

ภาค1. ต้นฉบับและบทแปล

L'histoire commence dans ce département du nord de la France qui est en forme de betterave sur les cartes.

L'hiver, ils voyaient juste une boursoufflure, ceux qui arrivaient en auto. Une cloque sur l'horizon. Perpétuelle fin du jour quand les arbres ont leurs nudités noueuses au bord des champs.

Les maisons du village sont de brique, sans étage. Entre les deux alignements la route se rabougrit, mais ce n'est quand même pas une rue malgré les trottoirs asphaltés et minutieusement laqués d'habitude par la pluie. Les autos tracent un double sillage dans la boue des betteraves écrasées. Les camions font la même chose.

A la sortie de l'école c'est l'écoulement des petits enfants encapuchonnés dont le menu désordre se résorbe bien vite, canalisé de part et d'autre de la chaussée et des giclées de légumes. Autrement le village était calme l'hiver. Le soir des chiens se faufilent d'une obscurité à l'autre. Ou bien c'est le chuintement d'une bicyclette, simple notation du silence, dont l'espace s'agrandit peu à peu dans l'intervalle chaque fois plus profond entre les séismes familiers des semi-remorques.

C'était un village d'ouvriers mais l'usine avait cessé de fonctionner. Il en restait la carapace de brique et de fer.

Tout de même, l'été c'était plus marrant. Il y avait de longs moments de soleil et la route était propre. Dans les petits jardins des pommes de terre poussaient. On mettait le linge à sécher dehors. Dans les interstices entre les maisons il y avait des sentiers pleins de bouteilles vides. Le soir, quand ils descendaient de l'autocar les gens après le travail à la ville, ils s'attardaient un peu. Ils se laissaient chauffer au soleil en train de disparaître dans un rougeoiement de la route nationale. La nuit venait. Le ciel prenait une teinte de ciment frais et faisait un mur parfaitement lisse où la grosse ampoule de la lune pendait.

บทที่ 1

เรื่องนี้เริ่มต้นขึ้นในเขตหนึ่งทางตอนเหนือของประเทศฝรั่งเศสซึ่งบนแผนที่เราจะเห็นเป็นรูปหัวปีทูท

ในฤดูหนาว ผู้ที่เดินทางมาโดยรถยนต์จะมองเห็นเพียงแค่นินดินโป่งๆ ทาบทับเส้นขอบฟ้า อากาศขมุกขมัวตลอดทั้งวัน ต้นไม้มีไรโบร่งโกร๋น เห็นแต่ลำต้นตะปุ่มตะป่ำ

บ้านเรือนในหมู่บ้านเป็นอาคารชั้นเดียวก่อด้วยอิฐ ระหว่างแนวบ้านเรือนทั้งสองฝั่งเป็นถนนที่บีบตัวแคบลงมา แต่ดูสภาพไม่เหมือนถนนทั่วไป แม้จะมีบาทวิถีลาดยางและแฉะวาวเพราะชุ่มด้วยน้ำฝนอยู่เสมอ บรรดารถยนต์ทำให้เกิดรอยล้อรถสองแนวขนานกันอยู่ในโคลนเลนที่เกิดจากหัวปีทูทถูกบดขยี้ พวกกระบวรทุกองก็ทำให้เกิดรอยล้อรถเช่นเดียวกัน

เมื่อถึงเวลาเลิกเรียน พวกเด็กเล็กๆ ที่สวมเสื้อคลุมมีหูต่างกรุกันออกมา แต่ความวุ่นวายเล็กน้อยนี้สิ้นสุดลงอย่างรวดเร็วเพราะพวกเขาต้องวิ่งเป็นแนวไปตามสองข้างถนนพลางหลบน้ำจากหัวปีทูทที่กระเด็นใส่ นอกเหนือไปจากนั้น ในฤดูหนาวหมู่บ้านแห่งนี้จะเงียบสงบ ตอนกลางคืน พวกสุนัขจะพากันซอกซอนไปตามที่มีดๆ จากที่หนึ่งไปยังอีกที่หนึ่ง ไม่อย่างนั้นก็ได้ยินเสียงเอี้ยดฮึดฮัดของรถจักรยานซึ่งบ่งบอกได้ถึงความเงียบที่ค่อยๆ กินระยะเวลายาวนานขึ้นและเงียบงันขึ้นทุกทีๆ ในช่วงที่ไม่มีเสียงสั่นสะเทือนเลื้อยลั่นอันคุ้นเคยของรถพ่วงวิ่งผ่านมา

ที่นี่เคยเป็นหมู่บ้านกรรมกร แต่โรงงานได้หยุดดำเนินการไปแล้ว เหลือแต่เพียงโครงอิฐกับโครงเหล็กเท่านั้น

อย่างไรก็ตาม ในฤดูร้อน หมู่บ้านนี้จะมีชีวิตชีวามากขึ้น ช่วงเวลาที่มีแสงแดดจะยาวนาน ถนนก็สะอาด ตามสวนเล็กๆ ต้นไม้ฝรั่งจะพากันแตกหัวออกมา ชาวบ้านต่างนำผ้าออกมาตากนอกบ้าน ในซอกระหว่างตัวบ้านแต่ละหลังมีทางเดินซึ่งเต็มไปด้วยขวิดเปล่าๆ ทุกๆ เย็นเมื่อผู้คนลงจากรถโดยสารหลังกลับมาจากทำงานในเมือง พวกเขาจะเอื้อมเหยงเล็กน้อยเพื่อรับไออุ่นจากดวงอาทิตย์ที่กำลังสาดแสงสีแดงกำลังบนทางหลวง ตกกลางคืน ท้องฟ้าจะออกเป็นสีปูนซีเมนต์สดและกลายเป็นกำแพงที่เรียบสนิทซึ่งมีดวงจันทร์ปรากฏเป็นหลอดไฟดวงโตแวววาวอยู่

Vers dix-neuf heures trente on rentrait pour regarder la télévision.

Pour les enfants c'était le temps des grandes vacances sur les trottoirs et des manœuvres plus ou moins abortives dans des coins derrière les maisons.

Il y avait une place à l'intersection de la route et d'une voie départementale. La route avait la priorité. L'église se trouvait là. Et puis le monument aux morts et des bancs pour s'asseoir autour. Des petits vieux et des petites vieilles venaient quand il faisait beau. Ils posaient sur les bancs leurs tranquilles recroquevillements à tricoter ou lire un journal. Il y avait aussi deux ou trois gamines, généralement les mêmes, assises face à la route qui avait la priorité. Elles regardaient les voitures et les camions qui passaient. L'une d'elles était Pomme.

Voici maintenant la maison de Pomme et de sa mère. D'abord une grande pièce avec une table assez longue peinte en blanc. Sur la table une toile cirée avec des roses jaunes à cause de l'eau de Javel (il y a aussi des bavures jaunes qui représentent les feuilles du bouquet. Il y a des trous de cigarettes qui ne représentent rien).

Il y avait des chaises peintes assorties à la table et d'autres qui n'étaient pas assorties. Et puis un vaisselier.

On pouvait se calfeutrer et faire ronfler le poêle, on pouvait même se mettre en pantoufles, en robe de chambre, on se sentait malgré tout à portée vibratoire, quasi tactile, des énormes roues des camions. Ça déboulait dehors, à quelques mètres. Il restait à cause d'eux un je-ne-sais-quoi d'entrouvert dans cette maison en manière d'accotement de la route.

De chaque côté de cette pièce qui sera donc la pièce principale, une petite chambre. Dans la première une armoire à glace et un lit, cuvette molle d'où les rêves comme on dit devaient s'écouler sans méandre jusqu'au caniveau. Au pied du grand lit, un lit d'enfant à barreaux. Les barreaux étaient de fer chromé ou bien rouillé selon les endroits.

Pomme dormait dans la seconde chambre, celle qu'on n'a pas décrite, depuis qu'elle était trop grande pour le lit à barreaux.

ประมาณสิบเก้านาฬิกา สามสิบนาที ผู้คนต่างกลับบ้านมาดูโทรทัศน์

สำหรับเด็กๆ ช่วงเวลานี้เป็นช่วงปิดเทอมใหญ่ที่จะได้ออกมาเล่นบนทางเท้า และทำอะไรแผลงๆ อยู่ตามมุมหลังบ้าน แต่แล้วก็เลิกไปในที่สุด

มีลานกว้างติดกับบริเวณที่ดินใหญ่ติดกับถนนแยกย่อย ถนนใหญ่นั้นเป็นทางเอก ตรงลานกว้างมีโบสถ์หลังหนึ่งตั้งอยู่ ถัดมาเป็นอนุสาวรีย์วีรชน และมีม้านั่งอยู่แถวๆ นั้น ตาแก่ยายแก่ต่างมาที่นี้เวลาอากาศดี พวกเขานั่งหลังอ่านหนังสือพิมพ์หรือไม่ก็ถักไหมพรมอยู่บนม้านั่งอย่างเงียบสงบ นอกจากนี้ยังมีเด็กผู้หญิงอีกสองสามคน ซึ่งปกติก็จะเป็นเด็กผู้หญิงกลุ่มเดิมๆ พวกเขานั่งหันหน้าไปด้านถนนใหญ่ที่เป็นทางเอก คอยมองรถยนต์และรถบรรทุกวิ่งผ่านหนึ่งในนั้นก็อปอม

ที่นี่ มาพูดถึงบ้านของปอมกับแม่กันบ้าง อย่างแรกมีห้องใหญ่ห้องหนึ่งกับโต๊ะที่ค่อนข้างยาวทาสีขาวตัวหนึ่ง บนโต๊ะไปด้วยเสื่อน้ำมันลายดอกกุหลาบที่เป็นสีเหลืองเพราะโดนน้ำยาทำความสะอาด (ยังมีรอยเปื้อนสีเหลืองซึ่งเป็นภาพใบของช่อดอกไม้ และรอยบุหรืไหม้เป็นรูซึ่งไม่ได้เป็นภาพอะไรเลยอีกด้วย)

มีพวกเก้าอี้ที่ทาสีเข้าชุดและไม่เข้าชุดกับโต๊ะ ถัดมามีตู้เก็บถ้วยชามอยู่หนึ่งใบ

พวกเธอสามารถเก็บตัวอยู่ในบ้านและจุดเตาผิงให้เกิดเสียงพินดั่งปะทุเบาๆ หรือจะใส่รองเท้าและสวมเสื้อคลุมสำหรับใส่อยู่ในบ้านก็ย่อมได้ แต่ไม่ว่าจะทำอะไรก็ตาม พวกเธอก็จะรู้สึกถึงแรงสั่นสะเทือนของล้อรถบรรทุกอันมหึมาซึ่งวิ่งผ่านไปอย่างรวดเร็วอยู่ข้างนอกห่างออกไปเพียงไม่กี่เมตรจนแทบจะกระเทือนไปด้วย เพราะรถบรรทุกเหล่านี้จึงรู้ว่ายังมีอะไรบางอย่างที่ปิดไม่สนิทอยู่ในบ้านริมถนนหลังนี้

ห้องนี้จะใช้เป็นห้องกลางซึ่งมีห้องนอนเล็กๆ หนาบอยู่ทั้งสองข้าง ในห้องนอนแรก มีตู้เสื้อผ้าติดกระจกเงา และมีเตียงนอนเป็นอ่างนุ่มๆ ให้สิ่งที่เรียกกันว่าความฝันไหลรี่ลงไปยังท่อน้ำทิ้ง ที่ปลายเตียงใหญ่ มีเตียงเด็กติดลูกกรง ซึ่งลูกกรงเหล่านี้ทำด้วยเหล็กชุบโครเมียม แต่ก็ยังมีสนิมขึ้นประปราย

ปอมนอนในห้องที่สองซึ่งไม่ได้บรรยายไว้ เธอนอนห้องนี้ตั้งแต่ตอนที่เธอโตเกินไปสำหรับเตียงลูกกรง

C'est parce qu'elle avait les joues rondes qu'on l'appelait Pomme. Elles étaient aussi très lisses, ses joues, et quand on en parlait devant elle, de ses joues, tellement elles étaient lisses et rondes, ça les faisait même reluire un peu.

Elle avait encore d'autres rondeurs maintenant, où les garçons du village, à défaut du poète malheureusement étranger à toute cette histoire, commençaient d'apercevoir un panier de fruits.

Mais elle n'avait pas besoin du poète, Pomme, pour être bien harmonieuse à sa manière. Peut-être pas vraiment belle. Elle n'avait pas cette intéressante fragilité des toutes déliées jeunes filles dont l'épiderme ferait frais et limpide un gentil rince-doigts si on pouvait quand on les regarde seulement. Au contraire la main était non grossièrement mais solidement attachée à l'avant-bras, celui-ci au bras et ainsi de suite selon toute vraisemblance.

Plénitude n'est pas le mot pour une fille de cet âge (disons quatorze ans), et pourtant elle donnait tout de suite, cette enfant, une impression de plein : qu'elle fût affairée ou bien assise, ou bien étendue, immobile, à rêver, qu'elle eût les yeux clos et les lèvres entrouvertes et que son esprit se fût écarté d'elle pour quelque somnolence, la présence de son corps régnait dans toute la pièce. Elle était tout juste achevée, Pomme, mais parfaitement homogène, d'une extraordinaire densité. Elle devait être ferme et charnue son âme aussi. Ce n'était pas de ces êtres dont la présence se résorbe dans l'abstraction du regard ou de la parole; ses gestes, ses occupations même les plus futiles la réalisaient dans une sorte d'éternité de chaque instant. Ici elle met la table, là elle lave le linge, elle écrit ses devoirs d'écolière (avec une attendrissante application), et ces attitudes, ces manières d'exister, émanent d'elle suivant une toute naturelle nécessité, dans un monde rendu paisible.

Ses mains brèves devenaient fébriles quand elle s'exerçait à tricoter : ça se détachait presque d'elle, mais sans rompre en elle l'unité de la finesse et d'une certaine massivité. Sa tâche, n'importe laquelle, devenait immédiatement cet accord, cette unité. Elle était cette fois-là comme les autres le sujet d'un de ces tableaux de genre où la

ใครๆ พวกนี้เรียกเธอว่าปอมเพราะเธอมีแก้มยู่เหมือนผลแอปเปิล อีกทั้งแก้มของเธอก็ยังเนียนมากอีกด้วย เวลาที่ใครพูดถึงแก้มทั้งสองข้างต่อหน้าเธอว่ามันช่างยู่และเนียนเสียจริง แก้มของเธอก็ถึงกับปลั่งปลั่งสดใสขึ้นมาเล็กน้อย

ตอนนี้ร่างกายส่วนอื่นของเธอยังมีส่วนโค้งส่วนเว้า ซึ่งพวกเด็กผู้ชายในหมู่บ้านเริ่มหันมาสังเกตเห็นกระเซ้าผลไม้นี้ น่าเสียดายที่เรื่องนี้ไม่มีกวีมารู้เห็น

สำหรับปอมแล้ว ไม่จำเป็นต้องมีกวีมาเปรียบเปรย เธอกลมกลิ้งตามแบบของเธอ เธออาจจะไม่สวยงามและไม่ได้บอบบางน่ามองเหมือนหญิงสาวแบบบางทั่วไป ซึ่งผิวพรรณของพวกเธอถึงกับอาจทำให้น้ำในขามล่างมือใสและสดชื่นขึ้นมาได้เพียงแค่เรามองพวกเธอเท่านั้น ตรงกันข้าม มือของปอมไม่ได้ต่อเข้ากับปลายแขนอย่างหลวมๆ แต่ต่อเข้าอย่างแน่นหนา ปลายแขนก็ต่อเข้ากับต้นแขน และส่วนอื่นๆ ของร่างกายก็น่าจะเป็นแบบเดียวกันนี้

สำหรับเด็กหญิงอายุเท่านี้ไม่น่าจะเรียกได้ว่าโตเป็นสาวเต็มตัว (น่าจะประมาณสักสิบสี่ปี) อย่างไรก็ตาม เมื่อเรามองเด็กผู้หญิงคนนี้รู้สึกได้ทันทีว่าเธอโตเป็นสาวเต็มตัวแล้ว เพราะไม่ว่าเธอกำลังง่วนทำอะไร หรือจะนั่ง เอนกาย นิ่ง เหม่อลอย หรือจะหลับตา เผลอริมฝีปาก และปล่อยใจให้ล่องลอยไปเพราะความง่วง เรือนร่างของเธอก็จะปรากฏชัดเจนไปทั่วห้อง แม้ปอมเพิ่งจะโตเป็นสาว แต่เธอก็มีส่วนไปทุกส่วนสัดส่วนและอวบอัดเป็นพิเศษ จิตใจเธอเองก็ไม่ต่างไปจากรูปร่างแม้แต่น้อย เธอไม่ใช่มนุษย์ที่ตัวตนจะถูกกลืนหายไปในขณะที่พูดหรือใช้สายตา ตรงกันข้ามไม่ว่าเธอจะทำการงานหรืออากัปกริยาใดที่แม้จะไม่สำคัญเลยสักนิด ตัวตนของเธอก็ยังคงปรากฏอยู่อย่างเป็นนิรันดร์ในแต่ละขณะ เธอจัดโต๊ะตรงนี้ เธอซักผ้าและเขียนการบ้านตรงนั้น (ด้วยความตั้งใจอย่างน่าเอ็นดู) กิริยาท่าทางและวิธีการดำรงชีวิตเช่นนี้ เธอทำไปตามที่ควรจะเป็นอย่างเป็นธรรมชาติในโลกอันสุขสงบของเธอ

เมื่อลงมือถักลูกไม้ มือสั้นๆ ของเธอจะไหวพริ้ว กล่าวคือ มือของเธอแทบจะเป็นอิสระจากร่างกายโดยยังคงความนิ่มนวลและบึกบึนที่กลมกลืนเป็นอันหนึ่งอันเดียวกันอยู่ในตัวเธอไม่ว่าเธอจะทำการงานอะไรก็ตาม ลักษณะทั้งสองอย่างนี้จะสอดคล้องกลมกลืนเป็นอันหนึ่งอันเดียวกันในทันที คราวนี้ก็เหมือนกับครั้งอื่นๆ เธอกลายเป็นตัวเอกของภาพเขียนสะท้อนวิถีชีวิตภาพ

composition, l'anecdote suscitent leur modèle comme enchâssé dans son geste. Cette manière qu'elle avait, par exemple, de pincer entre ses lèvres les épingles à cheveux quand elle refaisait son chignon! Elle était Lingère, Porteuse d'eau, ou Dentellière.

Pomme avait peut-être hérité ces dispositions de sa mère, qui servait dans un bar de la ville. Elle répondait mentalement « A vot' service », sa mère, toutes les fois qu'un Monsieur la faisait monter dans la chambre au-dessus. Car elle était serveuse aussi dans ce sens particulier du terme, et la même exactement à l'entresol qu'au rez-de-chaussée, debout ou bien à quatre pattes, toujours simple et spontanée, comme sa fille. Chez l'une ou l'autre le consentement de toute la personne à sa pose était le même : et la pose pouvait devenir posture dans la chambre au-dessus du bar, c'était toujours selon le même mouvement naturel, univoque et d'une véritable pureté en dépit de tout. Mais elle n'enlevait pas ses chaussures, la serveuse, à cause des échardes au plancher. C'était sa seule réticence dans la vie.

Pomme et sa mère se ressemblaient encore par leur humeur toujours égale. Elles acceptaient tout simplement les joies et les déboires que le sort leur distribuait d'ailleurs sans profusion. Elles et leur petite maison au bord de la route faisaient un bras mort de l'existence, la lumière silencieuse d'une fenêtre juste à côté de l'écluse où d'autres existences s'affairaient à passer.

Pomme ne parut ni surprise ni troublée par les premières manifestations de sa féminité, dont personne ne l'avait prévenue. Elle changea et lava elle-même ses draps, sans se cacher mais sans rien dire non plus, comme un chat recouvre de terre ou de sciure les saletés qu'il vient de faire. Sa mère la vit occupée à cet effacement méticuleux mais sans alarme, et la petite fille écouta ses explications avec juste assez d'intérêt pour qu'on crût qu'elle les avait elle-même demandées. Pomme était ronde et lisse intérieurement comme au physique : aucune aspérité ne venait contrarier le cours des choses sur elle.

หนึ่งซึ่งองค์ประกอบและเนื้อหาของภาพได้ส่งให้นางแบบในภาพมีชีวิตราวกับว่าเป็นหนึ่งเดียวกันกับท่าทางนั้นๆ เช่น ท่าทางที่เธอใช้ริมฝีปากคืบป็นปากผมตอนรวบผมเกล้ามวยใหม่ เธอเป็นได้ทั้งหญิงรีดผ้า หญิงแบกคนโทน้ำ หรือหญิงถักลูกไม้

ปอมอาจจะสืบทอดความสามารถต่างๆ แบบนี้มาจากแม่ของเธอซึ่งเป็นสาวเสิร์ฟอยู่ที่บาร์แห่งหนึ่งในเมือง แม่ของเธอมักจะตอบในใจว่า “ยินดีรับใช้ค่ะ” ทุกครั้งที่มิคุณผู้ชายให้เธอขึ้นห้องนอนชั้นบนเพราะเธอยังเป็นผู้ให้บริการตามความหมายเฉพาะของคำคำนี้อีกด้วย ไม่ว่าจะเป็นที่ชั้นลอยหรือชั้นล่าง จะทำยื่นหรือทำโค้งโค้ง เธอก็ทำตัวง่าย ๆ และพร้อมให้บริการเสมอเหมือนกับลูกสาวของเธอ ทั้งแม่และปอมต่างยินยอมวางท่าเป็นนางแบบทั้งกายใจ และท่วงท่านี้ก็อาจเป็นท่าทางในห้องนอนชั้นบนของบาร์ ซึ่งเป็นการเคลื่อนไหวอย่างเป็นธรรมชาติเหมือนกันเสมอ ไม่มีอะไรผิดแผก และไม่เคยเสแสร้งแม้ว่าเธอจะเป็นอะไรก็ตาม แต่สาวเสิร์ฟคนนี้ เธอไม่เคยถอดรองเท้าเพราะมีเสี้ยนอยู่ที่พื้นห้อง นี่เป็นสิ่งเดียวในชีวิตที่เธอไม่ยอมปฏิบัติเหมือนคนอื่น ๆ

ปอมและแม่ยังเหมือนกันตรงที่มีอารมณ์คงที่อยู่เสมอ พวกเธอยอมรับทุกสิ่งอย่างง่ายดายทั้งความสุขและความผิดหวังที่โชคชะตาหยิบยื่นให้แม้จะไม่มากมายนัก พวกเธอกับบ้านหลังเล็กริมทางหลวงเป็นทางน้ำที่หยุดนิ่ง และเป็นแสงไฟเจียบบางของหน้าต่างบานหนึ่งที่อยู่ใกล้กับประตูน้ำซึ่งมีผู้คนพลุกพล่านผ่านไปมา

ปอมดูไม่รู้สึกละอายหรือเป็นกังวลกับสิ่งแรกๆ ที่แสดงออกถึงความเป็นผู้หญิงของเธอซึ่งไม่มีใครบอกให้รู้มาก่อน เธอเปลี่ยนและซักผ้าปูที่นอนเองโดยไม่ได้ปิดบัง แต่ก็ไม่ได้พูดอะไรเหมือนแมวที่กลบสิ่งปฏิกูลที่มันเพิ่งถ่ายไว้ด้วยดินหรือขี้เลื่อย แม่ของเธอเห็นเธอสาละวนล้าวยร่อนเปื้อนน้ำออกอย่างพิถีพิถัน แต่ก็ไม่ได้เป็นกังวล แล้วลูกน้อยก็ฟังคำอธิบายด้วยความสนใจพอที่จะทำให้ใครๆ คิดว่าเธอเป็นคนถามเรื่องเหล่านี้เสียเอง จิตใจของปอมกลมกลึงเหมือนลักษณะภายนอก กล่าวคือ ไม่มีอุปสรรคใดจะมาขัดขวางการดำเนินชีวิตของเธอได้

(Ici l'auteur pourrait s'appesantir un tantinet sur le problème de la cohabitation de la fillette avec cette mère qui se livre à la prostitution. Il pourrait évoquer les veilles, les heures d'attente épaissies de sourde honte de l'enfant jusqu'au retour au milieu de la nuit de la femme, à la démarche lasse et presque martelée, aux yeux stupéfaits de fatigue et de dégoût, croisés dans l'entrebâillement de la porte à la lueur pâle et douloureusement inquisitive du regard de la petite fille. Il faudrait parler aussi des quolibets et des allusions, ou pareillement des silences en forme de stylets dont Pomme échouerait à déjouer les mauvaises embuscades, dans la rue du village, et qui blessaient son âme de coups à chaque fois plus précis et plus profonds. On se figurerait l'âcre destin de cette enfant, et le roman pourrait être l'histoire de ses dégradations ensuite, à la mesure de sa candeur initiale.)

Or les choses étaient bien différentes. D'abord elles avaient le privilège, Pomme et sa mère, de cette sorte d'innocence qui ne cache pas la réalité, mais la rend au contraire si transparente que le regard manque à s'y arrêter. Il n'y a donc pas d'intérêt à savoir si Pomme « soupçonnait » la condition de sa mère. Pomme n'était pas apte au soupçon. Pourtant il n'était pas indifférent à son destin (si on peut affubler du mot « destin » cette âme de simple fortune) que sa mère fit la putain dans un bar de la ville; d'autant plus qu'il arrivait à cette femme sans détour de s'abandonner à l'évocation devant sa fille des Messieurs de la chambre. Cette situation et les propos que lui tenait sa mère, si bizarres au cœur de leur banalité (il n'y avait rien là que de très anodin et qu'une honnête femme eût pu dire à son enfant dans les mêmes termes exactement), faisaient concevoir à Pomme une très grande considération pour la qualité de « Monsieur ». Elle ne la voyait pas, cette qualité, sur les mâles du village (par exemple quand elle allait à l'école ou qu'elle en revenait). Ceux-là devaient avoir en plein milieu d'eux cette chose anarchique, résumé de tous les dépenaillements de la terre, odeurs de vin, grèves, cortèges de 1^{er} Mai, et autres désordres qu'on nous montre quelquefois aux actualités télévisées. Elles avaient un voisin, Pomme et sa mère, qui terrorisait comme ça les enfants du village, jusqu'au milieu de la chaussée quand il était bien saoul. Pomme l'avait vu, son sexe. Les Messieurs de la ville ne pouvaient pas être faits

(ถึงตรงนี้ ผู้แต่งอาจเน้นย้ำสักเล็กน้อยถึงปัญหาในการอยู่ร่วมกันระหว่างเด็กผู้หญิง คนนี้กับแม่ที่ยอมเป็นโสเภณี เขาอาจเอ่ยถึงการที่เด็กน้อยต้องอดหลับอดนอน และการรอคอย หลายชั่วโมงด้วยจิตใจอันหนักอึ้งเพราะความรู้สึกกละอายที่เก็บอยู่ภายในจนกระทั่งถึงเวลาที่ผู้หญิง คนนั้นกลับมาตอนกลางดึกและเดินอย่างเหนื่อยล้าจนแทบจะลงส้นหนักๆ มา สายตาอันว่างเปล่า เพราะความเหน็ดเหนื่อยและสะอิดสะเอียนของเธอได้ประสานเข้ากับสายตาของลูกสาวตัวน้อย ที่ตั้งคำถามอย่างเจ็บปวดภายใต้แสงไฟสลัวๆ ที่ลอดเข้ามาทางประตูที่เปิดแง้มไว้ นอกจากนี้ ผู้แต่งอาจจะต้องเอ่ยถึงคำพูดพาดพิงและเสียดยศ หรือแม้แต่การนั่งเฝ้าที่ต่างก็เป็นหอกที่มแทงใจ ปอมได้ลึกและแม่นยำมากขึ้นทุกครั้ง และเธอก็ไม่สามารถหลบเลี่ยงกับดักที่วางอยู่ตามท้องถนน ในหมู่บ้านได้ เราอาจวาดภาพชะตากรรมอันขมขื่นของเด็กผู้หญิงคนนี้ และนวนิยายเรื่องนี้ก็อาจ เป็นเรื่องราวที่เล่าถึงความตกต่ำของเธอในเวลาต่อมา เมื่อเทียบกับความไร้เดียงสาในตอนเริ่มต้น)

ทว่า เรื่องราวกลับไม่ได้เป็นเช่นนั้นเลย อย่างแรก ปอมกับแม่ พวกเธอมีเอกลักษณ์จากความไร้เดียงสาที่ไม่ได้ทำให้พวกเธอมองไม่เห็นความเป็นจริง ตรงกันข้าม กลับทำให้ความจริงนั้นโปร่งใสเสียจนสายตามองผ่านเลยไป ดังนั้นจึงเปล่าประโยชน์ที่จะรู้ว่าปอม “สงสัย” ในสถานภาพของแม่หรือไม่ เพราะปอมสงสัยอะไรใครไม่เป็น แต่ถึงอย่างนั้น การที่แม่ของเธอเป็นโสเภณีที่บาร์ในเมืองก็ส่งผลต่อโชคชะตาเธอ (หากเราสามารถใช้คำว่า “โชคชะตา” กับคนที่ปล่อยชีวิตไปตามยถากรรมได้) ยิ่งไปกว่านั้น ผู้หญิงที่ไม่อ้อมค้อมคนนี้ยังเอ่ยถึงพวกคุณผู้ชายในห้องนอนต่อหน้าลูกสาวเธอ สิ่งที่แม่ของปอมพูดและทำนั้นช่างแปลกประหลาด แต่เธอก็กลับพูดและทำเหมือนเป็นเรื่องธรรมดา (ก็แค่เรื่องธรรมดาๆ ที่ผู้หญิงปกติคนหนึ่งจะสามารถพูดกับลูกของเธอโดยใช้คำพูดเดียวกันกับที่พูดเรื่องทั่วๆ ไป) ปอมจึงรู้สึกให้ความเคารพอย่างยิ่งต่อคุณสมบัติของ “คุณผู้ชาย” แต่เธอไม่เคยเห็นคุณสมบัติเหล่านี้จากพวกเพศผู้ในหมู่บ้านเลย (เธอจะเห็นพวกเขาเมื่อตอนที่เธอไปโรงเรียนหรือกลับมาจากโรงเรียน) มีแต่ความสับสนวุ่นวายในตัวตนของพวกเขา ซึ่งเป็นภาพรวมของความลำเค็ญทุกรูปแบบบนโลกนี้ กลิ่นไวน์คละคลุ้ง การผลงงานประจำวัน การเดินขบวนในวันที่ 1 พฤษภาคม และความวุ่นวายอื่นๆ ที่ถูกนำเสนอให้เราเห็นผ่านข่าวทางโทรทัศน์เป็นครั้งคราว ปอมและแม่มีเพื่อนบ้านผู้ชายคนหนึ่ง เขาทำให้เด็กๆ ในหมู่บ้านกลัว เวลาเมาได้ที่เขาจะออกมายืนกลางถนน ปอมเคยเห็นอวัยวะเพศของเขา แต่ของพวกคุณผู้ชายในเมืองไม่เหมือนของคนพวกนี้หรอก

comme ça. La preuve c'est que les Messieurs étaient notaire, pharmacien, industriels, commerçants. En fait de bestialité ils avaient des montres et des chevalières en or, et puis des gros carnets de chèques. C'est avec ça qu'ils éventraient les filles pendant que leurs femmes se ménopausaient tout doucement à la maison (bien sûr Pomme n'allait pas jusqu'à se dire vraiment toutes ces choses).

Elle s'asseyait sur un banc de la place, l'été, à laisser flotter une attention vague sur les conducteurs dans leurs voitures, si proches l'instant d'avant d'être précipités dans la nationale jusqu'à l'horizon, et lointains alors comme les Messieurs aperçus à travers la vitre des paroles de sa mère.

On vivait au jour le jour, de la même vie que les autres au bord de la route, à quelques détails près. La mère de Pomme n'achetait pas ses robes dans la camionnette qui passait le mardi et le samedi. Elle allait dans les magasins. Elle se maquillait. Elle fumait. Elle écrasait ses mégots sur le tapis des cabines d'essayage. Elle se moquait bien de ses robes, qui s'entassaient en chiffons dans l'armoire à glace. Extraordinaire inattention de cette femme aux choses, indifférence qui touchait, dans ses excès littéralement ruineux, à la pureté. Ce n'est pas un mobilier qu'elle avait dans sa maison, mais un rassemblement d'objets poussiéreux, morts, vidés même de leur nom, extraits à l'instant du camion de déménageurs et déposés sur le trottoir dans des promiscuités sans grâce.

L'idée qu'elle aurait pu devenir riche en économisant, en plaçant son argent, impliquait qu'elle tirât parti de possibles avantages de sa condition. Mais il aurait fallu faire des calculs, des réflexions, faire autre chose que vivre seulement les minutes absolument passives de la chambre au-dessus du bar. Elle était incapable de telles préméditations.

Pomme était encore toute petite quand il avait quitté la maison, son père. Elle l'avait sans doute oublié. Ni elle ni sa mère n'en parlaient jamais.

สิ่งที่ยืนยันได้ก็คือพวกคุณผู้ชายเหล่านี้เป็นนิติกร เกสัชกร เจ้าของอุตสาหกรรม และพ่อค้า เพื่อตอบสนองความต้องการทางเพศ พวกเขามีนาฬิกา แหวนทองแหะสลัก และสมุดเช็คเล่มหนา ด้วยสิ่งเหล่านี้ พวกเขาก็สามารถเล่นรักกับพวกผู้หญิงหากินในระหว่างที่ภรรยาค่อยๆ ผ่านวัยหมดประจำเดือนอยู่ที่บ้านได้ (แน่นอนว่าทั้งหมดนี้ปอมไม่ถึงกับจะไปรู้เองได้หรอก)

ในฤดูร้อน เธอจะนั่งม้านั่งตรงลานกว้างและเหม่อมองไปยังคนที่ขับรถเข้ามาใกล้มาก ในเสี้ยวเวลาหนึ่งก่อนที่จะทะยานไปบนทางหลวงจนถึงเส้นขอบฟ้าและลับหายไป ก็เหมือนกับที่เธอเห็นภาพของพวกคุณผู้ชายสะท้อนผ่านคำพูดของแม่นั้นแหละ

ทั้งคู่ใช้ชีวิตไปวันวัน เป็นชีวิตที่เหมือนกับคนอื่นๆ ที่อาศัยอยู่ริมถนน จะต่างไปบ้างก็ตรงที่แม่ของปอมไม่ซื้อชุดกระโปรงที่ขายในรถบรรทุกเล็กๆ ซึ่งจะผ่านมาทุกวันอังคารและวันเสาร์ เธอจะไปห้างสรรพสินค้า แต่งหน้า สูดบุหรื และขี้ก้นบุหรืบนพื้นพรมในห้องลองเสื้อผ้า เธอไม่แยแสชุดกระโปรงที่กองสุมกันเป็นผ้าชีวอยู่ใต้ตู้เสื้อผ้าติดกระจกเงา ความไม่สนใจใยดีต่อข้าวของต่างๆ อย่างยิ่งยวดของผู้หญิงคนนี้เป็นความไม่ยินดียินร้ายจนสุดโต่ง ซึ่งถ้ามีมากเกินไปก็ต้องล่มจมอย่างเห็นได้ชัด สิ่งที่มีอยู่ในบ้าน มันไม่ใช่เครื่องเรือน แต่เป็นข้าวของที่กองรวมกัน เต็มไปด้วยฝุ่น ไร้ชีวิต และไม่รู้ว่าอะไรเป็นอะไรด้วยซ้ำ เหมือนเพิ่งหลุดออกมาจากรถชนของและวางกองไว้บนทางเท้าอย่างระเกะระกะไร้ค่า

ความคิดที่ว่าเธอน่าจะร่ำรวยได้ถ้าเธอเก็บหอมรอมริบหรือนำเงินไปทำให้งอกเงยนั้น ย่อมหมายความว่าเธอจะต้องกอบโกยผลประโยชน์ที่อาจมีได้จากอาชีพนี้ ซึ่งนั่นเธอจะต้องคิดคำนวณ ไตร่ตรอง และทำอย่างอื่นที่มากกว่าใช้ชีวิตแต่ละนาที่ไปตามยถากรรมอยู่ในห้องนอนชั้นบนของบาร์ แต่เธอก็ไม่สามารถคิดล่วงหน้าได้ขนาดนั้น

ปอมยังเด็กมากตอนที่พ่อของเธอทิ้งบ้านไป เธออาจลืมเขาไปแล้วด้วยซ้ำ ทั้งแม่และเธอไม่มีใครเคยพูดถึงเรื่องนี้เลย

Avant de disparaître complètement il avait eu des éclipses déjà. On ne savait pas où il partait, ni pour combien de temps. Parfois trois jours, quelquefois six mois. Il ne disait rien avant. De ces gens qui se perdent en allant acheter une boîte d'allumettes, parce qu'il y a une autre rue après la rue du tabac, et puis une autre après. On n'a jamais tout à fait fini le tour du pâté de maisons quand on y réfléchit bien.

Il était d'humeur très douce le père de Pomme. Pas un mot plus haut que l'autre et toujours le minimum de mots. Il réfléchissait en silence, une rêverie chassait l'autre. Il était gentil avec sa femme. Il aimait bien jouer avec sa fille, entre deux méditations, il n'avait pas besoin de parler. Et puis il partait. Il envoyait des mandats quelquefois, mais pas de lettre, jamais d'explication. Les choses dont il faisait le tour n'étaient pas susceptibles d'explication. Et la mère de Pomme n'avait pas songé à se rebeller contre ce comportement trop profond. Elle devait bien l'aimer, son mari, d'une absence l'autre, mais si elle s'en était émue, de ces absences, elle n'en avait rien laissé paraître. C'était un homme qui s'en va, son mari, par la même fatalité qui faisait du mari de sa voisine « un homme qui boit ». Un peu comme nous dirions : c'est un homme jovial, ou c'est un homme coléreux.

Ainsi « l'homme qui part » à la fin était parti pour de bon, et sans aucun doute possible car il avait dit « je pars » : ce soin tout inhabituel signifiait clairement que son départ était définitif. Pas qu'une simple hésitation tout compte fait à rentrer par le chemin le plus banal. Sa femme l'avait aidé à rassembler toutes ses affaires, qui ne tenaient pas dans l'unique valise de la maison. Elle avait trouvé un gros et solide carton pour y fourrer le reste. Elle avait réveillé la petite pour qu'elle dise adieu à son père.

Elle n'imaginait pas plus de divorcer, de réclamer une pension alimentaire, par exemple, que de conduire une voiture. On pouvait aussi bien prendre le car pour se déplacer. Il lui suffisait de vivre sa situation, autrement ç'aurait été trop compliqué.

Donc elle resta seule avec sa fille et personne pour arracher les pommes de terre, sans broncher devant cette difficile tournure de son destin. Comme elle n'avait pas trente ans alors et que sa crinière jusqu'aux reins avait quelque chose de fruste et de fort, elle trouva cette place de « serveuse » aux conditions qu'on lui expliqua, qu'elle

ก่อนที่จะเขาจะหายต่อไป เขาเคยหายไปบ้างเป็นครั้งคราว พวกเธอไม่รู้ว่าเขาไปไหน และจะไปนานเท่าไร บ้างครั้งก็สามวัน บางครั้งก็หกเดือน โดยที่ไม่เคยบอกล่วงหน้า เขาเป็นหนึ่งในบรรดาคนที่เดินหลงไปเรื่อยๆ ขณะที่ไปซื้อไม้ขีดไฟเพราะว่ามีถนนอีกเส้นหนึ่งอยู่ถัดจากถนนที่มีร้านขายบุหรี่ยี่ และถัดไปจากนั้นก็ยังมีอีกถนนหนึ่ง หากมาคิดดูดีๆ แล้ว เราสามารถเดินเลาะไปตามบ้านแต่ละช่วงตึกได้อย่างไม่มีวันจบสิ้น

พ่อของปอมเป็นคนอ่อนโยนมาก เขามีน้ำเสียงราบเรียบและจะพูดให้น้อยคำที่สุดอยู่เสมอ เขามักจะใช้ความคิดอย่างเงียบๆ คิดเรื่องนี้แล้วต่อยด้วยเรื่องนั้น เขาสุภาพกับภรรยา ระหว่างที่หลุดจากภวังค์ เขาจะชอบเล่นกับลูกสาวโดยไม่จำเป็นต้องพูดอะไร จากนั้นเขาก็จากไป และส่งธนาณัติมาบ้างเป็นครั้งคราว แต่ไม่มีจดหมาย ไม่เคยมีคำอธิบาย สิ่งที่เขาทำไม่ต้องการคำอธิบาย และแม่ของปอมก็ไม่เคยคิดที่จะต่อต้านการกระทำที่เข้าใจยากเกินไปนี้ แน่นอนว่า ระหว่างที่สามีของเธอหายไป เธอก็ยังคงรักเขา แต่ถึงเธอจะรู้สึกสะเทือนใจกับการหายไปในแต่ละครั้งของเขา เธอก็ไม่เคยแสดงความรู้สึกอะไรออกมาให้เห็น สามีของเธอเป็นผู้ชายคนหนึ่งที่ได้จากไปด้วยชะตากรรมแบบเดียวกันกับสามีของเพื่อนบ้านเธอที่เป็น “ผู้ชายดื่มจัดคนหนึ่ง” ก็คล้ายๆ กับที่เรามักพูดกันว่า ผู้ชายคนนี้เป็นคนร่ำเริง ผู้ชายคนนี้เป็นคนขี้โมโห

ดังนั้น ในที่สุด “ผู้ชายที่จากไปคนนี้” ก็ได้จากไปแล้วจริงๆ และเป็นอย่างนั้นแน่นอน เพราะเขาพูดว่า “ฉันไปแล้ว” การที่เขาตั้งใจบอกซึ่งไม่ใช่ปกติวิสัยนี้สื่อความหมายชัดเจนว่าการจากไปครั้งนี้เป็นการไปลับและไม่ลงเลศกนิตที่จะกลับมาเดินในเส้นทางเดิมที่เรียบง่ายที่สุด ภรรยาช่วยเขาเก็บรวบรวมข้าวของทุกชิ้นที่ไม่สามารถใส่เข้าไปในกระเป๋าเดินทางที่มีอยู่เพียงใบเดียวในบ้านได้ แล้วเธอก็เจอกล่องกระดาษแข็งแรงใบใหญ่ใบหนึ่งซึ่งสามารถยัดของที่เหลือเข้าไปได้ และปลุกลูกสาวตัวน้อยขึ้นมากล่าวลาพ่อของเธอ

เธอไม่เคยคิดที่จะขอย่าหรือเรียกร้องค่าเลี้ยงดูมากไปกว่าที่คิดจะขั้บรถ เธอสามารถเดินทางด้วยรถโดยสารได้ เธออยู่ไปตามสถานภาพที่พอแล้ว มิเช่นนั้นชีวิตก็จะวุ่นวายเกินไป

ดังนั้นเธอจึงอยู่เพียงลำพังกับลูกสาวโดยไม่มีคนช่วยซูดมันฝรั่ง แต่เธอก็ไม่สะทกสะท้านต่อชะตาชีวิตที่พลิกผัน เพราะเธออายุยังไม่ถึงสามสิบปี อีกทั้งผมของเธอก็เป็นเส้นหนาและแข็งแรงดกยาวไปจนถึงกลางหลัง เธอจึงได้อาชีพ “สาวเสิร์ฟ” ตามเงื่อนไขต่างๆ ที่เจ้าของร้าน

se fit répéter, et qu'elle accepta d'un hochement de tête après une demi-minute de blanc, dans sa conscience, avant que ne se forme le noyau parfaitement lisse et ronde, parfaitement homogène, du premier « A vot'service » de sa nouvelle carrière.

C'est peut-être bien ici qu'il faudrait suspendre cette histoire qui n'en est certes pas une, qui n'en sera pas une car on se doute trop qu'elles sont de ceux à qui rien n'arrive, Pomme et sa mère, à moins d'une improbable rupture de leur silence intime.

Elles ne sont pas aptes – c'est là leur espèce de force – à se blesser à l'événement qui les touche mais en glissant, en dérapant sur elles. Elles sont de ces arbustes qui trouvent toute leur terre dans la fissure d'un mur, dans l'interstice entre deux pavés; et c'est de leur végétalité qu'elles tiennent une vigueur paradoxale.

Ces sortes d'êtres dévalent leur destin selon les rebondissements de la longue mégarde que fait leur vie. Ils n'essaient même pas d'esquiver les coups. On pourrait croire qu'ils ne les sentent pas, ce qui n'est sans doute pas vrai. Mais ils souffrent d'une souffrance qui ne se connaît pas, qui ne s'arrête jamais sur elle-même.

Il pouvait bien, le hasard, faire tonner par salves toute la batterie de ses banales catastrophes, le cheminement sans but mais terriblement obstiné de Pomme et de sa mère n'en aurait pas moins continué, infime, solitaire, muet et fascinant à la fin.

Mais alors Pomme et sa mère n'ont pas leur place dans un roman, avec ses grosses sophistications, sa psychologie, ses épaisseurs suggérées, pas plus qu'elles ne savent percer la surface de leurs propres joies ou douleurs, qui les dépassent infiniment, dont le sous-sol leur est incommensurable. Elles font la fuite minuscule de deux insectes sur le papier du livre qui les raconte. C'est le papier, l'important; ou bien les pommes de terre qui ont germé, ou encore les échardes sur le plancher de la chambre, à la ville! rien d'autre.

อธิบายให้ฟัง เธอให้เขาพูดทวนอีกครั้ง แล้วจึงพยักหน้าตอบรับหลังจากที่งงๆ อยู่ครู่หนึ่งที่ ก่อนที่จะเกิดแก่นของประโยคแรกที่แสนจะกลมเกลี้ยงได้สัดส่วนว่า “ยินดีรับใช้ค่า” ในอาชีพใหม่ของเธอ

เราคงจะต้องพักเรื่องนี้ ซึ่งยังไม่เป็นเรื่องเป็นราวขึ้นมาสักเรื่อง และก็ยังไม่เกิดเป็นเรื่องเป็นราวเอาไว้ตรงนี้ก่อน เพราะเราเชื่อว่าปอมและแม่เป็นมนุษย์ที่ไม่น่าจะมีเรื่องราวอะไรเกิดขึ้นได้ นอกเสียจากว่าทั้งคู่จะทำลายความเจียบที่เก็บอยู่ภายใน ซึ่งก็น่าจะเป็นไปได้

พวกเธอไม่สามารถเจ็บปวดกับเหตุการณ์ที่มากระทบเพราะมันก็เคลื่อนไถลไปบนตัวพวกเธอเท่านั้น (นี่เป็นพลังอย่างหนึ่งของพวกเธอ) พวกเธอเป็นต้นไม้เล็กๆ ที่หาดินได้ด้วยตัวเอง อยู่ตามรอยแยกของกำแพงหรือในร่องหินที่ปูพื้นถนน และพลังอันขัดแย้งกันที่พวกเธอมีอยู่ก็มาจากความเป็นวัชพืชของพวกเธอนี้แหละ

มนุษย์ประเภทนี้จะปล่อยให้ชีวิตกระเด็นกระดอนไปตามยถากรรมและไม่พยายามที่จะหลบเลี่ยงแรงกระแทกเลยด้วยซ้ำ จนเราอาจคิดว่าพวกเขาไม่รู้สึกรู้สา ซึ่งก็ไม่น่าจะจริง ที่จริงแล้วพวกเขาก็เป็นทุกข์ แต่ความทุกข์นั้นไม่ทำตัวให้เป็นที่รู้จักและไม่เคยที่จะพินิจมองตัวเอง

ถึงเคราะห์กรรมจะถาโถมเกยทุกสิ่งทุกอย่างทั้งปวงเข้ามา แต่ปอมกับแม่ก็ยังดิ้นดันที่จะเดินทางต่อไปอย่างไร้จุดหมาย แม้ว่าเส้นทางนั้นจะเรียบง่าย โดดเดี่ยว เจียบบ้าง แต่ก็ที่น่ายวนใจในท้ายที่สุด

ทว่า ปอมกับแม่ไม่มีที่จะอยู่ในนวนิยายเพราะตัวละครในนวนิยายจะต้องมีความสลับซับซ้อนหลายต่อหลายชั้น มีจิตวิทยา และมีความลุ่มลึกที่ถูกนำเสนอออกมา มีหน้าซ้ำพวกเธอยังรู้จักทุกข์สุขแค่เพียงผิวเผิน แต่ไม่มีวันเข้าถึง และไม่อาจคะเนทุกข์สุขที่อยู่ลึกกลงไปกว่านั้นได้ พวกเธอเป็นเพียงแค่แมลงตัวเล็กกะจริดสองตัวที่บินหนีไปมาอยู่บนหน้ากระดาษหนังสือที่เล่าทุกข์สุขของพวกเธอเอง แต่สิ่งที่สำคัญคือหน้ากระดาษ หรือไม่กี่ต้นมันฝรั่งที่เริ่มแตกรากออกมาจากหัว หรือเป็นเลี่ยนไม้บนพื้นห้องนอนในเมือง ไม่มีอะไรมากไปกว่านี้

II

Voici Pomme dans sa dix-huitième année. Elle et sa mère habitent maintenant la banlieue de Paris, quelque part du côté de Suresnes ou d'Asnières. C'est dans un grand immeuble, escalier D, porte F. Ça s'appelle la Cité des Cosmonautes.

Ici on voit Pomme et sa mère assises côte à côte sur le divan de skaï noir. Elles sont immobiles. Elles ont le même regard blanc dans le même axe, qui pourrait être celui d'un objectif photographique. C'est l'écran de la télévision qui fait une lueur grise où les reliefs des visages s'estompent comme sur une vieille photo d'album. Là, Pomme est en train de lire un magazine, couchée à plat ventre sur son lit. Sa tête et le magazine sont légèrement décalés par rapport au reste du corps, du côté de la lumière de la fenêtre, secondée par une lampe de chevet à cause du grand mur pas loin de la fenêtre.

Elle feuillette plutôt qu'elle ne lit, Pomme. « Soudain Giordano l'enlace. Elle voudrait protester mais elle éprouve une sensation nouvelle, inconnue, agréable, qui la trouble jusqu'aux fibres les plus intimes de son être. Ils se regardent et quelque chose naît en cet instant entre eux. Giordano sent une sorte de fluide passer de l'un à l'autre... Un manteau d'étoiles resplendit sur eux tandis qu'ils s'acheminent lentement, la main dans la main. »

Depuis un an elles étaient installées, Pomme et sa mère, dans ce deux-pièces où commençait de se développer une vie nouvelle, avec des fleurs dans un vase et un porte-savon dans la salle de bains.

La mère de Pomme avait beaucoup changé. Elle portait maintenant des blouses de nylon blanc quand elle était à faire le ménage, ou bien à ne rien faire, ou quand elle vendait des œufs.

บทที่ 2

นี่คือปอมในวัยสิบแปดปี ตอนนี้เธอกับแม่อาศัยอยู่ในแถบชานเมืองของกรุงปารีสที่
ไหนสักแห่งแถวๆ เมืองซูเรนส์หรือไม่กี่เมืองอาส์นีย์แอร์ พวกเธออยู่ในอาคารชุดหลังใหญ่ที่ชื่อว่าลาซิ
เต เดส์ กอสโมโนตส์ ทางฝั่งบันไดดี ประตูปะตู

บางครั้ง เราจะเห็นปอมกับแม่นั่งเคียงกันบนโซฟาหนังเทียมสีดำ ทั้งคู่นั่งนิ่งและ
ทอดสายตาค้นคว้าเปลวไฟในทิศทางเดียวกันซึ่งดูเหมือนกล่องที่ไฟกำลังไปในทิศทางใดทิศทางหนึ่ง
แสงสีเทาจางๆ ที่ออกมาจากหน้าจอโทรทัศน์ได้ลบเลือนส่วนนูนบนใบหน้าของพวกเธอให้เหมือน
รูปถ่ายเก่าๆ ในอัลบั้ม บางคราว ปอมนอนคว่ำอ่านนิตยสารอยู่บนเตียงของเธอโดยเอียงศีรษะกับ
นิตยสารเล็กน้อยเข้าหาแสงที่ลอดมาทางหน้าต่าง และเปิดไฟหัวเตียงเพิ่มแสงสว่างเพราะมีกำแพง
ใหญ่อยู่ใกล้ๆ หน้าต่าง

ปอม เธอจะพลิกดูนิตยสารผ่านๆ มากกว่าอ่าน “ทันใดนั้น จิออร์ดาโนก็เข้ามาสวมกอด
เธอ เธออยากจะขัดขึ้นแต่กลับเกิดความรู้สึกแปลกใหม่ ที่ไม่เคยรู้สึกมาก่อน แต่ก็น่าอภิมรย์ ซึ่งทำ
ให้เธอปั่นป่วนไปจนถึงสุดขีดหัวใจ ทั้งคู่มองหน้ากัน แล้วก็มีบางอย่างเกิดขึ้นกับพวกเขาในช่วง
ขณะนั้น จิออร์ดาโนรู้สึกว่ามีกระแสชนิดหนึ่งไหลผ่านจากตัวเขาไปสู่ตัวเธอ... ม่านดาราพร่างพรำ
ในขณะที่พวกเขาเดินจับมือกันไปอย่างช้าๆ”

เป็นเวลาหนึ่งปีแล้วที่พวกเธอ ปอมกับแม่ได้ย้ายมาอยู่ในห้องชุดขนาดสองห้องนี้ ที่นี้
ชีวิตใหม่ของพวกเธอเริ่มพัฒนาขึ้น เห็นได้จากดอกไม้ในแจกันและที่วางสบู่ในห้องน้ำ

แม่ของปอมเปลี่ยนแปลงไปมาก เดียวนี้เธอสวมเสื้อคลุมในลอนดีขาวทั้งตอนที่ทำ
ความสะอาดบ้าน ตอนที่ไม่ได้ทำอะไร หรือตอนขายไข่

Elle vendait aussi des berlingots de lait, du beurre au quart ou à la motte, du fromage. Elle prenait son grand couteau à double manche, elle posait le tranchant sur la meule de gruyère selon la grosseur qu'on lui demandait, et elle se faisait confirmer : « Comme ça, ou plus? »

Par quel hasard la voici maintenant crémère, la « dame » du bar et de la chambre au-dessus? Dieu seul le saurait s'il était l'auteur de tout cela. Alors qu'on n'aille pas se poser la question!

La mère de Pomme se levait très tôt le matin. Elle aidait ses patrons à décharger la camionnette. Elle empilait les cageots vides sur le trottoir à l'intention des éboueurs. Puis elle prenait sa garde derrière l'étalage, le buste émergeant d'entre deux roues d'emmenthal.

Elle s'en allait tard, le soir, après une gémuflexion sous le rideau de fer que le patron tirait à moitié dans l'instant d'avant la fermeture (quand les clients devenaient des reptiles sous la dernière fente de lumière, qu'ils élargissaient en d'énormes orifices d'où elle voyait filer l'heure d'attraper son bus, la vendeuse. Et ça pour pas plus d'un quart de beurre, généralement, ou d'un demi-litre de lait).

A la ville la mère de Pomme était un peu à la campagne, comme à la campagne elle avait été, si on peut dire, de la ville. Bien propre, toujours, mais finies les coquetteries. Elle portait des chaussures basses, elle n'avait plus jamais mal aux pieds. Et sur ses quarante ans elle retrouvait une manière de jeunesse paysanne, les joues pimpantes quand il faisait chaud. Mais la métamorphose n'était pas la plus importante au physique. Du moins pas la plus étonnante, telle avait été la bonne grâce de la dame à se défaire encore de ses oripeaux de petite vertu, cette fois pour donner à voir l'épiderme, légèrement couperosé l'hiver, d'une crémère.

La vraie métamorphose c'était celle de la maison, des deux pièces au parquet vitrifié, au mobilier tout neuf, de la cuisine où régnait l'ordre anguleux du formica.

นอกจากนี้เธอยังขายนมกล่อง เนยสดทั้งที่เป็นแท่งหนัก 125 กรัมหรือที่ตัดแบ่งขาย เป็นก้อนๆ และเนยแข็ง เธอจับมีดด้ามใหญ่ที่มีด้ามจับสองด้าน แล้ววางคมมีดลงบนเนยแข็งกรุ แयर่ก้อนใหญ่ตามขนาดที่ลูกค้าสั่ง จากนั้นเธอก็จะถามย้ำให้แน่ใจว่า “เท่านี้หรือมากกว่านี้คะ”

เป็นอย่างไรมาอย่างไรที่ตอนนี้ “หญิง” ในบาร์และในห้องนอนชั้นบนจับพลัดจับผลู มาเป็นหญิงขายนมเนย พระเจ้าเท่านั้นที่จะรู้ได้หากพระองค์เป็นผู้สร้างเรื่องนี้ทั้งหมด ถ้าเช่นนั้น เราก็ไม่ต้องไปนึกสงสัยอะไรหรอก

ทุกๆ วันแม่ของปอมจะตื่นแต่เช้าตรู่มาช่วยพกวนายจ้างขนของลงจากรถบรรทุกเล็ก เธอซ้อนหลังเปล่ากองไว้บนทางเท้าให้คนเก็บขยะ จากนั้นก็นั่งเฝ้าร้านอยู่หลังแผงขายของโดยเห็น แคลำตัวช่วงบนโผล่ออ้อยู่ระหว่างเนยแข็งเอมมองตาลสองก้อนกลมใหญ่

เธอกลับบ้านช้าทุกเย็นหลังจากที่ย่อเขาลงข้างหนึ่งลวดใต้ประตูเหล็กม้วนที่นายจ้าง เลื่อนลงมาค้างไว้ครึ่งหนึ่งในเสี้ยววินาทีก่อนที่จะปิดร้าน (ในเวลานั้นพวกลูกค้าจะกลายเป็น สัตว์เลื้อยคลานที่ลอดเข้ามาภายใต้ลำแสงสุดท้ายเพียงเพื่อซื้อเนยสดแท่งเล็กหรือนมแค่เพียงครึ่ง ลิตรเสียเป็นส่วนใหญ่ แล้วตั้งประตูขึ้นจนเปิดกว้าง ซึ่งทำให้แม่ค้าคนนี้รู้สึกเวลาที่จะได้ขึ้น รถเมล์ของเธอช้าออกไป)

ตอนอยู่ในเมืองแม่ของปอมแต่งตัวค่อนข้างไปทางคนบ้านนอก เหมือนกับตอนที่อยู่ บ้านนอกก็อาจพูดได้ว่าเธอแต่งตัวเหมือนมาจากในเมือง เธอแต่งตัวสะอาดสะอ้านอยู่เสมอแต่ไม่ ย้วยวนเหมือนก่อน ตอนนี้เธอใส่รองเท้าส้นเตี้ยจึงไม่เคยปวดเท้าอีกต่อไป แม้อายุใกล้จะสี่สิบแต่ เธอก็ยังมีท่วงทีแบบสาวชนบทรุ่นๆ เวลาอากาศร้อนแค้นของเธอจะแดงปลั่ง แต่การเปลี่ยนแปลง ทางกายนี้ก็ยังไม่ใช่การเปลี่ยนแปลงที่เด่นชัดที่สุด หรืออย่างน้อยๆ ก็ยังไม่น่าประหลาดใจเท่ากับการ ที่ได้เห็นเธอยินดีเลิกแต่งตัวใบ้ และจะเผยเนื้อเผยตัวบ้างก็เพียงแค่ให้เห็นผิวแดงระเรื่อในหน้า หนาวตามแบบหญิงขายนมเนย

การเปลี่ยนแปลงที่แท้จริงคือเรื่องของที่อยู่อาศัยซึ่งเป็นห้องชุดขนาดสองห้องนอน ปู พื้นปาร์เกต์ขัดเงา เครื่องเรือนใหม่เอี่ยม และมีห้องครัวทำด้วยเฟอร์ไมกาซึ่งต่อเข้ามาไปในหัวห้อง

Le soir, le canapé de skaï était un grand lit avec des draps blancs ou bleu ciel. Le regard trempé dans la crème fraîche du plafond, la vendeuse et sa petite s'endormaient sous leurs couvertures de laine rose.

Comparée à l'autre maison, à son jardin planté de tessons de bouteilles, c'était maintenant l'opulence quoique visiblement réglementée par un organisme de crédit : la table, les chaises, le buffet, le canapé-lit, les deux fauteuils également de skaï noir étaient du même style, du même lot en dix-huit fois deux cent quarante francs.

Ça se manifestait aussi dans la nourriture, la nouvelle qualité de la vie. On s'appliquait pour manger. On faisait de la cuisine. On avait le four électrique avec un tourne-broche. Ça s'arrêtait tout seul quand c'était cuit et ça sonnait comme un réveil. Du coup elle en devenait gourmande, Pomme. Ce fut en elle le premier trait qui eût l'air un peu d'une passion; mais une passion d'allure discrète et dont les gestes modérés ressemblaient aux autres modérations et timidités de la jeune fille, qui n'en finissait pas de sortir des rondeurs et rougeurs de son enfance. Pomme adorait les sucreries, l'angélique, les bonbons fourrés, les chocolats. Mais au repas elle pouvait grignoter de la même manière une belle tranche de gigot aux flageolets. C'était dans un beau plat de porcelaine. La saucière était en aluminium.

Tous les matins, elle prenait le train. Elle descendait à Saint-Lazare et trottnait sans regarder les vitrines jusqu'au salon de coiffure. Elle enfilait sa blouse rose. Elle se regardait l'œil dans la glace. Vérifiait le léger maquillage.

A cette heure-là les petites vendeuses, dactylos ou précisément coiffeuses colorient de leur débandade les lavures brunes de la foule sur les trottoirs. Mais Pomme avait autre chose que cette joliesse. Peut-être une espèce de beauté malgré la jupe à mi-cuisse, le pull-over trop étroit.

Et cela faisait d'elle, à la fin, une personne fort ambiguë. Au milieu des parfums, des flacons, des artifices sans prestige du salon de coiffure sa simplicité devenait mystérieuse. Le charme de Pomme c'est qu'elle était autre, sauf l'érotisme stéréotypé du petit bourrelet entre la jupe et le pull.

ตกกลางคืน โซฟาหนังเทียมจะกลายเป็นเตียงใหญ่ที่ปูด้วยผ้าปูที่นอนสีขาวหรือสีฟ้าสดใส พอสายตาดำมืดไปกับสีครีมสดของเพดาน แม้ค้ำกับลูกน้อยก็จะผล็อยหลับไปได้ผ้าห่มขนสัตว์สีชมพู

เมื่อเปรียบเทียบกับบ้านหลังเก่าที่มีเศษขวดกระจัดกระจายอยู่ในสวน ตอนนี้พวกเธอมีความเป็นอยู่หรูหรา ร่ำรวย แม้จะเห็นได้ชัดว่าของทุกอย่างต่างซื้อมาด้วยระบบเงินผ่อน ไม่ว่าจะ เป็นโต๊ะ เก้าอี้ ตู้เก็บจาน เตียงโซฟา รวมทั้งเก้าอี้นวมหนังเทียมสีดำอีกสองตัว ทั้งหมดนี้ล้วนเข้าชุดกัน ซื้อในคราวเดียวกัน ด้วยการผ่อนจ่ายสิบแปดงวด งวดละสองร้อยสี่สิบฟรังก์

คุณภาพชีวิตแบบใหม่นี้ยังเห็นได้จากอาหารการกินอีกด้วย พวกเธอพิถีพิถันในการกินและทำอาหารทานเอง พวกเธอมีเตาอบไฟฟ้าพร้อมที่หมุนอาหารย่างซึ่งจะมีเสียงเตือนเหมือนนาฬิกาปลุกและจะหยุดทำงานด้วยตัวเองเมื่ออาหารสุก จู๋ๆ ปอมก็กลายเป็นคนช่างกินขึ้นมา นี่เป็นลักษณะนิสัยอย่างแรกในตัวเธอที่ดูเหมือนจะเป็นความคลั่งไคล้เล็กน้อยๆ แต่เป็นความคลั่งไคล้ที่ไม่ได้แสดงออกอย่างชัดเจนนัก ท่าทีกลางๆ เหล่านี้ก็ไม่ต่างไปจากการวางตัวกลางๆ ในเรื่องอื่นๆ และไม่ต่างไปจากความขี้อายของเด็กสาวคนหนึ่งที่ยังไม่หยุดโตและมีเลือดฝาดเหมือนตอนวัยเด็ก ปอมโปรดปรานขนมหวาน โบแอนด์เจลิก้าแซ่ฉิม ลูกอมสอดไส้ และช็อกโกแลต แต่เมื่อถึงมืออาหารเธอก็สามารถทานชาแกะชั้นงามได้อย่างต่อเนื่องเหมือนกับที่ทานขนมหวาน ชาแกะอบถั่วนี้อยู่ในจานกระเบื้องเคลือบอันสวยงาม ส่วนถ้วยชอส้นนั้นทำมาจากอลูมิเนียม

ทุกๆ เช้า เธอจะไปขึ้นรถไฟและลงที่สถานีแซงต์-ลาซาร์ เธอเดินจ้ำเอาจำ โดยไม่มองสินค้าตาม กระจกหน้าร้านต่างๆ จนกระทั่งถึงร้านทำผม จากนั้นเธอก็สวมเสื้อคลุมสีชมพูและมองนัยน์ตาตัวเองในกระจกเงาเพื่อตรวจดูเครื่องสำอางที่แต่งไว้บ้าง

ในเวลานั้น พวกพนักงานขายสินค้า พนักงานพิมพ์ดีด และโดยเฉพาะช่างทำผมจะกระจายตัวกันแต่งแต้มสีสันทันให้กับคลื่นฝูงชนสีน้ำตาลบนทางเท้า แต่ปอมมีอย่างอื่นที่มากกว่าสีสันทสวยงามแบบนั้น บางทีอาจเป็นความงามรูปแบบหนึ่ง แม้ว่าเธอจะใส่กระโปรงสั้นเหนือเข่ากับเสื้อสเวตเตอร์คับตัว

และนั่นก็ทำให้เธอเป็นคนที่ดูน่าพิศวงในที่สุด ท่ามกลางกลิ่นน้ำหอม ขวดแก้วทรงกลมและเครื่องเสริมสวยเกรดสองในร้านทำผม ความเรียบง่ายของเธอจึงดูน่าฉงน เส้นหินในตัวปอมคือการที่เธอแตกต่างจากคนอื่น ยกเว้นที่เธอชอบแต่งตัวเปิดพุงน้อยๆ ระหว่างเสื้อสเวตเตอร์กับกระโปรงให้ดูยั่วเยวนตามแบบคนอื่นๆ

Toutefois cela impliquait une certaine distance, cette sorte de charme. Elle attirait et tenait en respect à la fois. Elle attirait surtout, mais en interdisant qu'on s'en rendît vraiment compte. Elle n'était pas coquine, même pas le regard. A la place il y aurait peut-être eu de l'impudeur si on avait su lire ce qui n'était pas écrit. Car cette virginité (cette « page vierge »), mais par là même cette vraie nudité d'un visage que rien n'habillait (aucune arrière-pensée) ne pouvait aller sans impudeur, celle de Suzanne ou de Suzon surprise au bain, et redoublée si on peut dire de n'avoir pas été préméditée, de ne s'être voulue pour nul regard.

Sa bouche n'était maquillée que de sa propre placidité charnue; ses paupières se fermaient quelquefois mais sur la pure saveur d'exister. Aucune provocation même soupçonnable dans une si profonde paix. Mais elle n'avait pas à provoquer, Pomme, elle n'avait pas à s'offrir. Elle était naturellement offerte, comme à cet âge les filles, dont le corps n'a pas encore rajusté ses allures à toutes ses nouvelles éventualités.

Ce miraculeux instant de la vie où même les plus laides gamines resplendissent un peu du désir qui les traverse, qui se cherche en elles, et que nulle connivence n'a su réduire, Pomme avait le privilège de le prolonger comme indéfiniment.

Et cet inachèvement ainsi perpétué devenait une manière d'accomplissement, mais incertain, irritante dérogation à l'ordre habituel des êtres.

Pomme n'avait-elle pas d'amoureux, ainsi qu'auraient dû les comporter ses bientôt dix-huit ans, ou alors sa sensualité justement, qui la faisait reluire un peu sous le regard?

Elle n'aurait pas dit non, Pomme, si on lui avait expliqué le grand vertige. D'une pression du regard on le lui aurait fait savoir, ce qu'elle, elle attendait. A coup sûr elle se serait soumise, pas à l'homme, dont la tournure ou l'âge n'importaient pas beaucoup, mais à la révélation en elle d'une nécessité nouvelle, achevant seulement de la clore à l'instant de l'abandon.

อย่างไรก็ตาม เส้นนี้แบบนี้ได้ก่อให้เกิดช่องว่างอยู่เหมือนกัน เธอมีเส้นหิ้งดึงดูดใจ แต่ก็ไว้ตัวในขณะเดียวกัน เธอออกจะดึงดูดใจคน แต่ไม่ยอมให้คนอื่นรู้ตัวว่าเธอดึงดูดใจ เธอไม่ได้ให้ทำ ไม่แม้กระทั่งเล่นหูเล่นตา แทนที่จะรู้จักให้ทำ เธออาจจะไม่มีความกระดากอายเสียมากกว่า ถ้าเราจะสามารถอ่านเธอออกทั้งๆ ที่ไม่ได้เขียนเอาไว้ เพราะความใสซื่อบริสุทธิ์นี้ (“หน้ากระดาก ขาวนี้”) หรือก็คือสีหน้าว่างเปล่าอย่างแท้จริงที่ไม่ได้ปั้นแต่ง (ไม่มีความคิดใดแอบแฝง) จะเกิดขึ้นได้ก็เพราะเธอไม่มีความกระดากอายแบบเดียวกับชู้ชานหรือชู้ชงที่ถูกแอบมองในขณะที่อาบน้ำ และพูดได้ว่ายังไม่มีมีความกระดากอายมากขึ้นอีกเป็นสองเท่าเพราะเธอไม่ได้คิดไว้ล่วงหน้าหรือว่าต้องการให้ใครมาดู

ปากของเธอวบอímและสงบนิ่งโดยไม่ต้องเติมแต่ง เปลือกตาของเธอหลับพริ้มเป็นครั้งคราวเพราะสุขใจที่ได้มีชีวิตอยู่ ในความสงบสุขอันแสนลึกล้ำนี้ไม่มีอาการยั่ววนใดๆ ให้ต้องสงสัย ปอม เธอไม่จำเป็นต้องยั่ววนหรือเสนอตัวเพราะตัวเธอก็เชื่อเชิญตามธรรมชาติตามแบบสาวรุ่นๆ ในช่วงที่ร่างกายของพวกเธอยังไม่ได้ปรับตัวทางให้เข้ากับสิ่งใหม่ๆ ที่อาจเข้ามาในชีวิต

ช่วงเวลามหัศจรรย์ของชีวิตที่แม่เด็กผู้หญิงที่ขี้อหิวที่สุดก็ยังดูเจิดจรัสขึ้นมาบ้างด้วยความใคร่ที่เกิดขึ้นมาชั่ววูบ แต่ยังไม่เป็นรูปเป็นร่าง และไม่สามารถลดทอนลงไปได้ นี่ ปอมมีเอกลักษณ์ที่จะยึดมั่นให้อยู่ยาวนานกว่าคนอื่นๆ เหมือนไม่มีที่สิ้นสุด

ความใคร่ที่ยังไม่ยอมเป็นรูปเป็นร่างสักทีนี้ก็ต้องกลายเป็นรูปเป็นร่างขึ้นมาในที่สุด แต่ก็ไม่แน่ว่าจะเป็นเช่นนั้น ซึ่งนับว่าเป็นการฝ่าฝืนกฎธรรมชาติของมนุษย์อย่างน่าโมโห

ปอมไม่เคยมีคู่รักอย่างที่เด็กอายุย่างเข้าสิบแปดปีจะมีบ้างเลยหรือ ทั้งที่เส้นนี้เฝ้ายวนในตัวเธอก็ทำให้เธอเปลี่ยนแปลงอยู่บ้างเวลาที่มีคนมามอง

ปอม เธอคงจะไม่ปฏิเสธ ถ้ามีใครมาสาธยายเรื่องวาบหวามให้เธอฟัง สายตาที่คนอื่นมองเธออย่างเพ่งพิศน่าจะทำให้เธอรู้ว่าเธอนั้นกำลังรอคอยอะไรอยู่ และแน่ใจได้เลยว่า เธอจะไม่ยินยอมให้กับผู้ชาย ไม่ว่าเขาจะมีลักษณะอย่างไรหรืออายุเท่าไร แต่เธอจะยินยอมเพราะรู้ตัวว่าเกิดความปรารถนาที่ไม่เคยเกิดมาก่อนขึ้นในตัวเธอ ซึ่งมันจะสิ้นสุดก็ต่อเมื่อเธอยอมพลีกาย

Mais déjà elle était sur l'autre trottoir : elle marchait un peu trop vite dans la rue pour qu'on eût l'idée de la suivre. Elle sortait le matin de son lit déjà comblée de son sommeil sans malice comme d'une étreinte, le corps chargé d'une nostalgie que le jour, la foule, la bousculade même ne faisaient pas choir. Elle ployait de la neige encore intacte de la nuit. Il n'y avait aucun défaut à l'adresse des autres dans cette heureuse mélancolie figurant la plénitude. Celui qui la considérait ne pouvait pas se rendre compte que c'était lui, et son propre regard, le principal maillon, mais encore manquant, de cette si parfaite, inentamable clôture. C'est pour cela qu'il descendait à la station d'avant, ou bien à celle d'après; d'ailleurs Pomme ne prenait pas souvent le métro, sauf quand il pleuvait, entre Saint-Lazare et Opéra.

Pomme ne savait ni friser, ni couper, ni teindre. On l'employait surtout à ramasser les serviettes. Elle nettoyait les instruments. Elle balayait les cheveux par terre. Elle remettait en pile les *Jours de France* éparpillés. Elle s'essuyait le bout du nez avec un mouchoir à carreaux.

Elle faisait aussi les shampoings, massant le cuir chevelu de la clientèle avec la tendre application qui lui était due. Elle aurait été capable de plus d'application encore. Il aurait seulement fallu lui demander.

C'étaient des dames d'un certain âge, les clientes, et riches, et fort bavardes. En fait elles étaient tout ça d'un seul bloc. Vieux caquetages péremptoires!

Mais ni les lunettes en brillants, ni les lèvres couleur de la lavande sous l'azur clairsemé de la chevelure, ni les doigts historiés de pierres précieuses et de taches brunes, ni les sacs de crocodile ne semblaient toucher l'attention de Pomme, tout entière absorbée dans la composition sur le dos de sa main d'une eau ni trop chaude ni trop froide, à l'usage de cheveux qui, mouillés, seraient semblables à tous les cheveux.

แต่เธอก็เข้าไปเดินอีกฝั่งหนึ่งเสียแล้ว เธอเดินบนถนนค่อนข้างเร็วเกินไปจนไม่มีใครคิดจะเดินตาม เธอถูกจากเตียงในตอนเช้าด้วยอาการง่วงเหงาหาวนอนอย่างไร้เดียงสาราวกับว่าร่างกายเธอถูกรัดรั้งไว้ ถึงเธอจะออกมาเจอแสงสว่างและเบียดเสียดกับฝูงชน แต่เธอก็ไม่สามารถสลัดความโหยหาเตียงนอนออกไปได้ เธอเดินห่อตัวเหมือนถูกถมทับด้วยหิมะที่ยังไม่มีใครมาแตะต้องตั้งแต่ตอนกลางคืน มิใช่ว่าเธอจะไม่ต้องการยุ่งเกี่ยวกับผู้ใดเมื่ออยู่ในความสุขสันต์ที่เคยเติมชีวิตได้อย่างสมบูรณ์ แต่ผู้ชายคนที่มองเธอนั้นไม่อาจตระหนักว่าตัวเขาและสายตาของเขานั้นเองที่เป็นกลไกสำคัญที่เธอยังขาดอยู่ซึ่งจะทำให้เธอเป็นผู้หญิงเติมตัวอย่างสมบูรณ์ ด้วยเหตุนี้เขาจึงลงสถานีก่อนหน้าเธอหรือไม่ก็ลงสถานีถัดไป ยิ่งไปกว่านั้น ปอมไม่ได้ขึ้นรถไฟใต้ดินบ่อยๆ ยกเว้นวันที่ฝนตกเธอจึงจะขึ้นจากสถานีแซงต์-ลาซาร์และลงที่สถานีโอเปรา

ปอมตัดผม ตัดผม หรือย้อมสีผมไม่เป็นเลย เจ้าของร้านจ้างเธอให้คอยเก็บผ้าขนหนูโดยเฉพาะ ให้คอยทำความสะอาดอุปกรณ์ กวาดเศษผมบนพื้น และเก็บนิตยสาร*ซูร์ส เดอ ฟรองซ์* ที่กระจัดกระจายมาเรียงซ้อนกัน แล้วเธอก็เช็ดปลายจมูกด้วยผ้าเช็ดหน้าลายสก๊อต

นอกจากนี้เธอยังสระผมให้ลูกค้าโดยนวดหนังศีรษะของพวกเขาวางอย่างอ่อนโยนและพิถีพิถันตามที่เธอต้องทำ เธออาจจะทำได้ดีกว่านี้อีก เพียงแต่ต้องบอกเธอเท่านั้นเอง

พวกลูกค้ามักเป็นสุภาพสตรีสูงวัย ร่ำรวย และพูดมาก อันที่จริงพวกเธอถอดแบบเดียวกันมาทั้งหมด คือขอบคุณไว้อวดแบบแม่ไก่แก่ๆ

แต่ไม่ว่าจะเป็นแว่นตาอันระยิบระยับ ริมฝีปากสีม่วงดอกลาเวนเดอร์ได้ผมบางๆ สีฟ้าจาง นิ้วมือนวดกระดูกสันหลังที่ประดับด้วยอัญมณี และกระเป๋าหนังจะเข้าก็ดูเหมือนจะไม่สามารถดึงดูดความสนใจจากปอมได้เพราะเธอสนใจแต่การผสมน้ำบนหลังมือไม่ให้ร้อนหรือเย็นจนเกินไปเพื่อใช้สระผมซึ่งเมื่อเปียกน้ำแล้วก็จะดูเหมือนๆ กันไปหมด

Elle renversait doucement les têtes dans une révérence hydraulique des grands fauteuils basculants. Les bustes étaient couverts d'une serviette blanche, et les cheveux trempés, agglutinés par le savon, faisaient des algues ondoyant sous la berge des larges cuvettes d'émail blanc.

Le regard s'était effacé sous les gros yeux morts des paupières peintes, les lèvres sanguinolaient au tranchant du nez, et ces visages renversés devenaient à leur tour végétaux, telles de grandes feuilles d'arbre délavées, diaphanes sauf quelques nervures, au fil d'une rivière.

C'était étrange mais pas effrayant du tout, ces figures étalées comme à la surface de l'eau, ces vieilles Ophélie qui venaient de perdre pour un moment tout leur pouvoir de domination et qui devenaient même l'objet d'un possible mépris sous le regard cependant sans malveillance de Pomme, Et Pomme se disait que sa laideur à elle ne serait jamais de cet ordre-là. Jamais si soudaine. Si elle avait été capable de pensées subversives, si elle n'avait pas seulement senti, et confusément, en une très vague haine peut-être au moment du pourboire, la formidable brutalité des vieilles carnassières (par exemple cette façon qu'elles avaient d'ouvrir, de fermer leur sac, d'un claquement du fermoir), Pomme aurait eu davantage de plaisir encore à les regarder, si parfaitement subjuguées, si parfaitement annulées sous le casque du séchoir, la tête immobile, pour ainsi dire inanimée, toujours brandie, toujours altière, mais cette fois comme au bout d'une pique. Au reste Pomme, qui les considérait parfois très longuement, ne s'avisait pas qu'elle y prenait plaisir.

Marylène, celle-là s'appelait. (Enfin, mettons.)

Elle aurait chuchoté des choses d'esprit de derrière un éventail, des jumelles de nacre à la main, dans sa loge de l'Opéra. Elle aurait eu les cheveux bruns séparés en deux bandeaux par le milieu. Elle aurait penché l'ivoire de ses épaules nues vers un homme à cravate blanche moussant sur un frac noir, dans un geste d'attention

เธอค่อยๆ หายศีรษะพวกลูกค้าพาดบนเก้าอี้ปรับเอนตัวใหญ่ให้จมน้ำต่อพลังน้ำ ลำตัวช่วงบนของพวกเธอคลุมด้วยผ้าขนหนูสีขาว ผมที่เปียกชุ่มและเหนอะหนะไปด้วยแชมพู เหล่านี้กลายเป็นสาหร่ายทะเลที่พลิวสยายอยู่ในอ่างเคลือบสีขาวขนาดใหญ่

พวกเธอหลับตาพร้อมอยู่ได้เปลือยตามที่แต่งแต้มสีสันทันไว้ ริมฝีปากของพวกเธอเป็นสีแดงสดได้สันจมูก ส่วนใบหน้าที่ยังอยู่นั้นก็กลายเป็นพืชลอยอยู่ในกระแสน้ำ เจกเช่นใบไม้ขนาดใหญ่ที่ถูกน้ำกัดจนสีซีดจางและโปร่งใส เห็นแต่เส้นใยสองสามเส้น

เป็นภาพที่แปลกตาแต่ไม่น่าสะพรึงกลัวเลยสักนิด ภาพโอพีเลียซราๆ ที่ใบหน้าเรียงรายกันประหนึ่งว่าลอยอยู่เหนือน้ำซึ่งเพิ่งจะสูญเสียอำนาจเหนือผู้อื่นไปชั่วคราวและอาจกลายเป็นสิ่งที่ปอมมองอย่างดูถูกได้ด้วยซ้ำ แม้ว่าสาวยตาเธอจะไม่ได้ส่อเจตนาร้ายแต่ประการใด ปอมบอกกับตัวเองว่าจะไม่มีวันมีสภาพน่าเกลียดแบบนี้ และไม่มีวันกลายสภาพจับปล้นทันใดขนาดนี้ ถ้าเธอจะคิดร้ายๆ เป็น หรือถ้าเพียงแต่บางที่ตอนที่ได้ทิปเธอจะรู้สึกคล้ายๆ กับเกลียดความหยาบคายอย่างร้ายกาจของพวกยายแก่ที่ชอบกินเลือดกินเนื้อคน (อย่างเช่น ท่าทางที่พวกเธอเปิดกระเป๋าทือดังคลิก) ปอมคงจะสุขใจยิ่งขึ้นที่ได้มองพวกเธอในสภาพที่ยอมศิโรราบและไร้ค่าอย่างสิ้นเชิงได้ครอบงำที่ครอบอยู่ ศีรษะที่แน่นิ่งจนพูดได้ว่าไร้ชีวิตนี้เคยมีท่าที่ขมขื่นและเย่อหยิ่งอยู่ตลอดเวลา แต่มาบัดนี้นักลับเหมือนโดนเสียบประจานอยู่บนปลายหอก นอกจากนั้น บางครั้งที่ปอมเฝ้ามองพวกเธออยู่เนิ่นนานก็ไม่ได้รู้สึกที่ตัวเองเป็นสุขที่ได้มอง

มารีแลน ผู้หญิงคนนั้นชื่อมารีแลน (เอาเป็นว่าเรียกอย่างนี้ก็แล้วกัน)

เธออาจจะกำลังกระซิบกระซาบแสดงภูมิอยู่ข้างหลังพัดพลาเงือกห้องสองทางไกลระดับมุขในห้องที่นั่งชั้นพิเศษของโรงละครโอเปร่า เธอคงจะมีผมสีน้ำตาลแสงกลางและกำลังเอียงไหล่เปลือยเปล่าส่งข้างไปทางผู้ชายที่มีผ้าผูกคอสีขาวพองอยู่บนเสื้อนอกชายาวสีดำด้วย ท่าทางประจบสอพลอเคลือบให้เห็นเนื้อมากแต่ไม่ประเจิดประเจ้อนักเพราะเธอคลั่งปิดบังริมฝีปากด้วยท่าที่เขินอายอ่อนซ้อย

câline dévoilant la naissance des seins mais tempéré par l'élégante pudeur de l'éventail devant la bouche.

Ça, c'était dans des films qu'elle avait vus. Dans la réalité elle n'arrivait pas à contenir des esclaffements très brusques, qui lui faisaient tout d'un coup les cheveux d'un roux violent et la bouche nettement trop grande.

Marylène était quand même une belle fille. Elle était grande, la croupe longue, souple, mobile. Elle serpentait d'une cliente à l'autre dans le salon : c'était la forêt, la jungle s'emparant des ruines d'Angkor.

Pourtant l'artiste ne manquera pas de suggérer ce qu'il y a finalement de pauvre dans cette sorte de beauté, sauvage, péremptoire, agressive et grimpante. Et Marylène devait finalement s'en rendre compte, que c'était bien précaire, tout ça, d'être une belle femme comme on dit, peut-être parce qu'il n'y a rien d'autre à dire. Alors il y avait cette perpétuelle hésitation entre le romantique, le distingué, le pourquoi pas sublime, et la bien franche vulgarité du rire dégringolant comme une pile d'assiettes dans un bac d'eau de vaisselle. Au dernier moment elle se demandait, Marylène, si la modération de la voix, du geste, ce n'était pas un mauvais placement au fond; ç'aurait été trop bête, tout de même. Alors elle faisait aussi dans l'écervelé, dans le bruyant. Cette spéculation-ci n'était pas beaucoup plus heureuse que l'autre, mais elle correspondait peut-être davantage à la nature profonde de Marylène. A moins qu'on n'admette d'emblée que Marylène n'a pas de « nature profonde ».

Pour le moment elle est rousse, elle a trente ans et dans son sac un briquet de chez Cartier. Elle a été blonde. Elle s'appelait Marlène quand elle était blonde. Cela ne lui allait pas mal non plus. Elle aimait les robes en lamé.

C'est dans un studio qu'elle habite (XVI^e, près Bois. Lux. Studio, 30 m². 6^e s/rue, asc. desc. s. de b., kitch.). L'imaginerait-on dans un pavillon à Saint-Maur? L'accès de l'immeuble est formellement interdit aux représentants, quêtés et démonstrateurs.

ทั้งหมดนี้เป็นฉากในบรรดาภาพยนตร์ที่เธอเคยดูมา ในความเป็นจริงเธอไม่สามารถกลั้นเสียงหัวเราะที่ระเบิดขึ้นมาฉับพลัน ซึ่งทำให้ผมของเธอเป็นสีแดงเพลิงขึ้นมาทันใด และทำให้ปากของเธอดูกว้างเกินไปอย่างเห็นได้ชัด

ถึงอย่างไรมารีแลนก็เป็นสาวสวยคนหนึ่ง เธอเป็นคนสูง ตะโพกเรียวยาวยักย้ายพลิวไหว เธอจะเดินลดเลี้ยวจากลูกค้าคนหนึ่งไปยังอีกคนหนึ่งในร้านทำผมแห่งนี้ เธอเป็นป่าและป่าดงดิบที่รูกล้ำเข้าไปในซากปรักหักพังของนครวัด

อย่างไรก็ตาม ผู้ที่เป็นศิลปินก็ไม่พลาดที่จะเสนอแนะว่าท้ายที่สุดยังมีข้อดีอยู่ในความงามประเภทนี้ ซึ่งเป็นความงามที่ไม่ละเมียดละไม เก๋ียวกราด ก้าวร้าว แคมยังชอบเกาะติดผู้อื่นอีกด้วย ในที่สุดมารีแลนคงตระหนักว่าทั้งหมดนั้นและการที่ใครๆ บอกว่าเธอเป็นคนสวยเพราะอาจจะไม่มีอะไรอย่างอื่นให้พูดมันไม่จริงยั่งยืน เธอจึงลังเลอยู่ตลอดเวลาว่าจะเป็นคนโรแมนติก ส่งงาม และสูงส่งไปเสียเลย หรือจะเป็นคนที่หัวเราะแบบหยาบคายเปิดเผยเสียงดังสนั่นหวั่นไหวราวกับกองจานที่แตกลงในถังล้างจาน ในท้ายที่สุด มารีแลนสงสัยว่าถ้าเธอทำท่าทางและน้ำเสียงให้พอดี ถึงจะไม่เป็นการลงทุนที่แย่ แต่ก็คงจะเป็นการลงทุนที่ไถ่เงินไปอยู่ดี ดังนั้นเธอจึงสวมบทเป็นผู้หญิงไร้สมองและชอบทำเสียงดังแสบแก้วหู แม้ว่าการเก็งกำไรจากการทำตัวเช่นนี้จะไม่ได้ผลน่าพอใจมากไปกว่าอีกอย่างหนึ่ง แต่มันก็อาจจะเหมาะกับตัวตนที่แท้จริงของมารีแลนมากกว่า เว้นแต่เราจะเหมาเอาเสียแต่แรกว่ามารีแลนไม่มี “ตัวตนที่แท้จริง”

ตอนนี้เธออายุสามสิบปี มีผมสีแดง ในกระเป๋ามีไฟแช็คยี่ห้อคาร์เทียร์ เมื่อก่อนผมของเธอเป็นสีทอง เธอเคยเชื่อว่ามารีแลนตอนที่ผมเธอเป็นสีทองซึ่งก็ไม่เลวเช่นกัน และเธอยังชอบใส่ชุดกระโปรงปักดินอีกด้วย

เธออาศัยอยู่ในห้องพัสดุติโอ (เขต 16 ติดบัวส์ เดอ บูลอญ ห้องพัสดุติโอหรูหรา 30 ม.² ชั้น 7 หันหน้าออกถนน มีลิฟท์ขนของ ห้องอาบน้ำ และมุมทำครัว) เราจะจินตนาการว่ามารีแลนอยู่บ้านเดี่ยวในเมืองแซงต์-โมร์ได้อย่างนั้นหรือ ทางอาคารมีกฎไม่อนุญาตให้พวกตัวแทนขายสินค้า พวกเรียไรเงิน และพวกสาธิตผลิตภัณฑ์เข้ามา

Deux nuits par semaine, Marylène agréait la visite d'un homme d'une cinquantaine d'années, aux tempes argentées, au menton carré, au regard perçant. D'ailleurs (pourquoi, « d'ailleurs »?), cet homme dirigeait une agence de publicité. Vigoureux brassage d'affaires, tennis le dimanche matin.

Marylène avait une espèce d'amitié pour Pomme. Elle sentait bien que Pomme ne risquait pas de lui nuire, de lui abîmer les hanches ou la poitrine. Et l'amitié de Marylène avait pris un tour gentiment protecteur.

Mais en même temps Pomme était pour elle un mystère. Elle n'occupait pas les mêmes lieux de l'existence que Marylène. Et Marylène voulait tenir dans sa main ce mystère à défaut de savoir le comprendre. Là où elle voyait, là où se trouvait effectivement l'innocence et comme un bruit de source tout à coup dans la foule du métro, il pouvait y avoir une force cachée, insupportablement étrangère à Marylène.

Bien sûr Marylène n'allait pas jusqu'à se formuler l'espèce d'irritation qui lui venait au toucher de cette énigme. Il lui aurait alors fallu convenir qu'elle cherchait à la faire cesser, et qu'elle ne pouvait y parvenir qu'en abîmant ce qu'il y avait de vraiment autre chez Pomme.

C'est pourtant ce qu'elle tâchait de faire. Elle avait dit à Pomme au début : « Tu ne peux pas t'attifer comme ça; tu ne peux pas rester sans maquillage. » Pomme apprit à se maquiller ; mais elle restait aussi fraîche qu'avant sous les petits grumeaux du fond de teint qu'elle ne savait pas mettre. Et Marylène était près d'en concevoir du dépit.

Marylène invita Pomme dans le studio. Elles se tutoyèrent. Pomme prit l'ascenseur qui était interdit aux livreurs et but du whisky. Elle n'aimait pas beaucoup le whisky.

Pomme s'en allait avant l'heure où l'ami de Marylène arrivait. C'était un de ces couples qui ne mangent qu'au restaurant et qui font l'amour en rentrant du spectacle.

สองคืนต่อสัปดาห์ มารีเลนจะคอยต้อนรับผู้ชายคนหนึ่ง อายุประมาณห้าสิบปี มีผมขาวแซมตรงขมับ คางเหลี่ยม และมีสายตาคมกริบ นอกจากนี้ (ทำไมถึงใช้คำว่า “นอกจากนี้” ละ) ผู้ชายคนนี้ยังเป็นผู้บริหารบริษัทโฆษณาแห่งหนึ่งที่คล่องแคล่วแข็งขัน เขาดูแลธุรกิจมากมายและเล่นเทนนิสทุกเช้าวันอาทิตย์

มารีเลนมีมิตรภาพในรูปแบบหนึ่งให้แก่ปอม เธอรู้ว่าปอมไม่มีทางที่จะทำให้เธอเดือดร้อน หรือทำให้สะโพกหรือหน้าอกของเธอเสียทรง มิตรภาพของมารีเลนเป็นไปในฐานะของผู้ปกป้องที่ใจดี

แต่ในขณะเดียวกัน ปอมก็เป็นคนลึกลับสำหรับมารีเลน เธอมีชีวิตที่แตกต่างจากมารีเลน มารีเลนต้องการทำความเข้าใจกับปอมให้อยู่ในเงื้อมมือเพราะเธอไม่สามารถเข้าใจมันได้ ณ จุดที่เธอเห็น ณ จุดที่ความบริสุทธิ์ไร้เดียงสาได้ปรากฏขึ้น รวากับว่าจู่ๆ ก็เกิดมีเสียงของต้นน้ำท่ามกลางฝูงชนในสถานีรถไฟใต้ดิน ซึ่งน่าจะมีพลังอย่างหนึ่งซ่อนอยู่ และพลังนี้ก็แตกต่างจากมารีเลนเสียจนเธอรับไม่ได้

แน่นอนว่ามารีเลนไม่สามารถบรรยายออกมาเป็นคำพูดได้ว่าเธอรู้สึกโกรธที่ดันไปแตะต้องปริศนานี้เข้า ดังนั้นเธอจึงต้องหาทางดับโมโห และวิถีทางเดียวที่จะทำได้ก็คือทำลายสิ่งที่ทำให้ปอมแตกต่างจากคนอื่น

ถึงอย่างไร นั่นคือสิ่งที่เธอพยายามทำ เธอบอกกับปอมไว้ตั้งแต่ต้นว่า “เธอจะมาแต่งตัวเป็นๆ อย่างนี้ไม่ได้นะ และจะอยู่แบบไม่แต่งหน้าไม่ได้ด้วย” ปอมจึงหัดแต่งหน้าให้ตัวเอง แต่เธอก็ยังดูสดใสเท่าๆ กับตอนที่ไม่มีแต่งหน้า แม้ร่องพื้นบนใบหน้าเธอจะไม่เนียนเรียบเพราะเธอแต่งหน้าไม่เป็น มารีเลนนั้นแทบจะโกรธที่ความพยายามของเธอไม่เป็นผล

มารีเลนชวนปอมมาที่ห้องพัสดุดีโอ ทั้งสองเรียกอีกฝ่ายว่า “เธอ” เวลาคุยกัน ปอมจะขึ้นลิฟต์ที่ห้ามคนส่งของขึ้น เธอดีมีวิสกี้แต่ไม่ค่อยชอบนัก

ปอมจะกลับก่อนที่เพื่อนชายของมารีเลนจะมา พวกเขาเป็นคู่รักประเภทที่ทานอาหารแต่ในภัตตาคารและร่วมรักกันเมื่อกลับจากดูการแสดง

Pomme n'avait jamais vu l'ami de Marylène et celle-ci n'avait jamais parlé de Pomme à son ami. C'était bien normal; Marylène faisait partir Pomme avant que son ami n'arrive, comme on rajuste sa coiffure au moment de sortir. (Permettez! Permettez! Est-ce qu'elle ne craignait pas un peu, Marylène, de montrer au publicitaire cette petite fruste, en même temps plutôt mignonne? Et puis en tout cas Pomme était bien trop à l'opposé de ce que Marylène voulait faire penser d'elle-même. Ce sont des raisons, non? Et il devait bien y en avoir d'autre!)

Pomme eut dix-huit ans au moi de mai. Marylène fut invitée. On mangea de l'épaule de mouton.

Marylène fut très aimable avec la maman de Pomme, qu'elle rencontrait pour la première fois. Elle s'était habillée plus modestement que d'habitude, sachant bien qu'elle se rendait chez des gens modestes. Marylène n'était pas sans finesse, sauf que ses finesse étaient exagérées. Son maintien autant que sa mise indiquait qu'elle déjeunait chez des gens pauvres et qu'elle prenait soin de ne pas commettre de maladresse. La mère de Pomme ne s'en avisa point. Mais Pomme eut infiniment de reconnaissance à l'égard de Marylène; à quoi se mêlait un sentiment de honte, de plus en plus vif. Marylène trouva tout très bon et faisait de grands « merci » toutes les fois qu'on passait le plat ou qu'on lui versait à boire. « A vot'service » faisait la mère de Pomme, et Pomme aurait voulu que sa mère fût autre. Sans savoir au juste de quoi, elle se sentait coupable.

Pomme fut un long moment absorbée dans cette rêverie. Elle avait l'air de regarder les bougies couchées dans l'assiette du gâteau, où restait la moitié de la part de Marylène (qui n'aime pas les choses sucrées, paraît-il). En fait Pomme ne regardait rien. Elle se sentait, dirions-nous, indifférente et mélancolique. Indifférente, par exemple à la part de gâteau qui restait dans l'assiette. Elle n'avait pas envie de bouger; elle était très lasse : elle avait les membres mous et lourds, deux ancrs lui pendaient des épaules. Elle s'ensablait dans la tentation douce-amère d'un immense dégoût d'elle-même.

ปอมไม่เคยเห็นเพื่อนชายของมารีแลนและมารีแลนก็ไม่เคยพูดถึงปอมให้เพื่อนชายของเธอฟัง ก็แหละ ในเมื่อมารีแลนให้ปอมกลับไปก่อนที่เพื่อนชายของเธอจะมาเหมือนที่เราจัดผมเผ้าให้เข้าที่ก่อนออกจากบ้าน (ขอโทษเถอะ ขอโทษที มารีแลนจะกลัวบ้างไหมที่จะแนะนำแม่สาวที่มึนแต่อกจะน่ารักคนนี้ให้แก่กโฆษณา สรุปลแล้วปอมตรงข้ามกับสิ่งที่มารีแลนอยากให้คนอื่นมองเธอมากเกินไป ทั้งหมดนี้คือเหตุผลใช่หรือเปล่า และคงจะต้องมีเหตุผลอื่นอีกแน่)

ปอมอายุครบสิบแปดปีในเดือนพฤษภาคม มารีแลนได้รับเชิญมาที่บ้านของเธอ พวกเธอทานสติกเนื้อสันแะกัน

มารีแลนทำตัวน่ารักน่าเอ็นดูกับแม่ของปอมซึ่งเธอเพิ่งเคยพบเป็นครั้งแรก เธอแต่งตัวเรียบง่ายกว่าปกติเพราะรู้ว่าเธอมาที่บ้านของคนไม่มีฐานะ มารีแลนรู้จักสำรวจมารยาท เว้นแต่อกจะมากเกินไป การวางตัวกับการแต่งตัวของเธอสั่งชัดเจนว่าเธอมาทานอาหารที่บ้านคนจน นอกจากนี้ เธอยังคอยระมัดระวังไม่ให้ทำตัวไม่เหมาะสม ซึ่งแม่ของปอมไม่ได้สังเกตเรื่องนี้เลย แต่ปอมกลับรู้สึกเป็นหนี้บุญคุณเป็นล้นพ้นต่อมารีแลน ในขณะเดียวกันเธอก็รู้สึกละอายมากขึ้นเรื่อย ๆ มารีแลนชมว่าอาหารแสนจะอร่อยไปเสียหมดและยังพูด “ขอบคุณ” เป็นการใหญ่ทุกครั้ง แม่ของปอมส่งจานอาหารหรือรินเครื่องดื่มให้ “ยินดีรับใช้ค่า” แม่ของปอมพูด ปอมไม่อยากให้แม่ของเธอเป็นอย่างนี้ เธอรู้สึกผิดโดยที่ไม่รู้ว่าเพราะอะไรกันแน่

ปอมจมอยู่ในภวังค์ไปพักหนึ่ง ดูเหมือนเธอกำลังมองเห็นหลายเล่มที่สงบนิ่งอยู่ในจานขนมเค้กซึ่งยังเหลือส่วนของมารีแลนอีกครั้งหนึ่ง (ซึ่งดูเหมือนจะไม่ชอบทานอะไรหวานๆ) อันที่จริง ปอมไม่ได้มองอะไรเลย อาจพูดได้ว่าเธอรู้สึกเฉยเมยและหม่นหมอง อย่างเช่น เฉยเมยต่อขนมเค้กที่ยังเหลืออยู่ในจาน เธอไม่อยากขยับตัว เธอรู้สึกเหนื่อยหน่ายมากเหลือเกินเนื่องจากว่าแขนขาของเธออ่อนเปลี้ยและหนักอึ้งจนเป็นสมอเรือสองข้างที่ห้อยอยู่ที่หัวไหล่ เธอกล่าลึกเข้าไปในความรู้สึกที่ค่อนข้างหวานอมขมกลืนซึ่งเกิดจากความสะอิดสะเอียนตัวเองอย่างเหลือล้น

Comme il faisait beau, l'après-midi, Marylène emmena tout le monde au bois de Boulogne. On arriva aux lacs. Pomme supputait toujours, elle ne savait trop quoi. Sa mère ne disait pas grand-chose de peur un petit peu d'être ennuyeuse. Un moment elle fit : « Je vais m'asseoir. Promenez-vous ensemble. Vous me reprendrez en passant. » Tout le monde alla quand même faire de la barque. On donna vingt francs de caution, plus le pourboire au brave home qui donnait la main pour aider à passer dans la barque. On eut du mal à quitter la rive; le brave home poussa la barque avec sa gaffe.

Marylène s'amusa bien à cause des types dans les autres barques, qui venaient les éperonner avec de grands éclaboussements de rames. La mère de Pomme poussait des cris qu'on allait chavirer et s'accrochait des mains et des fesses à sa planche de bois. Pomme ramait; elle ramait de bon cœur, comme une enfant; elle retrouvait progressivement son unité, sa paix, après chaque effort de la rame.

C'est peu après ce jour qu'ils devaient se quitter, Marylène et l'homme au menton carré. « Il aurait fallu faire ça bien plus tôt », dit Marylène en guise d'explication. Elle ajouta qu'elle avait perdu les cinq plus belles années de sa vie (les lundis et les mercredis) avec un mufle, mais que ça ne faisait rien car tous les hommes étaient pareils. En quoi Marylène manifestait une certaine intelligence d'elle-même, non des hommes.

Bon! Elle les détestait tous, bien sûr, les types, les mâles, les publicitaires. Et en même temps les Alfa-Romeo, les restaurants tziganes, la terrasse du *Fouquet's* et les chemises de chez Lanvin. Elle initia Pomme à sa nouvelle conception « des choses ». Pomme écoutait sans rien dire : tout ça n'empêchait pas Giordano, le jeune avocat, de prendre Lina, sa secrétaire, entre ses bras tendres et puissants. Leurs lèvres se joignaient en un chaste baiser riche de promesses infinies. Un manteau d'étoiles resplendissait, etc.

เนื่องจากบ่ายวันนั้นอากาศดี มาริแลนจึงพาทุกคนไปที่บัวส์ เดอ บูลอญ แล้วพวกเขาก็ไปที่ทะเลสาบกัน ปอมยังคงรู้สึกผิดอยู่เสมอแต่ไม่รู้ทำไม แม่ของเธอไม่พูดอะไรมากเพราะเกรงอยู่นิดๆ ว่าจะเป็นคนน่ารำคาญ สักครู่หนึ่งเธอก็พูดขึ้นมาว่า “แม่จะนั่งอยู่ตรงนี้นะจ๊ะ พวกหนูไปเดินเล่นกันเถอะ ไว้ค่อยแวะมารับแม่อีกทีแล้วกัน” แต่ทั้งหมดก็ไปพายเรือด้วยกันอยู่ดี พวกเขาพายเรือจ่ายค่ามัดจำยี่สิบฟรังก์ บวกค่าทิปให้กับชายใจดีที่ยื่นมือมาช่วยจับตอนลงเรือ พวกเขาพายเรือออกจากฝั่งอย่างลำบากยากเย็น ชายใจดีคนนี้จึงใช้ไม้พายช่วยดันเรือออกจากฝั่ง

มาริแลนสนุกสนานมากเพราะมีพวกผู้ชายในเรือลำอื่นๆ คัดท้ายมากระทุ้งและใช้ไม้พายตวัดน้ำใส่อย่างแรง แม่ของปอมส่งเสียงร้องว่าเรือกำลังจะคว่ำพลาวยันกันและเธอจับไม้กระดานไว้ ปอมเป็นคนพายเรือ เธอพายอย่างตั้งอกตั้งใจเหมือนเป็นเด็กน้อยคนหนึ่ง เธอค่อยๆ รู้สึกสงบและเป็นตัวของตัวเองมากขึ้นเรื่อยๆ ทุกครั้งที่ออกแรงพาย

หลังจากวันเกิดปอมไม่กี่วัน มาริแลนกับชายคางเหลี่ยมก็ต้องเลิกคบกัน “น่าจะทำอย่างนี้มาตั้งนานแล้ว” มาริแลนพูดขึ้นแทนคำอธิบายและยังเสริมอีกว่าเธอเสียเวลาที่ดีที่สุดในชีวิตเธอไปถึงห้าปี (ทุกวันจันทร์และวันพุธ) ให้กับคนसारเลวคนหนึ่ง แต่ก็ไม่ใช่ไรหรอก เพราะผู้ชายก็เหมือนกันหมดทุกคน การที่มาริแลนพูดเช่นนี้แสดงว่าเธอเข้าใจตัวเองอยู่ไม่น้อย แต่ไม่ได้หมายความว่าเธอเข้าใจผู้ชาย

ที่นี่ เธอจึงเกลียดพวกผู้ชาย เพศผู้ และนักโฆษณาไปหมดทุกคน อีกทั้งรถอัลฟา-โรมิโอ ร้านอาหารยิปซี เทอร์เรซร้านกาแฟบูเกต์ส์ และเสื้อเชิ้ตยี่ห้อลองแวง เธอเริ่มฝังหัวปอมใน “เรื่องต่างๆ” ที่เป็นแนวคิดแบบใหม่ของเธอ ปอมฟังเธอพูดอย่างเงิบๆ แต่ทั้งหมดนั้นก็ไม่ว่า ขัดขวางทนายหนุ่มจิออร์ดาโนไม่ให้โอบกอดเลขาสาวลิโนไว้ในอ้อมแขนอันอ่อนโยนและมีพลังได้ ริมฝีปากของทั้งสองประกบเข้าด้วยกันเป็นจูบอันบริสุทธิ์อันเปี่ยมไปด้วยความมั่นใจสัญญาที่ไม่มีวันสิ้นสุด แล้วม่านดาราที่พร่างพราย ฯลฯ

Pendant le moi de juin, Pomme devint l'amie intime de Marylène. Elle l'accompagnait presque tous les soirs et faisait la dînette avec elle dans son studio. Pomme n'avait plus à se retirer pour laisser la place à l'homme au regard percent.

Plusieurs fois elle dormait, Pomme, dans le grand lit. A coté de Marylène. Elle prenait garde, le matin, à se lever la première et préparait le petit déjeuner. Marylène se barbouillait de confiture d'oranges. Elles prenaient la douche ensemble. Elles s'éclaboussaient d'eau chaude par l'immeuble. Elles se frottaient le dos. Marylène glissait un baiser dans le cou de Pomme et disait que les hommes sont des cochons.

La mère de Pomme était bien contente pour sa fille de cette fréquentation. Elle faisait à Pomme des compliments sentencieux sur son amitié avec Marylène. Pomme, ça l'ennuyait un peu, ces encouragements, ces présages flatteurs. Sans doute elle était bien, Marylène, en tout cas bien mieux qu'elle, mais Pomme n'avait pas envie d'être comme Marylène, même si elle s'en était crue capable un jour. Sous sa rondeur d'âme Pomme avait un fond de sagesse, quoique non délibérée, qui se traduisait par une très grande faculté d'assentiment; elle était de ces humbles parmi les humbles jusqu'à jouir du bonheur si rare de consentir pleinement à soi : sauf le malaise fugitif de son déjeuner d'anniversaire Pomme n'avait encore jamais connu l'inquiétude poignante de devenir autre. Elle n'avait pas envie pour elle des charmes de Marylène. Simplement elle les admirait. Au reste cette admiration n'était peut-être pas sans réserve. Pomme atteignait à ce comble de la naïveté qui fait poser sur les êtres et sur les choses, parfois, des regards d'une grande acuité.

Marylène avait toute sa liberté maintenant. Il fallait bien en profiter. Alors elle s'évertuait à maquiller son dépit par exemple des couleurs toutes pimpantes de l'amitié. Il y eut Pomme. Et puis elle avait retrouvé par hasard une de ses anciennes amies. Elle s'était mariée, l'amie, et son mari venait d'acheter une maison à la campagne, pas très loin de Paris. « Il faut que tu voies cette maison », avait dit, évidemment, l'amie. Marylène et Pomme vinrent passer les fêtes du 14 Juillet.

ในช่วงเดือนมิถุนายน ปอมได้กลายเป็นเพื่อนสนิทของมารีแลน เธอไปไหนมาไหนกับมารีแลนแทบทุกเย็นและทำอาหารค่าง่ายๆ ทานด้วยกันในห้องพักสตูดิโอของมารีแลน ปอมไม่ต้องรีบกลับเพื่อหลีกเลี่ยงให้ผู้ชายที่มีสายตาคมกริบคนนั้นอีกแล้ว

บ่อยครั้ง ปอมนอนอยู่ข้างๆ มารีแลนบนเตียงใหญ่ ทุกๆ เช้าเธอจะพยายามตื่นก่อนเป็นคนแรกมาเตรียมอาหารเช้า มารีแลนทานแยมส้มเสี้ยวจนเลอะเทอะไปหมด ทั้งคู่อาบน้ำฝักบัวด้วยกันและฉีดยาอุ่นจากระบบทำน้ำอุ่นส่วนกลางของอาคารใส่กัน พวกเธอถูหลังให้กัน มารีแลนแอบจูบชอกคอปอมและพูดว่าพวกผู้ชายนี้แสนเลว

แม้ของปอมดีใจมากที่ถูกสาวของเธอคบหากับมารีแลน เธอชื่นชมมิตรภาพที่ปอมมีต่อมารีแลนเสียยกใหญ่ การสนับสนุนและการคาดการณ์ในทางที่ดีของแม่ปอมทำให้ปอมรู้สึกเบื่อหน่ายอยู่บ้าง มารีแลนเธออาจจะดูดี ถึงอย่างไรก็ดีดีกว่าปอมแน่นอนอยู่แล้ว แต่ปอมไม่อยากเป็นเหมือนมารีแลน แม้ปอมเชื่อว่าจะเป็นแบบเธอได้ในสักวันหนึ่ง ภายใต้จิตใจอันกลมกลืน ปอมก็ยังมีส่วนปัญหาอยู่บ้าง แม้จะไม่ได้ไตร่ตรองก็ตาม เห็นได้จากการที่เธอมีความสามารถพิเศษในการยอมรับสิ่งที่ตนเป็น ในหมู่คนเจียมตัว เธอเป็นคนหนึ่งที่เจียมตัวมากจนถึงขนาดอึดอัดกับความสุขจากการยอมรับในสิ่งที่ตนเป็นอย่างเต็มที่ ซึ่งเป็นความสุขที่หายากยิ่ง ถ้าไม่นับความรู้สึกไม่สบายใจที่เกิดขึ้นแวบหนึ่งตอนทานอาหารกลางวันในงานวันเกิดของเธอครั้งนั้น ปอมยังไม่เคยกระวนกระวายใจแสนสาหัสจนอยากจะเปลี่ยนตัวเองไปเป็นคนอื่น สำหรับเธอแล้ว เธอไม่อยากจะเล่นของมารีแลน เธอเพียงแค่อื่นๆ แถมความชื่นชมนี้ก็อาจมีข้อจำกัด ปอมไร้เดียงสาอย่างที่สุดจนบางครั้งเธอก็สามารถมองผู้คนและสิ่งต่างๆ รอบตัวได้ด้วยสายตาที่แสนเฉียบคม

ขณะนี้มารีแลนมีอิสรภาพอย่างเต็มที่จึงต้องตกตวงให้มากๆ เธอพยายามปกปิดความโกรธแค้นผิดหวังด้วยการผูกมิตรกับปอมเพื่อสร้างสีสันให้กับชีวิต ต่อมาเธอได้พบกับเพื่อนเก่าคนหนึ่งเข้าโดยบังเอิญ เพื่อนผู้หญิงคนนี้ได้แต่งงานแล้วและสามีของเธอก็เพิ่งจะซื้อบ้านหลังหนึ่งในชนบทซึ่งอยู่ไม่ไกลจากปารีส “เธอต้องไปเห็นบ้านหลังนั้นให้ได้นะ” แลนะที่เพื่อนสาวของเธอจะพูดเช่นนี้ มารีแลนกับปอมไปใช้เวลาในช่วงวันหยุดฉลองวันชาติฝรั่งเศสวันที่ 14 กรกฎาคมกันที่นั่น

C'était une ancienne ferme qu'on achevait de rénover. Il y avait de belles poutres au plafond. On avait refait la cheminée parce qu'elle n'était pas assez rustique; on avait remplacé le carrelage du sol par des tomettes provençales. Ça allait être impeccable.

Marylène, Pomme et leur amie passèrent les après-midi sur des chaises longues qu'on déplaçait selon l'orientation du soleil dans la cour où le gazon commençait à pousser. Pendant ce temps le mari jouait au tennis dans une propriété voisine.

Il avait eu d'un premier mariage un fils, qui était un laid gaillard de quatorze ans, et qui s'évertuait à détruire une vieille grande parce qu'elle « gênait la vue », il avait dit, son père.

Le rejeton possédait une vilaine trogne de nouveau-né, avec de grosses lèvres, les joues échauffées, le nez légèrement épaté. Il était très trapu pour son âge (son torse nu, la peau toute niaise et rose de brûlures de soleil, paraissait jailli d'une braguette. Pomme aurait voulu qu'il remette sa chemise). Surtout il avait le regard surnois.

Il maniait avec jubilation une lourde masse et toutes les fois qu'un morceau de mur se détachait il poussait des hurlements de joie. Marylène l'appelait Tarzan et le taquinait. Elle affectait de le traiter en enfant (une de ces manières de provocation dont elle ne savait pas s'empêcher). Mais lui regardait surtout Pomme. Pomme n'aimait pas du tout ce garçon ni ses regards un peu fixes. Elle ne savait pas comment s'en dépêtrer.

En tout cas elle n'avait pas voulu se déshabiller. Marylène avait insisté : « Je t'assure, personne ne peut nous voir. » (Elle et son amie s'étaient mises toutes nues, sauf un triangle de papier sur l'épiderme délicat du nez.) Mais Pomme trouvait que le garçon qui besognait avec sa masse le mur de la grange, ce n'était pas « personne ». Elle avait tout juste consenti à relever les manches de son chemisier et à défaire les deux premiers boutons, sur sa gorge.

บ้านที่พวกเขาปรับปรุงใกล้เสร็จนี้แต่เดิมเป็นฟาร์ม มีชื่อไม้ขนาดใหญ่ๆ อยู่บนเพดาน พวกเขาทำเตาผิงใหม่ให้ดูเป็นชนบทมากขึ้น และใช้กระเบื้องโปรวองซ์แทนกระเบื้องปูพื้นเดิม ที่นี้พอเสร็จก็คงจะยอดเยี่ยมไปเลย

มารีเลน ปอม และเพื่อนสาวของพวกเขาใช้เวลาช่วงบ่ายอยู่บนเก้าอี้ยาวซึ่งวางอยู่ในสนามที่หญ้าเริ่มจะงอก โดยย้ายเก้าอี้ไปตามแนวแดด ในระหว่างนั้นสามีของเธอก็เล่นเทนนิสอยู่ที่บ้านของเพื่อนบ้าน

เขามีลูกชายคนหนึ่งที่เกิดมาจากภรรยาคนแรก อายุสิบสี่ปี รูปร่างกำยำ หน้าตาน่าเกลียด เด็กคนนี้จะพยายามที่จะทำให้ลายยุงฉางเก่าๆ เพราะว่ามัน “ขวางหูขวางตา” พ่อของเขาพูด

เจ้าลูกคนนี้มีหน้าตาน่าขงอย่างเด็กแรกเกิด ริมฝีปากหนา แก้มแดง จมูกค่อนข้างใหญ่กว้าง และยังตัวเตี้ยเกินไปสำหรับเด็กอายุเท่านี้ (ท่อนบนที่เปลือยเปล่าของเขาซึ่งมีผิวน่าเกลียดและโดนแดดเผาจนเป็นสีแดงนั้นดูเหมือนจะปลิ้นออกมาจากซิปกางเกง ปอมจึงอยากให้เขาสวมเสื้อเชิ้ตตามเดิม) ยิ่งไปกว่านั้น เด็กคนนี้ยังมีสายตาลับลมคมในอีกด้วย

เด็กคนนี้ใช้ค้อนอันใหญ่ทุบตีอย่างสนุกสนาน ทุกครั้งที่ขึ้นส่วนของกำแพงหลุดร่วงลงมา เขาจะร้องตะโกนด้วยความยินดี มารีเลนเรียกเจ้าเด็กคนนี้ว่าทาร์ซานและชอบหยอกล้อเขา เธอทำเหมือนเขาเป็นเด็กน้อย (นี่คือหนึ่งในบรรดาอาการยั่วยวนที่เธอไม่รู้จักห้ามตัวเอง) แต่เขามองปอมเป็นพิเศษ ปอมไม่ชอบเด็กผู้ชายคนนี้เลย ไม่ชอบสายตาที่คอยจับจ้องเธออยู่เนืองๆ ของเขา แต่เธอไม่รู้ว่าจะปลิกตัวไปได้อย่างไร

ปอมไม่ยอมถอดเสื้อผ้าแม้มารีเลนจะยืนยันว่า “เชื่อกันสิ ไม่มีใครมาเห็นพวกเราหรอกน่า” (เธอกับเพื่อนสาวอยู่ในสภาพล่อนจ้อน มีเพียงแผ่นกระดานรูปสามเหลี่ยมที่แปะบนผิวจมูกอันบอบบาง) แต่ปอมเห็นว่าเด็กผู้ชายที่กำลังใช้ค้อนพังยุงฉางอยู่นั้นก็เป็น “ใครคนหนึ่ง” เธอจึงยอมแค่ถกแซนเลื้อยขึ้นและปลดกระดุมคอสองเม็ดบน

Le premier jour on avait surtout discuté des travaux en cours. Marylène s'était si bien approprié les soucis de son amie qu'elle se voyait diriger des équipes de maçons, peintres, jardiniers. Elle refaisait même le paysage, au loin, aussi simplement qu'un maquillage ou qu'une teinture : il aurait fallu raser cette ferme là-bas, qui rompait la douce déclivité de la colline; et puis il aurait fallu planter une forêt, ou du moins un bois, pour cacher la voie ferrée, avec ses caténaires juste contre l'horizon. Elle écoutait tout ça, l'amie de Marylène, elle laissait dire, mais elle savait bien que c'était elle la propriétaire.

Le second jour il fit encore plus chaud. Pomme avait trouvé de l'ombre, un peu à l'écart des deux femmes. L'amie de Marylène avait les seins plutôt lourds. Elle s'était levée pour aller chercher des jus de fruits dans la cuisine. Elle se tenait les épaules bien en arrière, elle faisait de tout petits pas, mais ça frémissait quand même, la poitrine, les fesses, et puis le haut des cuisses. Marylène, elle, était seulement locataire dans son studio mais elle avait la nudité souveraine, princière : la poitrine abondante, mais ferme : elle était somptueuse, orientale, moelleusement sculpturale, Marylène, ripolinée d'huile solaire.

Pomme s'ennuyait un peu sur la toile moite de sa chaise longue. Elle écoutait plus ou moins les deux autres qui parlotaient et pouffaient. Elle les voyait entre ses cils flotter sur le gazon. Ensuite elle s'endormit un peu dans sa petite alcôve d'ombre. Les rires de Marylène lui parvenaient encore, comme un bruit de glaçons qui s'entrechoquent dans un verre. Un esclaffement tombé de plus haut que les autres la réveilla tout à fait. Marylène et son amie parlaient très fort depuis une seconde. Elles s'interrompaient l'une l'autre, et puis elles avaient tout d'un coup des silences. Marylène faisait reluire toute son amie avec de la crème bronzante. Pomme les regardait avec peut-être bien une sorte d'intérêt, mais qu'elle n'aurait pas su dire. Ensuite Marylène s'allongea sur le dos à même l'herbe. Les rires firent place à des chuchotements, et Pomme ne put s'empêcher de tendre l'oreille. Elles se disaient des choses de plus en plus lestes les deux copines. Elle n'aurait jamais eu, Pomme, de pareils propos, mais

วันแรก พวกเธอถกกันแต่เรื่องงานก่อสร้างที่กำลังดำเนินอยู่ มารีแลนด์เป็นกังวลแทนเพื่อนสาวจนเห็นภาพตัวเองคุมช่างปูน ช่างทาสี และคนสวน เธอถึงกับปรับทัศนียภาพในบริเวณที่ห่างออกไปใหม่ได้อย่างง่ายดายเหมือนกับการแต่งหน้าหรือย้อมสีผม แต่คงจะต้องรื้อฟาร์มที่อยู่ตรงนั้นทิ้งเพราะทำให้เนินเขาเสียความลาดเอียงโดยสมบูรณ์ไป หลังจากนั้นก็คงจะต้องปลูกป่าหรืออย่างน้อยก็ปลูกสวนไม้อะไรสักอย่างเพื่อบังทางรถไฟกับแนวสายไฟฟ้าที่พาดทับเส้นขอบฟ้า เพื่อนสาวของมารีแลนด์ เธอรับฟังทุกอย่างและปล่อยให้มารีแลนด์พูด แต่เธอรู้ดีว่าเธอต่างหากที่เป็นเจ้าของบ้าน

วันที่สอง อากาศยิ่งร้อนขึ้นไปอีก ปอมหลบอยู่ในร่มห่างจากผู้หญิงทั้งสองไปเล็กน้อย เพื่อนสาวของมารีแลนด์มีหน้าอกที่ค่อนข้างหนัก ตอนที่ลูกไปหยิบน้ำผลไม้ในครัว เธอพยายามยืดหลังให้ตรง แต่ถึงเธอจะก้าวเท้าสั้นๆ แต่กระนั้นหน้าอก ก็หนัก และต้นขาของเธอก็ยังกระเพื่อม แม้ว่ามารีแลนด์จะเป็นแค่ผู้เช่าในห้องพักสตูดิโอ แต่ยามที่เธอเปลือยกาย รูปร่างของเธอนั้นสูงสง่า หน้าอกของเธอ แม้จะใหญ่แต่ก็แน่นกระชับ เธอทั้งดงาม อวบอ้วนแบบสาวตะวันตก ออกนอกรีต ราวรูปปั้น และทาน้ำมันกันแดดเข้มไปทั่วทั้งตัว

ปอมรู้สึกเบื่อหน่ายเล็กน้อยที่ต้องนั่งอยู่บนผ้าใบชิ้นๆ ของเก้าอี้ตัวยาว ส่วนสองคนนั้นก็กำลังพูดคุยไร้สาระและหัวเราะต่อกระซิกกัน ปอมฟังพวกเขาบ้างไม่ฟังบ้าง เธอทอดสายตาปริอๆ มองทั้งคู่ลอยอยู่บนสนามหญ้า แล้วผล็อยหลับไปครู่หนึ่งได้ร่วมเงาตรงที่หลบมุมของเธอ แต่เสียงหัวเราะของมารีแลนด์ยังแว่วมาให้ได้ยินเหมือนเสียงน้ำแข็งในแก้วกระทบกัน เสียงหัวเราะที่ดังแหลมกว่าโน้ตตัวอื่นๆ ปลูกเธอให้ต้องตื่นขึ้นมาเต็มตัว มารีแลนด์และเพื่อนสาวพูดกันเสียงดังมากมาได้สักวินาทีหนึ่ง จากนั้นก็แย่งกันพูด แล้วจู่ๆ ก็เงียบไป มารีแลนด์ทาครีมอาบแดดให้เพื่อนสาวจนเป็นมันวาวไปทั้งตัว ปอมมองพวกเขาคล้ายๆ ว่าเธอรู้สึกสนใจ แต่บอกไม่ได้ว่าสนใจอะไร ต่ออมารีแลนด์ได้นอนเหยียดยาวไปบนผืนหญ้า เสียงหัวเราะเปลี่ยนเป็นเสียงกระซิบกระซาบ ปอมอดหูฟังไม่ได้ พวกเขาคุยกันในเรื่องที่ล่อแหลมมากขึ้นเรื่อยๆ ปอมไม่มีวันที่จะคุยเรื่องแบบนี้เป็นอันขาด

ça ne l'ennuyait pas de les entendre. Elle se sentait énervée. Elle se dit que c'était à cause de la chaleur ; elle regardait les gouttelettes perler sur sa gorge, là où elle avait déboutonné son chemisier. Elle eut même envie de se dévêtir à son tour et de sentir l'air tiède glisser entre ses jambes. Mais elle ne pouvait plus bouger. Elle était fascinée par le soleil et par les propos lubriques des deux femmes qui l'immobilisaient comme une main appuyée sur son ventre.

Le type dont parlait à la fin l'amie de Marylène, ça devait être son amant, se dit Pomme. La jeune femme s'interrompt. Son mari les appelait depuis le portail; « Attention les femmes! C'est moi, et je ne suis pas seul! » Pomme se retourna et vit quatre gaillards en shorts blancs qui arrivaient au petit trot, l'air sportif et dégagé. Marylène et son amie n'en finissaient pas de se rhabiller en grande affectation.

Quand il ne démolissait pas la grange, le garçon au regard sournois prenait le maquis dans les haies d'arbustes autour de la propriété. Ou bien il torturait affectueusement un jeune berger allemand, le futur chien de garde. Ça commençait par de grandes baffes gentilles sur la gueule du chiot qui faisait ce qu'il pouvait pour mordre. Alors ça se terminait par deux ou trois coups de pied bien sentis dans le ventre de l'animal. Ou bien il lisait des fascicules de bandes dessinées : il y avait sur les couvertures des individus aux rictus épouvantables, armés jusqu'aux dents, casqués, saisis par le dessinateur au plus sanglant de leurs bagarres. Il en traînait partout dans la maison et jusque sur la pelouse. Pomme eut la curiosité d'en feuilleter et s'amusa bien aux grimaces bizarres qu'on y voyait.

Il remarqua cet intérêt, le garçon, car il ne cessait d'épier la jeune fille qui ne s'était pas déshabillée. Il s'accroupit sur l'herbe à côté de Pomme. Il lui dit avec une reptation du regard sur son corsage qu'il pouvait lui montrer, si elle voulait, toute sa collection de bandes dessinées. Pomme s'en voulait un peu de l'espèce d'horreur que lui inspirait ce nourrisson musclé. Elle le suivit dans sa chambre. Il y avait par terre et sur les murs un inquiétant désordre d'objets tranchants ou contondants (comme on dit

แต่นั้นก็ไม่ได้ทำให้เธอรังเกียจที่จะไต่ยีน เธอรู้สึกตื่นเต้นและบอกตัวเองว่าเป็นเพราะอากาศร้อน เธอมองหยดน้ำเล็กๆ หยดลงมาบนอกตรงที่เธอได้ปลดกระดุมเสื้อไว้ ที่นี้ถึงคราวที่เธออยากจะถอดเสื้อผ้าขึ้นม้างและอยากรู้สึกว่ามีลมอุ่นๆ พัดลอดหว่างขาของเธอ แต่เธอก็ขยับตัวไม่ได้แล้ว เธอติดใจแสงแดดและเรื่องราววาบหวามของผู้หญิงทั้งสองซึ่งตรึงเธอเอาไว้ราวกับมีมือมาลูบไล้ท้องน้อยของเธอ

ปอมบอกกับตัวเองว่าผู้ชายคนที่เพื่อนของมารีแลนพูดถึงในตอนท้ายคงจะต้องเป็นผู้รักของหล่อนแน่ แล้วเพื่อนสาวคนนี้ก็หยุดพูดไปเพราะสามีของเธอตะโกนเรียกทุกคนตั้งแต่หน้าบ้าน “สาวๆ ทางนี้ครับ ผมเอง และผมก็ไม่ได้มาคนเดียวด้วยนะ” ปอมหันไปเห็นชายร่างกำยำสี่คน ท่าทางคล่องแคล่วอย่างนักกีฬา นุ่งกางเกงขาสั้นสีขาว กำลังวิ่งเหยาะๆ มา มารีแลนกับเพื่อนแสร้งทำเป็นใส่เสื้อผ้านั้นไม่เสร็จเสียที

เมื่อไหร่ที่เขาไม่ได้ทำลายยุ่งฉาง เด็กผู้ชายที่มีสายตาลับลมคมในคนนี้ก็จะมีชีวิตรอดอยู่ตามรั้วพุ่มไม้รอบๆ บริเวณบ้าน หรือไม่ก็จะแหยมลูกสุนัขเยอรมันพันธุ์อัลเทเซียนซึ่งจะโตเป็นสุนัขเฝ้าบ้านอย่างเ็นดู เริ่มจากการตบปากลูกสุนัขเล่นหลายชนิดอย่างเบาๆ ส่วนมันก็พยายามทุกวิถีทางที่จะกัดเขา เขาก็เลยปิดท้ายด้วยการเตะจิ้งๆ เข้าที่ท้องมันอีกสองสามที หรือไม่อย่างนั้นเขาก็จะอ่านการ์ตูนชุดที่หน้าปกมีรูปคนยิ้มสยอง ติดอาวุธตั้งแต่หัวจรดเท้า สวมหมวกเหล็ก ถูกวาดตอนที่กำลังต่อสู้กันอย่างดุเดือดเลือดพล่านที่สุด แล้วเขาก็ทิ้งการ์ตูนเหล่านี้ไว้ที่บ้านไปจนถึงสนามหญ้า ปอมเกิดสนใจขึ้นมาจึงพลิกหนังสือการ์ตูนดูผ่านๆ และรู้สึกตลกกับการส่ายยิ้มแปลกๆ แบบที่เห็น

เด็กผู้ชายคนนี้ เขาสังเกตเห็นความสนใจของปอมเพราะเขายังจับตามองหญิงสาวที่ไม่ยอมถอดเสื้อผ้าคนนี้อยู่ เขานั่งยองๆ บนสนามหญ้าข้างๆ ปอม และบอกเธอว่าจะให้เธอดูหนังสือการ์ตูนทั้งหมดที่เขาสะสมถ้าเธอต้องการพลางมองโลมเลียมเสื้อชั้นในของเธอ ปอมตำหนิตัวเองเล็กน้อยที่รู้สึกเหมือนจะขยี้แหยงเจ้าเด็กอ่อนกล้ำเป็นมัดคนนี้ เธอตามเขาเข้าไปในห้องนอน เห็นอาวุธมีคม อาวุธไม่มีคม (ตามที่ตำรวจพูดกันภายหลังเกิดเหตุ)

après), et d'armes à feu. Sur une étagère, elle vit des petits animaux empaillés que le gamin se glorifia d'avoir abattus lui-même.

Après quelques instants Pomme jugea que la visite de la morgue était terminée, mais le garçon devait avoir en vue de l'autopsier un peu à son tour. En tout cas il s'était mis, le torse tout rose et raide, entre Pomme et la porte. Ça devenait délicat, la situation.

Heureusement Marylène entra sur ces entrefaites. « Qu'est-ce que vous manigancez tous les deux? » demanda-t-elle tout haut. Puis, tout bas, à Pomme : « Mais tu ne vois pas? Il va te sauter dessus! »

Pomme dévala le plus vite qu'elle put l'escalier, suivi de Marylène, et du garçon cette fois tout rouge.

Le soir, dans la chambre, Marylène dit à Pomme, en riant : « Hé bien, tu as fait ta première conquête! » Pomme répondit qu'elle ne retournerait plus dans cette maison.

Pomme est allée acheter des cornets de glace. Elle est revenue à petits pas précis et rapides à cause de la crème qui faisait déjà des bavures sur son pouce. On a festoyé pendant cinq minutes, dans le salon de coiffure. Il y avait la caissière; il y avait Jean-Pierre (elles téléphonaient une semaine à l'avance, les vieilles peaux de crocodile, pour être coiffées par Jean-Pierre). Il y avait évidemment Marylène et Pomme.

Jean-Pierre avait oublié une rombière sous le casque, dans un coin de la boutique. Elle bougeait encore un peu. La plupart de ces dames étaient déjà, ou bien aux Canaries, ou bien dans l'avion qui s'y rendait. Sauf celles qui avaient pris le bateau.

Pomme balaya les miettes de cornets, plus des cheveux qu'on n'avait pas emportés dans l'avion. Marylène était assise dans un des fauteuils basculants et se limait les ongles. Jean-Pierre lisait *L'Equipe* et sifflait quelque chose. La caissière, qui était très grosse et qui devait suinter depuis sa première enfance, lisait les horoscopes dans *Jours de France*. On avait trop chaud pour la faire taire : « Tu es quoi, toi?

รวมทั้งอาวุธปืนหลายกระบอกวางอยู่ที่พื้นและแขวนอยู่บนกำแพงอย่างระเกะระกะน่าหวาดเสียว บนชั้นวางของชั้นหนึ่ง เธอเห็นสัตว์สตัฟฟ์เล็กๆ ที่เด็กผู้ชายคนนี้มีใจที่ตัวเองล่ามาได้

หลังจากนั้นไม่กี่นาที ปอมก็เห็นว่าการเยี่ยมชมห้องเก็บศพนี้ควรสิ้นสุดลงได้แล้ว แต่ถึงคราวที่เด็กผู้ชายคนนี้อาจชันสูตรร่างขึ้นมาบ้าง เลยเอาร่างเปลือยท่อนบนที่แดงระเรื่อและแข็งที่ออกมาวางระหว่างปอมกับประตู สถานการณ์เริ่มคับขันเข้าแล้วสิ

โชคดีที่มารีแลนเข้ามาทันเวลาพอดี “พวกเธอทั้งคู่กำลังสมคบคิดกันทำอะไรนะ” เธอถามเสียงดัง แล้วพูดเบาๆ กับปอมว่า “นี่เธอไม่เห็นหรือไง เขากำลังจะห่มเธออยู่แล้วนะ”

ปอมถลาลงบันไดอย่างรวดเร็วที่สุดเท่าที่จะทำได้ ตามมาด้วยมารีแลน และเด็กผู้ชายที่คราวนี้หน้าแดงไปทั่วทั้งหน้า

เย็นวันนั้น ในห้องนอน มารีแลนพูดกับปอมพลางหัวเราะว่า “นี่ เธอหวานเสน่ห์ครึ่งแรกของเธอไปแล้วนะ” ปอมตอบว่าเธอจะไม่กลับมาที่บ้านหลังนี้อีก

ปอมออกไปซื้อไอศกรีมโคนและรีบเดินจ้ำจ้วงกลับมาเพราะไอศกรีมได้หล่ยย่อยเลอะนิ้วโป้งของเธอแล้ว พวกเขาฉลองกันในร้านทำผมเป็นเวลาห้านาที มีพนักงานเก็บเงิน มีฌอง-ปิแยร์ (พวกยายแก่หนึ่งจะเช้พวกนี้โทรศัพท์มาล่วงหน้าหนึ่งอาทิตย์เพื่อให้ได้ทำผมกับฌอง-ปิแยร์) และแน่นอนว่ามีมารีแลนกับปอมด้วย

ฌอง-ปิแยร์ลืมนายไฮโซคนหนึ่งไว้ตรงมุมร้านที่มีหมวกอบไอน้ำครอบศีรษะอยู่ แต่เธอยังคงเคลื่อนไหวอยู่บ้าง สุภาพสตรีเหล่านี้ส่วนมากจะเคยอยู่หมู่เกาะแคนารีส์ หรือไม่ก็เคยนั่งเครื่องบินไปเที่ยวที่นั่นมา นอกนั้นเป็นพวกที่ไปทางเรือ

ปอมกำลังกวาดเศษโคนที่ร่วงและยังกวาดเศษผมที่พวกคุณนายไม่ได้นำขึ้นเครื่องบินไปด้วย มารีแลนนั่งตะไต้บอยู่บนเก้าอี้ปรับเอนตัวหนึ่งในร้าน ฌอง-ปิแยร์อ่านนิตยสารกีฬาลีกา/และผิวปากเป็นเพลงอะไรอยู่เพลงหนึ่ง ส่วนพนักงานเก็บเงินที่อ้วนมากและคงจะเหงื่อแตกพลั่กมาตั้งแต่เด็กกำลังอ่านพยากรณ์ชะตาชีวิตในนิตยสาร*ซูร์ส เดอ ฟรองซ์* คนอื่นๆ รู้สึกร้อนเกินกว่าที่จะห้ามเธอพูดได้ “เธอราศีอะไรหรือ เธอ”

- Taureau, avait répondu Pomme, qui continuait à promener son balai machinalement, le long des plinthes.

- On te dit de surveiller ton poids.
- C'est vrai, tu manges trop de gâteaux », renchérit faiblement Marylène.

Pendant ce temps le petit garçon à tête de nourrisson, qu'on avait laissé tout seul pour la semaine dans la maison de campagne, pensait violemment aux deux boutons ouverts sur le corsage de Pomme. A Paris, dans un ascenseur, la belle-mère du petit garçon (celle qu'on appelle la « marâtre ») se dépêchait d'enfiler ses collants (elle avait d'abords décidé de ne pas les remettre tellement elle transpirait).

A Suresnes (à moins que ce ne soit à Asnières), la mère de Pomme annonçait à ses patrons que les camemberts ne tiendraient pas jusqu'au soir. On n'était pas sur non plus des bries. Ni des pont-l'évêque (Sire, c'est une révolution!). Elle considérait le désastre qui allait bientôt se consommer avec un sentiment d'impuissance mais aussi de culpabilité : même si elle n'y pouvait rien elle n'aimait pas que ces choses arrivent en sa présence.

Dans le métro, entre Odéon et Châtelet, il y avait un gros bougre apoplectique, en tas sur sa banquette, la chemise ouverte, le veston tire-bouchonné sur les genoux. Il regardait vaguement un type, qui ne le regardait pas car il avait mis, le type, toute son âme du moment dans l'entrejambe d'une fille, qui regardait un autre type pour voir s'il n'allait pas la regarder enfin. Cet autre type regardait l'apoplectique, mais sans le voir.

Son propre corps, au gros bonhomme, lui faisait une camisole, un engoncement sans recours. Il se sentait terriblement isolé, dans sa graisse et dans sa laideur malgré lui.

Il y avait quelque chose en lui, peut-être même une vague séduction, qui lui demandait avec insistance de disparaître de la station Saint-Michel, où la rame venait de s'arrêter, et puis de disparaître aussi des rues, et de son immeuble où il avait trois mois de loyer à payer. Pour le moment il restait à sa place, opprimé de chaleur mais pas tellement plus qu'ailleurs. Il considérait ce qui lui restait de semaines à vivre comme un

- “พฤษภา” ปอมตอบและยังคงกวาดพื้นตามแนวขอบกำแพงไปเรื่อย ๆ
- “เขาบอกให้เธอรอวังน้ำหนักระ”
- “ใช่ เธอกินขนมมากไปแล้ว” มาริแลนพูดสมทบเสียงอ่อย ๆ

ในช่วงเวลาเดียวกันนี้ เด็กผู้ชายที่หน้าเหมือนเด็กอ่อนซึ่งถูกทุกคนทิ้งให้อยู่บ้านพักชนบทคนเดียวมาหนึ่งอาทิตย์ก็กำลังถวิลหากระดุมสองเม็ดบนคอเสื้อของปอมที่ถูกปลดไว้ใจจะขาด ที่ปารีส ในลิฟต์ แม่เลี้ยงของเด็กผู้ชายคนนี้ (คนที่เราเรียกกันว่าแม่เลี้ยงใจร้าย) กำลังรีบสวมถุงน่อง (ที่แรก เธอเหวี่ยงออกมากเสียจนตัดสินใจจะไม่สวมถุงน่อง)

ที่เมืองซูเรนส์ (หรือไม่กี่เมืองอาสน์นิแยร์) แม่ของปอมบอกพวกนายจ้างว่าเนยแข็งกามองแบร์ตจะอยู่ไม่ทนถึงเย็นนี้ เธอไม่แน่ใจว่าเนยบริกกับเนยปงต์-เลเวกด้วยหรือเปล่า (ใต้ฝ่าพระบาท ถึงขั้นปฏิวัติแล้วพะยะค่ะ) เธอมองความหายนะที่กำลังจะเกิดขึ้นด้วยความรู้สึกที่ว่าตัวเองไร้ความสามารถและรู้สึกผิด แม้ว่าเธอจะช่วยเหลืออะไรไม่ได้ แต่เธอก็ไม่ชอบให้สิ่งเหล่านี้เกิดขึ้นต่อหน้าต่อตาเธอ

ในรถไฟใต้ดิน ระหว่างสถานีโอเดองกับสถานีชาตเลต์ มีชายอ้วนไขมันจุกอกจนเหมือนจะเป็นอัมพฤกษ์นั่งกองอยู่ตรงม้านั่ง เขาสวมเสื้อเชิ้ตไม่ติดกระดุม วางเสื้อตัวนอกที่ม้วนเป็นเกลียวไว้บนตัก และมองเหม่อไปที่ผู้ชายคนหนึ่งซึ่งไม่ได้มองเขาอยู่ เพราะผู้ชายคนนั้นในตอนนี้อจใจของเขาทั้งหมดจดจ่ออยู่ที่หว่างขาของหญิงสาวคนหนึ่งซึ่งกำลังมองผู้ชายอีกคนหนึ่งเพื่อดูว่าเขาจะไม่หันมามองเธอบ้างเชียวหรือ ส่วนผู้ชายคนที่ว่านี้ก็มองเหม่อมาทางชายอัมพฤกษ์โดยที่ไม่ได้เห็นเขาเลย

ร่างกายของชายไขมันจุกอกคนนี้เหมือนถูกรัดแน่นอยู่ในเสื้อกันผู้ป่วยทางจิต คลุ้มคลั่งจนไม่สามารถขยับเขยื้อนได้ เขาารู้สึกแปลกแยกจากคนอื่นเป็นที่สุดอย่างช่วยไม่ได้เพราะไขมันและความน่าเกลียดของเขา

มีบางอย่างในตัวเขาซึ่งอาจเป็นความรู้สึกอยากให้คนอื่นพอใจที่รู้กรำให้เขาหายตัวไปจากสถานีรถไฟแซงต์-มิเชลซึ่งขบวนรถไฟเพิ่งจะจอด และรู้กรำให้เขาหายตัวไปจากท้องถนน และจากตัวตึกที่เขาไม่ได้จ่ายค่าเช่ามาสามเดือนแล้ว แต่ตอนนี้ เขายังนั่งอยู่ที่เดิมซึ่งรู้สึกทรมานจากความร้อนแผดเผา แต่ก็ไม่ได้ร้อนมากไปกว่าที่อื่นๆ เขานึกถึงชีวิตที่เหลืออยู่อีกแค่ไม่กี่สัปดาห์

sphincter puant dont il serait bientôt expulsé. La logeuse tirerait la chasse d'eau. Alors il restait assis à sa place, qui ne fut plus sa place au-delà de Châtelet, car il aurait dû descendre à cette station pour rentrer chez lui. Mais ce n'était plus chez lui depuis trois mois. Alors il était resté. Il se disait qu'il y avait dehors, ce jour-là, le même ciel de faïence blanche, impitoyable aux apoplectiques, que dans les stations du métro.

Il se disait, le gros bonhomme, qu'il n'avait plus rien à voir avec personne. Il avait dû glisser à un moment donné, tout à l'heure ou bien autrefois déjà; il ne s'en était pas rendu compte. Maintenant il voyait les choses passer à côté de lui, les affiches, la guérite du chef de station, de plus en plus vite. Ça lui échappait. Il voyait passer les gens assis, et puis les noms : Strasbourg-Saint-Denis, Barbès-Rochereau. Après Clignancourt, il savait qu'il n'y aurait plus d'autre nom. Juste un trou noir qui peut-être n'en finirait plus.

Il se rappelait vaguement sa femme et sa petite fille qu'il avait quittées un jour, il ne savait plus pourquoi. C'était peut-être Pomme, sa fille. C'était peut-être une autre. Mais quelle importance? Tout cela, les mots, les noms, les sens, finissait de passer devant lui, « Trigano », « Banania », « B.N.P. », « Arthur Martin », et ça lui était égal, au fond.

Pour le moment Pomme balayait, Marylène se limait les ongles, Jean-Pierre sifflait un air. Ou bien c'est Jean-Pierre qui se limait les ongles, et la caissière balayait. Marylène lisait l'horoscope de tout le monde, et Pomme sifflait l'air de Chérubin : « *Voi che sapete...* » □ Nul ne songeait à l'apoplectique, qui allait bientôt mourir.

Mais ne nous éloignons pas de notre propos, c'est-à-dire du moment où Neil Armstrong posait le pied sur la Lune.

Marylène avait mis le téléviseur sur son lit. Pomme était à côté d'elle. L'image était très mauvaise, mais ça n'avait pas d'importance : Marylène et Pomme s'étaient endormies depuis longtemps.

ว่าเหมือนอุจจาระที่เจ้าของบ้านอยากจะกดชักโครกทิ้ง เขาจึงยังนั่งอยู่ตรงที่เดิม ทั้งๆ ที่เขาไม่มีสิทธิ์นั่งอีกต่อไปเมื่อเลยสถานีชาตเลต์เพราะเขาควรจะลงที่สถานีนี้เพื่อที่จะกลับบ้าน แต่มันก็ไม่ใช่บ้านของเขาสามเดือนแล้วเขาจึงนั่งอยู่ตรงนั้น เขาบอกกับตัวเองว่า ในวันนั้น ไม่ว่าจะป็นท้องฟ้าภายนอกหรือท้องฟ้าเซรามิคสีขาวหม่นภายในสถานีรถไฟใต้ดินมันก็โหดร้ายสำหรับชายอัมพฤกษ์ทั้งหลายพอๆ กัน

ชายไขมันจุกอกคนนี้ เขาบอกกับตัวเองว่าเขาไม่ต้องยุ่งเกี่ยวอะไรกับใครอีกแล้ว เขาต้องลื่นล้มไปตอนไหนสักตอนหนึ่ง เมื่อครู่นี้หรือไม่กี่นานมาแล้วโดยที่เขาไม่รู้สึกรู้สิดู ตอนนั้นเขาเห็นสิ่งต่างๆ ผ่านด้านข้างของเขาไปเร็วขึ้นเรื่อยๆ จนเขามองไม่ทัน เช่น ป้ายประกาศ บอมนายสถานี เขาเห็นผู้คนที่นั่งอยู่ผ่านสายตาไป ตามมาด้วยชื่อสถานีต่างๆ ได้แก่ สตราสบูร์ก-แซงต์-เดอนีส บาร์แบส-รอสซูอาร์ และเขาก็รู้ว่าถัดจากคดียูงกูร์ก็ไม่มีชื่อสถานีอื่นอีกต่อไป อาจมีเพียงหลุมดำที่ลึกลงไปไม่สิ้นสุด

เขานึกถึงภรรยาที่ลูกสาวที่เขาจากมาในวันหนึ่งได้เลื่อนกลาง โดยที่เขาไม่รู้อีกแล้วว่าทำไมถึงจากมา บางทีลูกสาวของเขาอาจเป็นปอม หรืออาจจะไม่ใช่ปอม แต่มันจะสำคัญอะไรเล่า เพราะทุกสิ่ง ทุกอย่าง ทุกคำ ทุกชื่อ ทุกความหมาย หยดเคลื่อนผ่านหน้าเขาไปหมดแล้ว ไม่ว่าจะป็น “เต็นท์ทริกาน” “เครื่องดื่มช็อกโกแลตบานาเนีย” “ธนาคารบีเอ็นพี” “เครื่องใช้ไฟฟ้าอาร์ตูมาร์แดง” จริงๆ แล้วอะไรก็ไม่สำคัญสำหรับเขา

ในขณะที่เดียวกันนั้น ปอมก็กำลังกวาดพื้น มารีแลนกำลังตะไบเล็บ ฌอง-ปีแยร์ผิวปากเป็นเพลง หรือไม่ก็เป็นฌอง-ปีแยร์ที่ตะไบเล็บ พนักงานเก็บเงินกำลังกวาดพื้น หรือไม่มารีแลนก็กำลังอ่านพยากรณ์ชะตาชีวิตของทุกคนอยู่ ส่วนปอมกำลังผิวปากเป็นทำนองเพลงโอเปร่าในท่อนที่ทูตสวรรค์ครอบขั้วร้องเป็นภาษาอิตาเลียนว่า “วอย เค ซาเปเต...” (คุณรู้ใหม่ว่า...) ไม่มีใครคิดถึงชายอัมพฤกษ์ที่กำลังจะตายในไม่ช้าคนนั้น

แต่เราอย่ามัวนอกเรื่องกันอยู่เลย ตอนนี้เป็นเวลาที่นี้ล อาร์มสตรองกำลังก้าวเท้าลงบนดวงจันทร์

มารีแลนวางโทรศัพท์นี้ไว้บนเตียง ส่วนปอมก็นอนอยู่ข้างๆ เธอ ภาพหน้าจอยักษ์มาก แต่ก็ไม่สำคัญเพราะมารีแลนกับปอมผล็อยหลับไปตั้งนานแล้ว

Le lendemain matin, pendant le petit déjeuner, Marylène dit à Pomme :
« Vraiment, cette fois-ci, tu me laisses aller seule?

- Chez tes amis?

- Chez *nos* amis, répliqua Marylène, enjôleuse (elle se dit qu'elle venait d'être enjôleuse). Tu sais, ils t'aiment autant que moi, maintenant : ils te trouvent très jolie, très amusante. "Ils" me l'ont dit au téléphone, hier.

- Vous avez parlé de moi au téléphone? » Pomme sentit dans sa poitrine un poignement de tendresse pour Marylène et l'autre jeune femme qui avaient parlé d'elle au téléphone. Elle inspira un grand coup, puis un second encore, entraînant dans le roulis de son émotion les tasses, le pot de confiture, la théière, qui étaient posés sur son ventre. Le gros cumulo-nimbus de bonheur atteignit ses yeux, qui se remplirent de larmes, tandis que Marylène la considérait, interloquée : « Qu'est-ce que tu as? Est-ce que j'ai dit quelque chose que je n'aurais pas dû? »

Mais Pomme, toute dans la contemplation de son double dont on avait parlé au téléphone, ne savait rien répondre. C'était l'ouverture, devant elle, d'un monde inespéré où « Pomme » pouvait faire l'objet d'une conversation. L'humilité de la jeune fille se laissait séduire au vertige de son nom ainsi répété en abîme, les gens autour d'elle devenus des miroirs où sa propre image la surprenait en train de la regarder. Et ce qui est naturel aux autres, à tous les autres, qu'on puisse s'inquiéter d'eux et multiplier ainsi leur existence, peut-être même avec des mots écrits, devenait pour elle miraculeux. Bien sûr, il lui aurait suffi d'y songer une fois pour ne plus avoir à s'en étonner. Mais elle n'y avait jamais songé.

Et tout à coup Pomme s'écria; « Oh, Marylène, je t'aime! » Puis, rougissant de ce qu'elle venait de dire : « Je vous aime bien tous. »

Marylène devina qu'il y avait lieu de s'attendrir, et, saisie d'une généreuse inspiration : « Si tu ne veux pas aller chez nos amis, je n'irai pas non plus. D'ailleurs on est maintenant tout près des vacances. Autant rester à Paris, non?

- Si! Inspira un grand coup Pomme.

เช้าวันต่อมา ระหว่างที่ทานอาหารเช้า มารีแลนพูดกับปอมว่า “ครั้งนี้เธอจะปล่อยให้ฉันไปคนเดียวจริงๆ เหรอ”

- “ที่บ้านเพื่อนๆ เหรอนะหรอ”

- “ที่บ้านเพื่อนของเราต่างหาก” มารีแลนแย้งอย่างปากหวาน (เธอคิดว่าเธอเพียงจะกลายเป็นคนปากหวาน) เธอก็รู้ว่าตอนนี้พวกเขาชอบเธอพอๆ กับฉันเลยนะ พวกเขาเห็นว่าเธอสวยมากๆ และก็ตลกมากๆ “พวกเขา” บอกกับฉันทางโทรศัพท์เมื่อวานนี้

- “พวกเธอพูดถึงฉันทางโทรศัพท์หรอ” ปอมรู้สึกตื่นตัวขึ้นมาแวบหนึ่งต่อมารีแลนกับหญิงสาวอีกคนหนึ่งก็พูดถึงเธอทางโทรศัพท์ เธอสุดหัวใจใหญ่เหือกหนึ่ง และอีกเหือกหนึ่ง ซึ่งพาให้กระปุกแยม ถ้วยและกาน้ำชาที่วางอยู่บนตักของเธอกระเผลอตามไปด้วย เมฆแห่งความสุขก้อนใหญ่พัดมากระทบจนน้ำตาคลอเบ้า ส่วนมารีแลนที่กำลังจ้องมองเธออยู่ก็ถึงกับชะงักไป “เป็นอะไรไป ฉันพูดอะไรที่ไม่ควรพูดหรือเปล่า”

แต่ปอมกำลังครุ่นคิดถึงตัวตนของเธอที่คนอื่นพูดถึงทางโทรศัพท์จึงไม่รู้ว่าจะตอบอะไร นี่คือการเปิดสุโลกที่เธอไม่เคยฝันตรงหน้าเธอ ซึ่ง “ปอม” สามารถเป็นหัวข้อสนทนาได้ ขนาดหญิงสาวเป็นคนเจียมเนื้อเจียมตัวก็ยังพลอยเคลิ้มไปกับการที่มีคนเอ่ยชื่อเธอซ้ำแล้วซ้ำเล่าจนน่าเวียนหัว ผู้คนรอบตัวเธอกลายเป็นกระจกเงาที่ส่องให้เห็นภาพเธอกำลังมองภาพสะท้อนนั้นอยู่พอดี สิ่งที่เป็นเรื่องธรรมดาสำหรับคนอื่นๆ ที่คนเราจะเป็นห่วงเป็นใยกันและเติมเต็มชีวิตของกันและกัน ซึ่งอาจทำได้แม้กระทั่งถ่ายทอดถ้อยคำเป็นตัวอักษร สำหรับเธอแล้วมันกลายเป็นเรื่องมหัศจรรย์แน่นอนว่าหากเธอจะลองคิดแค่เพียงสักครั้งว่าจะมีคนมาเป็นห่วงเธอได้ เธอก็จะต้องรู้สึกประหลาดใจอีกต่อไป แต่เธอก็ไม่เคยคิดเช่นนั้นเลย

จู่ๆ ปอมก็ร้องขึ้นมาว่า “อ้อ มารีแลน ฉันรักเธอ” เมื่อเธอรู้ตัวว่าพูดอะไรออกไป เธอก็หน้าแดง และพูดใหม่ว่า “ฉันรักพวกเธอทุกคนจัง”

มารีแลนนึกได้ว่าสมควรที่จะซาบซึ้งไปด้วย จึงเกิดใจดีขึ้นมาเลยพูดว่า “ถ้าเธอไม่ออกไปที่บ้านเพื่อนของเรา ฉันก็จะไม่ไปด้วยเหมือนกัน อีกอย่างตอนนี้ก็ใกล้ถึงช่วงพักร้อนแล้วด้วย ถ้าอย่างนั้นก็อยู่ปารีสไปก่อนไม่ได้หรอ

- ดีสิ ปอมสุดหัวใจเหือกใหญ่

- On va passer les deux jours ensemble, et on va choisir un endroit pour nos vacances. »

Pomme apprit ainsi que Marylène allait l'emmener avec elle. On passa la soirée dans le studio. Pomme avait acheté cinq gâteaux, deux pour Marylène, trois pour elle. Marylène ne voulut toucher qu'à une tartelette, qu'elle abîma tout doucement avec sa cuiller. Pomme mangea tous les autres gâteaux d'affilée, avec ses doigts, dans une espèce de tendresse qui lui était restée de tout à l'heure.

Marylène regardait Pomme avec une affection vraie car ces gâteaux devenaient pour elle, immédiatement, les rondeurs de Pomme. Et ces rondeurs, c'était la différence entre Pomme et Marylène, et presque toute l'amitié que Marylène avait pour Pomme. Une amitié sans ressentiment.

C'est à la station Réaumur-Sébastopol qu'il descendait, Jean-Pierre, après sa journée à tanner poliment le cuir aux chamelles du salon de coiffure. Ou plutôt il en remontait, comme on fait d'habitude quand on sort du métro, pour rentrer chez lui rue du Caire. Il vivait dans une grande chambre aménagée en atelier, où il peignait d'imagination des châteaux ou des marines. Comme ça ne ressemblait ni à des châteaux ni à des marines, il écrivait en dessous « château » ou bien « marine », pour les distinguer.

Il prenait la rue Saint-Denis où les filles lui faisaient des propositions malhonnêtes. Il balbutiait poliment que ce serait pour une autre fois. Il ne pressait pas l'allure. De temps en temps, même, il regardait les créatures, et il leur trouvait l'air, sur leurs trop hauts talons, de vieilles petites filles qui auraient mis les chaussures de leur mère. Au fond elles étaient plutôt laides. Alors il rentrait chez lui, seul, un peu triste peut-être de rentrer toujours seul.

Il avait pourtant du succès auprès des femmes, Jean-Pierre. Des vieilles surtout. Elles se le disputaient pour qu'il leur tripote la tête. C'était encore, à soixante ans passés, le tango chaloupé, le grand frisson quand le fauteuil se renversait.

- “จึ้นสองวันนี้เราจะอยู่ด้วยกันที่นี้และมาช่วยกันเลือกจะไปพักร้อนที่ไหน”

ปอมเลยรู้ว่ามารีแลนด์จะพาเธอไปเที่ยวด้วย ตอนค่ำพวกเธออยู่ด้วยกันในห้องพักสตูดิโอ ปอมซื้อขนมมาห้าชิ้น ให้มารีแลนด์สองชิ้น อีกสามชิ้นทานเองมารีแลนด์ยอมทานแค่ทาร์ตชิ้นเล็กๆ ซึ่งเธอค่อยๆ ใช้ช้อนตัก ส่วนปอมนั้นใช้มือหยิบขนมส่วนที่เหลือขึ้นมาทานติดต่อกันด้วยความรู้สึกตื่นเต้นใจที่ค้างมาจนถึงตอนนี้

มารีแลนด์มองปอมด้วยความเอ็นดูอย่างแท้จริง เพราะสำหรับมารีแลนด์แล้วขนมเหล่านี้ทำให้นึกถึงตัวกลมๆ ของปอมขึ้นมาทันที และความกลมนี้ก็เป็นความแตกต่างระหว่างปอมกับมารีแลนด์ และเป็นมิตรภาพเกือบทั้งหมดที่มารีแลนด์มีให้ปอม เป็นมิตรภาพที่ปราศจากความขุ่นข้องหมองใจ

หลังจากที่ฟอกหนังศีรษะอุฐตัวเมียในร้านทำผมอย่างนุ่มนวลมาทั้งวันแล้ว ฌอง-ปิแยร์จะลงรถไฟใต้ดินที่สถานีเรโอมูร์-เซบาสโตโปลเพื่อกลับบ้านของเขาที่ถนนแกร์ หรือจะพูดว่าขึ้นจากสถานีก็ได้เหมือนอย่างที่เราทำกันเป็นประจำเวลาเดินออกจากรถไฟใต้ดิน เขาอาศัยอยู่ในห้องใหญ่ห้องหนึ่งซึ่งดัดแปลงเป็นห้องทำงานศิลปะ ในห้องนี้เขาได้วาดรูปปราสาทและวิหะเลตามแต่จะจินตนาการได้ แต่เนื่องจากมันไม่เหมือนทั้งปราสาทและวิหะเล เขาจึงเขียนกำกับไว้ได้ภาพว่า “ปราสาท” หรือ “วิหะเล” เพื่อจะได้แยกแยะถูก

เขาเดินไปตามถนนแซงต์-เดอนีสที่มีพวกสาว ๆ มาเชิญชวนเขา เขาตอบอ้อมแอ้มอย่างสุภาพว่าขอเป็นคราวหน้าโดยไม่เดินเร่งฝีเท้า บางครั้งบางครั้งเขายังมองแม่พวกนี้ด้วยซ้ำไป และเห็นว่าการใส่รองเท้าที่มีส้นสูงมากเกินไปทำให้พวกเธอดูเหมือนหนูน้อยแค่ว่า ที่เขารองเท้าแม่มาใส่ จริงๆ แล้วพวกเธอออกจะน่าเกลียดเสียมากกว่า เขาจึงเดินกลับบ้านคนเดียว และอาจจะรู้สึกเศร้าอยู่บ้างที่ต้องกลับบ้านคนเดียวอยู่เสมอ

แต่ถึงอย่างไร พวกผู้หญิงต่างก็ติดใจฌอง-ปิแยร์ โดยเฉพาะพวกผู้หญิงแก่ๆ พวกเธอต่างแย่งกันให้เขาขยำศีรษะเล่น แม้พวกเธอจะอายุเกินหกสิบปีกันแล้วทั้งนั้น แต่ก็ยังรู้สึกสยิวเวลาที่เกาถูถูปรับเอนลง เหมือนกำลังเดินแทงก้อนอย่างเข้าจังหวะ

Jean-Pierre avait dans ces circonstances le regard un peu las, d'une lassitude urbaine de danseur mondain. Elles auraient pu lire dans ce regard, les rombières, quelque chose comme « une autre fois, une autre fois ».

On irait à la mer, mais où?

Plus question de choisir, car on s'y prenait bien trop tard, mais il restait une petite chambre à louer à Cabourg, sur la Manche. Et ce n'était pas cher, surtout pour le mois d'août. Et puis on leur fit entendre, à l'agence, que c'était à prendre ou à laisser. Il y avait des gens qui attendaient, assis dans des fauteuils derrière Marylène et Pomme. Il y en avait même debout. Marylène versa donc les arrhes et il lui fut remis, ainsi qu'à Pomme, un prospectus avec des images sur « Cabourg, sa plage de sable fin, sa digue de 1 800 mètres, son Casino, ses fleurs dans les jardins du Casino ».

C'était d'un exotisme modeste, comparé au voyage qu'avait fait entrevoir le publicitaire au menton d'acier. Elle devait aller au Maroc, Marylène, dans un « club » aux confins du désert. Il y aurait eu des oasis et des mirages, des palmiers, des dromadaires et leur tangage sur les dunes. Elle se serait baignée la nuit. Elle aurait fait l'amour sur la grève, ensuite. Elle aurait connu la grande ivresse dans la nuit sauvage. Du fond de l'Afrique, elle aurait entendu le combat du tigre et du rhinocéros.

A Cabourg, elle allait quand même avoir les dunes et le téléphone (en bas, dans la boutique du propriétaire). Et puis Marylène donnait maintenant dans le modeste et le simple. Elle dit à Pomme : « quelle chance tu as! Tiens, par exemple, tu ne connais pas la Côte d'Azur. Tu as encore tout à découvrir. »

Elle n'avait jamais vu la mer, Pomme, sauf sur des cartes postales ou sur les affiches de la S.N.C.F., qu'elle connaissait bien, pourtant, puisqu'elle passait tous les jours à la gare Saint-Lazare.

La chambre qu'on avait louée fut encore plus petite et plus malcommode qu'on ne l'avait redouté. Dehors il pleuvait. Marylène déballa ses deux grosses valises

ในเวลาที่ต้องทำเช่นนี้ สายตาของฌอง-ปีแยร์ได้แสดงความเหนื่อยล้าแบบคนเมืองที่ต้องเป็นนักเต้นรำ คุณนายไฮโซพวกนี้น่าจะอ่านอะไรบางอย่างในสายตาของเขาออก เหมือนกับเขาจะพูดว่า “คราวหน้านะครับ คราวหน้า”

เราจะไปทะเลกัน แต่ที่ไหนล่ะ

ไม่มีอะไรให้เลือกอีกแล้ว เพราะพวกเธอตัดสินใจเข้าไป เหลือแต่ห้องเช่าเล็กๆ ห้องหนึ่งที่เมืองกาบูร์กบนช่องแคบลามองซ์ ซึ่งราคาไม่แพง โดยเฉพาะอย่างยิ่งสำหรับเดือนสิงหาคม ทางบริษัททัวร์บอกให้พวกเธอตัดสินใจเลยว่าจะเช่าหรือไม่ เพราะมีคนอื่นๆ ที่นั่งคอยอยู่บนโซฟาข้างหลังมารีแลนกับปอม แอมยังมีคนที่ยืนอยู่อีก มารีแลนจึงตัดสินใจวางเงินมัดจำ เขาแจกใบชั่วคราวให้เธอและปอม ในนั้นมีภาพ “เมืองกาบูร์ก หาดทรายละเอียด เชื้อนยาว 1,800 เมตร บ่อนคาสิโน และภาพดอกไม้ในสวนของบ่อนคาสิโน”

นี่คือการท่องเที่ยวที่แปลกถิ่นน้อยมากเมื่อเทียบกับการเดินทางพักร้อนที่นักโฆษณาทางหลักเฝ้ามให้ฟัง มารีแลนควรจะไปประเทศโมร็อกโกและพักอยู่ใน “คลับ” แห่งหนึ่งที่อยู่สุดเขตทะเลทราย นอกจากนี้ก็น่าจะได้เห็นโอเอซิสกับภาพลวงตาในทะเลทราย ต้นปาล์ม อูฐโหนกเดี่ยวที่เดินโยกเยกอยู่บนเนินทราย เธอคงจะลงไปเล่นน้ำตอนกลางคืน จากนั้นก็ร่วมรักบนชายหาด และลิ้มรสความสุขอันเลิศล้ำในค่ำคืนที่ห่างไกลจากแสงสีทีวีไลต์ เธอคงจะได้ยินเสียงเสือกกับเรดต้อสู้กันมาจากป่าลึกในแอฟริกา

ถึงอย่างไรที่เมืองกาบูร์กก็ยังมีเนินทรายและโทรศัพท์ (อยู่ข้างล่างในร้านค้าของเจ้าของบ้านพัก) ตอนนี้มารีแลนพยายามทำตัวเรียบง่ายและติดดิน เธอพูดกับปอมว่า “โชคดียังนะ เธอ เห็นไหม ดูง่าย ๆ สิ เธอไม่เคยเห็นชายฝั่งโกตดาซัวร์มาก่อน เลยมีอะไรให้เธอได้พบเห็นอีกเต็มไปหมด”

ปอมไม่เคยได้เห็นทะเล ยกเว้นที่อยู่ในโปสการ์ดหรือในโปสเตอร์ของการรถไฟแห่งประเทศไทยซึ่งแน่นอนว่าเธอรู้จักเป็นอย่างดีเพราะเธอขึ้นลงที่สถานีรถไฟแซงต์-ลาซาร์อยู่ทุกวัน

ห้องที่พวกเธอเช่าทั้งเล็กและไม่สะดวกสบายกว่าที่นึกกลัวไว้เสียอีก ข้างนอกฝนก็ตก มารีแลนรื้อของออกจากกระเป๋าเดินทางใบอ้วนๆ สองใบพลางบ่นพึมพำๆ

en maugréant. Elle en sortit ses petites robes diaphanes et autres buées vestimentaires, les déplia devant Pomme, et puis les jeta sur le lit dans un geste de répudiation malheureuse : « Je ne pourrai jamais mettre ça!... ça non plus... tiens! et ça, tu me vois avec ça, ici? » Pomme fit remarquer que les gens, dehors, avaient des parapluies.

Enfin le temps s'éclaircit. « Ça n'aura été qu'une averse », dit Pomme par amitié pour Marylène.

Elle avait envie d'aller voir tout de suite la mer. Marylène ne fut pas mécontente non plus d'échapper à la petite chambre où on entendait dégorger la gouttière, juste au-dessus de la fenêtre. On arriva sur la digue.

Pas de mer! C'était la marée basse. Il n'y avait que du sable à perte de vue, et puis une étroite bande luisante, très, très loin. De rares vivants erraient au bord de cette catastrophe, en bottes de caoutchouc et en imperméable. Il y avait des parasols, aussi, mais tous repliés. Quelques-uns s'étaient renversés. Le vent rassemblait les nuages vers l'est, et le soleil faisait un affinement translucide, de l'autre côté, dans les marbrures grises du ciel. Pomme avait froid. Marylène était d'humeur ironique et parlait des pull-overs qu'elle avait lassés à Paris. On décida de continuer la promenade « en ville ».

On parcourut deux ou trois fois l'avenue de la Mer, où il y avait des vitrines. On acheta des cartes postales représentant les « jardins du Casino » ou le « port de plaisance » par beau temps. Enfin on alla boire un chocolat chaud au « thé dansant » du Casino.

Il y avait un pianiste, un contrebassiste et un batteur qui fonctionnaient mécaniquement. Parfois le pianiste et le contrebassiste tombaient en panne. Ça ne marchait plus que sur un seul moteur, qui s'emballait pendant quelques secondes. Puis le pianiste écrasait son mégot dans une soucoupe, il crachait un bon coup dans ses mains (ou quelque chose d'approchant), et il se remettait à sarcler dans ses notes. Tout rentrait dans l'ordre.

Personne ne dansait car il ne se trouvait au bord de la piste que deux autres couples de femmes, grelottant d'ennui devant leurs boissons chaudes,

เธอหยิบบรรดาชุดกระโปรงตัวจ้อยบางใส่กับเสื้อผ้าชุดบางๆ ตัวอื่นๆ ออกมาคลี่ต่อหน้าปอมและโยนลงบนเตียงด้วยท่าที่ทิ้งขว้างอย่างไม่ไยดี “ฉันไม่มีวันได้ใส่ตัวนี้หรอก... ตัวนี้ด้วย... ดูสิ ตัวนี้อีกเธอนึกว่าฉันจะได้ใส่เสื้อตัวนี้ที่นี้เธอ” ปอมตั้งข้อสังเกตว่าคนที่อยู่ข้างนอกต่างเดินถือร่ม

แต่ในที่สุดอากาศก็แจ่มใส “แค่ฝนห่าใหญ่ห่าเดียวเองละมั้ง” ปอมพูดพลอบใจมารีแลน

ปอมอยากไปดูทะเลเสียตอนนี้เลย มารีแลนเองก็ยินดีที่จะไปให้พ้นจากห้องเล็กๆ ห้องนี้ซึ่งได้ยินเสียงน้ำไหลทะลักมาจากรางน้ำที่อยู่เหนือหน้าต่างพอดี แล้วพวกเขาก็มาที่เขื่อนกัน

ไม่เห็นทะเลเลยสักนิด นี่มันช่วงน้ำลงนี่นา เห็นแต่ผืนทรายยาวสุดลูกหูลูกตา ถัดไปถึงจะเห็นผืนน้ำแคบๆ ทอประกายระยิบระยับอยู่ไกลๆ มีน้อยคนที่ใส่ชุดกันฝนกับรองเท้าบูตออกมาเดินเล่นริมทะเลในช่วงอากาศเลวร้ายเช่นนี้ และยังมีร่มชายหาดซึ่งทุกคันล้วนหุบอยู่ บางคันก็ล้มกลิ้งโคโร ลมพัดหอบเมฆฝนไปทางทิศตะวันออก ส่วนอีกฟากหนึ่ง ดวงอาทิตย์ค่อยๆ ทอแสงกระจ่างใสท่ามกลางท้องฟ้าที่เต็มไปด้วยเมฆหมอกสีเทา ปอมรู้สึกหนาวขึ้นมา ส่วนมารีแลนก็ยังมีอารมณ์ประซัดประชันและพูดถึงเสื้อสเวตเตอร์ที่ทิ้งเอาไว้ที่ปารีส แล้วทั้งคู่ก็ตัดสินใจไปเดินเที่ยวกันต่อ “ในเมือง”

พวกเขาดำเนินเที่ยวไปตามอะเวนิว เดอ ลา แมร์ ที่มีร้านค้าต่างๆ สองสามรอบ พวกเขาซื้อโปสการ์ดรูป “สวนในคาสีโน” หรือ “ท่าเรือท่องเที่ยว” ยามอากาศสดใส สุดท้ายก็ไปดื่มช็อกโกแลตร้อนกันที่ “ร้านน้ำชาที่มีฟลอร์เต้นรำ” ในบ่อนคาสีโน

มีนักเปียโนหนึ่งคน มือเบสส์หนึ่งคน และคนตีกลองชุดอีกหนึ่งคน พวกเขาเล่นรวากับเป็นเครื่องจักร บางครั้งนักเปียโนกับมือเบสส์ก็หยุดชะงักไป ทำให้เหลือเครื่องจักรเพียงตัวเดียวที่เล่นอย่างบ้าคลั่งในช่วงไม่กี่วินาทีนั้น ต่อมานักเปียโนก็ขยับนิ้วหรือลงมือในท่อนแรกๆ ขากฤษน้ำลายลงบนฝ่ามือ (หรือทำอะไรทำนองนั้น) และเริ่มเล่นอย่างกระแทกกระทั้น แล้วทุกอย่างก็กลับเข้าสู่ที่เข้าทาง

ไม่มีใครเต้นรำ มีผู้หญิงอีกแค่สองคู่อยู่ข้างฟลอร์ พวกเขานั่งแข็งขี้นดูอยู่หน้าเครื่องตีม้วนๆ เหมือนมารีแลนกับปอมไม่มีผิด

exactement comme Marylène et Pomme (en fait il n'y avait qu'un autre couple de femmes, l'autre consistant seulement en l'image reflétée dans une grande glace de Marylène et de Pomme ou plutôt – compte tenu des lois de l'optique – de Pomme et de Marylène). Marylène et de Pomme ou plutôt – compte tenu des lois de l'optique – de Pomme et de Marylène). Le pianiste avait l'âge et l'allure d'un gardien de square. Il distribuait très équitablement des œillades à chacune des femmes dans la salle. Quand le garçon vint rendre la monnaie, Marylène demanda s'il existait d'autres « boîtes ». Il lui répondit qu'il y avait la *Calypsothèque*, à côté, et que c'était très animé, mais que ça marchait seulement le soir.

Le lendemain on acheva la reconnaissance de la ville. Il faisait encore frais mais le vent s'était calmé. Le soleil apparaissait par moments et se reflétait dans les flaques d'eau des trottoirs.

Marylène voulut aller jusqu'au « Garden tennis-club ». On acheta deux cartes de « visiteur », valables un mois. Pomme et Marylène se promenèrent dans les allées gravillonnées. Pomme regardait les joueurs. Marylène les soupesait, les palpaït de l'œil comme des étoffes à l'étalage du marché Saint-Pierre. Pomme se déchaussa plusieurs fois, appuyée sur le bras de Marylène, pour se débarrasser des cailloux dans ses chaussures découvertes.

Elle était de plus en plus morose, Marylène. Elle avait eu l'idée de passer avec Pomme des vacances de jeunes filles sages. Mais ç'aurait dû être au Grand Hôtel. Elle aurait fait promener par le portier sa meute de pékinois. Elle aurait prit le petit déjeuner dans une chemise de nuit en batiste. Elle aurait perdu de l'argent au baccara, elle aurait reçu chaque jour des gerbes de roses envoyées par des inconnus.

Mais, même ça, ce n'était pas le personnage voulu, tant par le climat que par l'allure de la ville, des maisons, des jardins, par l'absence de boutiques à la mode. Il aurait mieux valu avoir une grande villa un peu désuète, comme celles qu'on voyait sur la digue. Il aurait fallu savoir jouer au tennis, monter à cheval (peut-être en amazone). Et Marylène n'avait pas la sorte de beauté pour ces situations. Il convenait d'être plutôt belle et grande, comme elle, mais moins musquée. Le style de Marylène c'était

(อันที่จริง มีผู้หญิงคนอื่นอีกแค่คนเดียว ส่วนอีกคนนั้นเป็นเพียงภาพสะท้อนของมารีแลนด์กับปอมในกระจกบานใหญ่ หรือจะพูดว่าปอมกับมารีแลนด์ก็ได้ตามกฎหมายของภาพสะท้อน) นักเปียโนคนนี้มีอายุและท่าทางเหมือนคนเฝ้าสวนสาธารณะ เขาส่งสายตาให้กับสาว ๆ ทุกคนที่อยู่ในห้องอย่างเท่าเทียมกัน พอเด็กเลิร์ฟมาทอนเงินมารีแลนด์ก็ถามว่ามี “ผ้า” อันบ้างไหม เขาตอบว่ามีผ้า *คาลิปโซเทค* อยู่ใกล้ๆ ซึ่งคึกคักมาก แต่เปิดเฉพาะตอนกลางคืน

วันต่อมา พวกเขาเดินทางสำรวจในเมืองจนทั่ว อากาศยังเย็นอยู่ แต่ลมสงบลงแล้ว มีแสงแดดส่องเป็นครั้งแรกและสะท้อนกับแอ่งน้ำบนทาบวีกี

มารีแลนด์ต้องการเดินทางไปจนถึง “การ์เดน เทนนิส คลับ” พวกเขาซื้อบัตร “บุคคลภายนอก” ซึ่งมีอายุหนึ่งเดือนคนละใบ ปอมและมารีแลนด์เดินเล่นไปตามทางเดินที่โรยด้วยกรวดหิน ปอมมองพวกนักกีฬา ส่วนมารีแลนด์ใช้สายตาประเมินค่าและตีราคาพวกเขาเหมือนอย่างที่มีมองเนื้อผ้าบนแผงขายในตลาดขายผ้าแซงต์-ปีแยร์ ปอมถอดรองเท้าหลายครั้งพลางเกาะแขนมารีแลนด์เพื่อเอาก่อนหินที่เข้าไปในรองเท้าเปิดส้นออก

มารีแลนด์ เธอรู้สึกหงุดหงิดมากขึ้นเรื่อยๆ เธอคิดว่าจะได้มาพักร้อนกับปอมอย่างกุหลาบ แต่น่าจะได้พักอยู่ในโรงแรมแกรนด์ ไฮเทลมมากกว่า เธอจะได้ให้พนักงานขนกระเป๋าไปส่งผู้โดยสารที่ปากทางของเธอไปเดินเล่น จะได้ทานอาหารเข้าในชุดนอนผ้าลินินเนื้อละเอียด จะเสียเงินไปกับการเล่นไพ่บัคคารา และจะมีคนที่เธอไม่รู้จักส่งช่อดอกกุหลาบมาให้ไม่วินแต่ละวัน

แต่กระนั้นก็ยังไม่ใช่ทาบวีกีที่เธอจะมาเล่นที่นี่ ทั้งสภาพอากาศ โฉมหน้าของตัวเมือง บ้านเรือน และสวนต่างก็ไม่ใช่ใจ เพราะไม่มีร้านเสื้อผ้าที่ทันสมัย คงจะดีกว่านี้ถ้าเธอมีบ้านเดี่ยวหลังใหญ่ที่ค่อนข้างเก่าแก่เหมือนอย่างที่เราเห็นบนเขื่อน ถ้าอย่างนั้นเธอก็น่าจะเล่นเทนนิสกับชีมัวให้เป็น (โดยอาจจะนั่งไขว่) แต่ความงามของเธอก็ไม่เข้ากับสภาพแวดล้อมเหล่านี้ เพราะที่นี้เหมาะกับคนสวยๆ สูงๆ อย่างเธอก็จริง แต่ต้องเสแสร้งน้อยกว่านี้ มารีแลนด์ชอบแต่งตัวสไตล์เศรษฐกิจใหม่ในเมืองจุงอง-เลส-แปงส์

Juan-les-Pins; c'étaient les chemisettes transparentes et le relief du slip sous le pantalon. Pas les jupes plissées, les chaussettes blanches et les chemises Lacoste. Elle était beaucoup mieux à sa place dans un cabriolet, le bras nonchalamment nu sur la portière, que pédalant les cheveux au vent sur une bicyclette un peu grinçante, un gros pull-over jeté sur les épaules. Or, c'était ça, l'élégance fraîche et saine de Cabourg. Pas de maquillage, ni surtout de bronzage, mais le teint clair (un léger hâle), le regard simple, une féminité désinvolte, de grands pas au-dessus des flaques d'eau. Porter trois jours de suite le même vêtement, se mettre à l'ombre quand il y a du soleil, marcher les autres jours un vieil imperméable sur le dos, un foulard détrempé sur la tête.

Jusque-là elle avait rêvé, Marylène, de grands voyages dans les « jets » de la Pan Am, de ciels tropicaux sur des îlots de corail, et d'étalements au soleil, vêtue seulement d'un collier de coquillages. Maintenant elle comprenait que c'étaient des voluptés d'employés de bureau. Trois semaines aux Antilles pour 4500 F T.T.C., c'était du cher encore trop bon marché. Et voilà que toute une civilisation se découvrait mortelle dans l'esprit de Marylène. Le passage du Lido venait de s'embraser au clinquant de ses vitrines. Le vrai chic, elle le découvrait seulement, étranger, inaccessible. Elle pouvait encore rencontrer le publicitaire le plus athlétique de tout Paris, et savoir le rendre fou de jalousie, il lui manquerait toujours d'avoir passé les étés d'autrefois au bord d'une plage pluvieuse, dans une villa vaste et sonore, aux cloisons tapissées de rires d'enfants et d'une légère poussière. Elle, elle était du côté des « vacanciers », des campeurs, de ceux qui vont et viennent, même les riches qui descendent dans les grands hôtels.

Ça, c'était une question de naissance, soupçonnait Marylène. Les somptueuses vieilles du salon de coiffure devaient être bien loin, elles aussi, de cette manière un peu dédaigneuse d'exister. Pour leur façon d'être il fallait des bijoux, des fourrures, des sacs de chez Hermès, des voyages en avion. Et Marylène se rendait bien compte qu'il y avait tout à côté d'elle, des autres gens et du tapage, une humanité supérieure, habituellement cachée derrière un mur, une vitre, ou qui déambulait

คือสวมเสื้อเชิ้ตแขนสั้นบางแจ้วและเห็นรอยขอบกางเกงในนูนอยู่ใต้กางเกงขายาว เธอไม่ใช่พวกที่ใส่กระโปรงพลีต ถุงทำขาวและสวมเสื้อโปโลลากอสต์ เธอเหมาะที่จะนั่งอยู่บนรถเปิดประทุน พลาดพลาดแขนเปลือยเปล่าที่ประตู่รถอย่างไม่เอี้อระมากกว่าที่จะจีจ๊กรยานเสียงดังเอี้ยดอ้าด ปล่อยมมบานสยายตามลม และมีเสื้อไหมพรมตัวใหญ่พาดบ่า แต่นี่แหละคือความมดงามและความใสสะอาดสดชื่นของเมืองกาบูร์ก ซึ่งไม่ต้องแต่งหน้าทาปาก โดยเฉพาะอย่างยิ่งไม่ต้องอาบแดด แต่มีผิวขาวสดใส (คล้ำแดดบ้างเล็กน้อย) แวตาลีชื่อ เป็นผู้หญิงสบายๆ ที่ก้าวทำยาวข้ามแอ่งน้ำ สวมเสื้อตัวเดิมสามวันติดกัน หลบอยู่ในร่มเวลามีแดด บางวันก็สวมเสื้อกันฝนตัวเก่าๆ และคลุมศีรษะด้วยผ้าพันคอที่เปียกน้ำฝน

ก่อนหน้านี้ มารีแลน เธอฝันถึงการเดินทางอันเลิศเลอบนเครื่องบิน “เจ็ท” ของสายการบิน แพน แอม ฝันถึงท้องฟ้าเขตร้อนเหนือบรรดาเกาะปะการังเล็กๆ ฝันถึงการนอนเรียงรายอาบแดดซึ่งเธอจะสวมแค่สร้อยคอเปลือกหอยเท่านั้น มาบัดนี้ เธอเข้าใจว่านั่นคือความสุขสุดยอดของพวกพนักงานบริษัท การได้เที่ยวหมู่เกาะแอนทิลลิสสามสัปดาห์ในราคา 4,500 ฟรังก์รวมภาษีแล้วนับว่าแพงแต่ก็ยังถูกเกินไป มารีแลนคิดว่ายังมีความเลิศจนที่เหนือชั้นกว่า ทางเดินไปสู่โรงคาบาเร่ติโดเฟิงจะสว่างไสวไปด้วยไฟระยิบระยับที่ประดับอยู่หน้าตู้กระจกร้านต่างๆ แต่ความไก่แกที่แท้จริงนั้น เธอกลับพบว่าเธอยังห่างไกลและไม่อาจเข้าถึงได้ ถึงเธอจะมีโอกาสได้พบกับนักโฆษณาที่แข็งแรงบึกบึนที่สุดในปารีสและรู้วิธีที่จะทำให้เขาหึงเธอเป็นบ้า เธอก็ไม่มีวันได้ใช้ชีวิตช่วงฤดูร้อนแบบสมัยก่อนริมชายหาดที่ฝนตกโปรยปรายในบ้านเดี่ยวหลังใหญ่ที่มีเสียงดังครืนเครงและมีเสียงหัวเราะของเด็กๆ ดังผ่านผนังกันที่ฝุ่นเกาะบางๆ ได้ เธอเธอจัดอยู่ในกลุ่มเดียวกับ “ผู้มาพักร้อน” คนตั้งแคมป์ และผู้ที่มาพักเพียงชั่วคราว หรือแม้แต่เป็นคนรวยที่พักอยู่ในโรงแรมใหญ่ๆ

มารีแลนนี้ก็สงสัยว่าเรื่องนี้จะเป็นเรื่องของชาติกำเนิด แม้แต่พวกหญิงแก่ที่ทำตัวหรูหราในร้านทำผมเองก็เช่นกัน ถึงพวกเธอจะมีชีวิตหรูหราแต่ก็ยังห่างไกลจากการดำเนินชีวิตที่ไม่ค่อยจะแยแสใคร ในการดำรงชีวิตของพวกเธอจำเป็นต้องมีเพชรพลอย เสื้อขนสัตว์ กระเป๋าแฮร์เมส และการเดินทางโดยเครื่องบิน มารีแลนตระหนักดีว่าท่ามกลางผู้คนทั่วไป คนที่เอะอะมะเทิงและตัวเธอนั้น มีพวกชนชั้นสูงที่มักจะหลบอยู่หลังกำแพงหรือหลังตู้กระจก ซึ่งบางครั้งก็สวมเสื้อผ้า

quelquefois dans de vieux vêtements confortables et pratiques. Cette humanité-là produisait des jeunes femmes aux charmes sobres, d'une insupportable discrétion, et qui avaient le don ou la manière, quand elles se trouvaient par hasard ou par mégarde au milieu des autres, d'exister en vérité ailleurs.

Pomme ne se perdait pas en de telles considérations. Il lui suffisait d'un peu de soleil sur la plage pour faire doucement réchauffer le déjeuner qu'elle venait de prendre. (Quand ça tapait trop fort, elle se mettait au frais, au garde-manger.) Comme elle ne savait pas nager, elle ne regratta point que la mer fût souvent trop fraîche pour qu'on pût s'y baigner. Le soir elle suivait Marylène à la *Calypsothèque*. Elle marquait du bout des ongles sur la table le rythme des échauffourées dans le noir. Ça l'amusait aussi quand les projecteurs se mettaient à clignoter à toute vitesse : rouge, bleu, rouge, bleu, rouge. Les gens avaient l'air de se tordre dans les flammes. Ensuite ils retournaient à leurs places tout à fait indemnes. Elle attendait que ça recommence.

Elle refusait gentiment quand on l'invitait à danser. Elle avait un peu peur, au fond, des courts-circuits rouges et bleus sur la piste, mais elle aimait bien regarder les chorégraphies voluptueuses auxquelles Marylène s'adonnait dans son violent dépit de ne pas avoir l'allure aristocratique.

Pomme ne s'avisa pas que sa présence un peu fruste, un peu ronde, n'était pas loin d'indisposer Marylène, depuis quelques jours.

Au juste, c'était depuis qu'on passait les soirées à la *Calypsothèque*. Là, dans l'assourdissement de la musique, Marylène oubliait les villas sur la digue et cette humanité au pied de laquelle venait doucement mourir la mer. Marylène ressuscitait son ancien personnage et développait un peu plus à chaque danse l'extase de ses hanches sous un pantalon de soie sauvage mauve.

Pomme ne remarqua rien. Jusqu'à la nuit où elle rentra seule de la *Calypsothèque*.

Marylène passa le lendemain pour prendre ses affaires. Elle était très gaie, très pressée : « On m'attend en bas. » Elle ajouta, juste avant de refermer la porte derrière elle : Maintenant, mon chou, tu vas être à l'aise ici. »

เก่าๆ สบายๆ ไปเดินเล่น มนุษย์ชั้นนี้จะเป็นหญิงสาวที่มีเสน่ห์เรียบง่ายและสงบเสียงมจนเกินทน หากพวกเธอเกิดจับผิดจับผิดหรือเผชิญจะต้องไปอยู่ท่ามกลางคนอื่น ๆ ในสังคม พวกเธอก็มีพรสวรรค์หรือมีวิธีการที่จะดำเนินชีวิตได้อย่างกลมกลืน

ปอมไม่ได้ครุ่นคิดพิจารณาถึงเรื่องเหล่านี้เลย แค่มีแสงแดดเล็กน้อยบนชายหาดมาเผาผลาญอาหารกลางวัน เธอเพิ่งจะทานเข้าไปก็เพียงพอแล้วสำหรับเธอ (เวลาที่แดดแรงเกินไป เธอจะหลบเข้าร่มเพื่อคงความเย็นสดชื่น) เนื่องจากว่าเธอว่ายน้ำไม่เป็นเธอจึงไม่เสียใจแม้แต่บ่อยที่น้ำทะเลมักจะเย็นเกินกว่าที่จะลงเล่นได้ ตกเย็น เธอจะตามมาลีแลนไปที่คาเฟ่/ไซเทค เธอเคาะนิ้วกับโต๊ะเป็นจังหวะตามเสียงเอ็ดดิงที่ดังอยู่ในความมืด นอกจากนี้เธอยังเพลิดเพลินไปกับแสงไฟสปอตไลท์ที่เริ่มกระพริบถี่ๆ เป็นแสงสีแดง น้ำเงิน แดง น้ำเงิน แดง สลับกัน แต่ละคนดูเหมือนชักดิ้นชักงออยู่ในเปลวไฟ แล้วพวกเขาก็กลับไปนั่งที่โดยไม่บาดเจ็บเลยแม้แต่บ่อย เธอคอยให้ไฟกระพริบขึ้นมาใหม่

เธอปฏิเสธอย่างสุภาพเวลาที่มีคนเชิญเธอออกไปเต้นรำ ลึกๆ แล้วเธารู้สึกกลัวอยู่นิดๆ ว่าจะถูกแสงสีแดงกับสีฟ้าบนฟลอร์เต้นรำซัดเอา แต่ปอมก็ชอบดูลีลาท่าทางอันยั่ววนของมารีแลนที่เต้นด้วยอารมณ์โกรธแค้นรุนแรงเพราะเธอไม่มีมาดผู้ดี

ปอมไม่ได้สังเกตว่าตัวเธอที่ออกจะอวบอ้วนและทึบที่นั่นเริ่มทำให้มารีแลนรำคาญมาสองสามวันแล้ว

จริงๆ แล้ว มันเป็นเช่นนี้มาตั้งแต่ที่พวกเธอใช้เวลายามค่ำคืนที่คาเฟ่/ไซเทค ที่นั่นท่ามกลางเสียงเพลงอันอีกที่ทริกโครม มารีแลนลืมนบ้านเดี่ยวบนเขื่อนและชนชั้นสูงที่คลื่นซัดน้ำทะเลมาสยบอยู่แทบเท้า มารีแลนกลับมาสวมบทเดิมอีกครั้งและค่อยๆ เพิ่มพลังสะโพกได้ทางंगाผ้าไหมปาชายาวสีม่วงครามให้สุดเหวี่ยงขึ้นในแต่ละครั้งที่เต้น

ปอมไม่ได้สังเกตอะไรเลยจนกระทั่งในคืนที่เธอกลับมาจากคาเฟ่/ไซเทคเพียงลำพัง

วันรุ่งขึ้น มารีแลนแวะมาเอาข้าวของส่วนตัวไป เธอดูว่าเริงและริบเร้งมากทีเดียว “เขารอฉันอยู่ข้างล่างละ” และก่อนที่จะปิดประตูตามหลังเธอพูดเสริมว่า “เพื่อนรัก ตอนนี้เธอจะได้อยู่ที่อย่างสบายๆ แล้วนะ”

Autre version des mêmes faits...

... Car il y a ci-dessus (pp. 74 sq.) de l'invraisemblance, n'est-ce pas? Par exemple cette élégance des filles à villas, qu'on a qualifiée tout à l'heure de « dédaigneuse », comment Marylène aurait-elle pu s'y montrer sensible? Elle est parfaitement étrangère à tout ça. Si elle les a remarquées, ces filles, elle a dû les trouver tartes.

Voici ce qui a dû se passer vraiment : d'abord elle s'ennuyait, Marylène. La lune de miel avec Pomme, ça ne pouvait pas durer bien longtemps. C'était du gentil mais du tout provisoire. Alors on verrait Marylène au bar du Garden tennis-club. Pomme est à côté d'elle mais nous la voyons à contre-jour; elle s'efface peu à peu, à boire du lait-grenadine. Marylène sirote un gin-fizz. C'est cher mais ça donne du teint, de la consistance, de l'assurance. Et ça fait toujours bien dans un roman.

On s'installe à la terrasse, devant les courts. Elle examine les joueurs, Marylène, de manière à se faire examiner. On la verrait lissant du regard les capots des voitures de sport à l'entrée du terrain de golf. On l'entendrait jetant ses rires les plus sonores en tous les lieux et par tous les temps (sirènes de brume). Pomme trotte derrière. Marylène a oublié Pomme, qui s'essouffle à suivre cette détresse extrêmement mobile (la digue, l'avenue de la Mer, puis encore la digue de 1 800 mètres, etc.). Elle se sent, Pomme, confusément indiscreète. Elle fait semblant de rien. Dormir dans le même lit que Marylène, se laver avec elle, se laisser un peu caresser, ce n'était rien en fait d'impudeur à côté de l'exhibition par Marylène de ses chaleurs félines. Et pourtant elle ne veut pas non plus, Pomme, elle n'ose pas rompre le charme, croit-elle encore, de leur tendresse mutuelle. Et puis ce qui devait arriver arriva, n'est-ce pas?

Marylène s'était éclipsée tout un après-midi. Elle avait dit « je sors », au lieu de l'habituel « on sort ». Pomme allait se lever, prenant sa respiration pour suivre Marylène puisque c'était dorénavant sa condition, quand le « je » au lieu du « on » atteignit sa conscience. Elle se rassit (ou plutôt elle ne fit rien, n'étant pas encore levée, mais elle eut l'impression de se rasseoir). Marylène avait déjà refermé la porte derrière elle. Pomme l'écoula descendre; puis elle entendit une chasse d'eau qu'on tirait à

เหตุการณ์เดียวกันนี้แต่ในอีกเวอร์ชันหนึ่ง...

...เพราะในเหตุการณ์ข้างต้นนี้มีความไม่สมจริงอยู่ (ตั้งแต่หน้า 65 เป็นต้นไป) ใช่หรือไม่ อย่างเช่น ความโกหกของพวกสาว ๆ ในบ้านเดี่ยวซึ่งเราเพิ่งจะขนานนามว่า “พวกไม่แยแสใคร” ไปเมื่อสักครู่ มารีแลนจะเข้าถึงเรื่องนี้ได้อย่างไร ในเมื่อเธอไม่เคยได้สัมผัสกับพวกเขาเหล่านั้นเลย เพราะถ้าเธอสังเกตก็จะต้องเห็นว่าพวกนี้ตลกพิลึก

นี่คือสิ่งที่น่าจะเป็นจริง อันดับแรก การดื่มน้ำผึ้งพระจันทร์กับปอมไม่อาจดำเนินต่อไปได้นานนัก มารีแลนทำเป็นใจดีได้อยู่หรอกแต่แค่ชั่วครั้งชั่วคราวเท่านั้น ดังนั้นเราจึงเห็น มารีแลนอยู่ที่บาร์ของการ์เดน เทนนิส-คลับ โดยมีปอมยืนอยู่ข้างๆ แต่เราจะเห็นปอมกำลังดื่มค็อกเทลเกรนาดินใส่นมอยู่ในเงามืด และภาพของเธอก็ค่อยๆ เลือนหายไปทีละน้อย ส่วนมารีแลนกำลังจิบยีน-พีชซึ่งมีราคาแพง แต่ก็ทำให้ใบหน้าเธอมีสีส้ม มีชีวิตชีวา สร้างความมั่นใจ และก็จะทำให้หนียายเล่มนั้นดูดี

พวกเธอปักหลักอยู่ที่ลานด้านหน้าสนามเทนนิส มารีแลนจ้องมองพวกนักเทนนิสแบบที่จะทำให้พวกเขาหันมาจ้องมองเธอบ้าง เราจะเห็นเธอมองกระโปรงรถสปอร์ตตรงทางเข้าสนามกอล์ฟตาเป็นมัน และได้ยินเธอปล่อยเสียงหัวเราะที่ดังสนั่นหวั่นไหวอย่างที่สุดในทุกที่ทุกเวลา (เป็นเสียงสัญญาณเตือนเมื่อหมอกลงจัด) ปอมเดินจ้ำอ้าวตามหลังมา แต่มารีแลนลืมนปอมไปเสียแล้ว ปอมเดินกระหืดกระหอบตามแม่สาวที่กำลังหงุดหงิดจนอยู่ไม่สุข (เดินไปตามเข็มนาฬิกาตามอะเวนิว เดอ ลา แมร์ และกลับมาที่เขื่อนยาว 1,800 เมตรอีกครั้ง เป็นต้น) ปอม เธอรู้สึกคล้ายกับว่าเธอขวางหูขวางตามารีแลน แต่ปอมก็ทำเป็นไม่รู้อะไร เธอยังนอนเตียงเดียวกับมารีแลน อาบน้ำกับเธอ ปล่อยให้เธอหลับใหลบ้าง ซึ่งก็ไม่น่าจะกระดากอายเลยสักนิดเมื่อเทียบกับนางแมวป่ายั่วสวาทมารีแลนที่ชอบเปิดเผยเนื้อตัว แต่ถึงอย่างไร เธอก็ไม่ยากและไม่กล้าที่จะทำลายมนต์เสน่ห์แห่งมิตรภาพซึ่งปอมยังเชื่อว่าพวกเธอมีให้กัน แต่อะไรจะเกิดก็ต้องเกิดใช่ไหม

มารีแลนหายตัวไปตลอดบ่ายวันหนึ่ง เธอพูดว่า “ฉันไปข้างนอกนะ” แทนที่จะพูดเหมือนเคยว่า “เราไปข้างนอกกัน” ปอมกำลังจะลุกขึ้นพลางกระหืดกระหอบตามมารีแลนไปให้ทันเนื่องจากว่านับตั้งแต่นั้นมาเธอได้ตกอยู่ในสถานะนั้นไปแล้ว ก็พอดีกับที่เธอถูกใจกับคำว่า “ฉัน” แทนที่จะเป็นคำว่า “เรา” เธอจึงกลับลงไปในนั่งเหมือนเดิม (อันที่จริง เธอยังไม่ได้ทำอะไรเลยเสียมากกว่า เพราะเธอยังไม่ทันที่จะลุกขึ้นด้วยซ้ำ แต่รู้สึกไปเองว่ากลับลงไปในนั่งใหม่) มารีแลนปิดประตูให้หลังไปแล้วปอมฟังเสียงเธอเดินลงไป จากนั้นก็ได้ยินเสียงชักโครกที่มีคนกดอยู่ที่ชั้นล่าง

l'étage en dessous, puis peut-être un bruit de vaisselle, puis plus rien. Il faisait chaud (une rare canicule commençait ce jour-là. On s'en souvient encore à Cabourg). Pomme n'avait plus du tout envie de se lever. Elle s'assoupit un long moment. Elle fut réveillée par quelqu'un dans l'escalier. Ce n'était pas Marylène. Elle referma les yeux. Elle était extrêmement paisible. Dehors, des hirondelles criaient.

Ç'avait fait comme les lumières qui s'éteignent dans une salle de cinéma, juste avant la projection. Mais le film allait être pour Marylène. Pomme se rendait bien compte qu'elle n'avait jamais eu droit qu'aux entractes. Elle n'en conçut pas de tristesse : elle revint tout simplement à son implicite mais vieille et profond certitude d'être une petite personne au fond négligeable.

Elle regarda l'heure. Il était encore temps d'aller à la plage. Elle aimait bien le soleil en fin d'après-midi.

Elle prit une douche car elle se sentait moite. Elle se laissa sécher sur le lit, pendant quelques minutes. Les draps, le plafond, les cris des hirondelles devinrent tout frais un moment. Elle se releva. Elle se regarda dans la glace de l'armoire. Elle se demandait si elle était plutôt belle ou plutôt laide. C'était toujours une surprise, pour elle, d'être toute nue. Il y avait des parties de son corps qui ne lui étaient pas familières. Elle regardait son ventre et ses seins comme furtivement, comme si elle avait été quelqu'un d'autre, peut-être un homme, ou peut-être un enfant. Ce n'était pas déplaisant. Elle mit son maillot et sa robe.

Mais une fois sur la plage elle se trouva tout d'un coup trop blanche, trop grosse au milieu des dorures à motifs sveltes de ces filles dont la nature semblait comporter de s'étendre au soleil, de devenir irrésistiblement des objets de contemplation. Et Pomme se demanda tout d'un coup quoi faire de ses mains, de ses jambes, de son corps, qui ne lui appartenaient que dans l'accomplissement de leur tâche. Car c'était cela, la nature de Pomme, et qui la rendait étrangère aux autres filles, sur le sable (pétales sur un plateau de vermeil) : elle était née pour la besogne. Et, sans savoir au juste pourquoi, Pomme se sentait non pas exactement laide, mais incongrue sur sa serviette de bain. Il lui manquait, au moins ce jour-là, l'aptitude à l'oisiveté.

ต่อมาน่าจะเป็นเสียงจามกระทบกัน แล้วก็ไม่มีเสียงอะไรอีก อากาศร้อน (ช่วงเวลาที่ร้อนจัดของปีซึ่งมีนานที่ปีหนเริ่มต้นขึ้นในวันนั้น ผู้คนยังจำวันนั้นที่เมืองกาบูร์กได้ดี) ปอมไม่อยากรุกขื่นอีกต่อไป เธอเคลิ้มไปพักใหญ่ แต่ตื่นขึ้นเพราะได้ยินเสียงคนเดินอยู่ที่บันได แต่ไม่ใช่มารีแลน เธอหลับตาลงอีกครั้งและรู้สึกสงบเป็นอย่างยิ่ง ข้างนอกนกนางแอ่นพากันส่งเสียงร้อง

เหตุการณ์ที่เกิดขึ้นนี้เป็นเหมือนแสงไฟในโรงที่ดับก่อนฉายภาพยนตร์ แต่ภาพยนตร์เรื่องนี้เป็นฉากชีวิตของมารีแลน ปอมตระหนักดีว่าเธอจะมีสิทธิ์แค่ช่วงพักครึ่ง แต่เธอก็ไม่ได้รู้สึกเศร้า เธอกลับมารู้สึกมั่นใจอีกๆ อย่างเดิมว่าตัวเธอเป็นคนต่ำต้อย และไม่มีใครสนใจไยดี

เธอดูนาฬิกา ยังไม่เย็นเกินไปที่จะไปชายหาด เธอเองก็ชอบแสงแดดยามโพล้เพล้อยู่เหมือนกัน

เธอไปอาบน้ำฝักบัวเพราะรู้สึกเหนียวตัว จากนั้นก็มานอนผิงตัวให้แห้งอยู่บนเตียงสองสามนาทีก่อน ฝ่าปูที่นอน เพดาน เสียงร้องของนกนางแอ่นทำให้เธอสดชื่นขึ้นมาชั่วคราว เธอลุกขึ้นมองตัวเองในกระจกเงาที่ติดอยู่ที่ตู้เสื้อผ้า แล้วนึกสงสัยว่าเธอสวยหรือซีเหร่กันแน่ มีอะไรให้เธอแปลกใจอยู่เสมอเวลาที่เธอเปลือยกายล่อนจ้อน มีบางส่วนของร่างกายที่เธอรู้สึกไม่คุ้นเคย เธอมองที่ท้องและหน้าอกเหมือนไม่ตั้งใจมองราวกับว่าเธอเป็นคนอื่น อาจเป็นผู้ชายหรือเด็กผู้ชายคนหนึ่ง ซึ่งเธอก็รู้สึกพอกพอใจอยู่เหมือนกัน จากนั้นเธอก็ใส่ชุดว่ายน้ำและสวมชุดกระโปรงทับ

แต่เมื่อมาอยู่บนชายหาดเธอก็รู้สึกขึ้นมาทันทีว่าตัวของเธอขาวและอ้วนเกินไปเมื่ออยู่ท่ามกลางเรือนร่างสีทองอันแบบบางของพวกสาว ๆ ซึ่งดูเหมือนธรรมชาติจะสร้างมาให้เธออาบแดดและกลายเป็นสิ่งชวนมองอย่างมีอาจดำนทานได้ ปอมนึกสงสัยขึ้นมาทันทีว่าควรจะทำอะไรดีกับมือ ขา และร่างกายของเธอที่มีไว้ทำหน้าที่ของมันให้ลุล่วง เพราะนี่คือธรรมชาติของปอม ซึ่งทำให้เธอแตกต่างจากเด็กสาวคนอื่นๆ บนหาดทราย (เป็นกลีบดอกไม้ที่วางอยู่บนถาดเงินชุบทอง) เธอเกิดมาเพื่อทำงานหนัก เธอไม่รู้แน่ชัดว่าเพราะอะไรเธอถึงรู้สึกเคอะเขินที่ต้องนอนอยู่บนผ้าเช็ดตัวของเธอ ทั้งที่ปอมก็ไม่ได้รู้สึกงำตัวเธอนำเกลียด อย่างน้อยๆ ในวันนั้น เธอก็ไม่พร้อมที่จะนอนขี้เกียจ

Les autres baigneurs, elle les voyait maintenant comme les automobilistes d'autrefois sur la route de son village : elle en était séparée par une vitre. De son côté de la vitre, face aux hommes et aux femmes nus, il y avait le monde du travail, c'est-à-dire une pudeur qui lui intimait à voix basse de se rhabiller.

En rentrant (mais Pomme n'avait pas décidé de rentrer : elle ne faisait qu'obéir à une main qui la poussait à l'épaule), Pomme aperçut Marylène. Elle triomphait, Marylène, dans un long char rouge à côté d'un homme à large mâchoire. Elle défilait dans l'avenue de la Mer, suivie d'un cortège d'autres voitures. Elle avait sur les gens, ravalés au rang de foule, des regards de chef d'État. C'était la reine, la shahbanou, l'altesse. Et Pomme se sentit perdue dans la foule, souverainement confondue dans le public de Marylène par le léger sourire qui lui fut adressé, de si loin, de si haut qu'elle n'osa pas y répondre.

En remontant dans la chambre, Pomme vit tout de suite que Marylène avait emporté ses affaires. Elle trouva un petit mot : « Tu sera bien mieux, ma chérie. J'ai emporté les cintres dont tu n'as pas besoin. J'ai mis des gâteaux pour toi sur le rebord de la fenêtre. Je t'embrasse très fort. »

Cette fois, Pomme eut un sentiment de réduction infinie : Marylène était partie en lui laissant quoi? De la nourriture!

คนที่ลงเล่นน้ำคนอื่น ๆ ในตอนนี้ เธอเห็นว่าพวกเขาเหมือนพวกที่ขับรถผ่านมาบนทางหลวงในหมู่บ้านของเธอเมื่อครั้งก่อน เธอกับพวกเขาถูกกั้นกลางด้วยกระจกใส ผังตรงข้ามเธอเป็นชายหญิงร่างเปลือยเปล่า ส่วนทางฝั่งของเธอนั้นเป็นโลกของคนทำงานหรือก็คือยางอายที่ส่งเสียงสังเบาๆ ให้เธอหิบบลือผ้ากลับขึ้นมาสวม

ตอนขากลับ (ปอมไม่ได้คิดที่จะกลับ แต่ยอมทำตามมือที่ดันไหล่เธอ) ปอมสังเกตเห็นมารีแลน มารีแลนนั่งหน้าขึ้นตาดานอยู่ข้างผู้ขายกรามโตคนหนึ่งบนรถสีแดงคันยาวที่แล่นนำขบวนรถคันอื่นๆ อยู่บนอะเวนิวเดอ ลา แมร์ มารีแลนกวาดสายตามองดูฝูงชนที่เบียดเสียดกันด้วยสายตาแบบผู้นำประเทศ นี่คือการขึ้นเจ้าหญิงแห่งอิหร่าน หรือเจ้าฟ้า ส่วนปอมก็รู้สึกวุ่นวายตัวเองกำลังปะปนอยู่ในฝูงชนฝูงนั้น ท่ามกลางประชากรของมารีแลน ปอมรู้สึกงงกับรอยยิ้มน้อยๆ ที่มารีแลนส่งมาให้จากที่ไกลแสนไกลและสูงมากเสียจนเธอไม่กล้าส่งยิ้มตอบ

เมื่อปอมกลับขึ้นมานบนห้อง เธอก็เห็นทันทีว่ามารีแลนได้เก็บข้าวของออกไปแล้ว และมีโน้ตทิ้งไว้ว่า “เพื่อนรัก เธอจะได้อยู่สบายกว่าเดิมแล้วนะ ฉันเอาพวกไม้แขวนเสื้อที่เธอไม่ใช่ไปนะจ๊ะ แล้วก็วางขนมไว้บนขอบหน้าต่างให้เธอด้วยจ๊ะ รักมากนะ”

ครั้งนี้ ปอมรู้สึกวุ่นวายตัวเองหมดความสำคัญลงโดยสิ้นเชิง มารีแลนจากไปโดยทิ้งอะไรเอาไว้ให้เธอนะหรือ ของกินเนี่ยนะ

III

Aimery de Béligné se fraya un chemin dans la foule des vilains jusqu'à la grand-rue du bourg, qui s'appelait l'avenue de la Mer. Il portait un pourpoint et des hauts-de-chausses tout blancs. Il tenait de sa senestre, dans un fourreau de cuir (simili) rouge, sa raquette de tennis. Il était perdu dans de bizarres réflexions sur le monde présent et sur lui-même, comme l'indique assez son accoutrement. C'est alors qu'il remarqua Pomme, assise à la terrasse d'un pâtissier-glacier, les yeux baissés sur les dégoulinements d'une boule de chocolat : cette contemplation nourrissait en elle un discret sentiment de l'irréparable, et elle ne fit pas mine de repousser l'individu qui s'assit à côté d'elle.

C'était, bien sûr, Aimery de Béligné, qui commanda une glace au chocolat, « et une autre pour Mademoiselle ».

Il avait fini de se présenter quand les coupes arrivèrent; il était étudiant à Paris, à l'École des Chartes. Mais il était natif de la région, où se trouvait le château de ses aïeux (en réalité, il dit seulement « de mes parents »); il y passait chaque année ses vacances. « Et vous? » demanda-t-il à Pomme. Pomme regardait sa boule de chocolat toute neuve et se demandait ce qu'on pouvait bien apprendre à l'École des Chartes. Elle dit qu'elle était visagiste. Des gens passaient sur le trottoir. Un petit garçon se planta devant eux pendant quelques secondes. Il suçait un esquimau rose et bavait un peu. Il avait l'air très soucieux pour ses trois ou quatre ans. Il se mit à se dandiner d'un pied sur l'autre en grattant tristement le fond de sa culotte. Tout à coup il décala.

Pomme avait le charme soudain d'une chose parfaitement belle, égarée dans le fatras d'événements plats auxquels seuls lui donnait droit son sort, qui est le sort commun. Mais en se saisissant de ce personnage, qu'il comparait à un pollen au hasard du vent, minusculement tragique, l'écrivain n'a su faire que l'abîmer. Il n'y a peut-être pas d'écriture assez fine et déliée pour un être si fragile. C'est dans la

บทที่ 3

เอมเมอรี เดอ เบลีญเดินฝ่าฝูงสามัญชนไปจนกระทั่งถึงถนนใหญ่ของเมืองนี้ ถนนนี้มีชื่อว่าอะเวนิว เดอ ลา แมร์ เขาสวมชุดแบบโบราณสีขาวล้วนเป็นเสื้อรัดเอวกับกางเกงขาสามส่วน หัตถ์ซ้ายถือไม้เทนนิสที่ใส่อยู่ในปลอกหนัง(เทียม)สีแดง เขาตกอยู่ในห้วงความคิดอันพิลึกพิลั่นเกี่ยวกับโลกปัจจุบันและตัวเขาเองอย่างที่มีการแต่งตัวพิลึกกล้นของเขามันฟ้อง ในขณะนั้นเอง เขาสังเกตเห็นปอมนั่งอยู่ที่เทอเรซของร้านขายไอศกรีม เธอกำลังก้มหน้ามองไอศกรีมช็อกโกแลตก้อนกลมที่กำลังละลายไหลเยิ้ม การเพ่งพิศของเธอยิ่งทำให้เธอรู้สึกอยู่ภายในว่าสิ่งที่เกิดขึ้นนั้นเกินเยียวยารักษาได้ และเธอก็ไม่มีที่ท่าว่าจะผลักดันไล่ส่งคนที่มานั่งข้างๆ เธอ

เขาก็คือเอมเมอรี เดอ เบลีญนั่นเองที่ส่งไอศกรีมช็อกโกแลตหนึ่งถ้วย “และอีกถ้วยหนึ่งสำหรับคุณผู้หญิงด้วยครับ”

เขาแนะนำตัวเสร็จตอนที่พนักงานนำถ้วยไอศกรีมมาเสิร์ฟ เขาเป็นนักศึกษาสถาบันเอกอล เดส์ ชาร์ตส์ ในกรุงปารีส แต่พื้นเพเป็นคนในแคว้นนี้ที่มีปราสาทของบรรพบุรุษเขาตั้งอยู่ (อันที่จริงเขาพูดคำว่า “ของพ่อแม่ผม”) ทุกๆ ปีเขาจะมาพักผ่อนหน้าร้อนที่นี่ เขาถามปอมว่า “แล้วคุณล่ะครับ” ปอมกำลังมองไอศกรีมช็อกโกแลตลูกใหม่เอี่ยมและสงสัยว่าที่เอกอล เดส์ ชาร์ตส์ เขาเรียนอะไรกันนะ เธอบอกเขาว่าเธอเป็นช่างออกแบบทรงผม บนทางเท้ามีผู้คนเดินผ่านไปมา เด็กผู้ชายตัวเล็กๆ คนหนึ่งยืนปักหลักอยู่ตรงหน้าพวกเขามาได้สักครู่แล้ว เขาดูไอศกรีมแท่งสีชมพูซึ่งไหลเยิ้มออกมาทางมุมปากเล็กน้อย เขาดูขี้กังวลเกินกว่าเด็กอายุสามสี่ขวบ เขาเริ่มยืนโยกตัวซ้ายขวาพลางทำหน้าเศร้าแก่กันกางเกงขาสั้น แล้วจู่ๆ ก็วิ่งหนีไป

ปอมมีเสน่ห์ขึ้นมาทันใดอย่างของสวยงามไร้ที่ติซึ่งหลงเข้ามาในเหตุการณ์ธรรมดาๆ ซึ่งโชคชะตาแบบสามัญชนของเธอทำให้เธอพบเจอแต่เหตุการณ์เหล่านั้น แต่พอจะจับจวบตัวละครที่อาภัพและไม่สลักสำคัญตัวนี้ซึ่งเปรียบได้กับเกสรดอกไม้ที่ปลิวไปตามแต่ลมจะพัดพา นักเขียนก็รังแต่จะทำให้บุบสลาย บางทีอาจจะไม่มีวิธีการเขียนใดที่ประณีตบรรจงพอสำหรับเธอที่แสนจะบอบบาง เพราะนั่นต้องอาศัย

transparence même de son ouvrage qu'il fallait faire apparaître la « Dentellière »; dans les jours entre les fils : elle aurait déposé de son âme, quelque chose d'infiniment simple, au bout de ses doigts; moins qu'une rosée, une pure transparence.

Or, maintenant ce n'est plus qu'une niaise petite fille, Pomme, qui répond à la terrasse d'un glacier aux avances d'un godelureau. Comment sentir encore que sous les grossières manipulations du style et du hasard, Pomme demeure une chose infime et légère, poignante par sa faiblesse parmi les choses du monde, et séduisante par son pouvoir d'être encore une autre, en vérité, que tout ce qu'on a pu dire d'elle?

Aimery de Béligné avait la tête mobile et brusque, le regard volatil, et le front haut comme s'il eût été déjà dégarni. Le visage était très long, le nez proéminent un peu, bourbonien, sur les lèvres minces et le menton à peine marqué. C'était un garçon beaucoup moins déplaisant que ne l'eût fait présager sa première apparition dans ces pages.

Mais ce front abrupt, cette maigreur altière évoquaient si bien la solitude sur un rocher de quelque ruine médiévale qu'il se prenait quelquefois à l'imagination de chevauchées sur la lande ou dans les dunes. En fait il conduisait sa voiture avec beaucoup de prudence, à cause d'une légère myopie. C'était une 2 Chevaux sa voiture, une très ancienne, de celles à qui le moindre défaut de la chaussée donne des flatulences. Mais il avait un sérieux, une dignité d'ecclésiastique, le jeune homme, au volant de cet organisme. L'évocation des fastes d'un passé d'où bourgeoient aujourd'hui son nez trop fort, sa myopie, sa timidité, derniers rejetons de l'arbre généalogique des Béligné, lui était un recours contre la rotture de son engin, et du monde présent.

Aimery de Béligné avait au moins ceci de commun avec Pomme, de vivre dans un ailleurs qui le rendait un peu étrange, lui aussi. C'est une des raisons qui l'avaient fait devenir chartiste. L'ailleurs de Pomme, c'était l'infini coulant goutte à goutte, en chaque nouvelle candeur de cette âme vraiment incommensurable à toute autre, à ne connaître aucune de ces prudences mesquines qu'on appelle intelligence, esprit.

ความโปร่งใสในตัวตนที่จะทำให้ “หญิงถักลูกไม้” ปรากฏตัวขึ้นตรงกลางระหว่างเส้นด้ายแต่ละเส้น และเมื่อมันเธอก็จะดึงบางสิ่งที่แสนเรียบง่ายจากจิตวิญญาณผ่านสู่ปลายนิ้ว ซึ่งเป็นสิ่งที่เล็กจิ๋วยิ่งกว่าหยดน้ำค้าง เป็นความใสบริสุทธิ์อย่างแท้จริง

ทว่า บัดนี้ปอมเป็นเพียงสาวน้อยที่มืตอกคนหนึ่งที่นั่งอยู่ตรงเทอเรซของร้านขายไอศกรีมและกำลังตอบรับการเข้าหาของชายหนุ่มที่วางทำเป็นสุภาพบุรุษ แล้วจะยังรู้สึกอยู่ได้อย่างไรว่าด้วยกลวิธีการใช้ท่วงทำนองอย่างหยาบๆ และการแต่งตามแต่ปากกาจะพาไปนี้ ปอมยังคงเป็นสิ่งที่เล็กกะจิริดและเบาหวิว ทั้งยังนำเวทนาท่ามกลางสรรพสิ่งบนโลกนี้เพราะความบอบบางของเธอ และเธอยังมีเสน่ห์ดึงดูดใจ เพราะเอาเข้าจริงเธอสามารถเป็นอีกคนหนึ่งที่แตกต่างกับที่เราจะพูดถึงเธอได้ไปเสียหมด

ศีรษะของเอมเมอรี เดอ เบลีญะหลุกพลิกไปมา สายตาลอกแลก หน้าผากเถิกราวกับว่าหัวเริ่มล้านไปบ้างแล้ว ใบหน้าแสนจะยาว จมูกยาวยื่นเล็กน้อยและงุ้มอยู่เหนือริมฝีปากบางคางมน เขาเป็นชายหนุ่มที่น่าขงน้อยกว่าที่คาดไว้เมื่อตอนแรกที่เขาปรากฏตัวในหน้าหนังสือเล่มนี้เสียอีก

แต่หน้าผากเถิกนั้นกับรูปร่างผอมบางแบบผู้ดีมีสกุลนี้ทำให้นึกไปถึงความเดียวดายเหนือโชติหินของซากปรักหักพังในยุคกลางได้อย่างดีทีเดียว ซึ่ง ณ ที่นั้นบางครั้งเขาก็จินตนาการไปว่ากำลังขี่ม้าเล่นในทุ่งกว้างหรือบนเนินทราย แต่บัดนี้เขากำลังขับรถยนต์ด้วยความระมัดระวังสูงเพราะสายตาสั้นเล็กน้อย รถที่เขาขับเป็นรถยนต์สองแวงม้าเก๋ากี่ซึ่งจะทำให้เกิดลมในท้องถ้าถนนเกิดขรุขระแม้เพียงนิดเดียว แต่ยามที่เขาขับเครื่องยนต์คันนี้ ชายหนุ่มผู้นี้จะเป็นคนเคร่งขรึมและสูงศักดิ์แบบสมณเพศ การย่นรำลึกถึงอดีตอันรุ่งโรจน์ซึ่งเป็นเหตุให้เขามีจมูกใหญ่เกินไป สายตาสั้น ขาดความมั่นใจ และเป็นหน่อสุดท้ายของตระกูลเดอ เบลีญะอย่างทุกวันนี้ช่วยให้เขาคลายความขมขื่นจากสภาพเครื่องยนต์ที่ไม่สมบูรณ์แบบและจากโลกปัจจุบันที่ไม่คู่ควรได้

อย่างน้อยเอมเมอรี เดอ เบลีญะก็เหมือนปอมตรงที่มีชีวิตอยู่ในอีกโลกหนึ่งซึ่งทำให้ตัวเขาเองดูแปลกประหลาดอยู่บ้างเหมือนกัน นี่เป็นหนึ่งในเหตุผลหลายๆ ข้อที่เขาเข้ามาเป็นนักศึกษาของเอกอล เดส์ ชาร์ตส์ ส่วนปอมดูแปลกแยกจากคนอื่นก็เพราะเธอมีจิตใจซื่อที่ไหลมาใหม่หยดต่อหยดไม่ขาดสาย ซึ่งหาได้เปรียบมิได้ อีกทั้งเธอยังไม่เคยรู้จักระแวงระวังอย่างที่เรารู้จักกันว่าความฉลาดและปฏิภาณ

Aimery était intelligent, lui, et fougueusement cultivé, ainsi qu'on peut le pardonner à son âge. Il était aussi très timide, et il s'en faisait reproche dans le soupçon, parfois, de répudier les goûts et les joies du commun de peur surtout de n'y point avoir l'accès facile, car il n'était ni beau, ni riche, ni drôle. (Du moins serait-il un jour conservateur en chef d'un grand musée national. Il allumait une cigarette.)

Quelque chose était en train de se passer. Aimery parlait à Pomme. Il parlait très vite et très petit, comme écrivent certaines personnes, en serrant les mots. Pomme ne disait rien. Une partie d'elle-même écoutait; mais seulement une petite partie. Tout le reste commençait à s'enfoncer dans l'eau tiède, presque un peu trop, d'une rêverie indéfinie. Quelque chose changeait. Pour le jeune homme aussi. Les gens allaient et venaient devant ce couple banal sans rien remarquer, sans même les regarder vraiment. Eux non plus ne voyaient pas les gens. Tout cela n'était presque rien. Peut-être une infime modification dans la teinte et la consistance des choses devant eux : de la boule de chocolat, évidemment, mais aussi des coupes, et de la petite table ronde.

Rien n'avait laissé prévoir cet instant chez l'un ni chez l'autre. Aucun des deux n'y prêtait attention. Est-ce qu'ils se rendaient seulement compte qu'ils avaient déjà besoin de se revoir?

La voilà qui se déroulait, Pomme, elle jusque-là si close, l'âme en colimaçon : son silence faisait deux petites cornes du côté d'Aimery, se rétractant parfois, mais point complètement, quand le jeune homme posait trop longuement le regard sur elle.

Pendant un moment leurs pensées glissèrent côte à côte, solitaires. Chacun s'enfermait en lui-même, sans chercher à dévider le cocon où l'autre s'était de même enfermé. Ils ne sentaient pas que dans cette solitude, moins d'une heure après qu'ils s'étaient rencontrés, résidait le possible désir d'une vie à deux.

Ce désir devait être en eux depuis longtemps. Chacun devait l'avoir nourri d'une longue timidité, peut-être pas si différente, au fond, chez l'un et chez l'autre. Et c'était maintenant si fort, cette manière étrange d'indifférence à l'autre, ou peut-être

เอมเมอรีเป็นคนฉลาดและรอบรู้อย่างเหลือร้าย ด้วยความที่เขายาวัยยังน้อย ใครๆ จึงให้อภัยเขา นอกจากนี้เขายังขาดความมั่นใจเป็นอย่างมาก เขาจะคอยตำหนิตัวเองที่เป็นเช่นนั้น บางครั้งจึงปฏิเสธความสุขความพอใจแบบคนทั่วไปเพราะเกรงว่าจะไม่ได้มาง่ายๆ เนื่องจากเขาไม่หล่อ ไม่รวย และไม่มีอารมณ์ขัน (อย่างน้อยๆ สักวันหนึ่ง เขาก็น่าจะได้เป็นหัวหน้าภัณฑารักษ์ของพิพิธภัณฑ์สถานแห่งชาติแห่งใหญ่สักแห่งหนึ่ง แล้วเขาก็จับหูหรือจับ)

มีบางอย่างกำลังเกิดขึ้น เอมเมอรีกำลังพูดกับปอม เขาพูดเร็วและรัวเหมือนลายมือของบางคนที่ยื่นตัวเบียดๆ กัน ส่วนปอมนั้นไม่ได้พูดอะไรเลย ส่วนหนึ่งของเธอกำลังฟังเขาอยู่ แต่ก็ยังเป็นเพียงส่วนเล็กๆ ส่วนหนึ่งเท่านั้น ส่วนที่เหลือทั้งหมดของเธอเริ่มดำดิ่งอยู่ในน้ำอุ่นๆ ที่เกือบจะร้อนแห่งความฝันอันไม่มีที่สิ้นสุด มีบางอย่างกำลังเปลี่ยนแปลง เปลี่ยนแปลงสำหรับชายหนุ่มด้วยเช่นกัน ผู้คนเดินผ่านไปมาหน้าคูร์กธรรมชาติๆ คู่นี้โดยที่ไม่มีใครสังเกตเห็นอะไรเลย หรือแม้แต่จะมองพวกเขาอย่างจริงๆ จังๆ พวกเขาเองก็มองไม่เห็นผู้คนเหล่านั้น ทุกอย่างดูเหมือนแทบจะไม่มีอะไรเปลี่ยนแปลง แต่อาจเป็นการเปลี่ยนแปลงเล็กๆ น้อยๆ ในสีสันและความเข้มข้นของสิ่งต่างๆ ที่อยู่ตรงหน้าพวกเขา จะอะไรเสียอีกล่ะ ก็ก้อนไอศกรีมช็อกโกแลต และยังด้วยไอศกรีมกับไอศกรีมเล็กๆ ตัวนี้ด้วยเช่นกัน

ไม่มีวีแววมาก่อนเลยว่าจะเกิดวินาทีนี้ขึ้นกับคนหนึ่งคนใด ทั้งคู่ต่างไม่มีใครสนใจเลยด้วยซ้ำ พวกเขาจะรู้ตัวบ้างไหมว่าเกิดอยากจะพบกันอีกขึ้นมาเสียแล้ว

ปอมซึ่งปิดตัวเองเสียสนิทเป็นชีวิตที่หดตัวอยู่ในเปลือกหอยหากจนมาถึงตอนนี้ก็เริ่มคลี่ตัวออกมา ความเงียบของเธอกลายเป็นหมวดเล็กๆ สองเส้นที่ชี้ไปทางเอมเมอรี บางครั้งพอชายหนุ่มจ้องเธอนานเกินไป เธอก็จะหดตัวเข้าไปในเปลือกหอย แต่ไม่ได้เข้าไปหมดทั้งตัว

ในช่วงระยะเวลาหนึ่ง ความคิดของแต่ละฝ่ายกำลังลื่นไหลอยู่เคียงข้างกันและต่างก็ขังตัวเองโดยไม่คิดหาทางสำรวจไหมที่อีกฝ่ายพันตัวเองออก พวกเขาไม่รู้ตัวว่าในความรู้สึกโดดเดี่ยวเดียวดายต่างก็มีความปรารถนาที่จะใช้ชีวิตคู่ร่วมกันชุกชอนอยู่นับตั้งแต่ที่ได้พบกันไม่ถึงชั่วโมง

ความปรารถนานี้คงจะอยู่ในตัวพวกเขามานานแล้ว ทั้งเขาและเธอก็คงจะต้องหล่อเลี้ยงความปรารถนาด้วยความซื่อๆ ที่มีมานาน ซึ่งลึกๆ แล้วอาจจะไม่แตกต่างกันมากนัก บัดนี้อาการเฉยชาอันน่าประหลาดที่ฝ่ายหนึ่งมีต่ออีกฝ่ายหนึ่งหรืออาจต่อ

même à sa propre émotion, qu'elle oblitérait l'image, le timbre de voix, le regard de l'autre. Quand ils se furent quittés ce soir-là, après s'être suggéré qu'ils se rencontreraient sans doute, sûrement, le lendemain, nul des deux ne put se rappeler exactement le visage de l'autre, quelque effort qu'il fit, soudain soucieux de ce qu'ils avaient vécu.

Cette plongée au cœur de soi-même et de son rêve intérieur a souvent une première apparence d'incongruité; celle, par exemple, de toutes ces questions que le jeune homme avait posées à Pomme, et dont il ne s'était pas encore avisé d'écouter les réponses. Mais les réponses viendraient en leur temps, bien plus tard. Pomme, elle, n'avait pas besoin de poser de question. Elle était de celles qui savent d'emblée qui est en face d'elles, en de telles circonstances. Ce n'était pas Aimery, mais quelque chose comme une certitude, quelque chose d'intérieur à elle, qui lui appartenait déjà. Un petit garçon de trois ou quatre ans vint se planter devant elle, pendant qu'Aimery parlait. Il suçait un esquimau Gervais, et il bavait. Pomme fit un sourire au petit garçon. Elle ne s'était jamais avisée qu'elle aimait les enfants. Elle aurait voulu le caresser, redresser la mèche de cheveux qui lui tombait sur l'œil. Mais il était juste un peu trop loin d'elle; il se dandinait d'un pied sur l'autre.

Ce soir-là, Pomme eut le sentiment d'une véritable innovation dans son existence; mais Pomme ne se rendait pas compte à quel point lui était familière, déjà, cette soudaine coloration de son âme et de ses joues. Elle ne se rendait pas compte que cette rencontre n'avait apporté de nouveau qu'un éclaircissement très vif sur une teinte d'elle qui existait peut-être depuis toujours.

Les choses n'étaient pas si simples pour l'étudiant. C'était un garçon à méandres. Pomme l'avait immédiatement séduit, il n'aurait pas su dire pourquoi. Ce qu'il pensait trouver en elle, il ne l'avait jamais cherché. Il ignorait même ce que c'était. Mais il faudrait bien qu'il le sache un jour. Le mystère de Pomme, il le mettrait à sa mesure, à lui. Il faudrait qu'elle devienne réellement, et vite, ce qu'il croyait, ce qu'il voulait d'elle,

ความรู้สึกของตัวเองเสียด้วยซ้ำนั่นมันรุนแรงมากเสียจนลบเลือนภาพ โทนเสียงและสายตาของอีกฝ่าย คือนั่นหลังจากที่เสนอว่าจะพบกันอีกอย่างแน่นอนในวันรุ่งขึ้น พวกเขาก็ได้แยกย้ายกันไป ถึงตรงนี้แม้จะพยายามสักเท่าไร ต่างก็ไม่มีใครนึกหน้าชัดๆ ของอีกฝ่ายออก และเกิดวิตกกังวลถึงสิ่งที่พวกเขาได้ทำลงไปขึ้นมา

การหมกหมุ่นอยู่กับตัวเองและความคิดผ่นภายในใจนั้นครั้งแรกที่เห็นมักจะดูแปลกๆ เช่นการที่ชายหนุ่มถามคำถามต่างๆ แก่ปอมโดยไม่ตั้งใจฟังคำตอบเหล่านั้นเลย ถึงเวลาคำตอบก็จะมาเอง แม้จะอีกนานก็ตาม ส่วนปอมเธอไม่ต้องตั้งคำถามเพราะเธอเป็นพวกผู้หญิงประเภทที่รู้สึกได้แต่แรกว่าคนที่อยู่ตรงหน้าเธอในสถานการณ์เช่นนี้คือคนที่ใช่ คนที่อยู่ตรงหน้าเธอไม่ใช่เอมเมอริ แต่เป็นอะไรบางอย่างที่คล้ายกับความมั่นใจ อะไรบางอย่างที่อยู่ข้างในตัวเธอ และเป็นของเธอมานานแล้ว เด็กผู้ชายอายุสามสี่ขวบเดินมาหยุดนิ่งอยู่หน้าเธอในระหว่างที่เอมเมอริกำลังพูด เขาดูดีไอสกริมแท่งแฉ่วโรสซึ่งไหลหยดออกมาจากมุมปาก ปอมยิ้มให้เด็กผู้ชายคนนี้ เธอไม่เคยรู้ตัวมาก่อนว่าเธอรักเด็ก เธออยากจับเนื้อจับตัวเขาและเสยปอยผมที่ตกลงมาปิดตาให้ แต่เขาอยู่ห่างจากเธอไปหน่อยแล้ว เขาก็ยืนโยกตัวซ้ายขวา

ในคืนนั้นปอมรู้สึกว่าได้เกิดสิ่งแปลกใหม่ขึ้นในชีวิตอย่างแท้จริง แต่ปอมไม่รู้ตัวว่าเธอเคยชินมาแล้วแค่นั้นกับการที่จู่ๆ แก้มของเธอก็แดงปลั่งและจู่ๆ จิตใจก็เบิกบาน เธอไม่รู้ตัวว่าการได้เจอกับชายหนุ่มในครั้งนี้เป็นแค่การเติมเต็มประกายอันเฉิดฉายครั้งใหม่ลงบนสีสันในตัวเธอที่อาจจะมียู่แต่ไหนแต่ไรมาแล้ว

สำหรับนักศึกษาหนุ่มเรื่องเหล่านี้ไม่ใช่เรื่องง่ายนัก เขาเป็นชายหนุ่มที่ซับซ้อน เขาหลงเสน่ห์ปอมทันทีโดยบอกไม่ได้ว่าเพราะอะไร สิ่งที่เขาคิดว่าจะได้พบในตัวเธอนั้น เขาไม่เคยที่จะค้นหา และไม่รู้ด้วยซ้ำว่าสิ่งนั้นคืออะไร แต่เขาจะต้องรู้ให้ได้สักวันหนึ่ง ความลึกลับของปอม เขาจะพยายามเข้าใจมันเท่าที่เขาจะทำได้ เธอจะต้องกลายเป็นอย่างที่เขาคิด อย่างที่เขาต้องการให้เธอเป็นขึ้นมาจริงๆ โดยเร็ว

quand il saurait le dire. Il ne lui suffisait pas, à lui, que Pomme fut le prétexte, libre, de son rêve et de son besoin d'elle. Peut-être les femmes sont-elles d'habitude plus aptes à cette sorte de mystification de soi, capables quelquefois de passer toute leur vie avec un autre, véritablement, que leur compagnon.

Pomme s'endormit ce soir-là d'un sommeil qui l'emporta très loin dans le ventre de la nuit. Elle rêva qu'elle flottait, telle une noyée entre deux eaux. C'était un peu comme la mort, peut-être, mais une mort très paisible qu'elle aurait attendue depuis toujours, et qui aurait été son accomplissement, sa vraie beauté délivrée des gestes étroits de la vie. Elle dormit ainsi jusqu'à neuf heure vingt-cinq.

Le futur conservateur, au contraire, tarda beaucoup à trouver le sommeil. Il ne pouvait s'empêcher de remuer constamment, avec ses idées, dans son lit. C'est de Pomme qu'il s'agissait, bien entendu. Elle chevauchait à côté de lui sur la lande, coiffée d'un hennin. Il tenait un faucon sur son poing droit ganté de cuir noir, la main gauche sur le pommeau de sa dague; cependant il s'avisa qu'il ne pouvait pas tenir sur son cheval ainsi; il dut trouver une autre pose. Plus tard il la voyait étendue sur un lit à baldaquin. Elle était nue sous la transparence des voiles qui flottaient autour du lit. Un lévrier était couché contre ses talons joints. Ses cheveux blonds rehaussaient le brocart d'or des coussins où sa nuque fragile était posée.

Il s'endormit sur cette vision mais son sommeil fut agité. Les images se bousculaient. Il avait trop de rêves à la fois pour une seule nuit. Il se réveilla très tôt, fatigué d'avoir tellement erré parmi ses songes. Mais il se sentait plein d'énergie. Il s'avisa qu'il n'avait pas fixé de rendez-vous avec Pomme. Mais comme il avait toute chance de la rencontrer, il se félicita de cette petite incertitude qui mettait un peu de risque dans ce qui était déjà leur aventure.

Il était trop tôt pour se promener à la recherche de Pomme et il prit le parti d'aller jouer deux heures au tennis.

C'est précisément là que Pomme décida de se rendre juste après s'être réveillée, deux heures plus tard. Elle aussi venait de s'aviser qu'ils ne s'étaient pas

เมื่อเขาบอกได้ว่าเขาต้องการให้เธอเป็นเช่นไร การที่ปอมเป็นเพียงข้ออ้างตามอำเภอใจให้เขาฝันหาหรือปรารถนาในตัวเธอนั้นไม่เพียงพอสำหรับเขา ในขณะที่ปกติแล้วพวกผู้หญิงจะเหมาะกับการหลอกตัวเองแบบนั้นได้มากกว่าผู้ชาย กล่าวคือ บางครั้งสามารถใช้ชีวิตทั้งชีวิตอยู่กับอีกตัวตนหนึ่งของคู่ชีวิตได้

ในคืนนั้น ปอมผล็อยหลับไปในภวังค์ที่พาเธอล่องลอยไปแสนไกลในแดนสนธยา เธอฝันว่าเธอกำลังลอยอยู่ในน้ำสองกระแสน้ำเช่นหญิงจมน้ำ คล้ายกับว่าจะเป็นความตาย แต่เป็นความตายอันสุขสงบที่เธอคงจะรอคอยมาเสมอ เป็นความตายที่คงจะทำให้ชีวิตเธอเสร็จสิ้นสมบูรณ์และทำให้ความงามที่แท้จริงของเธอไม่ต้องขึ้นอยู่กับกิริยาท่าทางในชีวิตประจำวัน เธอหลับไปจนถึงเวลาเก้านาฬิกาเย็บห้านาที

ตรงกันข้ามภักธทาร์กซ์ในอนาคตกลับนอนไม่หลับอยู่นาน เขาอดไม่ได้ที่จะคิดกลับไปกลับมาอยู่ตลอดเวลาบนเตียงของเขา แน่แน่นอนว่าเขาคิดเกี่ยวกับปอม เธอสวมหมวกสตรีทรงแหลมสีม้าเล่นอยู่บนทุ่งกว้างเคียงข้างเขา กำปั้นขวาที่สวมถุงมือหนังสีดำของเขามีเหยี่ยวตัวหนึ่งเกาะอยู่ ส่วนมือซ้ายนั้นกำลังจับด้ามกริช แต่เขารู้ตัวว่าไม่สามารถทรงตัวอยู่บนหลังม้าในลักษณะเช่นนี้ได้จึงต้องเปลี่ยนท่าใหม่ ต่อมาเขาเห็นเธอนอนเหยียดกายอยู่บนเตียงแบบโบราณมีเสาไม้ ร่องของเธอเปลือยเปล่าภายใต้ผ้าบางสีที่ปลิวไสวอยู่รอบๆ เตียง มีสุนัขพันธุ์เกรย์ฮาวด์ตัวหนึ่งนอนอยู่ตรงสั้นเท้าที่แนบชิดกันของเธอ ผมสีทองของเธอช่วยเสริมให้หมอนอิงปักดินทองซึ่งรองรับท้ายทอยอันบอบบางของเธอดูงดงามยิ่งขึ้น

เขาผล็อยหลับไปกับภาพภาพนั้น แต่หลับไม่สนิท ภาพต่างๆ ผุดขึ้นขึ้นมามากมาย เขาฝันพร้อมๆ กันหลายเรื่องในชั่วคืนเดียว เขาตื่นแต่เช้าตรู่และรู้สึกเหนื่อยล้ากับการท่องเที่ยวในความฝันต่างๆ แต่ก็รู้สึกกระปรี้กระเปร่าอย่างเต็มที่ เขานึกได้ว่าเขาไม่ได้กำหนดนัดหมายแน่ชัดที่จะเจอกับปอม แต่เนื่องจากว่าเขาต้องมีโอกาสได้เจอกับเธอ เขาจึงยินดีกับความไม่แน่นอนนั้นเล็กน้อย นี่ที่ก่อให้เกิดความเสียดใจ ในช่วงที่ถือได้แล้วว่าทั้งคู่กำลังคบหากัน

ยังเข้าเกินไปที่จะเดินเล่นเพื่อตามหาปอม เขาจึงตัดสินใจว่าจะไปเล่นเทนนิสสักสองชั่วโมง

ที่สนามเทนนิสนี้เองที่ปอมตัดสินใจว่าจะไปทันทีหลังจากตื่นนอนในสองชั่วโมงต่อมา เธอเพิ่งจะนึกได้เหมือนกันว่าไม่ได้นัดหมายกันอย่างชัดเจน

donné de rendez-vous certain, mais elle savait bien qu'elle le rencontrerait tout de même; et puisqu'elle l'avait vu la veille en tenue de tennis, elle se rendit sans hésiter au Garden tennis-club. Elle eut juste le temps de le reconnaître dans sa 2 Chevaux au moment où il s'en allait. Lui ne la vit pas. Elle n'allait tout de même pas courir derrière la voiture. Alors elle revint tout doucement sur ses pas. Elle se promena longuement dans l'avenue de la Mer, aux alentours immédiats du pâtissier-glacier où ils s'étaient rencontrés la veille.

Après sa partie de tennis, le futur conservateur s'était dit que Pomme serait certainement à la plage. Dès dix heures il avait décidé de se laisser battre par son partenaire pour finir la partie plus vite. Puis il se précipita littéralement dans sa voiture et prit le plus court chemin vers la plage. Et pendant que Pomme arpentait l'avenue de la Mer, lui-même ratissa par deux fois les dix-huit cents mètres de sable fin, grain par grain, corps par corps. Enfin il eut une illumination : Pomme devait certainement s'être rendue à l'endroit de leur première rencontre. Il courut presque jusqu'au pâtissier-glacier, tandis que Pomme trottnait vers la plage, par un autre chemin. Il s'assit à la terrasse, très déçu de ne pas la trouver là, mais plein d'espoir de l'apercevoir bientôt, de la distinguer tout à coup parmi les gens qui montaient et descendaient l'avenue. Sans pouvoir s'expliquer pourquoi, il était persuadé que Pomme arriverait par la droite. La gauche lui paraissait vide et hostile. Mais il jetait de temps en temps un coup d'œil à gauche. Comme c'était l'heure du déjeuner et qu'il avait très faim, il commanda deux gâteaux, tandis que Pomme, de son côté, ratissait à son tour les 1 800 mètres de la plage, cherchant avec une espèce d'avidité un corps qui devait être plus maigre et plus blanc que les autres. Mais elle ne trouva pas ce qu'elle cherchait.

Dans l'après-midi, le futur conservateur retourna vers la plage alors que Pomme se hâtait dans la direction du Garden tennis-club. Ils ne se croisèrent pas.

Ils étaient anxieux maintenant, l'un et l'autre : une grande, une violente passion était en train de naître, nourrie de leurs déceptions successives. S'apercevoir seulement, pouvoir échanger un seul mot leur aurait fait un délice auquel ils n'osaient

แต่ถึงอย่างไรเธอก็รู้ว่าจะได้พบกับเขาอีก และเนื่องจากวันก่อนเธอเห็นเขาใส่ชุดเทนนิส เธอจึงไปที่การ์เดน เทนนิส-คลับอย่างไม่ลังเล เธอมาทันได้เห็นตอนที่เขากำลังขับรถยนต์สองแรงม้าออกไปพอดี แต่เขามองไม่เห็นเธอ ถึงกระนั้นเธอก็ไม่ถึงกับจะวิ่งตามหลังรถคนนั้นไป เธอจึงค่อยๆ เดินย้อนกลับไป และเดินเล่นตามอะเวนิวเดอ ลา แมร์อยู่เป็นเวลานาน แถวๆ ร้านขายไอศกรีมที่พวกเขาพบกันเมื่อวานนี้

หลังจากที่เล่นเทนนิสจบเกมแล้ว ภัณฑารักษ์ในอนาคตก็บอกตัวเองว่าปอมต้องอยู่ที่ชายหาดแน่ๆ เขาตัดสินใจยอมให้คู่แข่งเป็นฝ่ายชนะตั้งแต่สิบโมงเพื่อยุติเกมให้เร็วที่สุด จากนั้นก็กระโจนขึ้นรถอย่างทันท่วงทีและขับไปที่ชายหาดโดยใช้เส้นทางที่สั้นที่สุด ในขณะที่ปอมตระเวนไปทั่วอะเวนิวเดอ ลา แมร์ ส่วนเขาก็เที่ยวค้นหาไปทั่วหาดทรายละเอียดที่ยาว 1,800 เมตร ไปที่ละเม็ด ทีละคน สองรอบด้วยกัน ในที่สุดเอมเมอรีก็เกิดความคิดขึ้นมาแวบหนึ่ง ปอมต้องไปที่ที่พวกเขาพบกันเป็นครั้งแรกอย่างแน่นอน เขาแทบจะวิ่งไปจนถึงร้านขายไอศกรีม ในขณะที่ปอมเดินจ้ำจ้วงไปที่ชายหาดโดยใช้อีกเส้นทางหนึ่ง เขานั่งอยู่ที่เทอเรซอย่างผิดหวังเอากาแฟที่ไม่เจอเธอที่นั่น แต่ก็เต็มไปด้วยความหวังว่าจะสังเกตเห็นเธอเข้าในไม่ช้าและจะจำเธอได้ในทันทีท่ามกลางผู้คนที่เดินขึ้นลงบนอะเวนิว เขาอธิบายไม่ได้ว่าเพราะอะไรแต่เขาเชื่อว่าปอมจะเดินมาจากทางด้านขวาสำหรับเขาด้านซ้ายดูจะว่างเปล่าและไม่ถูกใจโลก แต่เขาก็เหลือบมองทางซ้ายบ้างเป็นครั้งคราว เขารู้สึกหิวมากและเพราะเป็นเวลาเที่ยงแล้ว เขาจึงสั่งขนมมาสองชิ้น ในขณะที่ปอมถึงคราวที่เธอจะเดินค้นหาร่างที่ปอมแห่งและขากว่าคนอื่นๆ อย่างกระหายใคร่เจอบนชายหาดที่ยาว 1,800 เมตรบ้าง แต่เธอก็ไม่เจอคนที่เธอกำลังตามหา

ในช่วงบ่ายภัณฑารักษ์ในอนาคตเดินกลับมาที่ชายหาดอีกครั้ง ในขณะที่ปอมเดินอย่างรีบเร่งไปที่การ์เดน เทนนิส คลับ แล้วทั้งคู่ก็คลาดกัน

ตอนนี้ปอมและเอมเมอรีเริ่มรู้สึกกระวนกระวายใจ ความปรารถนาอันรุนแรงหนักหน่วงกำลังก่อตัวขึ้นและถูกหล่อเลี้ยงด้วยความผิดหวังซ้ำแล้วซ้ำเล่า แค่นี้ก็เห็นสักแวบหนึ่งหรือได้พูดกันสักคำหนึ่ง พวกเขาทั้งสองก็สุขเกษมเปรมปรีดีในแบบที่พวกเขาแทบจะไม่กล้าฝันถึงเลย

plus qu'à peine songer. Un rendez-vous manqué peut unir deux destins plus sûrement que toute parole que tous les serments.

Enfin, tard dans l'après-midi, l'un et l'autre accablés, harassés d'avoir tant couru, ils se dirigèrent à peu de minutes d'intervalle vers le même endroit. Pomme s'assit à la première à une table sous les œillades du pianiste gardien de square. L'étudiant pénétra quelques instants plus tard dans la salle du thé dansant. Il n'eut pas même besoin de simuler la surprise quand il vit le visage de Pomme, désespérément tourné vers lui.

Ils ne trouvaient absolument rien à se dire, et voilà cinq minutes qu'ils étaient assis l'un après l'autre sous les encouragements indiscrets du gardien de square. Le futur conservateur avait très peur que Pomme n'eût envie de danser car il ne savait pas danser, et il ne se doutait pas que Pomme se doutait qu'il ne savait pas danser (il n'en était que plus intéressant aux yeux de la jeune fille). Alors il lui proposa d'aller jouer à la boule, à côté. (Il avait pris un peu d'argent, le matin, dans l'intention d'inviter Pomme à déjeuner et – pourquoi pas? – à dîner.)

On ne s'étonnera pas d'apprendre que Pomme n'était jamais entrée dans une salle de jeu. Elle était très intimidée; elle écarquillait tous les sens, pénétrée de ces impressions nouvelles : la grande table verte et le tourniquet où la bille rebondissait, puis s'arrêtait doucement, comme aimantée par les regards; il y avait aussi l'homme en noir qui prononçait les paroles rituelles, établissant le contact, la tension entre les regards et la bille : « Les jeux sont faits?... rien ne va plus. » Sa voix trainait un peu sur le « rien », et se durcissait tout d'un coup au tranchant du « plus ».

Confiant dans la chance qu'il venait de retrouver, le futur conservateur changea son billet de dix mille en jetons de cinq francs. Il expliqua le jeu à Pomme et lui donna la moitié de ses jetons. Il lui fit savoir qu'il y a des règles mathématiques qui permettent de dominer le hasard et qu'il les connaissait (tout étonné lui-même de sa forfanterie). Pomme était émerveillée de découvrir ces choses et qu'on pût ainsi gagner

การคลาดนัดครั้งหนึ่งสามารถผูกมัดชะตาชีวิตของทั้งสองเข้าด้วยกันได้อย่างแน่นหนากว่าถ้อยคำและคำสัญญาใดๆ

ในที่สุด ตอนบ่ายแก่ๆ ปอมและเอมเมอรีต่างเหนื่อยล้ากับการวิ่งไปวิ่งมาหลายรอบ พวกเขามุ่งหน้าไปยังจุดหมายเดียวกันห่างกันเพียงไม่กี่นาที ปอมมานั่งที่โต๊ะก่อนโดยมีนักเปียโนที่เหมือนคนเฝ้าสวนสาธารณะขยิบตาให้ อีกไม่กี่นาทีต่อมานักศึกษาหนุ่มก็ตามเข้ามาในร้านน้ำชาที่มีพลอร์เดินรำ เขาไม่ต้องแสวงแปลกใจเมื่อเห็นใบหน้าปอมเหลียวมามองเขาด้วยอาการท้อแท้

พวกเขาไม่มีเรื่องอะไรจะคุยกันเลยจริงๆ นี่ก็ห้านาทีแล้วที่พวกเขานั่งอยู่ใกล้กันโดยมีคนเฝ้าสวนสาธารณะคอยเอาใจช่วยอย่างออกนอกหน้า ภัณฑารักษ์ในอนาคตกลัวเหลือเกินว่าปอมอาจจะอยากเดินรำเพราะเขาเดินรำไม่เป็น แต่เขาก็ไม่เฉลียวใจว่าปอมจะสงสัยว่าเขาเดินรำไม่เป็น (เขาจะยิ่งดูน่าสนใจมากขึ้นในสายตาปอม) ดังนั้นเขาจึงชวนเธอไปเล่นเกม “ลาบูล” ที่คาสีโนข้างๆ (เมื่อเขานี้ เขาหยิบเงินมาจำนวนหนึ่ง ตั้งใจจะชวนปอมไปทานอาหารกลางวัน แล้วทำไมไม่ชวนไปทานอาหารค่ำด้วยล่ะ)

เราไม่แปลกใจเลยที่รู้ว่าปอมไม่เคยเข้าบ่อน เธอมีอาการประหม่าเอามากๆ ประสาทสัมผัสทุกส่วนของเธอตื่นตัวและเปิดรับความรู้สึกใหม่ๆ นี้ เช่น การได้เห็นโต๊ะบุคลิกหลาดสีเขียวขนาดใหญ่ จานหมุนที่มีลูกเหล็กกระดอนอยู่และค่อยๆ หยุดหมุนราวกับถูกบรรดาสายตาสะกด และยังมีชายชุดดำที่ออกมาพูดตามพิธีการซึ่งทำให้สายตาทุกคู่พุ่งอย่างตึงเครียดไปที่ลูกเหล็ก “วางเดิมพันกันแล้วนะครับ ... ไม่เปลี่ยนอะไรอีกแล้วนะครับ” เขาลากเสียงเล็กน้อยที่คำว่า “อะไร” แล้วจู่ๆ ก็แน่นที่คำว่า “อีกแล้ว”

ด้วยความเชื่อมั่นในโชคที่เขาเพียงจะมี ภัณฑารักษ์ในอนาคตจึงนำธนบัตรใบละหนึ่งหมื่นฟรังก์เก่าไปแลกเบี้ยตัวละห้าฟรังก์ เขาอธิบายเกมให้ปอมฟังและให้เบียร์เธอไปครึ่งหนึ่ง เขาสอนเธอว่ากฎทางคณิตศาสตร์จะช่วยให้เราคุมความเสี่ยงในการเล่นเก็ได้และเขาก็รู้กฎพวกนั้น (เขายังแปลกใจในคำพูดโอ้อวดของตัวเอง) ปอมตื่นตาตื่นใจที่ได้ค้นพบสิ่งเหล่านี้ และรู้สึกทั้งที่คนเราสามารถได้เงินมาง่ายๆ ด้วยการ เล่นสนุก ชีวิตนี้ช่างน่าตื่นเต้นอย่างที่ไม่เคยกล้าคิดมาก่อน

de l'argent à simplement se divertir. La vie était bien plus excitante qu'elle n'avait osé le croire jusque-là.

Le futur conservateur perdit son argent en moins de dix coups car il mettait deux jetons à la fois de peur de paraître timoré. Pomme fut un peu plus longue à rendre son dernier jeton car ce n'était pas son argent, elle était très confuse de perdre.

Donc il n'avait plus un sou pour l'inviter à dîner, c'était embarrassant. Il n'avait pas encore parlé comme il voulait à Pomme (mais qu'avait-il donc à lui dire?) : ils ne pouvaient pas se quitter comme ça.

Pomme vint à son secours et lui proposa de monter chez elle, il y avait de quoi manger. Il pensa que c'était une idée charmante, ou plutôt il lui dit qu'il pensait que c'était une idée charmante. En entrant dans la chambre, pourtant, il se rendit compte qu'il n'avait été tiré d'embarras que pour un embarras plus grand encore; il était seul, dans une chambre, avec une jeune fille : est-ce qu'il ne faudrait pas, tout à l'heure, qu'il la prenne dans ses bras? Il la regarda ouvrir une boîte de haricots verts avec un ouvre-boîte, puis les verser dans un saladier où elle avait auparavant mélangé l'huile Lesieur au vinaigre, avec une pincée de sel. Il ne voyait que son dos et il se demandait si ce dos portait la marque d'un émoi, d'une attente.

Ils mangèrent les haricots en salade sans que le jeune homme ait pu déchiffrer les desseins de la jeune fille, qui du reste n'en avait pas. Elle était simplement contente d'être avec le jeune homme, de dîner avec lui, et elle ne s'inquiétait pas du silence du jeune homme qui, lui, se morfondait de ne rien trouver à dire à la jeune fille.

Cette fois, en se quittant, ils prirent garde à se fixer un rendez-vous. Il lui fit répéter deux fois l'heure et le lieu. Il s'en alla ensuite, sans que rien se soit passé entre eux, mais comme un client qui sort d'un magasin où il vient de retenir un objet avec des arrhes.

Les jours suivants, il l'emmena dans sa voiture, le plus loin possible de la plage, des gens. Il la rendait différente des autres et de leurs alignements triviaux de corps sur le sable. Ils virent Honfleur, et les hautes maisons couvertes d'ardoise sur

ภัณฑารักษ์ในอนาคตสูญเสียเงินภายในไม่ถึงสิบตาเพราะวางเบี้ยที่เดียวสองตัวด้วยกลัวจะดูว่าเขาเป็นคนไม่กล้าเสี่ยง ปอมใช้เวลา นานกว่าเขาหนอยกว่าจะวางเบี้ยตัวสุดท้ายเพราะเธอละเอียดใจมากที่จะผลาญเงินไปเปล่าๆ

ดังนั้นเขาจึงไม่เหลือเงินเลยสักแดงเดียวที่จะชวนเธอไปทานอาหารเย็น เขารู้สึกลำบากใจ เขายังไม่ได้พูดอย่างที่เขายากจะพูดกับปอม (แต่เขามีอะไรจะบอกเธอหรือ) พวกเขาจะจากกันไปอย่างนี้ไม่ได้หรอก

ปอมช่วยเขาไว้ด้วยการเสนอให้เขาขึ้นมาที่ห้องของเธอซึ่งสามารถหาอะไรทานได้ เขาคิดว่านี่เป็นความคิดที่เยี่ยมไปเลย หรืออันที่จริงเขาพูดกับเธอว่าเขาคิดว่าเป็นความคิดที่เยี่ยมไปเลย แต่ที่ไหนได้เมื่อเข้าไปในห้องเขาก็รู้สึกตัวเองหายลำบากใจกับเรื่องหนึ่งเพียงเพื่อจะต้องลำบากใจมากขึ้นกับอีกเรื่องหนึ่ง เขาอยู่ในห้องเพียงลำพังกับหญิงสาว แล้วอีกสักพักเขามีต้องถอดเธอไว้ในอ้อมแขนหรือหอกหรือ เขามองเธอเปิดกระโปรงตัวแชกด้วยที่เปิดแล้วเทลงในห้องสลัดที่เธอได้ผสมน้ำมันยี่ห่อเลอซีเออร์กับน้ำส้มที่ทำจากไวน์เข้าด้วยกันและรอยเกลือกไปนิดหนึ่งไว้แล้วก่อนหน้านี้ เขาเห็นเพียงแค่แผ่นหลังของเธอและสงสัยว่าแผ่นหลังนี้กำลังรอคอยหรือตื่นเต้นกับอะไรอยู่หรือเปล่า

พวกเขาทานสลัดตัวแชกด้วยกันโดยที่ชายหนุ่มไม่สามารถไขเจตนาของหญิงสาวออก ซึ่งจริงๆ แล้วเธอก็ไม่มีเจตนาอะไรใด เธอแค่ดีใจที่ได้อยู่กับชายหนุ่ม ได้ทานอาหารเย็นกับเขา และเธอก็ไม่ได้เดือดร้อนที่เห็นเขาเงิบ แต่เขาเองกลับรู้สึกอึดอัดใจที่หาเรื่องอะไรมาคุยกับหญิงสาวไม่ได้

ครั้งนี้ ตอนจากกันพวกเขาระมัดระวังที่จะกำหนดนัดหมายให้แน่ชัด เขาให้ปอมพูดทวนเวลาและสถานที่สองครั้ง แล้วจากมาโดยไม่มีอะไรเกิดขึ้นระหว่างทั้งคู่เลย เหมือนลูกค้าที่เดินออกจากร้านค้าที่เพิ่งจะวางเงินมัดจำสินค้าไว้

วันต่อๆ มา เขาพาเธอนั่งรถยนต์ของเขาไปในที่ที่ไกลจากชายหาดและผู้คนให้มากที่สุด เขาทำให้เธอแตกต่างจากคนอื่นๆ แตกต่างจากร่างที่นอนเรียงกันอย่างอุจาดนัยน์ตาบนผืนทราย พวกเขาไปที่เยวชมเมืองท่าองเฟลอร์ ชมบรรดาบ้านเรือนที่มุงหลังคาด้วยกระเบื้องหินชนวนซึ่งตั้งตระหง่านเหนือ

l'eau calme du vieux port. Pomme avait une chemise vert bouteille, qui lui couvrait le haut des bras, une jupe courte, très serrée, un sac et des chaussures à talons, en cuir verni rouge. Aimery lui fit acheter un panier et des sandales de corde. Tout le cuir rouge fut dissimulé dans le panier. Aimery commençait l'éducation de Pomme. Par exemple il n'aimait pas les deux petits anneaux d'or qu'elle avait aux oreilles. Elle les portait depuis qu'elle avait huit ans : elle lui dit comment le bijoutier lui avait percé le lobe des oreilles, avec une aiguille. Elle était allée à la ville pour la première fois, ce jour-là.

Au-dessus de Honfleur, sur la côte de Grâce, il y avait une chapelle où Pomme lut attentivement les ex-voto des anciens navigateurs à voile. De cette hauteur on apercevait l'estuaire de la Seine, et plus loin la mer, subjuguée (miroir parfaitement lisse à cette distance) par les masses énormes des pétroliers, horizons lentement déplacés.

Une autre fois on s'en fut voir la tapisserie de la reine Mathilde, à Bayeux, qui ressemble aussi à l'horizon sur la mer. Aimery lut et traduisit à Pomme l'histoire de Guillaume, dont on voyait les armées s'embarquer dans des vaisseaux de la taille d'une baignoire.

Une autre fois on s'en alla sur la falaise, entre Villers et Houlgate. On voyait toute la côte, du Cotentin jusqu'au Havre. « Que c'est beau », dit Pomme. Et elle ajouta : « On dirait une carte de géographie. » Aimery répondit quelque chose qui commençait par « la mer, la mer toujours recommencée... », ce qui n'était pas mieux.

A présent qu'il était intime avec elle, il n'était plus tellement anxieux de deviner au bon moment si elle attendait de lui qu'il eût un geste amoureux. Bien sûr il faudrait en arriver là, même si ce n'était pas ce que lui suggérerait d'emblée la sorte d'amour, précisément, qu'il pensait avoir pour elle; mais les situations ont leurs exigences propres, auxquelles on doit tôt ou tard se soumettre, il le savait bien. Il voulait cependant que ce ne fût pas trop tôt. Il se doutait que son rêve d'elle pourrait bien prendre fin s'il venait à la posséder en réalité, et pour l'instant il se plaisait à faire en quelque sorte, avec ses promenades, ses visites, son cours élémentaire de poésie, la

ผืนน้ำที่สงบนิ่งบริเวณท่าเรือเก่าแก่ ปอมสวมเสื้อเชิ้ตแขนสั้นสีเขียวยิ้มกับกระโปรงสั้นคับตัว ใส่รองเท้าหนังแก้วส้นสูงสีแดง และถือกระเป๋าใบหนึ่ง เอมเมอรี่ให้เธอซื้อตะกร้ากับรองเท้าแตะเชือกสาน ทุกอย่างที่เป็นหนังสือแดงถูกเก็บลงในตะกร้า เอมเมอรี่เริ่มอบรมสั่งสอนปอม เช่นว่า เขาไม่ชอบห่วงทองเล็กๆ สองห่วงที่คล้องอยู่ที่หูของเธอ เธอใส่มันมาตั้งแต่อายุแปดขวบ เธอเล่าให้เขาฟังว่าคนชายใช้เข็มเจาะตึงหูเธออย่างไร วันนั้นเป็นวันที่เธอได้เข้าไปในเมืองเป็นครั้งแรก

เหนือเมืองท่าองเฟลอร์บนชายฝั่งเดอ กราช มีวิหารหลังหนึ่ง ปอมตั้งอกตั้งใจอ่านแผ่นป้ายคำรำลึกถึงนักบุญที่นักเดินเรือในอดีตจารึกไว้ ที่ความสูงระดับนี้เราจะเห็นปากแม่น้ำแซน ไกลออกไปเป็นทะเล (ซึ่งเป็นกระจกเงาที่เรียบสนิทเมื่อมองจากระยะนี้) ที่อยู่ใต้เงาห่มหินของบรรดาเรือบรรทุกน้ำมันขนาดมหึมาซึ่งเห็นเป็นเส้นขอบฟ้าเคลื่อนที่ไปอย่างช้าๆ

ครั้งต่อมา พวกเขาไปดูพรมประดับผนังของราชินีมาทิลดาที่เมืองบาเยอซ์ ซึ่งคล้ายเส้นขอบฟ้าอยู่บนผืนน้ำทะเลด้วยเช่นกัน เอมเมอรี่อ่านเรื่องราวของสมเด็จพระเจ้าวิลเลียมที่ 1 และแปลให้ปอมฟัง พวกเขาเห็นภาพกองทัพทหารลงเรือรบขนาดเท่าอ่างอาบน้ำ

ครั้งต่อมา พวกเขาไปบนหน้าผาที่ตั้งอยู่ระหว่างเมืองวิลเลิร์กกับเมืองอูลกาต มองเห็นตลอดแนวชายฝั่งตั้งแต่แถบโกตองแดงไปจนถึงเมืองเลอ อาร์ฟ “สวยจัง” ปอมอุทานและยังเสริมอีกว่า “สวยเหมือนภาพในแบบเรียนภูมิศาสตร์เลย” เอมเมอรี่ตอบอะไรบางอย่างที่ขึ้นต้นด้วยประโยคที่ว่า “ทะเล ทะเลเริ่มต้นใหม่เสมอ...” ซึ่งไม่ได้ดีไปกว่าปอมเลย

บัดนี้เขาได้สนิทสนมกับเธอแล้ว เขาจึงไม่กังวลใจมากนักอีกต่อไปที่จะต้องคาดเดาว่าเมื่อใดที่เธอต้องการให้เขามีท่าทีแบบคนรัก แน่แน่นอนว่าสิ่งนี้จะต้องเกิดขึ้น ถึงแม้ว่านี่จะไม่ใช่ว่าสิ่งที่เขาคิดไว้ตั้งแต่แรกว่าจะเป็นความรักแบบที่เขาคิดว่ามีให้แก่ปอม แต่สถานการณ์ต่างๆ ก็มีกลไกกำหนดในตัวของมันเองซึ่งเราต้องยอมจำนนไม่ช้าก็เร็ว และเขาก็รู้ดี อย่างไรก็ตามเขาไม่ต้องการให้มันเกิดขึ้นเร็วเกินไป เขาสงสัยว่าเขาคงจะเลิกฝันถึงเธอ ถ้าเขาได้ครอบครองเธอขึ้นมาจริงๆ ในตอนนี้เขาพอใจจะสอนสิ่งที่เรียกได้ว่าเป็นบทเรียนก่อนวิวาห์ให้กับหญิงสาวด้วยการไปเดินเล่น การเยี่ยมชมสถานที่ต่างๆ การสอนกวีนิพนธ์เบื้องต้น เขาเตรียมพร้อมเธอสำหรับโอกาสสำคัญนั้น โดยที่เขาไม่สามารถกำหนดชัดเจนได้ว่าจะเกิดขึ้นเมื่อไหร่

toilette morale de la fiancée. Il la préparait pour le grand moment, sans d'ailleurs qu'il pût fixer exactement quand cela aurait à être.

Le climat frais et vivifiant de Cabourg est particulièrement recommandé aux enfants, aux vieillards, aux convalescents. Des leçons de gymnastique sont organisées sur la plage, sous la direction d'un moniteur agréé. Les adultes peuvent s'y inscrire. Outre le tennis et le golf, de nombreuses activités sportives ou distractives s'offrent au choix des vacanciers : équitation, école de voile, club de bridge, et bien sûr, le Casino, avec son orchestre typique, sa boule, sa roulette, et tous les samedis une soirée de gala, animée par une vedette du music-hall.

La plage de sable fin est large, surtout à marée basse; on peut louer une cabine ou un parasol. Tout est prévu pour la distraction des enfants et la tranquillité des parents : promenades à dos d'âne ou de poney, terrain de jeux constamment surveillé, et chaque semaine un concours de châteaux de sable doté de nombreux prix.

Parmi les festivités régulièrement organisées par le syndicat d'initiative, dirigé depuis vingt-trois ans par le dynamique et toujours jeune P.L., on notera surtout le corso fleuri, à la fin du mois de juillet. C'est à juste titre que Cabourg est appelée « la plage des fleurs », et ce jour-là davantage encore que les autres : les commerçants de la ville rivalisent d'imagination et de goût dans la décoration des chars qui défilent sur la digue. Les enfants des écoles et de la paroisse jettent sur la foule des pétales de roses. Quelques jours plus tard, c'est le grand concours d'élégance automobile, également sur la digue. La distribution des prix se fait au Casino. Au cours de la même soirée les Messieurs de l'assistance participent à l'élection de miss Cabourg, parmi les jeunes filles présentées par le sympathique président du syndicat d'initiative.

Le visage de Pomme avait quelque chose de net et de lisible. Pourtant on n'y pouvait rien déchiffrer que de très naïf et de décevant. Mais s'agissait-il de lire? L'étudiant se plaisait à la pensée qu'il devait y avoir là comme un message,

เมืองกาบูร์กมีอากาศสดชื่นแจ่มใสเหมาะเป็นสถานที่แนะนำสำหรับพวกเด็กๆ คนชรา และผู้พักฟื้นโดยเฉพาะ มีการสอนออกกำลังกายบนชายหาดภายใต้การดูแลควบคุมของ ครูฝึกที่มีใบรับรอง พวกผู้ใหญ่สามารถสมัครเรียนได้ นอกจากกีฬากอล์ฟและเทนนิสแล้ว ยังมี กิจกรรมกีฬาหรือกิจกรรมสันทนาการเสนอให้ผู้มาพักผ่อนได้เลือกอีกมากมาย อาทิ ศิลปะการขี่ม้า โรงเรียนสอนเล่นเรือใบ สโมสรไฟเบรตจ์ แน่นนอนว่าจะต้องมีบ่อนคาสิโนกับวงออเคสตราตามแบบฉบับของที่นี่ มีเกมลาบูล เกมรูเล็ต และทุกๆ วันเสาร์ก็จะมีงานกาลาดินเนอร์ซึ่งจะมีนักร้องดาวเด่นของโรงคาบาเรต์มาสร้างสีสัน

หาดทรายละเอียดผืนนี้กว้างใหญ่ โดยเฉพาะในช่วงน้ำลง เราสามารถเช่าห้องเปลี่ยนเสื้อผ้าหรือร่มชายหาดได้ ทุกอย่างจัดเตรียมไว้สำหรับความบันเทิงของเด็กๆ และผู้ปกครองที่ต้องการความสงบ เช่น การขี่ลาหรือม้าแกลบเล่น สนามเด็กเล่นซึ่งมีคนเฝ้าตลอดเวลา และแต่ละสัปดาห์ก็จะมีการแข่งขันก่อปราสาททรายชิงรางวัลมากมาย

ในบรรดางานเทศกาลที่จัดขึ้นประจำโดยองค์กรส่งเสริมการท่องเที่ยวซึ่งมีนายพี. แอล. ผู้เปี่ยมไปด้วยพลังและยังดูหนุ่มแน่นอยู่เสมอเป็นผู้ดูแลรับผิดชอบมาเป็นระยะเวลาสิบสามปีนั้น ที่เด่นๆ ก็เห็นจะมีขบวนรถบุปผชาติในช่วงปลายเดือนกรกฎาคม ด้วยเหตุนี้เมืองกาบูร์กจึงถูกขนานนามตามนั้นว่า “หาดดอกไม้” ในวันนั้น พวกพ่อค้าจากในเมืองต่างใช้จินตนาการและศิลปะแข่งกันมากกว่าวันอื่นๆ เพื่อประดับตกแต่งขบวนรถที่เคลื่อนไปบนเขื่อน พวกเด็กๆ ที่มาจากโรงเรียนและมาจากโบสถ์จะโปรยกลีบกุหลาบใส่ฝูงชน สองสามวันต่อมาก็ยังมีการประกวดรถโบราณคันหรูครั้งยิ่งใหญ่บนเขื่อนด้วยเช่นกัน ส่วนการมอบรางวัลนั้นจัดขึ้นที่บ่อนคาสิโน ในคืนเดียวกันพวกผู้ใหญ่จากฝ่ายสวัสดิการสังคมก็จะเข้าร่วมตัดสินการประกวดมิสกาบูร์กซึ่งคัดเลือกจากบรรดาสาวๆ ที่ประธานองค์กรส่งเสริมการท่องเที่ยวผู้ใจดีกล่าวแนะนำ

ใบหน้าของปอมมีบางอย่างทีกระจางชัดและอ่านออกได้ แต่ถึงอย่างนั้นเราก็ไม่อาจถอดรหัสอะไรได้เลย นอกเสียจากอะไรที่แสนจะไร้เดียงสาและอะไรที่น่าผิดหวัง แต่มันเกี่ยวอะไรกับการอ่านด้วยหรือ นักศึกษาหนุ่มพอใจที่จะคิดว่าปอมมีอะไรที่คล้ายสารอย่างหนึ่ง

provisoirement indéchiffrable. Or la substance dont Pomme était faite, aussi précieuse la devinât-on, se révélait d'une opacité sans défaut, comme un bijou dont la perfection eût été de n'avoir point d'éclat.

Et les efforts d'Aimery pour se saisir de Pomme, pour y déposer des couleurs, des reflets selon ce qu'il voulait croire d'elle, échouaient tous de la même manière. La jeune fille était d'une pâte facilement malléable, mais avec la propriété de perdre aussitôt l'empreinte qu'on y avait faite. A la moindre inattention de lui, elle redevenait une sphère parfaitement blanche.

Pomme semblait se pénétrer des paroles d'Aimery, des paysages qu'il lui enjoignait d'admirer, ou de la musique, par exemple de cette symphonie de Mahler entendue sur le transistor que Marylène avait oublié dans la chambre meublée.

Et le jeune homme avait découvert peut-être ce qui faisait la beauté secrète et sans rayonnement de Pomme. C'était un ruisseau sous les grands arbres noirs d'une forêt bavaroise, dont le cours n'avait nulle fontaine terrestre mais s'alimentait aux averses du soleil entre les sapins. Le soleil faisait alors sur l'herbe une sorte d'obscurité.

Pomme s'était doucement levée, après la dernière note de la symphonie; elle avait détaché ses mains du poste de radio et les avait portées à son visage comme pour recueillir les ultimes bruissements des hautes branches entremêlées de la musique et de son âme. Puis elle était allée faire la vaisselle qui restait du déjeuner.

Or n'était-ce pas cela, Pomme : un rêve qui s'achevait dans la mousse d'un évier, ou dans les touffes de cheveux sur le carrelage du salon de coiffure? La simplicité de la jeune fille avait de naturelles connivences avec les effets les plus subtils de l'art; elle en avait de même avec les choses, avec les ustensiles. Et l'un n'allait peut-être pas sans l'autre. La beauté soudaine et non délibérée qui émanait de Pomme à ses tâches quotidiennes, lorsqu'elle lavait, qu'elle préparait à dîner, empreinte de la simple majesté de son geste de « Dentellière », était du même au-delà, sans doute, qu'une symphonie de Mahler.

Mais cela, l'étudiant n'aurait su l'admettre. Il n'était pas si simple, lui. Il fallait que le beau, que le précieux aient leur lieu propre, très loin du reste du monde où

ซึ่งไม่สามารถถอดรหัสได้ชั่วคราว ทว่ามวลสารที่ประกอบสร้างขึ้นมาเป็นปอมซึ่งเราคาดเดาไปว่าเป็นสิ่งมีค่านี้กลับมีลักษณะที่บ่งแสดงอย่างสนิทประจักษ์อันงดงามไร้ที่ติด้วยเพราะความไม่มีประกาย

ความพยายามทั้งหลายทั้งปวงของเอมเมอริที่จะยึดครองปอม ที่จะแต่งแต้มสีสันและประกายบนใบหน้าให้แก่ปอมตามที่เขาคิดจะให้เธอเป็นต่างลุ่มเหลวเหมือนกันหมด หญิงสาวผู้นี้เป็นดินน้ำมันที่ปั้นง่าย แต่มีคุณสมบัติที่จะลบเลือนรอยนิ้วมือที่ประทับไว้ให้หายหมดไปในทันที และหากไม่ระวังเพียงนิดเดียว เธอก็จะกลับไปเป็นรูปกลมๆ สีขาวล้วนดังเดิม

ดูเหมือนว่าปอมจะเข้าถึงคำพูดของเอมเมอริและวิวิธวิทัศน์ที่เขาขุดเยียดให้เธอชื่นชม รวมทั้งซาบซึ้งกับเสียงเพลงเช่นซิมโฟนีของมาเลอริที่ได้ยินทางวิทยุทรานซิสเตอร์ที่มารีแลนด์มิ่งไว้ในห้องพักร่วมเฟอร์นิเจอร์ห้องนี้

บางทีชายหนุ่มอาจค้นพบสิ่งที่ทำให้ปอมมีความงามอันลึลับไม่มีประกายแล้วก็เป็นได้ เธอเป็นธารน้ำเล็กๆ ไต่ป่าสนที่ใบใหญ่ ถ้าธารนี้ไม่ได้รับน้ำจากแหล่งน้ำบนผืนดิน แต่หล่อเลี้ยงตัวเองด้วยหยาดอาทิตย์ที่สาดลอดพุ่มสนลงมา แสงอาทิตย์จึงก่อให้เกิดสิ่งที่คล้ายๆ เงามืดบนผืนหญ้า

ปอมค่อยๆ ลุกขึ้นหลังจากที่ซิมโฟนีบรรเลงโน้ตตัวสุดท้ายจบลง เธอละมือออกจากวิทยุมาไว้ที่หน้าเหมือนจะสัมผัสเสียงดนตรีที่ท่อนสุดท้ายที่พลีไหวและไล่เสียงสูงซึ่งผสมผสานเข้ากับจิตวิญญาณของเธอเอาไว้ แล้วเธอก็ไปล้างจานที่วางค้างไว้ตอนมื้อกลางวัน

แต่ปอมไม่ได้เป็นเช่นนั้นเองหรอกหรือ คือเป็นความฝันที่จบลงในฟองน้ำยาล้างจานหรือไม่ก็จบลงในกองกระดูกเส้นผมบนพื้นกระเบื้องในร้านทำผม ความเรียบง่ายของเด็กสาวสอดคล้องกลมกลืนเป็นธรรมชาติกับสุนทรียศิลป์ที่ละเอียดอ่อนที่สุดและยังสอดคล้องกลมกลืนกับสรรพสิ่งหรือข้าวของเครื่องใช้ต่างๆ ความกลมกลืนทั้งสองรูปแบบนี้อาจจะอยู่คู่กันเสมอ ความงามในตัวปอมที่เกิดขึ้นทันทีทันใดอย่างไม่ตั้งใจในขณะที่เธอทำกิจวัตรประจำวัน ล้างจาน หรือเตรียมอาหารเย็นนั้นเป็นพิมพ์เดียวกันกับท่าทางเรียบง่ายของ “หญิงถักลูกไม้” ซึ่งอาจเป็นลีลาพาฝันทำนองเดียวกันกับบทเพลงซิมโฟนีของมาเลอริ

แต่เอมเมอริไม่รู้จักยอมรับเธอในแบบที่เป็นเพราะเขาไม่ใช่คนเรียบง่ายแบบนั้น ความงามและความมีค่าจะต้องอยู่ในที่ของมันโดยเฉพาะซึ่งห่างไกลมาจากโลก

règnent le banal et le laid. Et Pomme ne pouvait plus être exquise (elle n'en avait plus le droit) dans les tâches ou dans les gestes qui lui faisaient quitter la région supérieure, hors du monde, où ils avaient écouté de la musique.

Il n'était pas tout à fait insensible, pourtant, à cette unité constante et proprement inespérée de Pomme avec elle-même, de Pomme avec les objets qu'elle touchait. Cependant cette sollicitation faite à son pouvoir et à son désir même d'admirer et d'aimer restait par trop illicite. Il en éprouvait une espèce de ressentiment à l'encontre de Pomme, même s'il ne se le formulait pas : elle était si proche, en vérité, de ce qu'il attendait d'elle, mais si loin de ce qu'il avait choisi de voir.

Il pourra lui arriver ce qu'on voudra, à Pomme, au fond ça n'a pas d'importance. Elle ne sera rien d'autre que son histoire, tout entière dedans comme elle est tout entière dans ses gestes. C'est à n'être rien, ou presque rien, peut-être, qu'elle évoque si fort une sorte d'au-delà, d'infini. Et puis quand on cherche à la soustraire à la simple rencontre des choses en elle, et peut-être sans elle, quand on voudrait savoir enfin qui elle est, vraiment, alors elle s'échappe, elle disparaît comme si elle n'avait jamais été qu'une imagination, qu'une illusion.

Elle aime les promenades, à présent, comme Aimery; elle déteste la plage, comme lui. Elle lit un livre qu'Aimery lui a donné. C'est *L'Astrée*, sous une vieille reliure de cuir brun. Elle aime la couverture du livre.

Pomme attirait souvent les regards, remarqua un jour le futur conservateur. Et c'étaient des regards sans équivoque, d'une franche concupiscence. Cela le flattait un peu, de marcher à côté d'une fille qu'on lui faisait ainsi savoir désirable; mais en même temps il se trouvait gêné d'éprouver pour elle plutôt une sorte d'attendrissement, au fond très chaste. Les regards qu'il voyait porter sur elle donnaient sans doute du prix à la jeune fille, mais en lui enlevant la sorte de valeur que lui, prétendait y trouver.

ที่เต็มไปด้วยความธรรมดาและความน่าเกลียด ปอมไม่อาจดูงดงามได้อีกต่อไป (เธอไม่มีสิทธิ์ที่จะงดงามอีกแล้ว) เมื่อเธอทำงานหรือแสดงอาการกับกิริยาต่างๆ ที่ทำให้เธอออกจากโลกที่สูงส่งที่พวกเขาได้ฟังดนตรีด้วยกัน ซึ่งเป็นโลกอีกใบหนึ่ง

ถึงอย่างไรก็เชื่อว่าเขาจะไม่หวั่นไหวเอาเสียเลยที่ได้เห็นความเป็นเอกภาพอันคงที่และเกินคาดของปอมกับตัวเธอเองและกับข้าวของต่างๆ ที่เธอสัมผัส แต่การที่เขาจะรักใคร่ชื่นชมปอมตามอำเภอใจหรือตามใจปรารถนานั้นออกจะขัดแย้งกับหลักการของเขามากเกินไป เขารู้สึกค่อนข้างไปทางโกรธปอม แม้ว่าเขาไม่แสดงออกมาก็ตาม อันที่จริงเธอก็ใกล้เคียงอยู่มากกับสิ่งที่เขาคาดหวังให้เธอเป็น แต่ก็ยังห่างไกลจากสิ่งที่เขาเลือกที่จะเห็นอยู่มาก

สิ่งที่เธออยากให้เกิดอาจเกิดขึ้นได้กับปอม แต่อันที่จริงมันก็ไม่ได้สำคัญอะไร เธอเป็นได้แค่เรื่องราวชีวิตของเธอ เธอติดอยู่กับเรื่องราวชีวิตของเธอเหมือนที่เธอติดอยู่กับกิริยาท่าทางของเธอ เธอไม่เป็นอะไรเลยหรือแทบจะไม่ได้เป็นอะไรเลยซึ่งบางครั้งก็ช่างชวนให้นึกถึงอะไรที่คล้ายกับโลกหน้า โลกที่ไม่มีจุดสิ้นสุด เมื่อเราพยายามที่จะดึงตัวเธอออกมาจากข้าวของเครื่องใช้ที่เป็นส่วนหนึ่งในตัวเธอหรืออยู่นอกกายเธอ หรือเมื่อเธออยากรู้ในที่สุดว่าจริงๆ แล้วเธอเป็นใคร เธอก็จะหลุดลอยไป หายไป รวากับว่าเธอเป็นเพียงจินตนาการหรือภาพมายา

ขณะนี้เธอชอบการเดินเล่นเหมือนเอมเมอรี เธอเกลียดชายหาดเหมือนเขา เธออ่านหนังสือที่เอมเมอรีให้ เป็นนิยายเรื่อง *อาสเทร* ที่เข้าเล่มด้วยปกหนังสือสีน้ำตาลแบบเก่า เธอชอบปกของหนังสือเล่มนี้

วันหนึ่งภณฑารักษ์ในอนาคตได้สังเกตว่าปอมดึงดูดสายตาผู้อื่นอยู่บ่อยครั้ง สายตาเหล่านั้นมองอย่างเปิดเผยและเห็นกระหาย เขาจึงภูมิใจอยู่บ้างที่ได้เดินข้างๆ หญิงสาวที่มีคนมาทำให้เขารู้ว่าเธอเป็นที่ปรารถนา แต่ในขณะเดียวกันเขาก็ไม่สบายใจที่รู้สึกค่อนข้างไปทางเอ็นดูเธอ ซึ่งลึกๆ แล้วเป็นความรู้สึกอันแสนบริสุทธิ์ บรรดาสายตาที่เขาเห็นว่ามองมาที่เธอนั้นอาจจะทำให้หญิงสาวคู่นี้คุณค่าอยู่หรือ แต่ก็ลดคุณค่าแบบที่เขาที่กักเอาเองว่าเธอมีลงเช่นกัน

Et bientôt ces regards l'irritèrent. Il en concevait une étrange jalousie, celle de se voir dérober ce que lui-même ne tenait pas à prendre.

Et quand il décida de faire l'amour avec elle, deux semaines après leur première rencontre, ce fut aussi dans une volonté sombre, inquiète et finalement pusillanime, d'en finir sans doute avec l'incertitude de son sentiment, avec cette sorte de remords ou de soupçon de ne pas savoir qui était Pomme, qui elle aurait été pour lui. Il ne cherchait plus à s'assurer qu'elle était précieuse quelque part en un séjour lointain. Il avait peur de l'aimer, au contraire, de s'attacher à elle. Il n'y avait pas quinze jours qu'il la connaissait et déjà, Dieu sait comment, elle faisait partie de ses habitudes; elle avait pénétré sa vie, elle l'imprégnait, comme l'eau se mélange au Pastis 51. Mais il n'acceptait pas qu'elle pût un jour lui manquer. Il devait la réduire, et en même temps l'écarter de lui.

Et puis c'étaient les derniers jours de vacances. L'un et l'autre allaient rentrer à Paris. Le jeune homme craignait malgré lui que la Dentellière ne lui fît quand ils partiraient un adieu sans façon et sans espoir. Et cette crainte révélait en lui le sentiment, pour une fois, de la personnalité de Pomme : elle l'aimait, à n'en pas douter, mais elle aurait tout simplement cassé le fil de leur histoire entre ses dents, et rangé son ouvrage sans paraître y songer davantage. Alors il voulait lui faire savoir qu'il tenait d'une certaine manière à elle, à condition de ne pas le lui dire. Il se serait jugé ridicule alors. Il l'aurait été en effet, car ce qu'il éprouvait pour elle ne pouvait pas être « appelé » de l'amour, même si cette inquiétude était en quelque sorte (mais alors en vérité) de l'amour.

Cependant il ne la désirait pas. Il était bien trop occupé par toutes ces questions pour la désirer. Son corps était empêché. Plus d'une fois il avait cru sentir ses lèvres affleurer la peau tiède et légèrement ambrée de la jeune fille, à l'endroit où la nuque se détache de la bretelle du soutien-gorge. Mais rien ne s'était passé : il lui avait parlé comme d'habitude, et des paroles seulement avaient pris la place que le regard venait d'assigner aux lèvres.

และสายตาเหล่านี้ก็ทำให้เขาหงุดหงิดในเวลาต่อมา เขารู้สึกหงวเห่นเธออย่างไร้เหตุผล เป็นความหงวเห่นที่เห็นคนอื่นมาฉกฉวยสิ่งที่เขาเองก็ไม่อยากครอบครอง

เมื่อเขาตกลงใจว่าจะร่วมรักกับเธอหลังจากพบกันครั้งแรกได้สองสัปดาห์ เขาตัดสินใจลงไปด้วยเจตนาธรรมณที่เคลือบแคลง ผังด้วยความกังวลและความขลาดกลัวในท้ายที่สุด เพื่อที่บางทีจะได้เลิกสงสัยในความรู้สึกของตัวเองเสียที จะได้เลิกรู้สึกทำนองว่าผิดหรือข้องใจที่ไม่รู้ว่าปอมเป็นคนอย่างไร และจะเป็นคนอย่างไรสำหรับเขากันแน่ เขาเลิกพยายามหาเหตุผลมาทำให้ตัวเองมั่นใจอีกต่อไปแล้วว่าเธออาจจะมีค่าในทีใดสักแห่งอันไกลโพ้น ตรงกันข้ามเขากลับที่จะรักเธอ กลับที่จะผูกพันกับเธอ เขารู้จักเธอยังไม่ถึงสองสัปดาห์ ใครจะไปรู้ว่าเธอเข้ามาเป็นส่วนหนึ่งในชีวิตของเขาได้อย่างไร ยิ่งไปกว่านั้นเธอยังก้าวเข้ามาในชีวิตของเขา เข้ามาอยู่ในตัวเขาเหมือนน้ำเปล่าที่เข้าไปผสมกลมกลืนกับเหล้าปาสติส 51 แต่เขาทำใจไม่ได้ถ้าวันหนึ่งเขาจะต้องคิดถึงเธอ เขาต้องลดความสำคัญของเธอลง และกันเธอออกห่างจากตัวเขาในขณะเดียวกัน

แล้วก็ถึงวันท้ายๆ ของช่วงวันหยุดพักร้อน ทั้งเขาและเธอจะกลับไปปารีส ชายหนุ่มอดกังวลไม่ได้ว่าตอนที่จากกันหญิงถักลูกไม้คนนี้จะเอ่ยคำลาอย่างไม่มีพิธีรีตองและไม่ให้ความหวังใดๆ มีเพียงคราวนี้ที่ความกังวลของเขาได้แสดงว่าเขารู้จักนิสัยปอม เธอชอบเขาอย่างไม่ต้องสงสัย แต่เธอก็อาจจะแค่ใช้พันกัณฑ์เส้นด้ายที่โยงเรื่องราวของพวกเขาให้ขาดและเก็บงานถักของเธอเข้าที่โดยไม่คิดอะไรมากไปกว่านั้น ดังนั้นเขาจึงอยากทำให้เธอรู้ว่าเขาผูกพันต่อเธอในแบบหนึ่ง แต่มีข้อแม้ว่าเขาจะไม่บอกเธอตรงๆ มิฉะนั้นเขาจะรู้สึกว่าตัวเองเป็นตัวตลก อันที่จริงก็คงจะดูน่าตลกอยู่หรอกเพราะสิ่งที่เขารู้สึกกับเธอไม่อาจ "เรียก" ได้ว่าเป็นความรัก แม้ว่าความรู้สึกกังวลนี้จะถือได้ว่า (แท้ที่จริงแล้ว) เป็นความรักแบบหนึ่ง

ถึงอย่างไร เขาก็ไม่ได้ปรารถนาตัวเธอ เขาวุ่นวายกับคำถามเหล่านี้มากเกินไปที่จะเกิดความปรารถนาทางกาย ร่างกายของเขาจึงขัดขึ้น ไม่ใช่เพียงครั้งเดียวที่เขาเคยรู้สึกว่าริมฝีปากของเขาได้คลอเคลียผิวอุ่นสีอำพันจางๆ ของหญิงสาวที่ตรงต้นคอซึ่งไม่มีสายเสื้อในทับอยู่ แต่ก็ไม่ได้เกิดอะไรขึ้นเลย เขาพูดกับเธอเหมือนปกติ ใช้คำพูดแทนสายตาหลังจากที่ใช้สายตาแทนริมฝีปาก

Alors il lui parla encore. Gauchement, mais la jeune fille ne s'esclaffa point. Elle parut réfléchir un instant ; puis elle dit que ce serait « quand il voudrait ». Aimery fut soulagé, mais en même temps désappointé par une aussi simple réponse. Cela ne correspondait pas à l'effort qu'il avait fait pour s'exprimer ni surtout, pensait-il, à la gravité de la circonstance. Pomme lui avait déjà laissé entendre qu'elle était vierge. Il le croyait. Alors, alors, pourquoi cette si facile soumission? Cela n'avait-il donc aucune importance pour elle? S'il avait été conséquent avec lui-même il ne se serait pas posé cette question. N'avait-il point subodoré l'« inimportance » pour la jeune fille de leur possible séparation?

On arrêta que ce serait pour le soir même. Pendant le reste de la journée, passée comme les autres à se promener soigneusement par les petites routes de l'arrière-pays, Pomme ne se montra nullement troublée. Elle convint avec Aimery que les sites étaient bien sublimes, ce-jour-là comme les autres. Quand ils descendirent de la voiture, sur le chemin du retour, pour marcher sur la jetée du port à Ouistreham, elle lui prit la main.

C'est là qu'ils dînèrent ensemble, face à face. A plusieurs reprises elle posa encore sa main sur la main du jeune homme. Lui, regardait avec étonnement le visage de Pomme, où rien ne se donnait toujours à lire. Il se rappelait la décision qu'ils avaient prise le matin; c'était comme un très ancien souvenir. Il se disait que Pomme, maintenant, lui tenait la main, que lui-même laissait sa main dans celle de Pomme, doucement, et qu'ils faisaient un très vieux couple. Un calme courant de tendresse passait d'un bord à l'autre de la table, parmi les assiettes, les verres à moitié pleins, et les plats. Et sous l'éclairage de ce sentiment, le visage de Pomme devint brièvement mais nettement déchiffrable, dans son opacité même : c'était le visage de sa femme.

Pomme eut un léger frisson un peu après la salade verte. Il alla prendre le châle qu'elle avait laissé dans la voiture et le lui posa sur les épaules. Elle lui dit « merci »; elle eut un sourire de jeune femme enceinte. Alors l'étudiant réprima un mouvement de révolte : ou bien il s'était fait jouer, prendre au piège ; ou bien il allait

ดังนั้นเขาจึงพูดกับเธอต่อไปอีกอย่างตะกุกตะกัก แต่หญิงสาวก็ไม่ได้หัวเราะเขา ดูเหมือนเธอจะคิดนิดหนึ่งแล้วตอบว่า “เมื่อไหร่ก็ได้ที่เขาต้องการ” เอมเมอร์รู้สึกโล่งใจ แต่ในขณะเดียวกันก็ผิดหวังกับคำตอบง่ายๆ แบบนั้น ซึ่งเขาคิดว่ามันไม่สมกับที่อุตส่าห์เผยความในใจ โดยเฉพาะอย่างยิ่งไม่สมกับสถานการณ์สำคัญเช่นนี้ ปอมเคยทำให้เขาเข้าใจว่าเธอยังบริสุทธิ์ เขาเองก็เชื่ออย่างนั้น แล้วทำไมถึงได้ยอมง่ายดายแบบนี้ละ เรื่องแบบนี้ไม่สำคัญสำหรับเธอเลยหรือไร แต่ถ้าความคิดของเขาอยู่กับร่องกับรอย เขาก็จะไม่ถามคำถามอย่างนี้ ก็เขาไม่ใช่หรือที่เคยสงสัยว่าปอมคง “ไม่ใช่ใจ” ถ้าพวกเขาจะต้องแยกทางกัน

ทั้งสองตกลงกันว่าน่าจะเป็นคืนนี้เอง พวกเขาใช้เวลาที่เหลือในตอนกลางวันเหมือนวันอื่นๆ คือเดินชมสิ่งต่างๆ ตามถนนสายเล็กๆ ซึ่งอยู่ห่างจากชายฝั่งลึกเข้าไปอย่างละเอียดถี่ถ้วน ปอมไม่แสดงอาการตื่นเต้นแต่อย่างใด ในวันนั้นเธอเชื่อตามเอมเมอร์เหมือนวันอื่นๆ ว่าสถานที่เหล่านี้ล้วนเลอเลิศ ระหว่างทางขากลับ ตอนที่พวกเขาลงจากรถเพื่อแวะเดินเล่นริมท่าเรือเมืองคูยส์เทรอม เธอก็จับมือเขา

ที่นั่นพวกเขานั่งหันหน้าเข้าหากัน ทานอาหารคำด้วยกัน เธอวางมือของเธอลงบนมือของชายหนุ่มหลายครั้ง เขามองใบหน้าปอมด้วยความประหลาดใจ ใบหน้าของเธอไม่มีอะไรให้อ่านได้เช่นเคย เขานึกถึงเรื่องที่ตกใจไว้เมื่อเข้าขึ้นมาเหมือนเป็นความทรงจำอันแสนเก่าแก่ เขาบอกกับตัวเองว่าตอนนี้ปอมกำลังจับมือเขาอยู่ และเขาก็ปล่อยให้ปอมจับมือเขาแต่โดยดี เขาบอกกับตัวเองว่าพวกเขาเป็นคู่สามีภรรยาที่อยู่กินกันมานานมากแล้ว กระแสของความรักใคร่อ่อนๆ ได้ส่งผ่านจากปากหนึ่งไปยังอีกปากหนึ่งของโต๊ะท่ามกลางจานซามและแก้วน้ำที่มีน้ำเหลือครึ่งแก้ว ภายใต้ประกายความรู้สึกนี้สามารถเผยให้เห็นใบหน้าปอมซึ่งแม้จะทึบแสงแต่ในแวบหนึ่งก็สามารถอ่านออกได้อย่างชัดเจนว่านี่คือใบหน้าภรรยาเขา

หลังจากทานสลัดผัก ปอมหนาวสั่นเล็กน้อย เขาไปหยิบผ้าคลุมไหล่ที่เธอทิ้งไว้ในรถมาคลุมไหล่ให้เธอ เธอบอกเขาว่า “ขอบคุณค่ะ” และยิ้มแบบหญิงตั้งครรภ์ ซึ่งทำให้นักศึกษาหนุ่มต้องเก็บซ่อนอาการขุ่นข้องหมองใจว่าเขาอาจจะโดนหลอก อาจจะพลาดท่าตกหลุมพรางของเธอหรือไม่ก็กำลังจะทำการเลวร้ายกับหญิงสาวที่ไม่มีเซียวเล็บผู้นี้ แล้วเขาก็จับหูหรือสบ

commettre un acte abominable avec cette créature tellement désarmée. Il alluma une cigarette.

En rentrant à Cabourg, il compta les bornes kilométriques jusqu'à l'entrée de la ville. S'il y en avait un nombre impair, il ne monterait pas dans la chambre.

Or, il ne s'agissait plus de vouloir ou de ne plus vouloir : les choses avaient décidé. Ce qui allait maintenant se passer entre Pomme et le jeune homme, c'était déjà la fin de leur histoire. Aimery le soupçonnait, mais il ne pouvait plus rien arrêter : cela fit comme la soudaine conscience d'une lassitude pendant une promenade, qu'il aurait alors voulu tout de suite interrompre; mais il restait le chemin du retour. Durant tout ce chemin la promenade n'en finirait pas d'être déjà terminée, pour lui.

Jusqu'au tout dernier moment, il avait cru rester libre encore d'arrêter cette aventure, ou d'en dévier le cours (le promeneur voyait encore la colline d'où il était parti; il pouvait y retourner instantanément par la pensée). Rien n'était fait; il pouvait ne s'être rien passé, sauf une brève excursion avec une jeune fille d'un autre univers dont il garderait le souvenir entre deux pages d'un volume d'Ovide ou de la grammaire de Plaud et Meunier. Mais c'était quoi, au juste, ce « dernier moment » avant qu'il soit trop tard? Était-ce avant qu'il ne fit sa proposition et qu'elle l'acceptât, ou bien avant qu'ils ne l'accomplissent?

En tout cas, tout s'était déroulé ce jour-là comme s'ils avaient été l'un et l'autre habités et dominés par une force qui leur fût étrangère, à la manière dont les règles du langage dominant notre parole. Il faut bien dire à la fin ce qu'on n'avait pas à dire. Et cela s'était accumulé depuis l'instant où ils s'étaient rencontrés. Peut-être même était-ce réellement antérieur à cette rencontre. Il y avait eu un commencement à cela, avant que cela ne commençât. Et maintenant c'était la fin, avant que rien ne fût terminé. En rentrant d'Ouistreham, l'étudiant voyait passer les bornes avec une sorte d'amertume. S'il en comptait un nombre impair, il ne monterait pas dans la chambre. Mais il savait qu'il y en aurait dix-huit. Il savait aussi que ce « trop tard » avec lequel il avait joué comme un enfant avec le feu, c'était maintenant. Il n'avait pas envie de

ระหว่างทางที่จะกลับมาเมืองกาบูร์ก เขานับหลักกิโลเมตรจนกระทั่งถึงปากทางเข้าเมือง ถ้าเป็นเลขคู่ เขาจะไม่ขึ้นไปบนห้องของเธอ

ทว่า มันไม่ใช่วอยากหรือไม่วอยากอีกต่อไป มันต้องเป็นไปตามที่ได้ตกลงใจไว้ ตอนนี้สิ่งที่กำลังจะเกิดขึ้นกับปอมและเอมเมอรีได้เป็นตอนจบเรื่องของเขทั้งสองไปแล้ว และเอมเมอรีก็สงสัยว่าจะเป็นเช่นนั้น แต่ก็ไม่วอยากหยุดอะไรได้อีกแล้ว เหมือนกับว่าในขณะที่เดินเล่นอยู่นั้น จู่ๆ เขาก็รู้สึกเหนื่อยหน่ายขึ้นมาและอยากหยุดเดินเสียเดี๋ยวนี้ แต่ยังมีทางกลับไปให้ต้องเดินอีกตลอดเส้นทางที่เดินมานี้สำหรับเขาดูเหมือนมันได้จบสิ้นไปแล้วไม่รู้กี่ครั้งก็หน

จนกระทั่งวินาทีสุดท้าย เขาเชื่อว่าเขายังมีอิสระที่จะยุติเรื่องราวหรือเบี่ยงเบนทิศทางให้เป็นไปอีกแบบ (เขายังมองเห็นเนินเขาที่เพิ่งเดินจากมาแต่จะย้อนกลับไปได้ในทันทีที่แค่เพียงในความคิดเท่านั้น) แต่ก็ไม่มีอะไรเกิดขึ้น มันอาจจะไม่มีอะไรเกิดขึ้นนอกจากการเที่ยวตระเวนช่วงสั้นๆ กับหญิงสาวที่อยู่ในอีกโลกหนึ่ง ซึ่งเขาจะเก็บความทรงจำนี้ไว้คั่นหน้าบทวีของโอวิดหรือคั่นหน้าหนังสือไวยากรณ์ภาษาละตินของโพลดและเมอนิเยร์ แต่ว่า “วินาทีสุดท้าย” ก่อนที่จะสาบสูญไปนั้นมันคืออะไรกันแน่ มันคือวินาทีก่อนที่เขาจะยื่นข้อเสนอและเธอก็ตอบรับหรือเป็นวินาทีก่อนที่พวกเขาจะบรรลุข้อตกลงกันแน่

อย่างไรก็ตาม ในวันนั้นทุกอย่างดำเนินไปราวกับว่ามีอำนาจประหลาดมาเข้าสิงและครอบงำพวกเขาแต่ละคน เหมือนอย่างคำพูดของเราถูกครอบงำด้วยกฎเกณฑ์ทางภาษา ในที่สุดเราก็ต้องพูดในสิ่งที่เราไม่ตั้งใจจะพูด และเป็นเช่นนั้นซ้ำแล้วซ้ำเล่ามาตั้งแต่วินาทีแรกที่พวกเขาได้พบกัน หรืออาจจะก่อนหน้านี้ด้วยซ้ำไป มันมีจุดเริ่มต้นของเรื่องนี้ก่อนที่เรื่องจะเริ่มเสียอีก และบัดนี้เรื่องก็ได้จบลงก่อนที่จะอะไรๆ จะจบเสียอีก ระหว่างทางกลับจากเมืองอูยส์เทรอมเอมเมอรีมองหลักกิโลเมตรผ่านตาไปอย่างขมขื่น ถ้าเขานับได้เลขคู่ เขาจะไม่ขึ้นไปบนห้อง แต่เขารู้ว่ามีหลักกิโลเมตรอยู่สิบแปดหลัก และเขารู้ดีกว่าการที่เขาเล่นกับอะไรที่ “สาบสูญไป” เหมือนเด็กเล่นกับไฟ มันคือวินาทีปัจจุบันนี้แล้วนะ เขาไม่วอยากได้ตัวปอม

Pomme, ni surtout de vivre avec elle. Pourtant il allait vivre avec elle, au moins quelque temps. Pourquoi tout cela? Simplement parce que c'était commencé, et puis parce qu'il y avait une règle à cela : il n'aurait su dire au juste laquelle. Mais il avait commencé, il fallait une fin. Aimery suivit Pomme dans l'escalier, cette nuit-là, dans une espèce d'obéissance malgré lui, avec le sentiment de faire quelque chose de vaguement absurde. Tout ce qui allait suivre maintenant serait de trop.

Elle s'était déshabillée elle-même, posément, comme elle devait le faire chaque soir. Elle avait remis son pantalon dans ses plis avant de le laisser sur le dossier d'une chaise. Le jeune homme était resté médusé devant un tel calme; et sa quête, depuis le matin, d'un geste de son corps vers le corps de Pomme lui parut un effort, une difficulté vraiment risibles auprès de ce si simple et muet sang-froid. Mais il ne savait pas que Pomme, d'habitude, était moins méticuleuse.

Elle s'était glissée entre les draps, et elle l'avait attendu, toujours sans un mot. Lui non plus ne trouvait quoi dire. Mais il l'avait aperçu l'instant d'avant qu'elle se faufilât dans le lit, nue, légèrement recroquevillée comme si elle avait eu froid. Et l'offrande, mais aussitôt dérobée, de ce corps tout à coup inestimable de n'avoir été vu qu'une seconde, dans une effraction timidement consentie, avait porté la main du jeune homme jusqu'au drap; Pomme avait été lentement dévoilée par cette main à son tour méticuleuse.

Il lui avait fait l'amour dans un profond recueillement, et toujours dans le même geste de dévoilement. Il avait déjà connu ce plaisir, mais jamais encore cette émotion. Cependant l'émotion prit fin avec le plaisir, comme privée de sa source, qui n'était donc pas la jeune fille elle-même.

Ensuite ils avaient parlé de leur vie ensemble à Paris, dans la chambre de l'étudiant.

โดยเฉพาะอย่างยิ่งไม่ยากใช้ชีวิตร่วมกับเธอ แต่กระนั้นเขาก็จะใช้ชีวิตร่วมกับเธอ อย่างน้อยก็สักพักหนึ่ง ทำไม่ถึงเป็นอย่างนั้นละ แค่เพราะว่าเรื่องได้เริ่มขึ้นแล้ว และเพราะว่าเรื่องนี้มีกฎกติกาอยู่ เขาบอกไม่ได้ว่ากติกาใดแน่ แต่เขาได้เริ่มเรื่องนี้ไปแล้วและจะต้องไปให้ถึงตอนจบ ในคืนนั้นเอมเมอรีเดินขึ้นบันไดตามหลังปอมไปอย่างว่องไว แม้จะผินใจและรู้สึกจะทำอะไรที่ค่อนข้างจะเง่เงี้ยว บัดนี้สิ่งที่กำลังจะเกิดตามมานั้นเป็นส่วนเกิน

ปอมถอดเสื้อผ้าออกเองด้วยอาการสงบเหมือนที่เธอต้องถอดอยู่ทุกๆ เย็น เธอพับกางเกงตามรอยจีบแล้วพาดไว้บนพนักเก้าอี้ ชายหนุ่มตะลึงงันที่ปอมสงบนิ่งได้ขนาดนี้ เขาเสาะแสวงหาวิธีที่จะพาร่างของเขาเข้าแนบชิดกับร่างของเธอมาตั้งแต่เช้า ซึ่งเป็นเรื่องที่ต้องใช้ความพยายาม เป็นเรื่องยุ่งยากที่น่าขันเสียจริงๆ เมื่อเทียบกับการที่ปอมเย็นชานิ่งเฉยอย่างง่ายดายขนาดนั้น แต่เขาไม่รู้ว่าปกติแล้วปอมพิถีพิถันน้อยกว่านี้

เธอสอดตัวเข้าใต้ผ้าห่มและนอนรอเขาโดยไม่พูดอะไรอยู่อย่างนั้น เขาเองก็ไม่รู้จะพูดอะไรเช่นกัน เขาทันได้เห็นร่างของเธอแวบหนึ่งก่อนที่จะผลุบเข้าไปอยู่ใต้ผ้าห่ม ร่างเปลือยเปล่านั้นขัดตัวเล็กน้อยราวกับว่าเธอรู้สึกหนาว การพลีเรือนร่างนี้เป็นสิ่งที่ไม่อาจประเมินค่าขึ้นมาทันใดก็เมื่อตอนที่เขาได้เห็นมันเข้าเพียงเสี้ยววินาทีก่อนที่จะหลบเข้าใต้ผ้าห่มและยอมให้เขาถูกล้ำตัวเธออย่างกระมัดกระเมี้ยน ซึ่งนั่นเชิญชวนให้มือของชายหนุ่มเลื่อนไถลเข้ามาจนถึงผ้าห่ม และมือข้างนั้นก็ค่อยๆ เผยร่างของเธอช้าๆ อย่างพิถีพิถัน

เขาร่วมรักกับเธออย่างสุขุมลุ่มลึกซึ่งเป็นอาการเดียวกันกับที่เผยร่างของเธอ เขาเคยรู้สึกพอใจในรสรักแบบนี้มาแล้ว แต่ไม่เคยรู้สึกอึดอัดเหมือนอย่างนี้มาก่อน แต่กระนั้นความรู้สึกอึดอัดนี้ก็จบลงไปด้วยไปพร้อมกับความพอใจในรสรัก เหมือนธารน้ำที่ถูกตัดขาดจากต้นน้ำ และต้นน้ำนั้นก็ไม่ใช่ตัวปอม

แล้วพวกเขาก็พูดถึงการใช้ชีวิตร่วมกันในห้องของนักศึกษาหนุ่มที่ปารีส

Pomme s'endormait. Aimery l'écoutait respirer. Rien n'avait changé. C'était toujours la même paix, inaccessible, incompréhensible. Il restait seul. Il aurait voulu la réveiller, la secouer, qu'elle lui dise quelque chose, qu'elle était heureuse, ou triste, peu lui importait. Il se leva du lit. Il alla vers la fenêtre. Le ciel était une laque noire. On ne voyait pas de manteau d'étoiles resplendir. Une goutte de pluie tomba, chaude. Puis, plus rien. Pas de vent. On entendait la mer, très loin. Il ne voulait pas la réveiller. A quoi cela servirait-il? Elle ne serait pas moins absente qu'au fond de son sommeil. Alors il attendit que le jour vienne. Il n'était pas malheureux. Pas même déçu. Il prenait patience. A Paris, cela serait sûrement différent. Et puis le temps passerait. Il se demandait s'il penserait encore à Pomme après qu'ils se seraient quittés. Il avait un peu la nostalgie de son avenir.

Le jeune homme fut présenté à la maman de Pomme, du côté de Nanterre ou de Suresnes. Pomme fit l'interprète, comme entre deux chefs d'État qui ne parlent pas la même langue. Tout le monde était très intimidé. Le jeune homme se montra cérémonieux. La dame lui fit savoir tout bonnement qu'elle était « à son service ».

On s'installa le même jour dans la chambre de l'étudiant, qui était au juste une vilaine mansarde, au 5 de la rue Sébastien-Bottin. Mais l'immeuble avait une apparence bourgeoise, du moins tant qu'on n'était pas parvenu jusqu'aux combles. Pomme ne sut tout d'abord cacher sa surprise en voyant l'extrême modestie du logis. Cela ne convenait pas à ce qu'elle se figurait de son ami. Et puis dans une chambre sous les toits il aurait du y avoir des fleurs à la fenêtre, de jolies cartes postales épinglées aux murs, un couvre-lit tout bariolé, une guitare, du papier à musique à même le sol, des bougies pour l'éclairage. La pauvreté, pour un étudiant, ce n'était après tout qu'un bon moment à passer. Elle avait vu, Pomme, la jeunesse de Schubert à la télévision.

ปอมผล็อยหลับไป เอมเมอร์ฟังเสียงเธอหายใจ ไม่มีอะไรเปลี่ยนแปลง ยังคงเป็น ความสงบสุขแบบเดิมที่ไม่สามารถเข้าถึงหรือเข้าใจได้ เขาค้นอยู่คนเดียว เขายากจะปลุกเธอ เข่าตัวเธอ อยากให้เธอพูดอะไรกับเขาก็ได้ไม่สำคัญ พูดว่าเธอมีความสุขหรือรู้สึกเศร้า เขาลุกจาก เตียง เดินไปที่หน้าต่าง ท้องฟ้าเป็นสีดำขลับ เราไม่ยังเห็นม่านดาราพร่างพราย มีหยาดฝนอุ่นๆ หยดลงมา ต่อจากนั้นก็ไม่มีอะไรอีก ไม่มีแม้กระทั่งสายลม เราได้ยินเสียงทะเลอยู่ไกลแสนไกล เขา ไม่อยากปลุกเธอให้ตื่น จะทำอย่างนั้นไปเพื่ออะไร เธอไม่ได้มีตัวตนมากไปกว่าตอนที่จมลึกอยู่ใน ภาวค์หรรก เขาจึงรอจนกระทั่งเช้า เขาไม่รู้สึกรู้สึกร้อนอะไร ไม่แม้แต่จะผิติดหวัง เขาจะอดทนไป ก่อน ที่ปารีสคงจะไม่ใช่เป็นอย่างนี้แน่นอน แล้ววันเวลาที่จะผ่านไปเอง เขาสงสัยว่าเมื่อพวกเขาแยก จากกันแล้วเขายังจะคิดถึงปอมอยู่หรือเปล่า เขาหวนเสียดายอนาคตของเขาขึ้นมาเล็กน้อย

ปอมแนะนำชายหนุ่มให้แม่ของเธอรู้จัก แม่ของเธออาศัยอยู่ใกล้ๆ กับเมืองนองแตร์ หรือไม่กี่เมืองซูเรนส์ ปอมคอยเป็นล่ามให้ราวกับว่าทั้งคู่เป็นผู้นำของสองประเทศที่พูดกันคนละภาษา ทุกคนต่างเคอะเขินกันเป็นอย่างมาก ชายหนุ่มวางตัวอย่างเป็นทางการ ส่วนหญิงผู้นี้ก็ตั้งใจให้เขารู้ว่าเธอเป็น “ผู้ยินดีรับใช้เขา”

ในวันเดียวกันนั้น ปอมได้ย้ายเข้ามาอยู่ในห้องของนักศึกษาหนุ่มซึ่งเป็นเพียงห้องใต้หลังคาโทรมๆ ห้องหนึ่ง ตั้งอยู่ที่เลขที่ 5 ถนนเซบาสเตียง-บอตแตง แต่ตัวตึกมีสภาพเป็นอาคารระดับชนชั้นกลาง อย่างน้อยๆ ก็ทรานแท่ที่เรายังไม่ขึ้นไปจนถึงชั้นบนสุด ที่แรกปอมไม่รู้จะเก็บอาการประหลาดใจไว้ได้อย่างไรเมื่อเห็นที่พักอันสุดจะชอมชอนี้ นี่มันไม่เข้ากับสิ่งที่ปอมวาดภาพเพื่อนชายของเธอเอาไว้เลย อีกอย่างในห้องใต้หลังคานี้ก็ควรจะต้องมีดอกไม้อยู่ตรงหน้าต่าง มีโปสการ์ดสวยๆ ติดอยู่ที่กำแพง มีผ้าคลุมเตียงหลากสีสัน มีกีตาร์หนึ่งตัว มีแผ่นโน้ตเพลงอยู่ที่พื้น และมีเทียนไขไว้ส่องสว่างอีกหลายเล่ม ความรื้นแค้นในช่วงที่เป็นนักศึกษานี้ที่สุดแล้วก็จบแค่ช่วงเวลาหนึ่งที่จะผ่านพ้นไป เหมือนอย่างที่ปอมเคยได้เห็นช่วงชีวิตวัยเด็กของซูเบิร์ตนักประพันธ์เพลงชาวออสเตรียทางโทรทัศน์มาก่อนหน้านี้

Elle ne fut pas longue à prendre possession du lieu en ses moindres recoins. Elle lessiva les murs et cira le parquet. Elle rangea les livres par taille et par couleur; elle acheta du tissu pour faire des rideaux; elle couvrit les étagères du placard avec du papier glacé, parce que c'était plus propre. Enfin on changea le petit lit de l'étudiant contre une grande couche d'un mètre quarante. On dut expulser la table de travail, coincée contre la fenêtre qui ne pouvait plus s'ouvrir. On choisit l'artifice d'une table de bridge qu'on pouvait glisser sous le sommier du lit quand on ouvrait la fenêtre ou quand on voulait jouir d'un peu d'espace.

Pomme voulut faire de la cuisine. Il y aurait un bouquet de fleurs sur la table de bridge. On acheta une plaque chauffante. Il fallut transformer une des prises électriques. Aimery maugréait un peu qu'il aurait des ennuis avec sa propriétaire, qu'il n'était pas bien sûr d'avoir le droit, que ça ferait des odeurs. Il accepta quand même de fixer la nouvelle prise à la plinthe : c'était un travail d'homme.

On fit l'acquisition d'une petite armoire murale pour y ranger les affaires de toilette quand c'était l'heure où le lavabo devait se transformer en évier.

Ça l'amusait plutôt, Aimery, de vivre dans une image, avec des petits rideaux de vichy blanc et bleu. Il ne regrettait point de partager son peu d'espace et de devoir faire le compte exact de ses papiers, de ses livres, toutes les fois que la table de travail avait à disparaître sous le lit; souriantes promiscuités de l'amour dans une mansarde.

Pomme se levait la première, le matin. Il la regardait se laver : elle avait deux fossettes à la naissance des fesses, et les épaules toute rondes. Elle s'habillait très vite et sans faire de bruit. Elle venait l'embrasser dans le cou. Il faisait semblant de s'éveiller alors, mi-souriant, mi-grognon. Il se levait quand elle était partie. Il descendait prendre son café-crème au Jean-Bart. Avec deux croissants. Il méditait une demi-heure sur son avenir. Il pensait à Pomme, par intermittence.

Pomme assumait avec gentillesse et gaieté les frais supplémentaires du ménage; elle avait la présence légère; elle savait disparaître au gré parfois taciturne du jeune homme au front pensif.

ไม่ทันไรเธอก็ยึดครองพื้นที่ทั้งหมด แม้แต่ชอกเล็กชอกน้อย เธอจัดการผูกกำแพง ขัดเงาพื้นปาร์เกต์ จัดเรียงหนังสือตามสีและขนาด ซื้อผ้ามาทำผ้าม่าน ปูกระดาดมันบนชั้นวางในตู้เก็บของเพราะจะได้สะอาดขึ้น สุดท้ายก็ต้องเอาเตียงเล็กๆ ของนักศึกษาหนุ่มออก แล้วใช้เตียงใหญ่ที่กว้างหนึ่งเมตรสี่สิบเซนติเมตรแทน พวกเขาต้องเอาโต๊ะทำงานที่ตั้งบังหน้าต่างจนเปิดไม่ได้ ออก และเลือกโต๊ะเล่นไพ่บริดจ์พับได้ซึ่งสามารถเลื่อนเข้าไปได้เตียงเวลาเปิดหน้าต่างหรือต้องการใช้ประโยชน์จากพื้นที่เพิ่มขึ้นบ้าง

ปอมอยากทำครัว และน่าจะมีช็อคโกแลตอยู่บนโต๊ะเล่นไพ่บริดจ์ พวกเขาซื้อเตาไฟฟ้ามาตัวหนึ่ง แต่จำเป็นต้องเปลี่ยนปลั๊กไฟใหม่สักตัว เอมเมอรีบ่นเล็กน้อยว่าเขาอาจจะต้องมีปัญหากับเจ้าของห้องเช่า บ่นว่าเขาไม่แน่ใจว่ามีสิทธิ์ที่จะทำอย่างนี้ได้ และบ่นว่าจะทำให้มีกลิ่นอาหาร แต่ถึงอย่างไรเขาก็ตกลงที่จะติดปลั๊กไฟตัวใหม่ที่ชอบผนัง เพราะนี่เป็นงานของผู้ชาย

พวกเขาได้ตู้เก็บของติดผนังเล็กๆ มาใบหนึ่งไว้เก็บของใช้ในห้องน้ำเมื่อได้เวลาเปลี่ยนอ่างล้างหน้ามาเป็นอ่างล้างจาน

เอมเมอรีค่อนข้างเพลิดเพลินที่ได้ใช้ชีวิตอยู่ในภาพฝันกับบรรดาผ้าม่านตาหมากรุกสีฟ้าขาวผืนเล็กๆ เขาไม่รู้สึกเสียใจเลยที่จะต้องแบ่งปันพื้นที่ส่วนตัวเล็กๆ นี้ ทั้งยังต้องนับเอกสาร และหนังสือของเขาให้ครบทุกชิ้น ทุกครั้งที่โต๊ะทำงานถูกเก็บเข้าไปได้เตียง ความรักจะตลอบอบวลอยู่ในห้องใต้หลังคา

ทุกๆ เช้า ปอมจะลุกจากเตียงเป็นคนแรก เขามองเธอล้างเนื้อล้างตัว เธอมีรอยยิ้มสองรอยอยู่ตรงแก้มกัน มีไหล่อบกลม เธอแต่งตัวอย่างรวดเร็วโดยไม่ส่งเสียงดัง เธอเดินมาจูบที่ชอกคอของเขา เขาแสร้งทำเป็นรู้สึกตัวตื่น กึ่งยืมกึ่งพิมพ์ เขาลุกจากเตียงเมื่อเธอออกไปแล้ว เขาลงมาดื่มกาแฟใส่ครีมและทานครัวซองต์สองชิ้นที่ร้านฌอง-บาร์ต เขาคุ่นคิดถึงอนาคตของเขาอยู่เป็นเวลาครึ่งชั่วโมงและคิดถึงปอมสลับกันเป็นช่วงๆ

ปอมรับผิดชอบค่าใช้จ่ายภายในบ้านในส่วนที่เพิ่มขึ้นด้วยความยินดีและเต็มใจ เธอจะอยู่อย่างสงบเสงี่ยมในมุมของเธอและรู้จักที่จะหลบหายไปในช่วงเวลาที่ชายหนุ่มเริ่มเงิบขริบและมีสีหน้าครุ่นคิด

Elle rentrait vers huit heures, le soir, les provisions faites. Comme c'était encore les vacances pour l'étudiant, celui-ci restait à lire dans la chambre, ou bien il profitait des belles journées de septembre pour se promener, sur les quais, dans les jardins des Tuileries. Il passait parfois une heure au Louvre. Ce serait une des époques les plus heureuses de sa vie. Jamais il n'avait goûté pareille saveur de liberté, de paix avec soi-même. Il flânait tout l'après-midi. Il ne rentrait qu'au soleil couchant, par le pont des Arts, l'Institut, la rue de l'Université : sa vie d'alors aurait été, pensait-il, nourrie du sens le plus riche de ces noms prestigieux. C'était quand même autre chose, non, que d'habiter la rue Edmond-Gondinet dans le XIIIe, ou la place Octave-Chanute, au-dessus d'un Félix Potin ! Il se souvenait de Pomme au moment de remonter dans la chambre. Parfois il essayait de la retrouver chez les commerçants.

Il lui avait appris à s'habiller, à Pomme : c'était d'un autre style que celui du salon de coiffure. Elle avait des blue-jeans, maintenant, et des espadrilles comme à la plage (elle mettait une jupe et des souliers vernis pour aller travailler). Elle s'était laissé convaincre de ne plus porter de soutien-gorge sous ses chemisettes. Elle avait la poitrine un peu grasse, mais ronde, et tendre comme le rythme lent d'un tango. Pour aller avec l'étudiant sur la place Saint-Germain, le samedi soir, elle se faisait des bouclettes avec son fer à friser.

Voici donc nos deux personnages en situation. Pomme fera le ménage. Aimery fera des projets. Elle n'aura pas le temps, Pomme, de participer aux projets d'Aimery. Ce n'est pas son rôle ; c'est au présent qu'elle doit vivre. Quant aux projets du garçon, ils le dispensent à peu près de toute activité. Pomme et l'étudiant vivront, dans l'intimité factice de leur chambrette, deux existences absolument parallèles. Aimery s'en trouvera satisfait, car l'essentiel, pour le futur conservateur, c'est qu'on ne le dérange pas. Et Pomme ne le dérangera pas ; elle fera mieux : elle s'interposera entre les choses et lui, afin que les choses ne viennent pas à le distraire de ses lectures de ses méditations.

ทุกๆ เย็น เธอจะกลับมาที่ห้องพักประมาณสองทุ่มและจ่ายตลาดมาพร้อมสรรพ เพราะช่วงนี้ยังเป็นช่วงปิดเทอมของนักศึกษาหนุ่ม เขาจึงอ่านหนังสืออยู่ในห้องหรือไม่ก็ออกไปเดินเล่นสูดอากาศในช่วงเดือนกันยายนที่ท้องฟ้าแจ่มใสตามทางเดินริมแม่น้ำและในสวนตุยเลอร์ส หรือบางครั้งก็จะใช้เวลาอยู่ในพิพิธภัณฑ์ลูฟร์เป็นเวลาหนึ่งชั่วโมง นี่คงเป็นช่วงเวลาที่เขามีความสุขมากที่สุดช่วงหนึ่งในชีวิต เขาไม่เคยล้มรสอิสรภาพและความสงบสุขภายในเช่นนี้มาก่อน เขาเดินเตร็ดเตร่ตลอดบ่ายและจะกลับก็ต่อเมื่อพระอาทิตย์ตกดินโดยจะเดินข้ามสะพานเดชาร์ต ผ่านสถาบันการศึกษาแองสตีตู เดอ ฟรอนซ์ เดินไปตามถนน เดอ ลูนิแวร์ซิตี เขาคิดว่าซื้ออันทวงเกียร์ตีเหล่านี้จะช่วยหล่อเลี้ยงชีวิตเขาให้มีค่าสูงส่งได้ ซึ่งแตกต่างกับการอาศัยอยู่ที่ถนนเอดมอนด์-กอดินต์ในเขตที่ 13 หรือแถวจัตุรัสออกคตาฟ – ซานูต ที่ชั้นล่างของอาคารมีร้านขายของชำเฟลิกซ์ ไปแต่งอย่างสิ้นเชิง เขานึกถึงปอมตอนที่เขากำลังเดินขึ้นห้อง บางครั้งเขาก็ลองไปตามหาเธอตามร้านค้า

เขาสอนปอมให้แต่งตัวอีกสไตล์หนึ่งซึ่งต่างจากคนในร้านทำผม เดียวนี้เธอใส่กางเกงยีนส์กับรองเท้าผ้าใบอย่างที่ไม่สบนชายหาด (แต่เธอยังสวมกระโปรงกับรองเท้าหนังแก้วหุ้มส้นไปทำงาน) เธอยอมสวมเสื้อเชิ้ตแขนสั้นโดยไม่ใส่เสื้อชั้นในตามที่เขาบอก หน้าอกเธอค่อนข้างใหญ่ แต่กลมกลึงและนุ่มเหมือนจิ้งหรีดๆ ของแพงโก้ ทุกเย็นวันเสาร์เวลาไปจัตุรัสแซงต์-แซร์แมงกับนักศึกษาหนุ่ม เธอจะตัดผมเป็นลอนด้วยที่ตัดผมไฟฟ้า

นี่คือบทบาทของตัวละครทั้งสองตัวของเรา ปอมทำงานบ้าน ส่วนเอมเมอรีวางแผนอนาคตของตัวเอง ปอมไม่มีเวลาไปมีส่วนร่วมับอนาคตของเอมเมอรีเพราะนั่นไม่ใช่บทบาทหน้าที่ของเธอ เธอต้องใช้ชีวิตอยู่ในโลกปัจจุบัน ส่วนอนาคตการศึกษาของชายหนุ่มนั้นแทบจะทำให้เขาไม่มีเวลาไปทำอย่างอื่น ปอมกับนักศึกษาหนุ่มจะใช้ชีวิตคู่ที่เป็นเส้นขนานกันอย่างแท้จริงท่ามกลางความสนิทสนมจอมปลอมในห้องเล็กๆ ของพวกเขา เอมเมอรีรู้สึกพอใจที่จะให้มันเป็นเช่นนั้นเพราะสิ่งที่สำคัญสำหรับภักษารักษีในอนาคตก็คือห้ามใครมารบกวน และปอมก็จะไม่มีวันรบกวนเขา เธอทำได้ดีกว่านั้นเสียอีก เธอเข้ามาคั่นกลางระหว่างข้าวของกับตัวเขาเพื่อที่ว่าข้าวของเหล่านั้นจะได้ไม่ทำให้เขาออกแวกจากการอ่านหนังสือและการครุ่นคิดของเขา

Mais l'important c'est qu'elle aussi, elle surtout, se jugera satisfaite du partage : quand son ami, par courtoisie ou machinalement, fera mine d'essuyer une assiette qu'elle aura lavée, ou de retaper le lit, la jeune fille s'insurgera : il ne devra pas faire ça ; il ne devra pas savoir le faire, car c'est à ce prix qu'il pourra lire, étudier, réfléchir, et Pomme se fera une obligation et un privilège de le payer. Ses humbles tâches, dédiées à l'étudiant, deviendront un peu de son savoir, de sa substance. Il y aura un peu d'elle, en lui. Elle ne demande rien d'autre.

Par son adoration obstinément ouvrière, la jeune fille faisait en sorte, semblait-il, de disparaître dans l'accomplissement de ses besognes. Et ce perpétuel effacement d'elle-même et des choses, juste avant qu'elles pussent toucher son ami, faisait comme l'ouverture d'une foule au passage du souverain. L'étudiant se voyait entouré, pressé de toutes parts, obsédé pour ainsi dire, mais par quelque chose qui s'esquivait au dernier moment. Le service d'ordre de Pomme était impeccable. Il y avait même une espèce d'indiscrétion dans cette prévenante et méticuleuse absence de la jeune ménagère. Le garçon eût souhaité se voir entouré de moins d'attentions.

Il ne put s'empêcher d'apprécier bientôt les longues journées de solitude, pendant que Pomme gagnait sa vie. Il se disait qu'il l'attendait. Et c'est ainsi qu'elle se mit à exister pour lui, une absence d'elle chassant l'autre.

Ce soir-là, la jeune fille, bleutée, sur le lit, les draps ouverts. Son existence s'irradie, très forte, depuis cette brume, à l'origine de son ventre, qui est son centre. La lampe est un petit glaçon, au mur, dans la nuit moite.

L'étudiant, penché à la fenêtre ouverte, regarde passer le toit d'un autobus. Il s'est rhabillé d'une robe de chambre : on dirait une redingote.

Immobilité. La chambre est un musée de cire.

La jeune fille ferme doucement les jambes. Le jeune homme ferme la fenêtre. Il reste un instant le dos tourné. La lampe continue d'exister, seule.

แต่ที่สำคัญก็คือตัวเธอเองด้วยเช่นกัน เธอนั่นแหละที่จะต้องรู้สึกตัวเองพอใจกับการแบ่งหน้าที่เช่นนี้ อย่างเช่น เมื่อเพื่อนชายของเธอทำท่าจะเซ็ดจานที่เธอล้างเสร็จแล้วหรือจัดที่นอนบนเตียงไม่ว่าจะด้วยมารยาทหรือเป็นไปโดยไม่ตั้งใจก็ตาม หญิงสาวก็จะโผล่เข้ามาขวาง เขาไม่ควรจะทำอย่างนั้น เขาไม่ควรจะทำงานบ้านเป็น เพราะเขาจะได้เอาเวลาไปอ่านหนังสือ ร่ำเรียนและครุ่นคิด ส่วนปอมจะถือเป็นหน้าที่และเป็นสิทธิ์ของเธอเองที่จะทำสิ่งเหล่านี้แทนเขา เธออุทิศตนทำการงานต่ำต้อยเหล่านี้ก็เพื่อให้เขาได้มาซึ่งความรู้และความเป็นตัวตนของเขา เธอจะได้มีส่วนร่วมในชีวิตเขาบ้าง เธอไม่ขออะไรมากไปกว่านี้

ด้วยความที่หญิงสาวชอบงานใช้แรงกายอย่างแกล้มหายจึงดูเหมือนว่าเธอทำตัวลึนหายไปกับการทำงานต่างๆ ให้สำเร็จลุล่วง การที่เธอนำตัวเองและข้าวของต่างๆ หลบไปก่อนที่เพื่อนชายของเธอจะเห็นเข้าอยู่เสมอก็เหมือนกับที่ฝูงชนเปิดทางให้กษัตริย์เสด็จผ่าน นักศึกษาหนุ่มรู้สึกเหมือนว่าตัวเองถูกรายล้อมและรุกร้าจากกรอบด้านหรือจะพูดว่าถูกรุมล้อมจากอะไรบางอย่างที่ในท้ายที่สุดก็ถอยหายไป ปอมจัดข้าวของให้เป็นระเบียบได้อย่างไร้ที่ติ แต่การที่แม่บ้านสาวคนนี้จะกระวีกระวาดหลบฉากไปอย่างเอาใจดูจะประเจิดประเจ้อจนชายหนุ่มอยากให้ปอมใส่ใจเขาน้อยกว่านี้

ในไม่ช้าเขาก็อดไม่ได้ที่จะพอใจกับการได้อยู่คนเดียวเป็นเวลานานตลอดทั้งวันในระหว่างที่ปอมไปทำงาน เขาบอกกับตัวเองว่าเขารอคอยเธออยู่ ด้วยเหตุนี้เธอจึงเริ่มมีตัวตนสำหรับเขาทุกครั้งที่เขาไม่อยู่

คืนนั้น หญิงสาวนอนอยู่บนเตียง เห็นเป็นสีออกฟ้าๆ ผ้าม่านเลิกขึ้น ร่างของปอมแผ่รังสีแรงกล้าออกมาจากกลุ่มฝนในท้องน้อยซึ่งเป็นจุดศูนย์กลางของเธอ โคมไฟเป็นน้ำแข็งก้อนเล็กก้อนหนึ่งติดอยู่ที่ผนังในคืนอันชื้นแฉะ

นักศึกษาหนุ่มยื่นศีรษะออกไปนอกหน้าต่างพลางมองหลังคารถโดยสารที่ขับผ่านไป เขาสวมเสื้อคลุมสำหรับใส่อยู่ในบ้านซึ่งดูเหมือนเสื้อฟร็อกโค้ท

ทุกสิ่งหยุดนิ่งไม่ไหวติง ห้องนี้เป็นพิพิธภัณฑน์หุ่นขี้ผึ้ง

หญิงสาวค่อยๆ หุบขา ชายหนุ่มปิดหน้าต่าง เขายังคงยืนหันหลังอยู่ครู่หนึ่ง มีเพียงโคมไฟเท่านั้นที่ยังคงมีชีวิต

Il y avait quelque chose de poignant dans ce silence qui vivait à côté de lui. Exprimait-il seulement, mais avec une impressionnante, une presque brutale ingénuité, que les âmes sont des univers inéluctablement parallèles, où les embrassements, les fusions les plus intimes ne révèlent que le désir à jamais inassouvi d'une vraie rencontre? Il semblait alors au jeune homme que chacune de ses paroles avec Pomme était un rendez-vous manqué. Il regrettait ses confidences, que personne en vérité n'avait entendues.

Mais parfois il se disait que si Pomme ne l'entendait pas, lui, par contre, la comprenait, et qu'ils formaient un couple au moins parce qu'il était le seul à pouvoir la comprendre, par-delà les mots qu'elle ne savait pas dire. De cette manière ils étaient faits l'un pour l'autre, un peu comme la statuette ensevelie, qui n'existe plus à l'intention de personne, et l'archéologue qui l'exhume. La beauté de Pomme était celle d'une existence antérieure, oubliée, différée sous les débris de mille vies misérables, comme celle de sa mère, avant que ne se révèle dans ce corps et cette âme parfaitement simples le secret de toutes ces générations, finalement sauvées de leur nullité : car c'est cela que signifiait le surgissement précieux de la si pure petite fille. Et c'était bien cela que cherchait le jeune homme, et de même l'étudiant, le latiniste, le cuistre. Il n'y avait pas d'autre raison à sa perpétuelle anxiété, à ses refus réitérés du monde présent, que le désir de rencontrer un jour une beauté parmi les autres beautés, mais qui fût différente d'elle, qui ne fût pas concertée, qui fût une grâce du hasard, un pur surgissement, comme était justement Pomme.

Mais alors il se demandait s'il n'y avait pas tout simplement des milliers de filles comme elle. N'était-ce pas lui qui déposait en elle ce dont il avait besoin, et qu'il croyait deviner d'elle? Pomme était pour lui un perpétuel et difficile acte de foi : avait-elle voulu son aventure avec lui, ou bien s'y était-elle résignée, comme toutes celles qui s'abandonnent aux gestes de l'autre, dont elles n'espèrent rien, mais parce que l'effort de s'y soustraire n'a pas de sens non plus? Et le plaisir qu'elle y trouvait faisait-il même partie de son dessein? Ce n'était pas sûr : il semblait au contraire que Pomme en fût la première surprise, confuse; on aurait cru qu'elle cherchait à s'en excuser.

มีความรู้สึกบางอย่างที่เจ็บแปลบในความเจ็บที่ใช้ชีวิตอยู่ข้างๆ เขา ความเจ็บที่แสดงออกมาแทบจะทันทันและแสนจะไร้เดียงสาขึ้นชี้ให้เห็นเพียงว่าจิตใจแต่ละดวงเป็นโลกที่โคจรขนานกันอย่างหลีกเลี่ยงไม่ได้ ต่อให้มาใกล้ชิดแนบแน่นหรือมีปฏิสัมพันธ์ซึ่งต่อกันแค่ไหนก็แสดงให้เห็นแต่เพียงความปรารถนาที่จะได้พบคู่แท้ซึ่งไม่มีวันสมหวังใช่หรือไม่ เอ็มเมอร์รู้สึกว่าคำพูดแต่ละคำที่เขาพูดกับปอมเป็นนัดที่คลาดกัน เขารู้สึกเสียใจที่เคยเล่าความลับในใจที่ไม่มีใครเคยได้ฟังมาก่อน

แต่บางครั้งเขาบอกกับตัวเองว่าถึงปอมจะไม่ได้ฟังที่เขาพูด แต่เขากลับเข้าใจเธออย่างน้อยพวกเขาก็เป็นคู่รักคู่หนึ่งเพราะเขาเป็นคนเดียวที่สามารถเข้าใจเธอได้โดยไม่ต้องอาศัยถ้อยคำใดๆ ที่เธอเองก็พูดไม่เป็น ด้วยเหตุนี้พวกเขาจึงเกิดมาเพื่อกันและกัน ทำนองเดียวกับรูปปั้นเล็กๆ ที่ฝังอยู่ใต้ดิน ไม่มีใครมาสนใจไยดี รอให้นักโบราณคดีขุดขึ้นมา ความงามของปอมเป็นความงามที่ตกยุค ถูกลืม และซ่อนอยู่ใต้ซากสิ่งมีชีวิตที่น่าเวทนานับร้อยนับพันดังเช่นชีวิตของแม่เธอ จนกระทั่งความลับของทุกชั่วอายุคนที่ถูกซ่อนอยู่ในร่างกายและจิตใจที่แสนจะเรียบง่ายนี้ได้ถูกเปิดเผยจนพาดพิงจากรอคอยการเป็นสิ่งไร้ค่าในที่สุด นี่เป็นเหตุผลว่าทำไมสาวน้อยแสนไร้เดียงสาคนนี้ถึงปรากฏตัวขึ้นอย่างมีค่าและเป็นสิ่งที่ชายหนุ่มค้นหา เขาคนนี้หรือก็คือนักศึกษา เจ้าของคนแก่ภาษาละติน เจ้าของหัวสูง ไม่มีเหตุผลอื่นใดที่จะอธิบายได้ถึงการเป็นคนซึ่กซึ่กและปฏิเสธโลกปัจจุบันอยู่ร่ำไปของเขา นอกจากเหตุผลที่ว่าเขาปรารถนาว่าสักวันหนึ่งเขาจะได้พบสาวงามสักคนหนึ่งในบรรดาสาวงามมากมาย แต่สาวงามคนนี้จะต้องแตกต่างไปจากปอม คือไม่ต้องสรรคสร้าง ฟ้าส่งมา และปรากฏขึ้นทันทีแบบปอมอย่างไรวางนั้น

แต่กระนั้นเขาก็ยังสงสัยว่าจะมีเด็กสาวที่เหมือนปอมอีกหลายพันคนหรือไม่ ก็เขาเองไม่ใช่หรือที่เป็นคนโสดสิ่งที่เขาต้องการลงในตัวเธอและคิดเดาเอาว่าเธอจะเป็นเช่นนั้น สำหรับเขาเธอเป็นสิ่งที่ยากจะเชื่อมั่นอยู่ร่ำไป เธอต้องการดำเนินชีวิตร่วมกับเขาหรือแค่ยอมจำนนให้เขาเหมือนพวกผู้หญิงที่ยอมทอดกายให้ชายอื่นโดยไม่ได้หวังอะไร เพราะเธอเห็นว่าพยายามหลีกเลี่ยงไปก็ไม่มี ความหมายอะไรเช่นกัน เธอตั้งใจจะใช้ชีวิตร่วมกับเขาอย่างมีความสุขหรือเปล่า เปล่าละมัง ตรงกันข้ามดูเหมือนว่าปอมจะเป็นคนแรกที่แปลกใจและรู้สึกสับสนที่อยากใช้ชีวิตร่วมกับเขา เธอทำท่าเหมือนจะพยายามขอโทษกับสิ่งนั้นด้วยซ้ำไป

Aimery se disait qu'après lui Pomme connaîtrait dix, ou vingt, ou cent autres hommes dont elle deviendrait l'amante, un soir, un an, ou même toute une vie si l'idée venait à quelqu'un de l'épouser. Tous ces faux mouvements ne la réveilleraient pas de son sommeil solitaire. Il pensait avec une espèce de dégoût, d'humiliation, à ces filles soumises au désir du premier venu, qui n'est pas la réalisation de leur propre désir mais plutôt sa limite, son annulation, et de même l'annulation de leur personne, moins par l'indifférence de l'autre que par sa propre indifférence à soi.

Alors le jeune homme se faisait grief d'attacher le moindre prix à cet être et de donner de son affection à ce que les autres, soupçonnait-il, n'avaient qu'à prendre.

Son obsession d'« autre chose » lui faisait prendre pour de l'or une simple pacotille, par terre, que nul peut-être ne se serait donné la peine de ramasser. Et le privilège d'être le seul à « voir » véritablement Pomme, grâce à quoi Pomme devenait précieuse, se faisait à de certains moments le soupçon mortifiant d'être un benêt, un sot, un puceau en extase devant une petite oie blanche.

Il reprochait à Pomme de ne rien exiger de lui, et de n'accorder ainsi nulle valeur à ce qu'il voulait lui donner. Mais il semblait qu'elle ne désirât rien prendre. Il pouvait se montrer désagréable, refuser de lui parler pendant toute une soirée, c'était toujours lui qui finissait par céder, ému de sa propre dureté, sans que Pomme se fût plainte et lui eût rien demandé; alors c'est la dureté de Pomme qui le confondait. Il allumait une Gitane-filtre.

Maintenant il évitait de passer avec elle de longs moments d'oisiveté, à cause de ces silences, d'elle, de lui, et d'elle encore. Le soir, après leur bref repas, il reprenait simplement ses lectures de l'après-midi, dans des livres empruntés à la bibliothèque. Pomme s'affairait à la vaisselle, très longuement; comme si elle avait eu peur de rester inactive devant lui. Et quand elle avait fini avec la vaisselle, ou bien avec le linge, elle feuilletait attentivement des livres de chez Gallimard qu'il lui avait dit de lire. Ses doigts sentaient bon le Paic-Citron.

เอมเมอริบอกตัวเองว่าหลังจากเขาแล้วปอมอาจจะรู้จักกับผู้ชายอื่นอีกเป็นสิบคน ยี่สิบคน หรือร้อยคน เธออาจกลายเป็นคู่รักของใครสักคนหนึ่ง ปีหนึ่ง หรือตลอดชีวิตเลยด้วยซ้ำถ้าคนคนนั้นคิดที่จะแต่งงานกับเธอ แต่ไม่ว่าปอมจะคบคู่เทียมอีกสักกี่คนก็ไม่สามารถจะปลุกเธอให้ตื่นจากภวังค์อันสันโดษได้ เอมเมอริคิดถึงพวกผู้หญิงที่ยอมสยบให้กับความต้องการของใครหน้าไหนก็ได้ด้วยความรู้สึกขยะแขยงและเหยียดหยาม เพราะพวกเธอไม่ได้ทำตามความต้องการของตัวเอง แต่กลับไปจำกัดและกำจัดความต้องการของตนเสีย ซึ่งเท่ากับไปกำจัดตัวตนของพวกเธอเอง ไม่ใช่ว่าเพราะคนอื่นเห็นพวกเธอไม่สำคัญ แต่เพราะพวกเธอไม่เห็นความสำคัญของตนเองเสียมากกว่า

ชายหนุ่มจึงรู้สึกเจ็บใจที่ไปให้คุณค่าแม้จะเพียงน้อยนิดกับคนคนนี้และยังให้ความรักกับสิ่งที่เขาสงสัยว่าใครๆ ก็มาคว้าไปได้

ความมุ่งมั่นที่จะได้ “สิ่งที่แตกต่าง” ทำให้เขาเห็นทองเก็ที่ตกอยู่ที่พื้นเป็นทองแท้ ซึ่งคงไม่มีใครก้มลงไปเก็บให้ลำบาก การที่เขาเป็นเพียงคนเดียวที่มีเอกลักษณ์ได้ “เห็น” เนื้อแท้ของปอมจนทำให้ปอมกลายเป็นสิ่งมีค่านั้นบางครั้งก็ทำให้นึกสงสัยอย่างเสียดแทงใจว่าเขาเป็นคนชื้อคนโง่ และเป็นหนุ่มพรมจรรย์ที่ไปหลงไหลได้ปลื้มแม่ไก่อ่อนตัวนี้

เขาตำหนิปอมที่ไม่เคยเรียกร้องอะไรจากเขาเลย เธอจึงไม่เห็นคุณค่าในสิ่งที่เขาต้องการจะให้ แต่ดูเหมือนว่าเธอไม่อยากจะอะไรเลย ถึงเขาจะทำตัวไม่ดีกับเธอ จะไม่พูดกับเธอทั้งคืน แต่ในที่สุดก็เป็นเขาเสมอที่ต้องยอมแพ้และรู้สึกสะเทือนใจที่ไปแสดงอาการแข็งกระด้างกับปอมโดยที่ปอมไม่ได้คร่ำครวญหรือร้องขออะไรเขาเลย เมื่อเป็นเช่นนี้เขาเลยงงกับความแข็งทื่อของปอม แล้วเขาก็จุดบุหรี่กันกรองจิตาน

ตอนนี้เขาเลียงที่จะต้องอยู่เฉยๆ กับปอมเป็นเวลานานๆ เพราะความเจ็บบเซ่นนี้เอง เธอเจ็บ เขาเจ็บ แล้วก็เป็นเธอนั่นแหละที่เจ็บ ทุกเย็นหลังจากที่พวกเขาทานอาหารด้วยกันเป็นเวลาสั้นๆ เอมเมอริก็แค่นิยบหนังสือที่ยืมมาจากห้องสมุดซึ่งอ่านค้างจากตอนบ่ายมาอ่านต่อ ส่วนปอมก็ง่วนล้างจานอยู่เนิ่นนานราวกับว่าเธอกลัวที่จะอยู่ว่างๆ ต่อหน้าเขา พอล้างจานหรือรีดผ้าเสร็จ เธอก็จะบรรจงพลิกหน้าหนังสือของสำนักพิมพ์กัลลิมาวอร์ดที่เขาบอกให้เธออ่าน นิ้วมือของเธอมีกลิ่นหอมของน้ำยาล้างจานเปคกลินมะนาว

Il y avait les dimanches. Aimery les passait quelquefois dans sa famille; mais il n'aimait pas laisser Pomme derrière lui (comme une fenêtre qu'il aurait oublié de fermer). Alors il restait le plus souvent avec elle. Cela lui épargnait du moins d'imaginer la jeune fille, toute seule, incapable même de s'ennuyer, mais affairée pour l'amour de lui à de dérisoires besognes. Toutes les fois qu'il revenait de Normandie, le dimanche soir, il trouvait l'offrande naïve d'un nouveau coussin décoré au crochet; ou bien elle avait soigneusement raccommodé quelque vêtement qu'il avait oublié de jeter, l'hiver précédent. Il avait honte pour elle et pour lui : il y avait quelque chose de monstrueux dans ces minables malentendus. Il se taisait. Il ne pouvait pas lui faire comprendre; il n'y avait rien à lui faire comprendre. Alors il préférait passer les dimanches avec elle; il pouvait la surveiller, lui éviter l'humiliation de ces dévouements stupides; ou plutôt s'en éviter, à lui, le remords.

Mais il ne trouvait rien à lui dire; et elle, trouvait que c'était bien ainsi. Il ne pouvait tout de même pas lire, ou l'obliger à lire, elle, toute la journée. Il la laissait faire un peu de ménage; au reste il n'aurait pas pu l'en empêcher. Mais il se disait en même temps, avec une sorte de pitié pour elle, et d'amertume, qu'il n'y avait rien qui valût la peine d'être nettoyé, restauré ou remis en place dans la chambre où se passait leur vie.

Comme ils n'avaient ni l'un ni l'autre d'amis, ou du moins d'amis à qui montrer l'« autre », ils n'avaient pas non plus le recours de rendre ou de recevoir des visites. Pomme n'allait plus jamais dans le studio de Marylène. Et d'ailleurs Marylène ne s'intéressait plus à Pomme.

Alors les deux amoureux allaient au cinéma, ou bien ils allaient se promener. L'étudiant n'avait pas perdu son habitude d'admirer tout haut les reflets du Pont-Neuf sur la Seine, ou la brume de novembre dans les jardins des Tuileries. Il semblait que son besoin romantique et cuistre de s'extasier devant de « belles choses » se fût exaspéré depuis qu'il vivait avec Pomme. Il ne savait pas aimer tout bonnement, sans prononcer du même coup un jugement, une sentence. Il n'avait jamais tout à fait fini de séparer le bon grain de l'ivraie. C'était plus fort que lui, il devait constamment faire l'examineur, le comptable, le médecin légiste. Le plaisir était pour peu, là-

ในช่วงวันอาทิตย์ บางครั้งเอมเมอร์รี่จะใช้เวลาอยู่กับครอบครัวของเขา แต่เขาไม่ชอบทิ้งปอมไว้ข้างหลัง (เหมือนหน้าต่างบานหนึ่งที่เขาลืมปิด) ดังนั้นเขาจึงอยู่กับเธอให้บ่อยที่สุด อย่างน้อยเขาก็ไม่ต้องจินตนาการว่าหญิงสาวจะต้องอยู่เพียงลำพัง ซึ่งแม้แต่จะเบื่อเธอก็ยังเบื่อไม่เป็นด้วยซ้ำ เธอกลับบ่นกับงานบ้านกระຈຈຈ เพราะความรักที่เธอมีให้เขา ทุกค่ำวันอาทิตย์ที่เขากลับมาจากแคว้นนอร์มอนด์ เขาจะพบของขวัญอันไร้เดียงสาเป็นหมอนอิงประดับลูกไม้ถักใบใหม่ หรือไม่เธอก็จะปะชุนเสื้อผ้าที่เขาลืมโยนทิ้งไปเมื่อฤดูหนาวปีที่แล้วอย่างประณีต เขารู้สึกละอายแก่ใจและละอายแทนเธอ การเข้าใจผิดแยๆ แบบนี้เป็นอะไรที่เลวร้าย เขาจึงเจ็บเสีย เขาไม่สามารถอธิบายให้เธอเข้าใจได้ อันที่จริงก็ไม่มีอะไรจะอธิบายให้เธอเข้าใจ เขาจึงอยากใช้วันอาทิตย์อยู่กับเธอมากกว่าเพราะเขาสามารถเฝ้าดูเธอเพื่อกันเธอไม่ให้ลัดตัวลงมาจากตึกตึกนี้เงาแบบนั้น หรือไม่ก็เพื่อกันตัวเองไม่ให้รู้สึกผิดกับการอุทิศตนเช่นนั้นมากกว่า

แต่เขาก็ไม่รู้จะพูดอะไรกับเธอ เธอเองก็รู้สึกดีกว่าที่เป็นอย่างนี้ แต่ถึงอย่างไร เขาก็ไม่สามารถอ่านหรือบังคับเธอให้อ่านหนังสือได้ตลอดทั้งวัน เขาจึงปล่อยให้เธอทำงานบ้านบ้าง ส่วนที่นอกเหนือไปจากนั้นเขาคงไม่อาจไปห้ามเธอได้ แต่ในขณะเดียวกันเขาก็บอกตัวเองด้วยความรู้สึกคล้ายๆ ขมขื่นและสงสัยเธอว่าในห้องที่พวกเขาอยู่นี้ไม่มีอะไรให้ต้องทำความสะอาด ซ่อมแซม หรือจัดวางให้เข้าที่เลย

พวกเขาต่างคนต่างไม่มีเพื่อน หรืออย่างน้อยก็เพื่อนฝูงที่พอจะแนะนำให้อ่านกับ “อีกฝ่าย” พวกเขาจึงไม่จำเป็นต้องไปเยี่ยมเยียนหรือเชื้อเชิญใครมาที่บ้าน ปอมไม่ได้ไปที่ห้องพัสดุติดโอของมารีแลนด์อีกเลย และมารีแลนด์ก็เลิกสนใจปอมไปแล้วด้วย

ดังนั้นคู่รักคู่นี้จึงไปดูภาพยนตร์หรือไม่ก็ไปเดินเล่น นักศึกษาหนุ่มไม่ละนิสัยที่จะต้องเอ่ยปากชมเงาของสะพานปงต์-เนฟที่สะท้อนอยู่บนแม่น้ำแซนหรือหมอกบางๆ ในสวนตุยเลอรีส์ตอนเดือนพฤศจิกายน ดูเหมือนว่าความอยากรู้สนทรียะและอยากคุยฟุ้งเพื่อที่จะแสดงความสามารถต่อ “ของสวยๆ งามๆ” ที่อยู่ตรงหน้าจะยิ่งเพิ่มพูนขึ้นนับตั้งแต่ที่เขาเริ่มปอมอยู่ข้างกาย เขาไม่อาจชื่นชมอะไรง่าย ๆ โดยไม่เอ่ยคำตัดสินชี้ขาด เขาแยกแยะดีเลวอยู่ตลอดเวลา เพราะมันห้ามไม่ได้สำหรับเขา เขาต้องทำตัวเป็นผู้ตรวจสอบ นักบัญชี และแพทย์นิติเวชอยู่เสมอ ใช่ว่าเขาจะพอใจอะไรนักหนาที่ทำเช่นนั้น

dedans; à moins que son plaisir eût été de ne jamais s'abandonner à son simple penchant (mais était-il seulement capable d'un « penchant »?). Il lui fallait plutôt des contraintes, à chaque instant son nouveau pensum.

Et Pomme? Est-ce qu'elle savait ressentir un peu les choses comme lui? Cela aussi faisait partie des vérifications à faire, malgré son soupçon grandissant de la futilité, au fond, de la petite personne. A tout ce qu'il lui désignait comme admirable, Pomme acquiesçait. Mais il se demandait si ce « oui » émanait seulement de sa docilité (peut-être une vague crainte de lui, qui la faisait s'affairer inutilement à son « ménage ») ou si Pomme était sincère. Mais comment aurait-elle pu ne pas être sincère? Cela faisait partie justement de sa docilité. Aimery se persuada peu à peu que la question de la sincérité de Pomme n'avait pas de sens. Il devait y avoir quelque chose, en elle, qui lui intimait tout naturellement de ressentir une émotion en même temps que lui. Alors ce ne pouvait être la même émotion.

Un jour elle le surprit quand même, Pomme. Ils visitaient l'église Saint-Étienne-du-Mont (enfin c'était comme d'habitude la promenade guidée sous la férule du chartiste). Elle avait voulu s'asseoir un moment (ce n'était pas dans ses mœurs de « vouloir » ainsi) : il lui avait demandé si elle se sentait fatiguée. Elle lui avait dit que non, que tout allait bien mais qu'elle voulait rester encore un moment « parce que ces lieux lui donnaient envie de prier ». Quand ils sortirent, il lui demanda (question qu'il n'avait jamais songé à lui poser) si elle croyait en Dieu. Elle eut alors un regard éclairé d'une infinie tendresse, mais qui le traversa seulement, et elle lui répondit : « Mais oui! » Et cette réponse lui parut pour une fois ne pas d'adresser à lui, ne pas obéir à sa sollicitation; c'était comme si elle avait parlé avec quelqu'un d'autre, qui se fût trouvé derrière lui, et que lui, n'aurait pas vu. Ils traversèrent la rue Soufflot devant le commissariat du Ve arrondissement. Les deux agents de faction dévisagèrent Pomme du même regard de martiale lubricité.

เว้นเสียแต่ว่าเขาพอใจที่จะไม่มีวันปล่อยตัวตามใจอยาก (แต่เขาเป็น “คนที่มีใจอยาก” ได้ด้วยหรือ) เขาต้องบังคับตัวเองให้ทำงานเพิ่มเติมอยู่เสมอในทุกขณะ

แล้วปอมล่ะ เธอจะเข้าถึงสิ่งต่างๆ เหมือนเขาบ้างหรือเปล่า นี่เป็นการตรวจสอบอย่างหนึ่งที่เขาต้องทำ แม้ว่าลึกๆ แล้วเขาจะคลางแคลงใจมากขึ้นทุกทีว่าสาวน้อยคนนี้เป็นคนไร้ค่า ทุกสิ่งที่เขาซื้อมาก่อนหน้านั้น ปอมก็จะเห็นดีเห็นงามด้วย แต่เขาสงสัยว่าคำตอบ “ใช่” นี้มาจากความหัวอ่อนของเธอแต่เพียงอย่างเดียว (บางทีเธออาจจะกลัวๆ เขาอยู่ในทีเลยทำให้เธอง่วนกับ “งานบ้าน” อย่างเปล่าประโยชน์) หรือว่าปอมตอบอย่างจริงจัง แต่เธอจะไม่จริงจังได้อย่างไรละ ก็นี่เป็นความหัวอ่อนอย่างหนึ่งของเธอ เอมเมอร์รี่ค่อยๆ แน่ใจขึ้นทีละน้อยว่าคำถามที่ว่าปอมจริงจังหรือไม่ นั้นไร้ความหมาย จะต้องมียะไรบางอย่างในตัวเธอที่เกิดขึ้นให้เธอมีความรู้สึกอย่างหนึ่งขึ้นพร้อมๆ กันกับเขา แต่ถึงกระนั้นก็ไม่อาจเป็นความรู้สึกแบบเดียวกันได้

อย่างไรก็ตาม วันหนึ่งปอมได้ทำให้เขารู้สึกแปลกใจ พวกเขาไปเที่ยวโบสถ์เซนต์-เอเดียน-คู-มงด์ (สุดท้ายก็เป็นการเดินเล่นภายใต้การควบคุมดูแลของนักศึกษาโบราณคดีเหมือนเช่นเคย) เธออยากนั่งสักครู่ (ไม่ใช่วิสัยของเธอที่จะ “มีความอยาก” เช่นนี้) เขาถามเธอว่าเหนื่อยหรือเปล่า เธอตอบเขาว่าไม่ สบายดี แต่เธออยากอยู่ที่นั่นอีกสักครู่ “เพราะสถานที่เหล่านี้ทำให้เธออยากสวดมนต์” เมื่อพวกเขาเดินออกมา เขาถามเธอว่าเธอเชื่อในพระเจ้าหรือไม่ (เป็นคำถามที่เขาไม่เคยคิดว่าจะถามเธอ) ดวงตาของเธอฉายแววแห่งความรักอันเปี่ยมล้นให้เขาเห็นแวบหนึ่ง แล้วเธอก็ตอบว่า “เชื่อดี” นั่นเป็นครั้งแรกที่เขารู้สึกว่าคำตอบนี้ไม่ใช่คำตอบสำหรับเขาและไม่ได้ตอบเพื่อเอาใจเขา แต่ราวกับว่าเธอพูดกับอีกคนหนึ่งที่ยืนอยู่ข้างหลังเขาซึ่งเขามองไม่เห็น พวกเขาข้ามถนนซูฟโฟลด์หน้าสถานีตำรวจประจำแขวงที่ 5 เจ้าหน้าที่เวรสองนายจ้องหน้าปอมด้วยสายตาเห็นกระหายแบบทหารเหมือนกัน

Le jeune homme et la jeune fille face à face, près de la vitre. Seuls dans le compartiment. La jeune fille, très droite sur la banquette, les genoux serrés, comparait devant le jeune homme, ou bien s'apprête à comparaître. Immobilité de terre cuite. Le jeune homme ne la regarde pas. Il a le visage tourné vers la vitre où les arbres, la plupart dénudés, donnent de grands coups de brosse.

Ce jour-là Pomme vit les propriétés du jeune homme : le château, ses parents, et les bouts du monde de son enfance, dans des petits sentiers creux entre deux rangées d'arbustes et de ronces.

Le château consistait surtout en une immense cuisine, avec une cheminée comme un porche d'immeuble, et une vague odeur de gibier. Il faisait très froid dans cette pièce, mais moins qu'ailleurs, par exemple dans les salons et les chambres qu'Aimery fit vivement visiter. Il y avait en outre des bâtiments de ferme, qu'on ne visita point, et puis un pigeonnier que Pomme prit pour un donjon.

Le père du jeune homme portait sans contradiction l'allure d'un officier de cavalerie et le vêtement d'un palefrenier. La mère du jeune homme avait une espèce d'amabilité osseuse. Pomme était terriblement intimidée. Le matin, elle avait mis une heure à choisir une jupe et un pull-over le plus convenables possible.

On déjeuna. Le père d'Aimery but énormément, chaque verre ponctué d'un claquement de langue. Pomme lui trouvait des manières plutôt grossières, mais en même temps péremptoires. Il eut à la fin du repas deux ou trois renvois patriarcaux, et s'en fut chanceler vaguement à ses affaires.

Aimery fit du feu dans la cheminée (lumignon dans une grotte). Sa mère prépara le café. Pomme voulut débarrasser la longue table de chêne où ils avaient mangé, à même le bois. Mais la dame l'en empêcha. Elle appuya sur un bouton de sonnette, ce qui provoqua l'irruption d'une paysanne extrêmement sale, qui flanqua les couverts dans l'évier, et fit méchamment gicler dessus l'eau du robinet.

On prit le café décaféiné devant la cheminée. La dame s'étendit sur un divan Récamier, insolite confort dans le désert de pierre que faisait cette pièce. Pomme s'assit le dos tout droit sur une chaise de paille. On parla. La mère d'Aimery fit quelques

ชายหนุ่มหญิงสาวนั่งเผชิญหน้ากันข้างหน้าต่างกระจก ในตู้รถไฟนี้มีแต่เขาและเธอ หญิงสาวนั่งหลังตรงแน่วอยู่บนม้านั่ง หัวเข่าชิดติดกัน เหมือนเธอกำลังให้การหรือเตรียมพร้อมที่จะให้การต่อหน้าชายหนุ่ม ต่างคนต่างนั่งเป็นหุ่น ชายหนุ่มไม่ยอมมองเธอ เขาหันหน้าไปทางหน้าต่างกระจกซึ่งโดนบรรดาดันไม้ที่ส่วนใหญ่ใบร่วงโกร่นปะทะเสียดสีเข้าอย่างแรง

ในวันนั้น ปอมได้เห็นทุกสิ่งที่เป็นของชายหนุ่ม ทั้งปราสาท พ่อแม่เขา และมุมส่วนตัวในโลกวัยเด็กซึ่งอยู่ในร่องทางเดินเล็กๆ ระหว่างแนวพุ่มไม้และพุ่มหนาม

ปราสาทหลังนี้ประกอบด้วยห้องครัวใหญ่โตห้องหนึ่งซึ่งมีเตาผิงรูปร่างเหมือนซุ้มอาคารหลังหนึ่ง แอมยังได้กลิ่นเนื้อสัตว์จางๆ อีกด้วย ในห้องนี้อากาศหนาวมากแต่หนาวน้อยกว่าห้องอื่นๆ เช่น ห้องนั่งเล่นและห้องนอนแต่ละห้องที่เอมเมอร์พาชมอย่างกระตือรือร้น นอกจากนี้ยังมีโรงนาอีกหลายหลังที่เธอไม่ได้ไปดู และมีบ้านนกพิราบซึ่งปอมนึกว่าเป็นหอคอย

แม้ว่าพ่อของชายหนุ่มจะแต่งตัวแบบคนเลี้ยงม้า แต่ก็มีท่าทางเหมือนนายทหารม้า ส่วนแม่ของชายหนุ่มนั้นดูใจดีแต่แค่ภายนอก ปอมรู้สึกประหม่าเป็นอย่างมาก เมื่อเข้าเธอใช้เวลาเลือกกระโปรงกับเสื้อสเวตเตอร์ที่เหมาะสมที่สุดอยู่หนึ่งชั่วโมง

ทุกคนทานอาหารกลางวันด้วยกัน พ่อของเอมเมอร์ดื่มไวน์ไปเยอะมาก พอดื่มหมดแก้วก็ต้องกระดกคืนทุกครั้ง ปอมเห็นวามารยาทของเขาค่อนข้างจะหยาบคาย แต่ขณะเดียวกันก็ยังดูมีอำนาจ พอทานอาหารเสร็จ เขาก็เรอดังๆ ออกมาตามสบายสองสามครั้งและเดินตัวเซไปทำภารกิจของตน

เอมเมอร์จุดไฟในเตาผิง (เห็นเป็นแสงสลัวๆ ในถ้ำ) แม่ของเขาเตรียมกาแฟ ปอมอยากช่วยเก็บจานขนมที่วางอยู่บนโต๊ะอาหารด้วยวิธีที่ทำด้วยไม้ไผ่ ซึ่งพวกเขารับประทานอาหารกันโดยไม่มีผ้าปูโต๊ะ แต่แม่ของชายหนุ่มห้ามปอมไว้ เธออดกระดิงเรียก แล้วสาวชานาเนื้อตัวแสนสกปรกก็โผล่เข้ามาหยิบจานขนมโยนลงอ่างและเปิดก๊อกให้น้ำกระเซ็นแรงๆ อย่างไม่ปรานีปราศรัย

พวกเขาดื่มกาแฟปลอดคาเฟอีนอยู่หน้าเตาผิง โดยมีสุภาพสตรีนอนเหยียดกายอยู่บนโซฟาสดไต้ตามเรกามิเยซึ่งเป็นเครื่องอำนวยความสะดวกที่ไม่เข้ากันเลยกับห้องเว้งว่างที่ก่อด้วยหินห้องนี้ ปอมนั่งหลังตรงแน่วอยู่บนเก้าอี้สาน พวกเขาพูดคุยกัน แม่ของเอมเมอร์ถามปอมสองสามคำถามซึ่งชายหนุ่มเป็นคนตอบให้ แต่สุภาพสตรีกลับสนใจแต่คำถามของตัวเอง

à la jeune fille, auxquelles le jeune homme répondit. Mais la dame ne s'intéressait qu'à ses questions.

Pomme écouta parler d'elle, modeste et silencieuse : elle comprenait qu'elle n'avait pas à se mêler à la conversation. Elle se sentait comme un objet qu'on examine : il y avait un vendeur, Aimery; et puis un chaland, sa mère. Mais il n'était pas question entre les compères d'acheter ou de vendre, d'accepter ou de refuser. Tout ça, c'était pour rire. (« Elle est gentille mais c'est une petite gourde », conclut la dame, d'un regard à son fils, ajoutant, du même regard : « Tu n'as pas entendu ce qu'elle a dit? – Mais... elle n'a rien dit », répondit son fils, d'un silence. Il n'en fut pas moins impressionné par le jugement sévère et lucide de sa mère.)

Les deux jeunes gens se promenèrent ensuite dans les pâtures vides, autour du château. Le jour était déjà fissuré, ça et là, par les branches noires des plus hauts arbres, et s'effritait sur les futaies ceinturant les prairies. Pomme avait pris la main d'Aimery, mais celui-ci préféra bientôt marcher à grands et solides pas de hobereau, devant elle, qui s'absorbait à ne pas se tordre les chevilles, car ses chaussures de coiffeuse avaient des talons trop hauts.

On revint par un sentier pierreux, Aimery toujours devant, Pomme à sa suite, titubant dans les cailloux et les ornières. Aimery disait une fois de plus à Pomme les saisissements de l'automne, le ciel en gros moellons blancs ou gris, et les arbres à leur tour lentement pétrifiés. Toute cette poésie faisait à chaque nouvelle inspiration un petit brouillard devant les lèvres d'Aimery. Pomme avait de l'amour pour ce brouillard. C'était l'âme du jeune homme, à laquelle elle s'efforçait de mêler la sienne, avec application, en silence.

« Est-ce que tu m'écoutes, au moins? » fit-il brusquement. Puis il décida de se taire et pressa le pas jusqu'au château, sans égard pour la coiffeuse qui se tordait toujours les chevilles, très loin derrière lui. Il entra dans la cuisine et referma la porte. Quand Pomme arriva, une ou deux minutes plus tard, il dit seulement : « On rentre! » La dame, qui était là, renchérit : « Je vous aurais volontiers gardés cette nuit, mais ce ne serait pas convenable, je crois. » Pomme ne fit pas d'objection : les deux jours de

ปอมฟังพวกเขาพูดถึงเธออย่างเจี๊ยบเจี๊ยบและสงบเสียงยิ้มเจียมตัว เธอรู้ตัวว่าเธอไม่มีส่วนร่วมในการสนทนา เธอรู้สึกเหมือนเป็นสิ่งของให้พวกเขาพิจารณา มีผู้ชายคือเอมเมอริ และมีผู้หญิงคือแม่ของเขา แต่นี่ไม่ใช่เรื่องระหว่างเพื่อนว่าจะซื้อหรือจะขายว่าจะตอบตกลงหรือปฏิเสธ ทั้งหมดนี้เป็นแค่เรื่องสนุก (“เธอก็น่ารักอยู่หรอกแต่ซื้อไปหน่อย” สุภาพสตรีสรุปโดยชายตามองไปทางลูกชายพร้อมกับพูดเสริมด้วยสายตาแบบเดิมว่า “ลูกไม่ได้ยินที่เธอพูดหรือ แต่... เธอไม่ได้พูดอะไรเลยนะครับ” ลูกชายเขาตอบอยู่ในใจ เขาประหลาดใจไม่น้อยที่แม่ของเขาตัดสินเธอได้อย่างเด็ดขาดและทะลุปรุโปร่ง)

จากนั้นหนุ่มสาวทั้งสองก็ไปเดินเล่นกันในทุ่งปศุสัตว์ว่างๆ รอบปราสาท แสงแดดส่องเป็นทางผ่านกิ่งก้านทึบๆ ของบรรดาต้นไม้ที่สูงที่สุด ตรงนี้บ้าง ตรงนั้นบ้าง และค่อยๆ ลับหายไปกับดงป่าที่ล้อมรอบทุ่งหญ้า ปอมจับมือเอมเมอริ แต่แค่ประเดี๋ยวเดียวเขาก็อยากเดินก้าวยาวๆ และหนักแน่นแบบขุนนางบ้านนอกนำหน้าเธอมากกว่า ในขณะที่ปอมมัวแต่ระวังไม่ให้ข้อเท้าพลิกเพราะรองเท้าแบบช่างทำผมของเธอสั้นสูงเกินไป

พวกเขาเดินกลับมาตามทางเดินที่เป็นกรวดหิน เอมเมอริเดินนำหน้าปอมตลอดเวลา เธอเดินตามเขาอย่างตื้อตื้อไปบนก้อนกรวดและทางเดินที่ขรุขระ เอมเมอริพูดถึงความหนาวจับขั้วหัวใจในฤดูใบไม้ร่วงให้ปอมฟังอีกครั้ง ท้องนภาที่เต็มไปด้วยก้อนหินสีเทาหรือสีขาวก้อนใหญ่ บรรดาต้นไม้ที่ค่อยๆ กลายสภาพเป็นหิน บทกวีเหล่านี้ทำให้ใจจางๆ ออกมาจากริมฝีปากของเอมเมอริทุกครั้งที่เขาเกิดแรงบันดาลใจใหม่ๆ ปอมหลงรักไอนี้ มันคือจิตวิญญาณของชายหนุ่มซึ่งเธอพยายามที่จะผสมมันเข้ากับจิตวิญญาณของเธออย่างเจี๊ยบๆ และตั้งอกตั้งใจ

จู่ๆ เขาก็พูดขึ้นมาว่า “เธอฟังฉันสักนิดหรือเปล่า” แล้วเขาก็ตัดสินใจที่จะเจี๊ยบและเดินเร่งฝีเท้าไปจนถึงปราสาทโดยไม่สนใจไยดีช่างทำผมที่เดินข้อเท้าพลิกตลอดเวลาตามหลังเขามาห่างๆ เขาเข้าห้องครัวและปิดประตู หนึ่งถึงสองนาที่ต่อมาเมื่อปอมมาถึง เขาพูดเพียงว่า “กลับกันได้แล้ว” สุภาพสตรีที่ยืนอยู่ตรงนั้นพูดเสริมว่า “ฉันอยากให้พวกเธอพักกันที่นี่คืนนี้ แต่คิดว่าคงจะไม่เหมาะ” ปอมไม่ได้โต้แย้งอะไร วันหยุดสองวันที่เจ้าของร้านให้เธอ เธอจะเก็บไว้ใช้งานในครั้งต่อไป

congé que sa patronne lui avait donnés, elle pourrait bien les prendre une autre fois.

Quelque chose semblait empêcher Pomme d'être intelligente; ou peut-être le lui interdire. Elle ne posait jamais de question. Elle ne se laissait jamais étonner ni surprendre par les choses.

Et un jour il s'aperçut qu'il ne pouvait plus supporter de l'entendre se laver les dents.

L'espèce de prurit progressa d'autant plus vite que le garçon n'en avait encore jamais eu l'expérience : il ne supporta plus le contact de ses pieds dans le lit. Il ne supporta plus d'entendre sa respiration, la nuit.

Elle devait bien se douter, Pomme, confusément, que sa présence irritait maintenant son ami. Elle se fit encore plus discrète, plus laborieuse, plus affairée que jamais. Mais Aimery se sentit d'autant plus prisonnier de cette infinie, de cette indiscrete humilité, qui lui interdisait de s'insurger, qui lui interdisait de formuler, fût-ce en lui-même, le moindre reproche. Et cela l'exaspérait sourdement. Cette insupportable innocence, c'était une violence qu'on lui faisait en le privant de son bon droit à la révolte. L'inexistence de Pomme avait un poids formidable.

Puis, au fond de tout cela, il y eut, grandissante, la honte que le jeune homme éprouvait dorénavant à vivre sous ce regard tellement humble, et qui avait ce pouvoir de le ravalier, lui, l'étudiant, à sa propre humilité. Ce n'était pas lui, vraiment, que ce regard avait jamais pu voir. L'idée, le soupçon le poignaient que Pomme vivait en réalité avec un autre que lui, juste à côté de lui.

D'ailleurs Aimery devrait bien reconnaître un jour que sa tendresse, son amour croyait-il, n'avaient été qu'un marché. Cela même ferait partie du contrat que de ne pas se l'avouer en pleine franchise.

ดูเหมือนมีบางอย่างที่ขัดขวางปอมหรืออาจจะห้ามไม่ให้ปอมเป็นคนฉลาด เธอไม่เคยตั้งคำถาม ไม่เคยนึกสงสัยหรือประหลาดใจในสิ่งต่างๆ

และวันหนึ่ง เขาก็รู้ว่าเขาทนได้ยินเสียงเธอแปร่งฟันอีกต่อไปไม่ได้

เขายังเจ็บยิ่งกว่าเดิมขึ้นเรื่อยๆ เพราะไม่เคยรู้สึกอย่างนี้มาก่อน เขาทนไม่ได้ที่เท้าของเขาไปสัมผัสเท้าของเธอบนเตียง และทนไม่ได้ที่จะได้ยินเสียงลมหายใจของเธอในตอนกลางคืน

ปอม เธอคงจะสงสัยอยู่บ้างว่าบัดนี้ตัวเธอได้ทำให้เพื่อนชายหงุดหงิด เธอจึงสงบเสงี่ยมเจียมตัวมากขึ้น ทำงานหนักมากขึ้น ง่วนกับการงานมากกว่าที่เคย แต่เอมเมอริกกลับยังรู้สึกว่าตัวเองถูกกักขังหน่วงเหนี่ยวด้วยความเจียมตัวอย่างเหลือล้นและเห็นได้ชัดของเธอ ซึ่งบังคับไม่ให้เขาลุกขึ้นมาต่อต้าน ไม่ให้เขาตำหนิเธอแม้กระทั่งในใจเพียงนิดเดียวก็ตาม และนั่นก็ทำให้เขาหงุดหงิดอยู่ในใจ ความไร้เดียงสาที่สุดจะทนนี้ได้คู่ความและลึกลับอันซับซ้อนที่เธอจะลุกขึ้นมาต่อต้าน การที่ปอมทำตัวไว้ตัวตนนั้นกลับหนักหนาสาครจรเข้าไปอีก

ลึกลงไปจากทั้งหมดที่กล่าวมา ชายหนุ่มยังรู้สึกละอายใจมากขึ้นทุกทีนับแต่ขึ้นไปที่ต้องใช้ชีวิตอยู่ภายใต้สายตาที่ถ่มตัวเสียขนาดนั้น และสายตานี้ก็สามารถลดศักดิ์ศรีของเขาซึ่งเป็นนักศึกษาให้ต่ำต้อยลงไปด้วย แต่สายตาคู่นั้นไม่เคยมองเขาอย่างที่เป็นจริงๆ ซึ่งทำให้เขาเจ็บแปลบเพราะเขาคิดหรือสงสัยว่าแท้จริงแล้วปอมใช้ชีวิตอยู่กับใครคนหนึ่งที่ไม่ใช่เขาแต่อยู่ชิดติดกับเขา

นอกจากนี้ วันหนึ่งเอมเมอริกจะต้องยอมรับว่าสิ่งที่เขาคิดว่าเป็นความรักความผูกพันนั้นก็แค่ข้อต่อรองอย่างหนึ่ง และการที่เขาไม่ยอมรับกับตัวเองอย่างจริงจังนี้ก็อยู่ในข้อตกลงนั้นด้วยเช่นกัน

Dès ses premiers moments son inclination, sans être pour autant insincère, contenait déjà ses futurs ressentiments. Il avait cédé à cela bien plus qu'il ne l'avait voulu : et à l'instant de céder il s'était déjà résigné à l'échec. Mais pourquoi ne pas dire tout bonnement que l'échec faisait partie de son calcul?

Quand Aimery s'avisa que le malaise qu'il éprouvait à côté de son amie (cette colère rentrée, mais contre qui? Contre elle ou contre lui?), c'était (depuis longtemps) de l'exaspération, il soupçonna seulement à quel point ce sentiment lui était intime, déjà : inséparable de son « amour », jusque-là, pour Pomme. Et le passage de l'un à l'autre, de l'amour à l'exaspération, n'avait été qu'une imperceptible transformation de la même substance.

Pour cette raison il ne put céder d'emblée à cette exaspération. Il y reconnaissait encore trop de sa tendresse, à peine défigurée. Il ne pouvait pas haïr tout simplement ces silences, cette soumission, cette blancheur d'âme qui l'avaient autrefois séduit, et qui continuaient de le séduire quand il y songeait.

Car il avait encore besoin d'elle quand elle n'était pas là. Il lui manquait quelque chose, et c'était elle. Mais lorsque Pomme revenait du travail et qu'elle entrait dans la pièce, il n'y avait pas d'assouvissement, pas de joie. Au contraire, sa présence le frustrait de son besoin d'elle. C'était à chaque fois la même petite, tout juste sensible, et pourtant véritable déception, le même ressentiment : il avait attendu pendant la journée son rendez-vous avec elle, et quelqu'un d'autre qu'elle était venu. Mais qu'avait-il donc espéré?

L'ironie de ce sort banal, c'est que Pomme, qui préparait le dîner et commençait à manger après lui, était bien le personnage qu'il fallait au drame intime du garçon, à ne pas tenir un rôle, justement, que nul en vérité ne devait savoir tenir.

Un jour, le conservateur se souviendrait d'avoir connu, jadis, quand il avait vingt ans, qu'il était presque un enfant lui-même, une petite fille à la pauvreté mystérieuse. Il porterait un regard ému sur l'image en lui doucement estompée, stylisée, de leur couple éphémère, impossible. Il se complairait à l'évocation de cet épisode étrange de sa jeunesse, jouissant de ne surtout pas s'y reconnaître complètement.

ตั้งแต่ที่เขามีใจเอนเอียงให้กับปอมในช่วงแรกๆ ถึงจะเป็นความจริงใจแต่ก็รู้สึกได้ถึง ความขุ่นข้องหมองใจที่จะเกิดขึ้นในอนาคต เขาปล่อยให้สถานการณ์พาไปมากกว่าที่ใจปรารถนา และในวินาทีที่เขายอมจำนน เขาก็ได้ทำใจไปพร้อมๆ กันแล้วว่าชีวิตคู่ของพวกเขาล้มเหลว แต่ทำไมไม่พูดออกมาตรงๆ ว่าเขาคาดไว้แล้วว่ามันจะต้องล้มเหลว

เมื่อเอมเมอริตระหนักว่าความอึดอัดใจเวลาอยู่ใกล้ๆ เพื่อนสาว (เป็นความโกรธที่ต้องเก็บกดไว้ แต่โกรธใครกันล่ะ โกรธเธอหรือเขา) เป็นความรู้สึกที่เกิดขึ้นมาจากความขุ่นข้องหมองใจ (ซึ่งเป็นมานานแล้ว) เขาขบข้องใจแต่เพียงว่าความรู้สึกนี้อยู่ในตัวเขามานานเพียงใด เพราะจนถึงบัดนี้เขายังไม่อาจแยกมันออกจาก “ความรัก” ที่เขามีให้ปอมได้ การเปลี่ยนจากความรู้สึกหนึ่งไปเป็นอีกความรู้สึกหนึ่งคือเปลี่ยนจากความรักไปเป็นความขุ่นเคืองก็เป็นแค่การแปรสภาพของธาตุชนิดเดียวกันโดยที่เราไม่รู้สีกตัว

ด้วยเหตุนี้ เขาจึงไม่อาจปล่อยให้ความโกรธเข้าครอบงำเสียตั้งแต่แรก ในความรู้สึกขุ่นเคืองนั้น เขายังจำได้ดีเกินไปถึงความรักใคร่ที่เขามีให้ปอมซึ่งแทบจะไม่เปลี่ยนไปเลย ไม่ใช่เรื่องง่ายๆ ที่เขาจะเกลียดความเจ็บ การมอบกายถวายชีวิต และจิตใจอันชาวสะอวดของปอมซึ่งเคยมีเสน่ห์ดึงดูดใจเขาและยังคงมีเสน่ห์ทุกครั้งที่เขานึกถึงมันขึ้นมา

เพราะเขายังต้องการเธอเมื่อเธอไม่อยู่ เขารู้สึกว่ามีอะไรบางอย่างขาดหายไปซึ่งก็คือเธอ แต่พอปอมกลับมาจากทำงานและเข้ามาในห้อง เขากลับไม่รู้สีกพอออกพอใจ ไม่ยินดีปรีดาตรงกันข้ามการปรากฏตัวของเธอกลับทำให้ความต้องการในตัวเธอหายไป มันเป็นความผิดหวังเล็กๆ ที่พอจะรู้สึกได้ แต่เป็นความผิดหวังอย่างแท้จริง และเป็นความรู้สึกขมขื่นแบบเดียวกันทุกครั้ง ตลอดทั้งวันเขารอคอยที่จะได้พบเธอ แต่คนที่มากลายเป็นคนอื่นที่ไม่ใช่เธอ ถ้าเช่นนั้นเขารอคอยอะไรกันเล่า

สิ่งที่โชดชะตากรรมด่าๆ เล่นตลกก็คือปอมผู้ซึ่งกำลังเตรียมอาหารเย็นและจะเริ่มทานหลังจากที่เอมเมอริทานเสร็จคนนี้ เธอเหมาะจะเป็นตัวละครในนิยายรักของชายหนุ่ม แต่เธอกลับไม่เล่นบทนี้ ทั้งที่จริงๆ แล้วไม่ควรจะมีใครมาเล่นบทนี้ได้

วันหนึ่งภักทราภักษีในอนาคตคงจะรำลึกได้ว่าตอนอายุสี่สิบปีเขาได้รู้จักกับสาวน้อยผู้นำพิศวงสงสารคนหนึ่ง ซึ่งตอนนั้นตัวเขาเองแทบจะเป็นเด็กน้อยอยู่เลย เขามองภาพคู่รักชั่วครู่ชั่วยามที่ไปด้วยกันไม่ได้ค่อยๆ ลบเลือนและจางหายไปพลางสะทอนใจ เขาขอบย้อนรำลึกถึงเหตุการณ์ประหลาดในช่วงชีวิตวัยหนุ่มซึ่งเขาพอใจเป็นหนัหนาที่จะจำได้ไม่หมดทุกบททุกตอน

Il ne saurait jamais que ce petit legs du passé, dans la chambre forte de ses nostalgies (il n'en parlerait à personne, pas même à sa femme), n'aurait peut-être été, finalement, que le produit d'une habile spéculation; un discret carambouillage dans l'honorable et prudente gestion de son destin. Sa nostalgie, ses remords mêmes lui feraient un capital illicite d'émotions délicates et précieuses, dont il percevrait l'intérêt, un peu chaque jour.

Il ne dort pas. Il ne peut plus dormir depuis qu'il la regarde dormir, elle. Son visage, pour une fois, est illuminé. Elle resplendit de son sourire intérieur. Elle ne rêve pas. Elle ne doit rêver à rien. C'est au néant qu'elle sourit, qu'elle se livre comme à un amant. Plusieurs fois il manque la réveiller, la faire basculer du faite de sa solitude et de sa paix sans lui, et dont il n'ose pas se dire qu'il est jaloux.

Ç'allaient être les vacances de Noël. Il s'en irait en Normandie. Il fallait que tout fût réglé avant son départ.

Plusieurs fois il convoqua Pomme devant lui, mentalement. Il lui parlait tantôt avec douceur, tantôt avec fermeté, comme à un petit enfant qu'on envoie se coucher avant l'heure, se disait-il avec attendrissement. Mais comment faire autrement? C'était leur intérêt, à l'un comme à l'autre, lui expliquait-il. Ils avaient fait fausse route. Elle ne pouvait pas être heureuse avec lui. Somme toute ils n'étaient pas du même monde. Ce qui convenait à l'un n'était pas de nature à satisfaire l'autre, et vice versa. Ils n'avaient pas les mêmes plaisirs. Ils étaient nés trop loin l'un de l'autre. D'ailleurs il ne savait même pas ce qu'elle attendait de lui. Il n'était pas arrivé à le savoir. Il s'excusait. Il regrettait. Il n'aurait pas dû, lui, l'emmener jusque-là. C'était lui le responsable. Il voulait bien qu'elle le détestât, qu'elle lui dit même qu'il s'était moqué d'elle. Ce n'était pas vrai, mais il comprenait qu'elle pût le penser. Elle avait même le droit de le mépriser.

En réalité leur rupture fut quelque chose de bien plus simple. Il lui dit son intention de la quitter, sans brutalité mais sans qu'il jugeât nécessaire non plus de ménager la sensibilité de la jeune fille, parce qu'il la soupçonnait d'être insensible.

เขาจะไม่มีวันได้รู้เลยว่ามรดกชิ้นเล็กๆ ในห้องลับที่เต็มไปด้วยความทรงจำแห่งนี้ (เขาจะไม่บอกใคร แม้แต่ภรรยาของเขา) สุดท้ายแล้วก็คงจะเป็นเพียงแค่ผลจากการเก็งกำไรที่ชาญฉลาด เป็นความต่างพริ้วเล็กๆ น้อยๆ ที่เกิดขึ้นในชีวิตที่ดำเนินมาอย่างรอบคอบและมีเกียรติ ความเศร้าโศกเสียใจในอดีตของเขาจะเป็นต้นทุนเล็กๆ ทางอารมณ์อันมีค่าและละเอียดอ่อน ซึ่งเขาจะได้รับผลกำไรทีละน้อยในแต่ละวัน

เขานอนไม่หลับ และไม่สามารถนอนหลับได้อีกต่อไปตั้งแต่ที่เขามองเธอหลับ มีเพียงครั้งหนึ่งที่ใบหน้าของเธอเจิดจรัส เธอเปล่งปลั่งด้วยรอยยิ้มที่ออกมาจากภายใน เธอไม่ได้ฝัน เธอไม่จำเป็นต้องฝันถึงอะไร เธอยิ้มและทอดกายให้กับความว่างเปล่าราวกับทอดกายให้คู่รัก หลายครั้งที่เขาคิดจะปลุกเธอ เขย่าตัวเธอให้ร่วงลงมาจากยอดบนสุดของความสันโดษและความสงบสุขโดยที่ไม่มีเขา และเขาก็ไม่กล้ายอมรับกับตนเองว่าเขาอิจฉาความสุขสันโดษนั้น

ช่วงวันหยุดคริสต์มาสใกล้เข้ามาแล้ว เขาจะไปเที่ยวที่แคว้นนอร์มอนด์ ทุกอย่างจะต้องเรียบร้อยก่อนออกเดินทาง

เขาคิดในใจหลายครั้งว่าจะเรียกปอมมานั่งตรงหน้าและจะพูดกับเธออย่างนุ่มนวลบ้าง หนักแน่นบ้าง เหมือนพูดกับเด็กน้อยที่เขาส่งเข้านอนก่อนเวลา เขาพูดกับตัวเองอย่างอ่อนใจก็จะให้อีกคนใดได้ละ เขาอธิบายให้เธอฟังว่านี่เป็นผลดีต่อเขาและเธอ พวกเขาเดินมาผิดทาง เธอไม่อาจมีความสุขกับเขาได้ สรุปก็คือพวกเขาอยู่กันคนละโลก สิ่งที่เหมาะสมกับคนหนึ่งกลับไม่ใช่สิ่งที่เหมาะกับอีกคนฟังพอใจ สิ่งที่เหมาะกับอีกคนฟังพอใจก็ไม่เหมาะกับอีกคนหนึ่ง พวกเขาไม่ได้มีความสุขในแบบเดียวกัน พวกเขาเกิดมาแตกต่างกันมากเกินไป เขายังไม่รู้ด้วยซ้ำว่าเธอคาดหวังอะไรจากเขา เขาไม่สามารถรู้ได้ เขาเอ่ยคำขอโทษ เขาเสียใจ เขาไม่ควรพาเธอมาถึงจุดนี้ เขาเป็นคนที่ต้องรับผิดชอบ เขาอยากจะทำให้เธอเกลียดเขา อยากให้เธอพูดด้วยซ้ำว่าเขาไม่แคร์จิตใจเธอเลย ซึ่งมันไม่จริง แต่เขาเข้าใจว่าเธออาจจะคิดอย่างนั้น เธอมีสิทธิ์ที่จะรังเกียจเขาด้วยซ้ำไป

แต่ในความเป็นจริงแล้ว การแยกทางของพวกเขาเป็นเรื่องง่ายกว่านี้นัก เขาบอกเธอว่าเขาต้องการจะไปจากเธอ แม้เขาจะพูดจาไม่รุนแรงแต่ก็ไม่คิดว่าจะต้องถนอมน้ำใจเธอเพราะเขาสงสัยว่าเธอเป็นคนที่ไม่มีความรู้สึกอ่อนไหว

Surtout depuis qu'il s'était efforcé d'imaginer quelle serait sa réaction à l'annonce de leur séparation : finalement il n'imaginait aucune espèce de réaction. La jeune fille se détacherait de lui sans faire d'histoire.

Elle ne fit pas d'histoire. Elle ne sut dire que « Ah! Bon! », puis : « Je le savais bien. » Elle referma la boîte de Curémail, rinça son éponge et s'essuya les mains. Elle ne protesta pas. Elle ne pleura pas. Si bien qu'Aimery, au lieu de se trouver rasséréné à bon compte, comme il l'avait espéré, vit seulement croître ce qu'il éprouvait déjà de ressentiment à l'égard de cette fille, qu'il considéra comme une sorte de brute.

Mais il ne pouvait pas simplement ignorer le mal qu'il faisait à Pomme. Elle n'avait rien demandé de lui, peut-être, sauf d'accepter l'offrande qu'elle lui faisait de sa personne : il s'avisait maintenant qu'elle lui avait extorqué quelque chose d'énorme. Et lui, il n'avait pas eu le courage de retenir la jeune fille au bord du don de soi; il l'avait laissée faire. Il avait laissé brûler devant lui ce petit cierge à sa dévotion, sans plus s'en soucier que d'une ampoule qu'il aurait oublié d'éteindre avant de s'endormir.

C'était comme le jour de leur rencontre, de leur première conversation, de leur première promenade ensemble; c'était comme le jour où pour la première fois elle avait fait l'amour. A chacune de ces étapes (mais il ne savait pas alors que c'étaient des « étapes ») il se rendait compte, simplement, qu'il était « trop tard » Pour faire autrement. Alors il passait l'étape, avec une espèce de remords, mais vite oublié. A chaque fois, cependant, il mesurait que le mal qu'il faudrait faire à la jeune fille, ensuite, serait encore plus grand.

Mais il savait aussi qu'elle ne se défendrait pas, qu'elle ne s'insurgerait pas, qu'elle ne paraîtrait pas même souffrir. Et la pitié que le jeune homme commençait d'éprouver s'effaçait aussitôt sous une bouffée de colère et de mépris.

Si Pomme s'était défendue, si elle avait eu la moindre parole d'amertume, le moindre sanglot, même retenu, Aimery lui aurait peut-être accordé une autre fin. Il l'aurait estimée davantage (elle aurait été moins différente de lui). Il aurait pu faire de leur séparation quelque chose d'important, et Pomme aurait eu du moins le viatique

เขาสงสัยมาตั้งแต่ตอนที่เขาพยายามจะจินตนาการว่าเธอจะมีปฏิกิริยาอย่างไรในตอนที่เขาขอแยกทาง ในที่สุดเขาก็จินตนาการปฏิกิริยาใดๆ ไม่ได้เลย หญิงสาวยอมแยกทางจากเขาโดยดี

เธอไม่ได้เอะอะโวยวายให้เป็นเรื่องใหญ่ เธอพูดได้แต่เพียงว่า “อ้อ อย่างนั้นหรอ” แล้วก็ “ฉันรู้อยู่แล้วละ” เธอปิดฝากระป๋องน้ำยาขัดล้างกูเรมาย ล้างฟองน้ำ และเช็ดมือ เธอไม่คัดค้าน ไม่ร้องไห้ จนทำให้แทนที่เอมเมอริจะรู้สึกสงบที่จากกันด้วยดีอย่างที่เขาวางไว้ เขากลับเห็นแต่ความโกรธแค้นที่มีต่อผู้หญิงคนนี้เพิ่มทวีขึ้นและตัดสินใจว่าเธอเป็นคนประเภทที่มีจิตใจหยาบกระด้าง

แต่เขาไม่อาจทำไม่รู้ไม่ชี้ต่อสิ่งเลวร้ายที่เขาทำกับปอมได้ เธอคงจะไม่เคยร้องขออะไรจากเขา นอกจากขอให้เขายอมรับตัวของเธอที่มอบให้เขา ตอนนี้เขารู้แล้วว่าเธอได้ฉกฉวยอะไรมากมายไปจากเขา แต่ต่อนั้นเขาไม่มีกะใจจะไปห้ามหญิงสาวที่พร้อมมอบกายถวายชีวิตให้แก่เขา เขาจึงปล่อยให้เธอทำเช่นนั้น เขาได้ปล่อยให้เทียนไขเล็กๆ เล่มนี้มอดไหม้ไปต่อหน้าเพื่อบูชาเขาโดยไม่ได้กังวลถึงมันมากไปกว่าหลอดไฟที่เขาเกรงว่าจะลืมนิรภัยก่อนผล็อยหลับไป

วันที่พวกเขาแยกทางกันก็เหมือนกับวันที่พวกเขาได้พบกัน พูดคุยกัน และไปเดินเล่นด้วยกันเป็นครั้งแรก เหมือนวันที่เธอได้เคยร่วมรักเป็นครั้งแรก แต่ละขั้นแต่ละตอน (แต่เขาไม่รู้ว่ามันคือ “ขั้นตอน”) เขาตระหนักเพียงว่ามัน “สายเกินไป” ที่จะทำอะไรอย่างอื่น ดังนั้นเขาจึงผ่านขั้นตอนแต่ละขั้นด้วยความรู้สึกคล้ายๆ สำนึกผิด แต่ก็ลืมนั่นไปอย่างรวดเร็ว ถึงอย่างนั้นในแต่ละครั้งเขาก็ได้ตั้งใจแล้วว่าสิ่งเลวร้ายที่จะเกิดขึ้นกับเธอในวันข้างหน้าจะยิ่งร้ายแรงมากขึ้น

และเขาก็ยังรู้อีกด้วยว่าเธอจะไม่ปกป้องตนเอง ไม่ลุกขึ้นมาต่อต้าน และไม่แม้แต่จะแสดงออกว่าเธอเจ็บปวด ความสงสารที่ชายหนุ่มเริ่มจะรู้สึกต่อเธอจึงเหือดหายไปในพื้นที่ภายใต้อารมณ์โกรธและดูถูกที่เกิดขึ้นมาชั่ววูบ

หากว่าปอมจะปกป้องตัวเอง จะเอ่ยถ้อยคำขมขื่นและสะอื้นให้แม่สักนิด หรือแม้แต่จะกลั้นน้ำตาไว้ก็ตาม เอมเมอริก็อาจจะยอมให้เรื่องนี้จบอีกแบบหนึ่ง เขาคงจะเห็นเธอมีค่ามากกว่านี้ (เธอคงจะแตกต่างจากเขาน้อยกว่านี้) เขาจะให้การแยกทางครั้งนี้กลายเป็นเรื่องสำคัญและอย่างน้อยๆ ปอมก็น่าจะมีอะไรเป็นกำลังใจบ้างเวลาเจ็บปวดแสนสาหัส

d'une grande douleur. Plusieurs fois, tandis qu'elle mettait ses affaires dans sa valise, il espéra qu'elle allait se plaindre, lui faire quelque reproche. Mais rien ne se passa. Elle lui demanda seulement s'il voulait bien lui donner un de ses cartons de livres, qu'elle vida de son contenu pour ranger les affaires qui n'entraient pas dans sa valise. Elle ficela le carton et s'en alla.

Il sera passé à côté d'elle, juste à côté d'elle, sans la voir. Parce qu'elle était de ces âmes qui ne font aucun signe, mais qu'il faut patiemment interroger, sur lesquelles il faut savoir poser le regard.

Certes c'était une fille des plus communes. Pour Aimery, pour l'auteur de ces pages, pour la plupart des hommes, ce sont des êtres de rencontre, auxquels on s'attache un instant, seulement un instant, parce que la beauté, la paix qu'on n'y trouve ne sont pas de celles qu'on avait imaginées pour soi; parce qu'elles ne sont pas où l'on s'attendait à les trouver. Et ce sont de pauvres filles. Elles savent elles-mêmes qu'elles sont de pauvres filles. Mais pauvres seulement de ce qu'on n'a pas voulu découvrir en elles. Quel homme n'a pas dans sa vie commis deux ou trois de ces crimes?

Elle est rentrée chez sa mère, du côté de Suresnes ou d'Asnières. C'était un immeuble de brique rouge, entre deux immeubles de brique jaune. Ni l'une ni l'autre n'ont reparlé du jeune homme sur leur canapé de skaï noir. Simplement Pomme est rentrée. Elle a remis ses affaires dans sa chambre. Le soir, elle a regardé la télévision.

Maintenant elle savait bien, Pomme, qu'elle était laide. Elle était laide et grosse. Et méprisable car tout cela n'était que l'extérieur de son indignité profonde, qu'elle avait bien comprise, Pomme, quand Aimery l'avait renvoyée de chez lui.

ในขณะที่เธอกำลังจัดของลงในกระเป๋าเดินทาง หลายครั้งหลายคราเธอหวังว่าเธอจะบ่นว่าหรือตำหนิอะไรเขาบ้าง แต่ก็ไม่มีอะไรเกิดขึ้น เธอถามแต่เพียงว่าเธอจะให้กล่องใส่หนังสือแก่เธอสักกล่องได้หรือเปล่า เธอเอาของของเธอออกเพื่อใส่ข้าวของของเธอที่ไม่สามารถใส่ลงในกระเป๋าเดินทางได้ เธอใช้เชือกมัดกล่องกระดาษใบนั้นและจากไป

ในวันข้างหน้าเธอคงจะเดินผ่านข้างๆ เธอ เจียดเธอไป โดยที่มองไม่เห็นเธอ เพราะเธอเป็นคนประเภทที่ไม่แสดงอาการใดๆ แต่เราต้องเข้าไปซักถามด้วยความอดทนและรู้จักที่จะพินิจมอง

แน่นอนว่าปอมเป็นหนึ่งในบรรดาเด็กสาวที่ธรรมดาที่สุดสำหรับเอมเมอรี สำหรับผู้เขียนหนังสือเล่มนี้ และสำหรับผู้ชายส่วนใหญ่ เด็กสาวพวกนี้เป็นมนุษย์ที่เราพบเจอและผูกพันด้วยเพียงชั่วคราว และเป็นเพียงครูเดียวเท่านั้น เพราะความสวยงามและความสงบสุขที่เราได้พบในตัวพวกเธอเหล่านั้นเป็นคนละแบบกับที่เราวาดภาพไว้สำหรับตัวเอง เพราะพวกเธอไม่ได้อยู่ในที่ที่เราหวังว่าจะได้พบ พวกเธอเป็นเด็กสาวผู้นำเวทนา พวกเธอรู้ตัวเองว่าน่าเวทนา แต่ก็น่าเวทนาเพียงเพราะเราไม่อยากจะพบเห็นสิ่งที่อยู่ในตัวพวกเธอ จะมีผู้ชายคนไหนกันที่ในชีวิตไม่เคยทำสิ่งเลวร้ายแบบนี้สักสองหรือสามครั้ง

เธอกลับมาที่บ้านแม่ของเธอแถวๆ เมืองชูเรนส์หรือเมืองอัสนิแยร์ ซึ่งเป็นอาคารที่ก่อด้วยอิฐแดงขนาดด้วยอาคารที่ก่อด้วยอิฐเหลืองทั้งสองด้าน แม่และปอมนั่งบนโซฟาหนังเทียมสีดำต่างคนต่างไม่พูดถึงชายหนุ่มอีก ปอมก็แค่กลับมาที่บ้านและเก็บข้าวของให้เข้าที่เข้าทางในห้องนอนของเธอ พอตกเย็นเธอก็ดูโทรทัศน์

บัดนี้ปอมรู้ว่าเธอชั่วเหว เธอทั้งอ้วนทั้งชั่วเหว และยังน่ารังเกียจเพราะทั้งหมดนี้เป็นแค่เปลือกนอกที่ปิดบังความน่าละอายลึกๆ ไว้ ซึ่งเธอได้ประจักษ์ชัดก็เมื่อตอนที่เอมเมอรีขับไล่ไล่ส่งเธอให้ออกจากห้องพักของเขาไป

Le plus dur, c'était de sortir, d'être au milieu des autres gens, dans la rue, dans le train, au salon de coiffure. Elle voyait bien comment ils la regardaient, les gens. Elle les entendait parfaitement quand ils s'esclaffaient derrière elle. Elle ne leur donnait pas tort. Elle avait seulement honte.

D'ailleurs Marylène le lui avait dit, autrefois : « Là, là, là, tu as de la cellulite. » Elle lui avait pincé presque durement la poitrine, la taille, les hanches. Maintenant ça lui revenait, à Pomme, la réflexion de Marylène. Comme si Marylène avait été juste à côté d'elle, derrière elle, à le lui répéter qu'elle était grosse.

Elle se rappelait aussi les hésitations quelquefois, les réticences d'Aimery à la toucher. Elle avait du le dégoûter à la fin. Rien que d'y penser elle en avait des bouffées de honte, elle en avait chaud. Elle transpirait. Surtout sous les bras. Elle devenait encore plus répugnante.

La mère et la jeune fille passaient les dimanches ensembles dans un lourd tête-à-tête. La mère emmenait sa fille prendre l'air, l'après-midi, pour se changer les idées, pour qu'elle ne s'étirole pas. La fille entraînait sa mère dans un parcours qu'elle avait établi, toujours le même, par les rues les plus désertes de leur banlieue. Il commençait à faire froid. Pomme se recroquevillait dans son manteau. Elle avait hâte de remonter dans sa chambre. Dans sa chambre personne ne risquait plus de la voir. Elle entendrait vaguement le film de la télévision, derrière la cloison. Elle tâcherait de s'endormir jusqu'au soir.

Pomme sentait que sa mère lui en voulait. Elle ne lui aurait pas fait de reproches, sa mère, mais elle devait avoir honte, elle aussi. Il y avait eu Marylène, d'abord. Et puis Marylène s'était détournée de Pomme. Ensuite il y avait eu le jeune homme; et le jeune homme aussi s'était détourné de Pomme.

Elle ne disait rien, la mère de Pomme. Si seulement elle avait pu lui dire, à Pomme, que rien n'était de sa faute. Mais elle ne savait pas comment se faire comprendre. Elle se rendait bien compte, la crémillère, que sa fille avait mal, et elle voulait ne surtout pas lui faire davantage de mal. Alors elle ne disait rien. Elle avait peur de tout ce qu'elle aurait pu dire.

ที่หนักที่สุดก็คือตอนที่เธอออกไปข้างนอกอยู่ท่ามกลางผู้คนบนถนน ในรถไฟ ในร้านทำผม เธอเห็นชัดว่าคนอื่นมองเธอด้วยสายตาอย่างไร เธอได้ยืนชัดเจนเวลาที่พวกเขาแอบหัวเราะเยาะเธออยู่ข้างหลัง เธอไม่คิดว่าพวกเขาผิดหรอก เธอก็แค่อายเท่านั้น

อีกอย่าง เมื่อก่อนมารีแลนเคยบอกเธอว่า “ตรงนั้น ตรงนั้น ตรงนั้น เธอมีเซลลูไลต์ด้วย” มารีแลนหยิกหน้าอก เอว และสะโพกของปอมค่อนข้างแรง ตอนนั้นข้อสังเกตของมารีแลนได้ผุดขึ้นมาในหัวของปอมราวกับว่ามารีแลนยืนอยู่ข้างๆ เธอ ข้างหลังเธอและคอยพูดซ้ำๆ กับเธอว่าเธออ้วน

บางครั้ง เธอนึกถึงความลึกลับ ความรู้สึกตะขิดตะขวงใจของเอมเมอรีที่จะสัมผัสตัวเธอ ทำยที่สุดเขาคงจะรู้สึกขยะแขยงเธอ เพียงแค่คิดเธอก็ละอายใจจะแย่อยู่แล้ว เธอรู้สึกร้อนและมีเหงื่อออกโดยเฉพาะใต้แขน เธอจึงนำขยะแขยงมากขึ้นไปอีก

แม่และลูกสาวใช้เวลาช่วงวันอาทิตย์ด้วยกันสองต่อสองอย่างน่าอึดอัด แม่พาลูกสาวไปสูดอากาศยามบ่ายเพื่อให้เธอคิดเรื่องอื่น เพื่อที่เธอจะได้ไม่เหี่ยวเฉา ลูกสาวพาแม่เดินไปตามเส้นทางที่เธอกำหนดซึ่งเป็นเส้นทางเดิมบนถนนที่แจ้งว่างเปล่าที่สุดในแถบชานเมืองนี้ อากาศเริ่มเย็นลง ปอมห่อตัวอยู่ในเสื้อหนาว เธอรีบขึ้นห้อง ในห้องไม่ต้องเสี่ยงว่าใครจะมาเห็นเธอ เธอได้ยินเสียงภาพยนตร์จากโทรทัศน์แว่วมาจากหลังผนังห้อง เธอพยายามข่มตาหลับไปจนกระทั่งเย็น

ปอมรู้สึกว้าเหว่ไม่พอใจเธอ ถึงแม่จะไม่ตำหนิเธอออกมา แต่แม่เองก็คงจะอายเหมือนกับเธอ ที่แรกปอมมีมารีแลนเป็นเพื่อน แล้วมารีแลนก็หันหลังให้เธอ ต่อมาเธอมีชายหนุ่ม แล้วชายหนุ่มคนนี้ก็หันหลังให้เธออีกเช่นกัน

แม่ของปอม เธอไม่พูดอะไร ถ้าเพียงแต่เธอจะพูดกับปอมว่านี่ไม่ใช่ความผิดอะไรของปอมเลย แต่เธอก็ไม่รู้ว่าพูดอย่างไรให้ใครเข้าใจเธอได้ หญิงชายนมเนยตระหนักดีว่าลูกสาวของเธอเจ็บปวด และเธอก็มีปรารถนาที่จะทำให้ปอมเจ็บปวดยิ่งขึ้นไปอีกแต่อย่างใด ดังนั้นเธอจึงไม่พูดอะไรเลย เธอกลัวทุกอย่างที่เธอน่าจะได้พูดออกไป

Par exemple qu'elle rencontrerait un jour, sûrement, un garçon qui serait de son monde, à elle. Ils se marieraient ensemble. Ce serait un garçon modeste, pas un étudiant, puisque Pomme était modeste. Il ne fallait pas rêver d'autre chose.

Et ç'aurait pu être ça, le mariage de Pomme :

Ç'aurait été dans son village, dans le Nord, qu'elle n'aurait jamais dû quitter. Il y aurait eu d'abord la mairie; les témoins tout frais tondus, rouges et fébriles ; le fiancé légèrement empesé. Ensuite l'église, car elle aurait été en blanc, Pomme. Elle aurait eu des gants blancs, très fins, très longs. Elle aurait eu du mal à les enlever à l'église. Elle ne les aurait pas remis, ses gants, pour ne pas cacher l'alliance. Plus tard, elle les aurait gardés avec le bouquet de fleurs qu'elle avait à la main, dans un carton à chaussures.

On serait allés déjeuner. Un déjeuner jusqu'à la nuit, à la terrasse du bistrot, devant le monument aux morts. Coquilles Saint-Jacques pour commencer.

Il boirait énormément, le père du marié. Sa femme l'encourage. « Tu fais semblant », elle lui dit. Elle remplit encore son verre. Qu'il soit saoul comme les autres! Mais celui-là, il a l'habitude. Il tient le coup.

Maintenant c'est fait. Les voilà, les maris, absents très loin dans leur monde où tout est mou, glissant. Les femmes sont enfin veuves, pour un moment. Elles sont entre elles. Sec plaisir. Les enfants aussi sont entre eux, à l'assaut du monument aux morts.

Le jeune marié n'est pas ivre. Il n'aime pas le vin. Il s'ennuie. C'est long la fête. Il n'a rien à dire à personne.

Vers la fin de l'après-midi on se transporte tous ensemble chez la maman de Pomme. Il y a du mousseux, de la bière et des gâteaux. Les maris ont fini quand même par retrouver chacun sa femme. Ils dessaoulent. Pas pour longtemps car il y a de trop redoutables lucidités ainsi, entre deux vins. Les femmes les emmènent, chacune son aveugle ou son paralytique sur le trottoir de la route nationale; les enfants suivent, de loin car c'est l'heure des torgnoles, ils savent bien.

อย่างเช่นเธอน่าจะบอกปอมว่า วันหนึ่งปอมจะต้องได้พบกับเด็กหนุ่มที่อยู่ในโลกเดียวกันกับเธอ แล้วทั้งคู่ก็จะได้แต่งงานกัน เขาคงจะเป็นเด็กหนุ่มสมณะๆ คนหนึ่งที่ไม่ใช่นักศึกษา เพราะว่าปอมก็เป็นคนสมณะๆ อย่าฝันอะไรไปมากกว่านี้

และงานแต่งงานของปอมก็น่าจะเป็นดังนี้

งานนี้จะจัดขึ้นในหมู่บ้านของเธอในเขตทางตอนเหนือซึ่งเธอไม่น่าจะมาเลย อันดับแรกต้องไปที่อำเภอพร้อมด้วยเหล่าพยานที่ตัดผมเกรียนมาหมาดๆ ทำทางสั้นประหม่า ใบหน้าแดง ส่วนเจ้าบ่าวนั้นยืนตัวเกร็งเล็กน้อย ต่อมาก็ไปที่โบสถ์เพราะปอมคงจะสวมชุดสีขาว สวมถุงมือสีขาวที่ทั้งบางและยาวมาก เธอกคงจะถอดมันออกยากเมื่ออยู่ในโบสถ์ หลังเสร็จพิธีเธอจึงไม่สวมถุงมือกลับเข้าไปเพื่อจะได้โชว์แขนแต่งงาน แล้วเธอก็เก็บถุงมือคู่นั้นกับช่อดอกไม้ที่ถืออยู่ในงานใส่ลงในกล่องรองเท้า

ทุกคนจะพากันไปทานอาหารกลางวัน ทานกันจนกระทั่งถึงตอนเย็นบริเวณเทอเรซของร้านอาหารหน้าอนุสาวรีย์วีรชน โดยเริ่มต้นเมนูด้วยหอยเชลล์

พ่อเจ้าบ่าวดื่มไปเยอะมาก ภรรยาของเขาคอยเชียร์และพูดกับเขาว่า “ทำเป็นเมาไปได้” เธอรินให้เขาอีกแก้วหนึ่ง เขาต้องเมาเหมือนคนอื่นๆ สิ แต่เนื่องจากเขาดื่มอยู่เป็นประจำก็เลยคอแข็ง

บัดนี้เป็นอันเสร็จพิธี บรรดาสามีได้หายเข้าไปอยู่ในโลกอันไกลโพ้นที่ทุกอย่างต่างนุ่มนวลและสิ้นไคล ส่วนภรรยาต่างก็เป็นม่ายไปชั่วขณะ พวกภรรยาก็อยู่กับพวกภรรยาด้วยกันและมีความสุขตามประสาคนไม่ดื่มเหล้า ส่วนเด็กๆ ก็อยู่ในหมู่เด็กๆ ซึ่งกรุกันไปที่อนุสาวรีย์วีรชน

เจ้าบ่าวหมาดๆ คนนี้ไม่เมา เขาไม่ชอบดื่มไวน์ เขารู้สึกเบื่อ งานเลี้ยงช่างยาวนาน เขาไม่รู้จะพูดอะไรกับใคร

จนถึงช่วงเย็น ทุกคนพากันไปที่บ้านแม่ของปอม ที่นั่นมีไวน์ฟองฟู เปียร์ และขนม แต่ในที่สุดบรรดาสามีก็จะกลับมาหาภรรยาของพวกเขาได้ พวกเขาเริ่มสร้างเมาแต่ก็ไม่นานนักเพราะในช่วงที่เหล้าไม่เข้าปากพวกเขาจะมีสติมากเกินไปจนควบคุมยาก พวกภรรยาต่างจึงสามีตาบอดหรือพิการเดินบนทางเท้าของทางหลวง พวกเด็กๆ เดินตามมาห่างๆ เพราะรู้ว่าเดี๋ยวจะโดนตบเอา

On s'assoit. Par couples, les enfants autour. Chaque famille sur deux chaises côte à côte. Les couples se regardent, et se demandent peut-être si rien d'autre que cela ne sera jamais imaginable. Non! Ils ne se demandent rien. On danse. L'heure des baffes est passée. On est bien contents, tous.

L'arrière-grand-mère de Pomme, dans son coin, se dit à voix basse des obscénités. Pas gâteuse, l'aïeule! Elle regarde les jeunes de tous les âges, depuis son au-delà qui marmonne vaguement en elle.

Le jour tombe. Cette fois on a fini de boire, et de danser. On est anesthésiés. Chacun pourtant s'obstine dans les gestes de la fête ; c'est la roue d'un vélo qui continue de tourner après l'accident. Les femmes commencent à regarder l'heure. Les enfants s'envoient de grands coups de pied dans les mollets, pour jouer. Les mâles adultes se lèvent tous ensemble pour aller pisser dehors, contre le mur. Les femmes en profitent pour ramasser les enfants, et sortent à leur tour.

Ç'aurait sans doute été ça, le mariage de Pomme. Ce qui est triste dans toute cette histoire, mariage ou pas, chagrin d'amour ou pas, c'est qu'il y a peut-être jamais rien à regretter. Et c'est cette idée-là qui devait sournoisement atteindre Pomme du fond de ce que nous, nous appelons son chagrin.

Pour la première fois elles auraient voulu se parler, la mère et la fille, avoir une vraie conversation. Toutes les deux, elles étouffaient de larmes qu'elles auraient aimé doucement confondre, mais les larmes ne venaient pas davantage que les paroles. Au lieu que Pomme osât chercher simplement le secours que sa mère avait tant besoin de lui donner, elle s'efforçait de garder devant elle une allure digne sous son opprobre. De la seule confidente que lui avait donnée le sort elle faisait un témoin, un juge dont elle craignait d'interpréter le silence : ce ne pouvait être qu'un reproche.

Pendant la fin de l'hiver, Pomme se mit à maigrir, d'abord insensiblement, puis de façon spectaculaire; elle avait la peau du visage extrêmement blanche, presque transparente à l'endroit des pommettes. La crémère avait essayé toutes les ruses pour

สามีภรรยา นั่งกันเป็นคู่ๆ โดยมีลูกๆ รายล้อม แต่ละคู่ นั่งเคียงกันอยู่บนเก้าอี้สองตัว คู่สามีภรรยา มองหน้ากันและอาจนึกสงสัยว่าชีวิตจะมีอะไรมากไปกว่านี้หรือเปล่า แต่เปล่าเลย พวกเขาไม่ได้สงสัยอะไร พวกเขาตื่นรู้ เวลาที่จะโดนฝ่ามือได้ผ่านไปแล้ว ทุกคนมีความสุขกันมาก

คุณยายทอดของปอมนั่งอยู่ตรงมุมของเธอ เธอพาลำคำหยาบโลนเบาๆ บรรพบุรุษนางนี้ยังไม่เลอะเลือนเลยสักนิด ถึงเธอจะแก่จนใกล้ลง เธอก็ยังคงยอมมองหนุ่มๆ ไม่ว่าเด็กหรือแก่

จวบจนตะวันตกดินทุกคนถึงได้หยุดดื่ม หยุดเดินร่ำ พวกเขาต่างสูญเสียสติสัมปชัญญะ แต่ทุกคนก็ยังติดค้างที่จะอยู่ในอากัปกิริยาของการเลี้ยงฉลอง แต่ละคนต่างเป็นลักรถจักรยานที่ยังคงหมุนต่อไปหลังลึบคว่ำ พวกเขาผู้หญิงเริ่มมองนาฬิกา พวกเด็กๆ เล่นตะร่อนกัน พวกผู้หญิงเพศผู้ถูกไปฉีใส่กำแพงข้างนอกพร้อมกัน ส่วนพวกผู้หญิงก็อาศัยเวลาช่วงนี้ดื่มน้ำและออกไปข้างนอกบ้าง

งานแต่งงานของปอมคงจะต้องเป็นอย่างนี้แหละ สิ่งที่น่าเศร้าตลอดทั้งเรื่องนี้ก็คือไม่มีอะไรให้ต้องเสียใจ ไม่ว่าจะแต่งงานหรือไม่แต่ง จะทุกข์เพราะรักหรือไม่ ความคิดนี้เองที่ควรจะต้องทิ้งแทงลึกเข้าไปในจิตใจของปอมตรงส่วนที่เราเรียกกันว่าความทุกข์ระทม

เป็นครั้งแรกที่แม่และปอมอยากพูดคุยกันและมีบทสนทนาต่อกันจริงๆ จังๆ สักที ทั้งสองต่างกลืนน้ำตาที่อยากจะหลั่งออกมาผสมผสานกันอย่างเข้าอกเข้าใจ แต่ทั้งน้ำตาและคำพูดก็ไม่ได้พุ่งพรูออกมา แทนที่ปอมจะกล้าขอความช่วยเหลือตรงๆ ซึ่งแม่ของเธออยากจะให้เป็นอย่างยิ่ง เมื่ออยู่ต่อหน้าแม่ เธอกลับพยายามรักษาท่าที่สงบขรึมภายใต้ความละอายของเธอ ปอมยกให้ผู้หญิงคนเดียวที่เธอไว้ใจได้ทุกเรื่องซึ่งโชคชะตาส่งมาให้คนนี้เป็นพยาน เป็นผู้พิพากษาที่เธอกลัวว่าจะต้องตีความความเจ็บที่อาจเป็นได้แค่คำตำหนิสถานเดียว

ช่วงปลายฤดูหนาว ปอมเริ่มฝ่ายผมลง ที่แรกยังเห็นไม่ชัดเจนนัก ต่อมาจึงเห็นชัดเจนจนน่าตกใจ ผิวหน้าของเธอซีดเผือดจนไหน่แก้มของเธอแทบจะโปร่งใส หญิงชายนมเนยพยายามใช้ทุกกลวิธีที่จะทำให้

faire manger sa fille, se fiant d'abord à son ancienne gourmandise, qui n'aurait pas du tarder à revenir, puis résignée à ce haut-le-cœur qui saisissait Pomme dès la première bouchée du repas. Celle-ci ne se nourrissait plus que de verres de lait, de quelques fruits, et de morceaux de sucre. Ce n'était pas un régime; elle ne pouvait plus faire autrement.

Alors, malgré son inquiétude, la crémère avait fini par consentir à ces dégoûts dont elle savait bien qu'ils n'étaient pas simulés. Le soir, elle préparait à sa fille des compotes; elle mélangeait une cuillerée de crème fraîche au verre de lait qui devait faire son repas. Et elle avait une fervente prière pour que « ça passe » quand même, malgré l'ingrédient qu'elle avait subrepticement ajouté. En tout cas elle avait compris que la seule joie de Pomme, désormais, c'était de maigrir.

Certes, certes, la brave femme s'était dit que sa fille allait sûrement tomber malade. Mais fallait-il la tourmenter davantage? La crémère s'interdisait de faire la moindre remarque. Même si la volonté de Pomme avait été de mourir (n'était-ce pas cela, au fond, qu'elle voulait?), sa mère ne serait pas allée contre sa volonté. Elle avait trop l'intelligence du malheur pour ne pas respecter celui de Pomme, jusqu'au bout. C'est à ces gens qu'on dit ensuite : « Comment! Vous n'avez rien fait? Vous l'avez vue mourir et vous n'avez rien fait? » Ah, misère!

Et puis un jour, environ quatre mois après le début du jeûne, Pomme eut un malaise sur le chemin de la boutique, où elle persistait à se rendre (elle le lui avait pourtant bien dit, la patronne, d'aller voir un médecin et de se reposer un peu! Mais Pomme « se sentait très bien », au contraire; elle était même plus affairée que d'habitude, et dans les derniers temps elle avait une espèce de gaieté nerveuse).

Elle tomba, au milieu d'un passage clouté, d'un seul coup. Il y eut un embouteillage, quelques instants, car la première voiture (le véhicule A), celle qui venait de freiner juste contre Pomme, ne pouvait pas repartir, bien sûr. Il fallait attendre que la voie soit dégagée. Les autres conducteurs, derrière (véhicules B, C, etc.),

ลูกสาวของเธอยอมทานอาหาร ที่แรกเธอเชื่อมั่นว่านิสัยข้างกินของปอมในอดีตคงจะกลับคืนมาในไม่ช้า แต่ก็ต้องยอมจำนนเมื่อเห็นปอมพะอืดพะอมตั้งแต่คำแรกที่ตักอาหารเข้าปาก ปอมดื่มแต่นมทานผลไม้ชนิดๆ หน่อยๆ และน้ำตาลก้อน นี่ไม่ใช่การจำกัดอาหาร แต่เธอไม่สามารถทำอื่นใดได้

แม้หญิงขายนมเนยจะรู้สึกเป็นกังวล แต่ก็ต้องยอมแพ้ต่ออาการเบื่ออาหารซึ่งเธอรู้ว่าปอมไม่ได้แกล้งทำ ทุกๆ เย็นเธอจะเตรียมผลไม้บดให้ลูกสาวและผสมครีมสดหนึ่งช้อนโต๊ะลงในนม นั่นคืออาหารของปอม เธอภาวนาอย่างแรงกล้าขอให้ “ไม่ผิดสังเกต” แม้ว่าเธอจะแอบเติมส่วนผสมลงไป ถึงอย่างไรเธอก็เข้าใจว่านับจากนี้ไปสิ่งเดียวที่จะทำให้ปอมปิติยินดีได้ก็คือความผอม

แน่แล้ว แน่แล้ว คุณแม่ผู้แสนดีบอกกับตัวเองว่าลูกสาวเธอคงจะล้มป่วยเป็นแน่ แต่จะต้องไปซ้ำเติมเธออีกอย่างนั้นหรือ หญิงขายนมเนยห้ามตัวเองไม่ให้เอ่ยถึงเรื่องนี้ขึ้นมาแม้แต่นิดเดียว แม้ว่าปอมประสงค์ที่จะตาย (ลึกๆ แล้วเธอประสงค์เช่นนั้นมิใช่หรือ) แม่ของเธอก็คงจะไม่ไปขัดขวางความประสงค์ของเธอหรอก เธอรู้จักความทุกข์ดีพอที่จะเคารพในความทุกข์ของปอมให้ถึงที่สุด แต่แล้วก็มีคนมาพูดว่า “ได้อย่างไรกัน คุณไม่ทำอะไรเลยหรือ คุณนั่งมองเธอตายโดยที่ไม่ทำอะไรเลยนะหรือ” โธ่! กรรมเวรจริงๆ

ต่อมา วันหนึ่งหลังจากที่ปอมอดอาหารมาประมาณสี่เดือน ปอมรู้สึกเวียนระหว่างทางไปร้าน ซึ่งเธอยังต้องดื่มน้ำที่จะไปทำงาน (ทั้งๆ ที่นายจ้างของเธอบอกให้เธอไปหาหมอและพักผ่อนบ้าง แต่ปอมบอกว่า “สบายดีมากค่ะ” และกลับทำงานง่วนขึ้นกว่าเดิม พอช่วงหลังๆ เธอก็รำเริงขึ้นมาอย่างควบคุมอารมณ์ไม่ได้)

จู่ๆ เธอก็ล้มทั้งยืนกลางทางมาลาย รถจึงติดไปชั่วขณะเพราะรถยนต์คันแรก (คันเอ) ที่เพิ่งเหยียบเบรกจนเกือบจะชนปอมนั้นไม่สามารถเดินหน้าได้อย่างแน่นอน จึงจำเป็นต้องคอยให้การจลาจลคลี่คลาย ส่วนคนขับคนอื่นๆ ที่ตามมาข้างหลัง (คันบี คันซี เป็นต้น)

s'impatientsaient. Ils donnaient des coups d'avertisseur. Le type, dans le véhicule A, faisait des grands gestes qu'il n'y pouvait rien.

Deux femmes étaient accourues vers Pomme et tâchaient de la faire se relever. Mais Pomme demeurait inerte. Impossible de la remettre en marche.

Alors le chauffeur du véhicule A descendit pour aider les deux femmes à ramasser Pomme. On la porta sur le trottoir. Le type remonta dans sa voiture, qui était munie de phares antibrouillard à iode et de lève-glaces électriques. En redémarrant il alluma sa radio et regarda se déployer son antenne automatique; il eut une pensée pour la misérable jeune fille étendue sur le pavé, puis aussitôt une autre pour les peaux de mouton dont étaient recouverts ses sièges. Ces peaux faisaient chacune un rectangle d'environ 50 sur 120 centimètres. Elles étaient fixées aux dossiers des sièges par des élastiques de couleur brune. La fourrure qui se trouvait sur le siège avant, voisin de celui du conducteur, révélait une certaine usure, en deux endroits qui devaient correspondre aux épaules et aux fesses du passager (ou de la passagère).

Le conducteur jeta un coup d'œil sur son tachymètre, où l'aiguille blanche se déplaçait en éventail, de gauche à droite, sur les chiffres verts marquant les vitesses de 20 en 20 km/h.

Le tableau de bord était en outre pourvu d'un compte-tours et d'une montre électrique. Celle-ci retardait d'environ dix minutes. Le compte-tours, qui était de fabrication étrangère comme tout le reste de la voiture, comportait des chiffres en demi-cercle, à la manière du tachymètre, mais en moins grand nombre, de 10 à 80. La zone comprise entre « 60 » et « 80 » était d'une belle couleur rouge, contrastant avec le fond uniformément gris de cet appareil de mesure. Au centre du cercle on pouvait lire la mystérieuse inscription « RPM x 100 », et juste au-dessous, à la manière d'une signature : « Veglia Borletti ».

A travers le pare-brise, qui faisait un angle d'environ 130° avec le capot avant (sous lequel on avait réuni les six cylindres du moteur), le conducteur vit que la chaussée était libre, maintenant, très loin devant lui.

ก็ใจร้อนจะรีบไป พวกเขาบีบแตรเสียงดัง คนที่อยู่ในรถคันเแสดงท่าทางให้เห็นชัดเจนว่าเขาไม่อาจทำอะไรได้

มีผู้หญิงสองคนรีบวิ่งมาที่ปอมและพยายามจะพยุงเธอขึ้นมา แต่ปอมยังคงแน่นิ่งจึงไม่มีทางที่จะทำให้เธอลุกขึ้นมาเดินได้

ดังนั้นคนขับรถคันเจึงลงมาช่วยผู้หญิงสองคนนั้นอุ้มปอมขึ้นมารวางไว้บนทางเท้า แล้วกลับขึ้นรถไป รถของเขามีไฟตัดหมอกและกระจกไฟฟ้าพร้อมสรรพ ขณะออกรถเขาเปิดวิทยุและมองเสาอากาศอัตโนมัติติตรถยนต์ยัดขึ้นมา เขานึกไปถึงหญิงสาวผู้นำเวทนาที่นอนแผ่อยู่บนบาทวิถี แล้วจู่ๆ ก็เปลี่ยนไปนึกถึงหนังแกะที่ใช้คลุมเบาะนั่ง หนังแกะเหล่านี้มีรูปทรงสี่เหลี่ยมผืนผ้า กว้างยาวประมาณ 50x120 เซนติเมตร ผูกติดกับพนักพิงด้วยยางรัดสีน้ำตาล ส่วนขนสัตว์ที่อยู่เบาะหน้าติดกับที่นั่งคนขับนั้นเห็นได้ว่าลึกลงไปข้างสองที่ตรงที่สัมผัสกับไหล่และก้นของผู้โดยสารชาย (หรือผู้โดยสารหญิง)

คนขับคนนี้ชำเลื่องมองมาตรวัดความเร็วที่มีเข็มสีขาวเคลื่อนที่เป็นวงจากซ้ายไปขวา และตัวเลขสีเขียวที่แสดงความเร็วทุก 20 กิโลเมตรต่อชั่วโมง

นอกจากนั้น แผงหน้าปัดนี้ยังประกอบไปด้วยมาตรวัดรอบและนาฬิกาไฟฟ้าซึ่งเข้าไปประมาณสิบนาทึ มาตรวัดรอบซึ่งเป็นสิ่งประดิษฐ์จากต่างประเทศเหมือนกับส่วนอื่นๆ ของรถยนต์คันนี้มีตัวเลขหลายตัวอยู่ในแผงครึ่งวงกลมแบบเดียวกับมาตรวัดความเร็ว แต่มีจำนวนตัวเลขน้อยกว่าตั้งแต่เลข 10 ถึงเลข 80 บริเวณแผงระหว่างเลข “60” กับเลข “80” เป็นสีแดงสวยตัดกับพื้นหลังสีเทาล้วนของมาตรวัด กลางวงกลมเราสามารถอ่านตัวหนังสือที่เขียนเอาไว้อย่างน่าฉงนว่า “RPM x100” ส่วนข้างใต้ถัดลงมามีอะไรเขียนไว้คล้ายลายเซ็นยี่ห้อ “เวญา บอร์เล็ดติ”

เมื่อมองผ่านกระจกหน้ารถซึ่งทำมุมประมาณ 130 องศากับกระโปรงหน้ารถ (ใต้นั้นมีกระบอกสูบลมรวมกันหกสูบ) คนขับจึงเห็นว่าตอนนี้นั่นข้างหน้าว่างไปไกลมากแล้ว

Pomme a été conduite à l'hôpital. On n'a pas à savoir si elle va vivre ou si elle va mourir, n'est-ce pas? De toute façon son destin est accompli. C'est elle-même qui en a décidé du jour où elle ne voulut plus manger, où elle ne voulut plus rien demander à un monde qui lui avait si peu donné.

Quand elle dut quitter sa mère, car on l'emmenait dans un autre hôpital, loin en province, elle lui demanda de bien vouloir se rendre chez le jeune homme, parce qu'elle se sentait coupable à son égard. Elle sentait bien qu'il s'était ennuyé avec elle, et qu'elle l'avait souvent irrité. Elle ne savait pas pourquoi, mais les choses s'étaient passées ainsi. Elle aurait bien voulu que le jeune homme ne gardât pas un mauvais souvenir d'elle.

La mère de Pomme fit la commission le lundi suivant. Mais l'étudiant n'habitait plus la chambre. La concierge ne savait pas où il était maintenant. La dame pouvait quand même envoyer un mot chez ses parents. La concierge lui donna leur adresse en Normandie : cela parviendrait certainement au jeune homme.

Effectivement, Aimery de Béligné reçut la lettre d'excuses de Pomme et de la crémillère quelques jours plus tard.

Mais restons encore un moment avec le futur conservateur; regardons-le lire sa lettre, et puis nous nous éloignerons de lui, nous l'abandonnerons à sa solitude. Quoi qu'il arrive elle sera moins morte que lui, Pomme. Et sur les ruines de son corps comme un petit tas de bois sec, le visage de la jeune noyée ne s'altérera pas. Il rayonnera pour ainsi dire de son chagrin, de sa noyade, de son innocence pour l'éternité.

Le futur conservateur s'était installé dans un modeste garni, devant le Panthéon. Le contraste de sa nouvelle chambre et du monument d'en face l'avait séduit. Accoudé à la fenêtre, il voyait dans un saisissant raccourci ce que pourrait être son destin. Il pensait souvent à sa propre mort, de cette manière. Ce n'était pas du tout

ปอมถูกนำส่งโรงพยาบาล ไม่จำเป็นต้องรู้ว่าเธอจะรอดหรือจะตายมิใช่หรือ ถึงอย่างไรชีวิตของเธอก็จบสิ้นลงไปแล้ว เธอเองที่เป็นคนตัดสินใจเช่นนั้นตั้งแต่วันที่เธอไม่ต้องการทานอะไร และตั้งแต่วันที่เธอไม่ยากร้องขออะไรอีกต่อไปจากโลกที่ไม่ค่อยจะให้อะไรเธออยู่แล้ว

เมื่อเธอต้องจากแม่ของเธอเพราะเธอต้องย้ายไปอยู่อีกโรงพยาบาลหนึ่ง ไกลออกไปในต่างจังหวัด เธอขอให้แม่ของเธอไปหาชายหนุ่มเพราะเธอรู้สึกผิดต่อเขา เธอรู้ว่าเขาเบื่อหน่ายเธอ และเธอเองก็ทำให้เขาหงุดหงิดอยู่บ่อยๆ เธอไม่รู้ว่าเพราะอะไร แต่เรื่องมันก็เป็นเช่นนั้นไปแล้ว เธอไม่อยากให้ชายหนุ่มมีความทรงจำที่ไม่ดีเกี่ยวกับตัวเธอ

แม่ของปอมทำตามคำสัญญาในวันจันทร์ถัดมา แต่นักศึกษาหนุ่มไม่ได้อยู่ที่ห้องพักอีกต่อไปแล้ว หญิงเฝ้าอาคารไม่รู้ว่าตอนนี้เขาไปอยู่ที่ไหน แต่ถึงอย่างไรแม่ของปอมก็สามารถฝากจดหมายไปที่บ้านพ่อแม่ของเขาได้ หญิงเฝ้าอาคารให้ที่อยู่ของพวกเขามาในแคว้นนอร์มอนด์ ซึ่งจดหมายนี้น่าจะไปถึงชายหนุ่มอย่างแน่นอน

และแล้วเอมเมอรี เดอ เบลีญก็ได้รับจดหมายขอโทษจากปอมและหญิงขายนมเนยในอีกไม่กี่วันต่อมา

แต่เราจะอยู่กับภณฑารักษ์ในอนาคตกันอีกสักครู่ มองเขาอ่านจดหมายของปอมแล้วค่อยๆ ถอยห่างออกมา เราจะปล่อยเขาไว้เพียงลำพัง ไม่ว่าจะเกิดอะไรขึ้นปอมก็ยังมีชีวิตจิตใจมากกว่าเขา เนื้อรูปร่างกายอันทรุดโทรมของเธอซึ่งเปรียบดั่งไม้แห้งกองเล็กกองหนึ่ง ใบหน้าของหญิงสาวที่จมน้ำตายนั้นยังคงสภาพเดิมและยังเปล่งปลั่งตราตรึงขวัญวันดีเพราะความเศร้าโศก เพราะการจมน้ำตาย และเพราะความไร้เดียงสาของเธอ

ภณฑารักษ์ในอนาคตย้ายมาอยู่ในห้องพักเล็กๆ พร้อมเฟอร์นิเจอร์ห้องหนึ่งซึ่งตั้งอยู่หน้าอนุสรณ์สถานปองเตอง เขาหลงเสน่ห์ความขัดแย้งระหว่างห้องใหม่ของเขา กับปองเตองฝั่งตรงข้าม เขาทำวศอกบนขอบหน้าต่างพลางมองเห็นว่าโชคชะตาของเขาจะเป็นเช่นไรในเส้นทางลัดที่น่าเดินนั้น เขาคิดอยู่เสมอว่าตัวเขาเองจะได้ตายแบบนั้นคือฝังอยู่ในปองเตอง มันไม่น่าสะพรึงกลัวเลยสักนิด

effrayant : son âme fraîchement éclosée de la chrysalide charnelle voletait au-dessus du cortège de ses funérailles. Il admirait l'ordonnance du convoi. Il y avait l'Institut (il reconnaissait son épée, ses décorations sur un coussin de velours noir que portait le secrétaire perpétuel de l'Académie). Il y avait le ministre de la Culture, plusieurs parlementaires, des artistes, des écrivains. Et puis, plus loin, le flot noir et magnifique de la foule.

Au fond, c'était un soulagement pour lui que d'avoir quitté Pomme. Il pouvait s'adonner à son rêve de lui-même avec moins de réserve, sans le muet mais indiscret démenti de la jeune fille.

Il se rendait bien compte qu'il était vaniteux : cette joie qu'il avait, par exemple, à imaginer ce que les gens disaient de lui quand il n'était pas là, et dont le phantasme de son propre enterrement n'était en quelque sorte que l'apothéose. Alors il se disait que cette vanité, puérile (un peu ridicule, peut-être?), n'était que l'autre face d'une grande timidité, qui le faisait douter de lui dans le moment même de ses plus folles ambitions.

Car il y avait aussi les heures d'abattement, de dégoût. Il se sentait, corps et âme, malingre. Ses grandeurs présumées étaient une revanche, un besoin.

Il s'était donc séparé de Pomme sans trop d'émotion ; mais pour cette raison il s'en voulait un peu : cela aussi le rapetissait ; cela le confirmait dans son prosaïsme. Pas de grande douleur ; il avait seulement attrapé un gros rhume pendant qu'il était chez ses parents. En rentrant à Paris il toussait et larmoyait d'abondance. Il ne pouvait même plus lire, car le papier blanc et la lumière lui arrachaient des larmes. C'était une grande souffrance nasale. Il prenait ses cachets d'aspirine et songeait que dans le même moment, peut-être, Pomme avalait des barbituriques. Cela l'humiliait. Il était jaloux de Pomme ; jaloux de ce qu'elle avait emporté dans sa petite valise les grands sentiments. Il sortait de ses doutes en se disant que pour lui, de toute façon, il n'était pas encore temps de voleter au-dessus de ses propres funérailles.

จิตวิญญาณที่เพิ่งจะโผล่ออกมาจากเนื้อหนังที่ห่อหุ้มร่างกายเขาได้ลอยอยู่เหนือขบวนแห่ศพของเขาเอง เขาชื่นชมความเป็นระเบียบเรียบร้อยของขบวนแห่ ซึ่งมีผู้แทนจากสถาบันแองสตีดู เดอ ฟรอนท์ (เขาจำกระปี่ของเขา เครื่องอิสริยาภรณ์ของเขาที่วางอยู่บนหมอนกำมะหยี่สีดำซึ่งถือโดย เลขาธิการถาวรประจำบัณฑิตยสถานแห่งประเทศฝรั่งเศสได้) มีรัฐมนตรีว่าการกระทรวง วัฒนธรรม สมาชิกรัฐสภาอีกหลายท่าน ศิลปิน นักเขียน และไกลออกไปกว่านั้นก็เป็นคลื่นมหาชน สีดำอันยิ่งใหญ่

ลึกๆ แล้ว เขารู้สึกโล่งใจที่แยกจากปอมมาได้ เขาสามารถทุ่มเทให้กับความฝันของเขาได้อย่างเต็มที่มากขึ้นโดยไม่มีหญิงสาวมาคอยขวางหูขวางตาอยู่เจียบๆ แต่ก็เห็นได้ชัด

เขารู้ตัวดีว่าเขาเป็นคนทะนงตน เขาจะมีความสุขเมื่อได้จินตนาการไปว่าผู้คนต่างพูดถึงเขาเมื่อเขาไม่อยู่แล้ว และจินตนาการถึงพิธีศพของเขาว่าจะเป็นอะไรที่ได้รับการเทิดเกียรติอย่างสูง เขาบอกกับตัวเองว่าความหลงตนแบบเด็กๆ นี้ (ซึ่งอาจดูน่าขันอยู่บ้างใช่ไหม) ก็เป็นเพียงอีก ด้านหนึ่งของการเป็นคนขาดความมั่นใจอย่างหนัก ซึ่งทำให้เขาขังใจตัวเองแม้ในเวลาที่เขา ทะเยอทะยานอย่างที่สุด

นอกจากนี้เขายังมีช่วงเวลาที่ต้องแค้นและสะอิดสะเอียนด้วยเช่นกัน เขารู้สึกอ่อนแอทั้งกายและใจ เกียรติยศชื่อเสียงที่เขานึกฝันเอาเองนั้นล้วนเป็นสิ่งจำเป็นและเอามาخذเชยกัน

เขาแยกทางกับปอมโดยไม่รู้สึกรู้สาอะไรนัก แต่ด้วยเหตุนี้เขาจึงรู้สึกโกรธตัวเองอยู่บ้าง ซึ่งนั่นทำให้เขาด้อยค่าลงไปด้วย และนั่นก็ยืนยันได้ว่าเขาเป็นคนไร้ความรู้สึก เขาไม่ได้เศร้าเสียใจอะไรมาก ก็แค่เป็นไข้หวัดอย่างหนักตอนที่อยู่บ้านพ่อแม่ของเขา เมื่อกลับมาที่ปารีสเขายังไอและน้ำตาไหลพราก เขาไม่สามารถแม้แต่จะอ่านหนังสือได้อีก เพราะหน้ากระดาษขาวกับแสงไฟยิ่งทำให้เขาแสบตาจนน้ำตาไหล เขาเจ็บจมูกมาก เขาทานยาเม็ดแอสไพรินและคิดว่าในเวลาเดียวกันนี้ปอมคงจะกำลังทานยานอนหลับ ซึ่งทำให้เขารู้สึกต่ำต้อย เขาอิจฉापอม อิจฉาที่เธอหอบความรู้สึกยิ่งใหญ่ใส่กระเป๋าดูทางใบเล็กๆ ของเธอไป อย่างไรก็ตามเขาได้พาตัวเองให้หลุดออกมาจากข้อกังขาต่างๆ ด้วยการบอกกับตัวเองว่าสำหรับเขานี้ยังไม่ใช่เวลาที่จะได้ไปลอยอยู่เหนือขบวนแห่ศพของเขาหรอก

Ce qu'il reprochait à Pomme, au fond, c'était de l'avoir entraîné dans un monde où les objets régnaient sur lui. Quand il pensait à Pomme, il la voyait toujours avec un balai, un ouvre-boîte, des gants de caoutchouc rose. C'est pour cela surtout qu'il avait voulu quitter leur chambre : pour échapper aux objets que Pomme y avait introduits.

Mais il les retrouvait, ces objets, dans sa nouvelle chambre, ou presque les mêmes. Il y avait le lavabo, un verre à dents ébréché... cela le considérait, lui, avec une espèce d'ironie muette, obstinée. Il se réfugiait dans ses livres; mais les livres eux-mêmes pouvaient se transformer sournoisement en objets quand ils s'accumulaient sur sa table. Et puis il y avait la femme de chambre qu'il croisait sur son palier, le matin, avec sa serpillière et son seau, et qui le considérait, elle aussi, avec un regard d'objet quand il passait devant elle. Ah, ce n'était pas tous les jours qu'il pouvait suivre son enterrement au Panthéon!

Et puis un soir, tout d'un coup, il eut une illumination. Il avait trouvé le moyen de vider sa querelle avec les choses du monde. Il écrirait! Il serait écrivain (un grand écrivain). Pomme et ses objets seraient enfin réduits à sa merci. Il en disposerait à sa convenance. Il ferait de Pomme ce qu'il en avait rêvé : une œuvre d'art. Et puis il laisserait entendre, à la fin de son récit, qu'il avait vraiment rencontré Pomme. Il se complairait à reconnaître qu'il n'avait pas su l'aimer. Il transfigurerait sa honte présente, et son petit remords : sa faiblesse deviendrait ☐uvre. Ce serait un moment d'intense émotion pour le lecteur.

Il s'endormit au milieu d'un cocktail littéraire, entouré de journalistes et sous le ronronnement des caméras. Il eut un bref poignement de reconnaissance à l'égard de Pomme. Cela faillit le réveiller.

ที่เขาตำหนิปอม จริงๆ แล้วคือการที่ปอมลากเขาเข้าไปอยู่ในโลกที่วัตถุเป็นใหญ่เหนือตัวเขา เวลาที่เขาไปถึงปอมเขาจะต้องเห็นเธอพร้อมกับไม้กวาด ที่เปิดกระป๋อง ถูมืออย่างสับสนอยู่ตลอดเวลา ด้วยเหตุนี้เองที่เขาต้องการไปให้พ้นจากห้องที่พวกเขาเคยอยู่ด้วยกัน และไปให้พ้นจากข้าวของที่ปอมนำเข้ามา

แต่ในห้องใหม่ของเขา เขากลับพบข้าวของต่างๆ ซึ่งแทบจะเหมือนกับที่เขาเคยเจอมา มีอ่างล้างหน้า มีแก้วบัวรดน้ำปากปิ่น ... สรรพสิ่งเหล่านี้เยาะหยันเขาอย่างดังก้องและเจี๊ยบงัน เขาหนีเข้าไปอยู่ในกองหนังสือ แต่หนังสือของเขาก็สามารถกลายร่างเป็นข้าวของต่างๆ ได้อย่างไม่ทันสังเกตเมื่อพวกมันกองทับถมกันอยู่บนโต๊ะ นอกจากนี้ยังมีแม่บ้านที่ถือผ้าถูพื้นกับถังน้ำซึ่งเขาจะเดินสวนตรงทางเดินระหว่างชั้นในทุกๆ เช้า เธอเองเธอก็พินิจเขาด้วยสายตาเย็นชาไร้ชีวิตเมื่อตอนที่เขาเดินผ่านหน้าเธอไป โอ้เอ๊ย! ไม่ใช่ทุกวันหรอกนะที่เขาจะเดินตามขบวนแห่ศพของเขาไปที่ปองเตองได้

ต่อมา ในเย็นวันหนึ่ง จู่ๆ เขาก็เกิดความคิดขึ้นมาแวบหนึ่ง เขาพบวิธีที่จะขจัดข้อพิพาทกับสรรพสิ่งทั้งหลายในโลก เขาจะเขียนหนังสือ เขาจะเป็นนักเขียน (นักเขียนผู้ยิ่งใหญ่) ปอมและข้าวของต่างๆ ของเธอจะถูกกดให้อยู่ใต้อำนาจของเขา เขาจะทำตามแต่จะพอใจ เขาจะทำให้ปอมเป็นไปตามที่เขาวาดฝัน เป็นงานศิลปะชิ้นหนึ่ง และในตอนจบเรื่องเขาจะปล่อยให้เข้าใจว่าเขาเคยได้พบกับปอมจริงๆ เขายินดียอมรับว่าเขารักเธอไม่เป็น เขาจะแปรเปลี่ยนความละอาย ณ ปัจจุบันและความเสียใจเล็กๆ ของเขา จุดอ่อนเหล่านี้จะกลายมาเป็น งานเขียน และนี่ก็น่าจะเป็นช่วงเวลาที่เหมาะสมสำหรับผู้อ่านเป็นอย่างมาก

เขาผล็อยหลับไปท่ามกลางงานเลี้ยงในวงวรรณกรรมซึ่งรายล้อมไปด้วยนักข่าว และเสียงกล้องถ่ายรูป เขารู้สึกสำนึกบุญคุณปอมขึ้นมาแวบหนึ่งซึ่งเกือบปลุกเขาให้ตื่น

IV

Quand on s'est séparés, la Dentellière et moi, ça n'a pas été ce qu'on appelle une rupture. On ne s'était rien dit là-dessus. On ne parlait jamais d'avenir.

Je l'aimais bien, la Dentellière. On vivait l'un à côté de l'autre, mais on n'avait pas les mêmes mœurs ni les mêmes heures; on ne se voyait pas beaucoup. On ne s'était jamais disputés. Il n'y avait pas de raison qu'on se dispute. On a seulement quitté la chambre.

Moi, je m'en allais en province, pour un an ou deux. La Dentellière est retournée chez elle. On se reverrait souvent, c'était promis. Et puis on ne s'est pas revus. Il n'y avait aucune raison non plus pour qu'on se revoie. Ça s'est avéré très vite. Enfin pour moi. Mais elle non plus, je crois, elle n'a jamais cherché à me revoir. On s'était quittés en sortant de la chambre.

Je me souviens parfaitement de cette chambre. C'était dans l'appartement d'une très vieille dame russe, pas loin du Trocadéro. Un sinistre foutoir. Elle n'avait jamais dû refaire les peintures, la vieille Russe. A la longue, les tableaux s'étaient incrustés dans les murs. Les rideaux faisaient corps avec les fenêtres. Ce n'était pas sale, c'était fossilisé. La poussière ne s'en allait plus, c'était comme de la pierre. Il aurait fallu ravalier. J'avais repeint ma chambre en blanc, à même les grumeaux. Ça faisait du torchis.

J'avais eu le privilège de visiter toute sa catacombe, à la vieille, parce qu'elle avait une espèce de sympathie pour moi. J'étais un locataire sans histoire. Je la payais régulièrement grâce aux leçons de latin que je donnais et qu'elle venait souvent écouter de derrière ma porte. Elle, elle enseignait le russe aux enfants du quartier, mais elle ne savait plus très bien sa grammaire, je crois. Elle ne savait pas non plus le français. Enfin, pas couramment. Elle n'avait plus aucune langue, ma logeuse, pour s'exprimer. Elle les avait apprises un peu toutes. Elle les mélangeait. C'était sans importance, elle n'aimait pas beaucoup parler. Juste l'essentiel, les chiffres. Elle s'y était

บทที่ 4

การที่ผมกับหญิงถักลูกไม้แยกทางกัน เราไม่เรียกมันว่าการเลิกรา เราไม่เคยพูดถึงถึงเรื่องนี้มาก่อนและไม่เคยพูดถึงเรื่องอนาคตของเราอีกด้วย

ผมก็ชอบเธออยู่หรอก หญิงถักลูกไม้ล่ะ เราเคยใช้ชีวิตเคียงข้างกัน แต่เรามีวิถีชีวิตที่แตกต่างกัน เวลาก็ไม่ตรงกัน เราจึงไม่ค่อยได้เจอกัน เราไม่เคยทะเลาะกัน ไม่มีเหตุผลอะไรที่เราจะต้องทะเลาะกัน เราก็แค่ย้ายออกจากห้องไปเท่านั้น

ตัวผมนั้น ผมไปอยู่ต่างจังหวัดเป็นเวลาหนึ่งถึงสองปี ส่วนหญิงถักลูกไม้ก็กลับไปอยู่ที่บ้านของเธอ ผมสัญญาว่าเราจะพบกันอีกบ่อยๆ แต่ต่อมาเราก็ไม่ได้พบกันอีก ไม่มีเหตุผลใดอีกเช่นกันที่เราจะต้องเจอกันอีก และนั่นก็ประจักษ์ชัดเจนนได้อย่างรวดเร็ว อย่างน้อยๆ ก็สำหรับผม แต่ผมว่าสำหรับเธอเองก็เช่นกัน เธอไม่เคยพยายามที่จะมาพบผมอีก เราแยกจากกันโดยย้ายออกจากห้องเช่าไป

ผมจำห้องนั้นได้อย่างชัดเจน มันเป็นห้องที่อยู่ในอพาร์ทเมนต์ของหญิงชาวรัสเซียแก่ห่อมนคนหนึ่ง ตั้งอยู่ไม่ไกลจากลานโทรกาเดโร เป็นห้องรกรุงรังน่าหดหู่ห้องหนึ่ง หญิงชาวรัสเซียคนนี้คงไม่เคยทาสีห้องใหม่เลย นานๆ เข้าบรรดาภาพเขียนที่แขวนไว้ก็ฝังตัวเข้าไปอยู่ในกำแพง พวกผ้าม่านติดแน่นอยู่กับหน้าต่าง มันไม่ได้สกปรกหรอก แต่เป็นซากฟอสซิล ผมจับตัวหนาเหมือนแผ่นหิน ซึ่งน่าจะแะออกทั้งผนัง แต่ผมทาห้องเป็นสีขาวทั้งที่เป็นเม็ดขรุขระอย่างกับผิวมะกรูด

ผมได้รับสิทธิพิเศษให้เยี่ยมชมที่ฝังสมบัติของหญิงชราได้จนทั่วเพราะเธอค่อนข้างใจดีกับผม ผมเป็นผู้เช่าที่ไม่เคยสร้างปัญหา ผมจ่ายค่าเช่าสม่ำเสมอด้วยเงินที่ได้จากการสอนภาษาละติน และเธอก็มักจะมาฟังผมสอนอยู่หลังประตูห้องผม ส่วนเธอ เธอสอนภาษารัสเซียให้แก่เด็กๆ ในละแวกนั้น แต่ผมว่าเธอไม่รู้ไวยากรณ์ดีนัก และยังไม่รู้ภาษาฝรั่งเศสอีกด้วย จริงๆ แล้วจะบอกว่าเธอพูดไม่คล่องก็ได้ แต่ไม่ว่าเธอจะสื่อสารด้วยภาษาใดเธอก็ใช้ไม่ถูกสักภาษาเดียว คุณนายเจ้าของบ้านของผม เธอเรียนทุกภาษาอย่างละนิดอย่างละหน่อย แล้วก็นำมาใช้ปนกัน แต่ก็ไม่ใช่เรื่องสำคัญอะไร เพราะเธอไม่ค่อยชอบพูดสักเท่าไร และจะพูดแต่เรื่องสำคัญๆ คือเรื่องเงินๆ ทองๆ เธอหัดใช้เงินฟรังก์ที่ปรับค่าใหม่

mise, aux francs, c'en était admirable chez cette presque gâteuse. Pas question qu'elle se trompe. Elle connaissait les mots qu'il fallait, et les usages!

Enfin elle m'aimait bien. Elle m'avait montré toutes ses pièces, et ses napperons, et ses guéridons. Elle en avait, des objets! Pas poussiéreux du tout. Elle devait les épousseter chaque matin, ses bibelots, en même temps qu'elle les comptait.

Quand la Dentellière est venue s'installer chez moi, avec son petit bagage, j'avais un peu peur qu'elle se fâche, ma rombière. Ou qu'elle m'augmente, qu'elle m'assassine pour de bon. C'était bien entendu, elle m'avait dit, une fois pour toutes, pas de visite, pas d'histoires. Surtout pas de fille! Tout au plus mes élèves, jusqu'à douze, treize ans. Au-delà de cet âge elle passait l'heure derrière nous. Je la sentais farfouiller de l'œil dans la serrure.

Enfin, la Dentellière, elle l'a plutôt bien admise. J'en étais étonné, vraiment. Elle est même allée jusqu'à lui prêter sa cuisine. Elles s'entendaient bien ensemble. C'était l'idylle!

Elle voulait à toute force s'entremettre, la vieille dame. C'était son plaisir, sa passion, sa jouissance ultime. Le soir elle faisait plus ou moins effraction dans notre chambre. Elle voulait savoir si on était bien, si par hasard on ne s'était pas disputés (mais alors ce n'était pas grave, ce n'était rien, ç'allait s'arranger tout seul, j'avais tort, moi, de m'emporter). De toute façon on ne se disputait jamais. Elle les inventait, nos disputes, de toutes pièces.

On l'a invitée deux ou trois fois, on l'a priée même, pour qu'elle prenne le dîner avec nous. Elle n'a jamais voulu. On était quand même ses locataires. Pas ses amis.

Je crois qu'elle espérait un peu qu'on se marierait, la Dentellière et moi. Elle aurait pu nous laisser une autre pièce, elle avait dit un jour, si on voulait. Elle avait de la place, elle en avait trop. Il lui serait bien resté cinq ou six pièces pour ses guéridons, ses icônes, ses fantômes. Et puis elle avait pris à part la Dentellière, à plusieurs reprises; elle lui avait demandé « si elle faisait bien attention ».

ซึ่งเป็นเรื่องน่าชื่นชมสำหรับหญิงสาวที่เกือบจะเลอะเลือนคนนี้ ส่วนเรื่องที่เธอจะพลาดนั้นไม่มีทาง เธอรู้คำศัพท์ต่างๆ ที่ควรจะรู้และยังใช้เป็นเสียด้วย

สรุปแล้ว เธอก็เอ็นดูผมอยู่เหมือนกัน เธอให้ผมดูห้องทุกห้อง ฝ่าปูโต๊ะทุกผืน และโต๊ะกลมเล็กทุกตัวของเธอ เธอมีข้าวของเยอะแยะเชียวนะ นี่ไม่มีฝุ่นจับเลยสักนิด ทุกๆ เช้าเธอคงจะขัดฝุ่นพลงนับจำนวนของสะสมเหล่านี้ไปด้วย

ตอนที่หญิงถักลูกไม้ถือกระเป๋ายาวเล็กๆ ย้ายเข้ามาอยู่กับผม ผมกลัวอยู่เหมือนกันว่า คุณนายแกจะโกรธหรือไม่ว่าผมไม่อย่างนั้นก็คงจะฆ่าผมให้ตายไปเลย เธอเคยบอกผมว่า เข้าใจดีแล้วนะ ไม่ต้องให้พูดซ้ำอีกแล้วนะว่าห้ามใครมาหา ห้ามก่อเรื่อง และโดยเฉพาะอย่างยิ่ง ห้ามมีผู้หญิง อย่างมากที่สุดก็อนุญาตให้แค่ลูกศิษย์ของผมซึ่งอายุต้องไม่เกินสิบสองสิบสามขวบ ถ้าอายุมากกว่านั้นเธอจะคอยเฝ้าอยู่หลังประตู ผมรู้สึกได้ว่าเธอสอดสายตามองผ่านทางรูกุญแจประตู

แต่กลับเป็นว่า เธอยอมรับหญิงถักลูกไม้ได้เป็นอย่างดีทีเดียว ผมรู้สึกแปลกใจจริงๆ เธอถึงขนาดยอมให้หญิงถักลูกไม้ใช้ครัวของเธอ พวกเธอต่างเข้าออกเข้าใจกันดี เยี่ยมไปเลย

หญิงสาวคนนี้พยายามเป็นแม่สื่อแม่ชักให้เราอย่างเต็มที่ นี่เป็นความพอใจ ความลุ่มหลง และความสุขอย่างยิ่งยวดของเธอ ทุกๆ คืนเธอจะถือวิสาสะเข้ามาในห้องเรา เธออยากให้เราอยู่กันดีหรือเปล่าหรือเพื่อที่เราจะทะเลาะกันใหม่ (แต่ถ้าเกิดว่าเป็นเช่นนั้น ก็ไม่ใช่เรื่องหนักหนาอะไร ไม่เป็นเรื่องใหญ่ เดียวก็ดีขึ้นเอง ผมผิดเองที่ไปใช้อารมณ์) แต่ถึงอย่างไรเราก็ไม่เคยทะเลาะกัน เรื่องที่ว่าเราทะเลาะกันเธอแต่งเอาเองทั้งหมด

เราเชิญเธอมาทานอาหารเย็นกับเราสองสามครั้ง เราอ่อนน้อมเธอด้วยซ้ำไป แต่เธอก็ไม่เคยตอบรับคำเชิญ ถึงอย่างไรเราก็เป็นแค่ผู้เช่า ไม่ใช่เพื่อนของเธอ

ผมคิดว่าเธอคงจะหวังอยู่บ้างว่าหญิงถักลูกไม้กับผมจะแต่งงานกัน และเธอคงจะยอมให้เราย้ายไปอยู่อีกห้องหนึ่งได้ วันหนึ่งเธอเคยบอกว่าถ้าเราต้องการ เธอก็มีห้องว่าง มีมากเกินไปด้วยซ้ำ แถมยังมีเหลืออีกห้าหกห้องไว้เก็บโต๊ะกลมเล็ก รูปบูชา และสมบัติของบรรพบุรุษ เธอแยกตัวไปคุยกับหญิงถักลูกไม้หลายต่อหลายครั้ง เธอถามหญิงถักลูกไม้ว่า “เธอป้องกันดีหรือเปล่า”

Elle parlait volontiers à la Dentellière, plus qu'à moi. Moi, je la faisais répéter. Et la vieille Russe n'aimait pas qu'on fasse mine de ne pas la comprendre. Elle n'aimait pas répéter. La Dentellière, elle, comprenait tout. Il ne pouvait pas y avoir de malentendu avec elle : j'en avais fait l'expérience.

La Russe lui a montré des points de tricot. La Dentellière, elle voulait bien apprendre. Elle ne voyait pas l'allusion. Elle ne voyait jamais le mal. Elles ont fait des napperons ensemble. Elles buvaient du thé très noir. Elles mangeaient des petits gâteaux. Elles se racontaient des histoires, je me demande en quelle langue!

Quand je lui ai dit qu'on s'en allait, à la vieille Russe, ça dû lui faire quelque chose. Je crois qu'elle s'était habituée à notre présence à tous les deux, et qu'elle nous à regrettés, encore plus que notre loyer. Et la note du gaz, qu'on lui payait depuis qu'elle nous prêtait sa cuisine.

Son avarice, qui lui avait fait accumuler tous ces bibelots, tous ces objets autour d'elle, c'était sans doute une façon pour elle de se défendre contre la solitude, contre l'immensité de son appartement. Si quelqu'un a vraiment souffert, sur le moment de notre départ, c'est-à-dire de la rupture entre la Dentellière et moi, ce doit être la vieille Russe.

Par la suite je n'ai revu la Dentellière qu'une fois. C'était plusieurs années après.

J'enseignais toujours le latin. Et puis la littérature. Quinze heures par semaine, plus trois pour payer les traites de mon appartement. Je ne suis pas destiné à faire autre chose.

Et alors il y eut la lettre, un jour. Ça venait d'Asnières ou de Suresnes, je ne me souviens plus très bien. La personne me disait que « sa jeune fille avait été souffrante », mais qu'elle allait beaucoup mieux maintenant, et qu'elle avait « le droit de recevoir des visites ». Elle espérait que je voudrais bien aller la voir, si j'avais le temps.

เธอพูดกับหญิงชักลูกไม้อย่างเต็มใจมากกว่าจะพูดกับผมเสียอีก ส่วนผม ผมต้องคอยบอกให้เธอพูดซ้ำ หญิงชราชาวรัสเซียไม่ชอบที่เราแสดงท่าว่าไม่เข้าใจเธอ เธอไม่ชอบพูดซ้ำ หญิงชักลูกไม้เธอเข้าใจไปเสียทุกอย่าง ไม่มีอะไรที่จะมาทำให้เธอเข้าใจผิดไปได้หรอก ผมเห็นตัวอย่างมาแล้ว

หญิงรัสเซียชักโครเซตีให้เธอดู หญิงชักลูกไม้เธอช่างสนอกสนใจเรียนรู้ เธอไม่เข้าใจนัยยะแอบแฝงของหญิงรัสเซีย ไม่เคยรู้ว่าใครคิดอะไรไม่ดีไม่ดีกับเธอ พวกเธอชักผ้าปูโต๊ะด้วยกัน ดื่มชาที่มีสีเข้มมาก ทานคุกกี้ เล่าเรื่องราวต่างๆ สู้กันฟัง ผมสงสัยว่าพวกเธอใช้ภาษาอะไรคุยกันล่ะเนี่ย

เมื่อผมบอกหญิงชราชาวรัสเซียว่าเราจะไปจากที่นี่ เธอคงตกใจน่าดู ผมเชื่อว่าเธอเคยชินกับการที่เธอมีเราสองคนอยู่ด้วย และเธอก็เสียดายเรามากกว่าเงินค่าเช่าและค่าแก๊สที่เราต้องจ่ายให้เธอตั้งแต่ที่เธอให้เราใช้ครัวเสียอีก

ความขี้เหนียวของเธอที่ทำให้เธอสะสมของกระจุกกระจิกและข้าวของเครื่องใช้ไว้รอบกายเธอนั้นบางทีอาจจะเป็นวิธีต่อสู้กับความว้าเหว ความเว้งว่างใหญ่โตของอพาร์ทเมนต์ ถ้าจะมีใครสักคนเสียใจจริงๆ จังๆ ตอนที่เราจากไป ซึ่งก็คือตอนที่เราเลิกหากัน คนคนนั้นก็คงจะเป็นหญิงชราชาวรัสเซียนี้แหละ

ต่อมา ผมได้เจอกับหญิงชักลูกไม้อีกเพียงครั้งเดียว แต่นั่นก็อีกหลายปีหลังจากนั้น

ผมสอนภาษาละตินเรื่อยมา และก็สอนวรรณคดี ผมสอนสิบห้าชั่วโมงต่อสัปดาห์ และสอนเพิ่มอีกสามชั่วโมงเพื่อเป็นเงินผ่อนค่าเช่าอพาร์ทเมนต์ ผมไม่ได้ถูกลิขิตมาให้ทำอย่างอื่น

แล้ววันหนึ่ง ผมก็ได้รับจดหมายฉบับนั้นจากเมืองอาสนิแยร์หรือเมืองซูเรนส์นีแหละ ผมจำไม่ค่อยได้นัก ผู้เขียนจดหมายบอกผมว่า “ลูกสาวเธอป่วย” แต่ตอนนี้ลูกสาวเธอดีขึ้นมากแล้ว และ “ได้รับสิทธิ์ให้เยี่ยมได้” เธอหวังว่าผมคงอยากจะไปพบลูกสาวเธอบ้างถ้าผมมีเวลา

Pendant un bon moment, une minute au moins, je me suis bien demandé de qui, de quoi il était question. J'avais la mémoire comme une vieille bouteille de vinaigre qu'on remue. Ç'avait soulevé les dépôts, et ça se brouillait, ça devenait opaque. J'ai fini par remettre mes souvenirs en place. Je n'avais vu la mère de la Dentellière qu'une fois, mais elle avait une espèce de style, bien reconnaissable. Cette façon de s'exprimer, cette calligraphie enfantine, ça ne pouvait être qu'elle. Mais pourquoi donc m'avait-elle écrit, à moi? Je n'avais pas revu la Dentellière depuis des années. J'aurais dû m'effacer d'elle comme elle, elle avait disparu de moi.

C'était comme si j'avais reconnu mon propre visage dans l'album de photographies d'une famille qui me fût étrangère : ici le grand-père, là, une petite nièce en communiant ; là, toute la famille réunie pour le mariage du fils aîné. Et puis tout à coup, parmi les autres, parmi ces étrangers, votre visage! Oui, à n'en pas douter, c'est bien vous! A moins que... Alors vous demandez : « Et celui-ci, qui est-ce? – Oh, celui-ci, c'est un cousin éloigné. Il vit à l'étranger. » On tourne la page, Dieu merci! Et voici de nouveaux personnages, parfaitement inconnus, parfaitement indifférents. Ce n'avait été qu'une illusion, une simple ressemblance. D'ailleurs vous êtes le seul à l'avoir remarquée.

Mais tout de même, cette lettre signifiait bien que d'une manière ou d'une autre je figurais en personne dans l'album, dans la mémoire de cette famille-là. Alors je me suis rendu à l'adresse indiquée dans la lettre.

L'hôpital consistait en trois ou quatre pavillons au milieu des arbres, à trente kilomètres de la capitale sur la route de Chartres. On était au mois de juin; les visiteurs et les malades étaient installés sur des bancs, dans le parc. Je me suis assis à mon tour, avec la Dentellière.

J'aurais pu me croire en vacances avec elle, dans une ville thermale, au milieu des autres curistes (certaines en robe de chambre). Mais il y avait devant moi cette maigreur pathétique et ce regard fasciné. C'était d'un autre monde que les

ในช่วงหนึ่ง หนึ่งนาที่เป็นอย่างน้อย ผมสงสัยว่านี่มันเรื่องอะไรและเธอพูดถึงใครกัน ความทรงจำของผมเหมือนน้ำส้มวีเนียร์ค้างปี่ในขวดที่ถูกเขย่าจนตะกอนลอยขึ้นมาผสมกันกลายเป็นสีขุ่นขึ้น ในที่สุดผมก็เรียกความทรงจำกลับคืนมาได้ ผมเคยเจอแม่ของหญิงชักลูกไม้แค่ครั้งเดียว แต่เธอมีลักษณะเฉพาะตัวบางประการที่เห็นแล้วจำได้ทันที วิธีการสื่อความแบบนี้ลายมือตัวบรรจงแบบเด็กๆ แบบนี้ จะเป็นใครไปไม่ได้นอกจากเธอ ว่าแต่เธอเขียนถึงผมทำไมกันนะ ผมไม่ได้พบกับหญิงชักลูกไม้มาหลายปีแล้วนี่นา ผมน่าจะหายไปจากชีวิตของเธอแล้ว เหมือนกับที่เธอหายไปจากชีวิตผม

เหตุการณ์นี้ราวกับว่าผมเกิดนึกเห็นหน้าตัวเองในอัลบั้มรูปของครอบครัวที่แปลกหน้า นี่รูปคุณปู่ นั่นหลานสาวตัวน้อยที่ผ่านศีลมหาสนิท นั่นรูปครอบครัวที่รวมตัวกันในวันแต่งงานของลูกชายคนโต แล้วทันใดนั้น ในบรรดารูปคนอื่นๆ ในบรรดารูปคนแปลกหน้าเหล่านั้นก็เป็นใบหน้าของคุณ ใช่ ไม่ต้องสงสัยเลย ใช่คุณแน่ๆ นอกเสียจาก... ดังนั้นคุณจึงถามขึ้นมาว่า “แล้วผู้ชายคนนี้ใครกัน - อ้อ คนนี้ก็คือลูกพี่ลูกน้องห่างๆ คนหนึ่งที่อยู่ต่างประเทศ” เราพลิกอัลบั้มหน้าถัดไป เฮ้อ! โลงออกไปที ตอนนี้เริ่มเป็นตัวละครหน้าใหม่ๆ ที่ไม่รู้จักเลยสักนิดและไม่เกี่ยวข้องอะไรกับคุณเลยจริงๆ ก็แค่ตาผาดไป แค่น้ำคล้ายกันเฉยๆ อีกอย่างมีคุณคนเดียวที่สังเกตเห็น

แต่จดหมายฉบับนี้แสดงให้เห็นว่าไม่ว่าจะด้วยวิธีหนึ่งวิธีใด ผมก็ได้ปรากฏตัวอยู่ในภาพถ่ายในอัลบั้มนั้น ในความทรงจำของครอบครัวนั้น ผมจึงไปตามที่อยู่ที่ระบุไว้ในจดหมาย

โรงพยาบาลแห่งนี้ประกอบด้วยอาคารสามสี่หลังท่ามกลางต้นไม้ล้อมรอบ อยู่ห่างจากเมืองหลวงเป็นระยะทางสามสิบกิโลเมตรหากขับมาตามทางหลวงที่มุ่งสู่เมืองชาร์ตร ขณะนี้เป็นเดือนมิถุนายน ผู้มาเยี่ยมกับผู้ป่วยกำลังนั่งอยู่บนม้านั่งในสวน แล้วก็ถึงตามมานั่งอยู่กับหญิงชักลูกไม้บ้าง

ผมน่าจะรู้สึกเหมือนได้อยู่ในช่วงวันหยุดพักผ่อนกับเธอที่บ่อน้ำแร่ท่ามกลางผู้มารักษาตัว (บางคนก็สวมเสื้อคลุมสำหรับใส่อยู่ในบ้าน) แต่ทว่าสิ่งที่อยู่ตรงหน้าผมนี้คือร่างผอมแห้งที่น่าสงสาร และสายตาอันเป็นประกาย หญิงชักลูกไม้ดูขัดกันเป็นคนละโลกกับ

parterres de fleurs et l'ombre doucement balancée d'une branche, juste derrière le visage de la Dentellière. Je lui ai demandé depuis quand elle était là. Depuis le printemps. Et avant? Avant, rien. Seulement sa maladie. Elle ne pouvait plus rien manger, est-ce que je comprenais? C'était plus fort qu'elle. Elle aurait bien voulu, mais rien ne passait. C'était une drôle de maladie. Alors on l'avait mise à l'hôpital, d'abord à Paris, puis ici. Tout allait bien à présent; je ne devais pas m'inquiéter. Mais je ne m'inquiétais pas de cela, ou du moins pas seulement de cela. Et j'insistai : Et avant? Que s'était-il passé? Elle me répéta : « Rien. »

Mais c'était ce « rien » que j'avais besoin de comprendre : tout cet espace entre notre séparation et maintenant, où devait s'être fomentée l'immense solitude de ce corps qui n'était plus de cette vie.

Et puis non! Il n'y avait rien de vraiment nouveau. Pas même cette difficulté que j'éprouvais à parler, tandis que s'approfondissait devant ma parole le mutisme de la Dentellière. Son aspect physique s'était profondément modifié, mais je sentais, à mesure que mes souvenirs d'elle remontaient à ma conscience, que la Dentellière n'avait pas changée. C'était toujours la même absence d'elle, devant moi. Elle ne paraissait pas triste, par exemple d'être dans cet hôpital (mais je ne l'avais jamais vue triste, autrefois). Simplement elle était étrangère, autre, prisonnière, non de l'hôpital, non de sa « maladie », mais de la région lointaine où elle n'avait jamais cessé d'être. Était-ce cela, sa folie?

J'ai pensé à ce « rien », qu'elle venait de me dire et que je tâchais de remplir quand même, peut-être avec d'autres aventures, comme celle que nous avions vécue ensemble. Combien y en avait-il eu, de ces « rien », qui devaient tous avoir abouti de la même manière : sans éclat et sans regret apparent? Jusqu'au jour où la Dentellière avait cessé de se nourrir; où elle avait détourné la tête de la mamelle sèche et laide de son existence. Alors son retranchement du monde était devenu total, et complètement assumé. Ce qui n'avait été jusque-là que mégarde se muait en refus. Refus de la part du corps, d'une muette sincérité.

แปลงดอกไม้และเงาของกิ่งไม้ที่ไกวเบาๆ อยู่หลังใบหน้าเธอพอดี ผมถามเธอว่าเธอมาอยู่ที่นี่ตั้งแต่เมื่อไหร่ ตั้งแต่ฤดูใบไม้ผลิ แล้วก่อนหน้านี้ล่ะ ก่อนหน้านั้น ไม่มีอะไร เธอแค่ไม่สบาย เธอทานอะไรไม่ลงอีกเลย ผมคงเข้าใจใช่ไหม เธอผิวนั้นไม่ได้ เธอก็อยากจะทานอะไรอยู่หรอก แต่ทานไม่ลง มันเป็นโรคที่แปลกประหลาด ดังนั้นเธอจึงถูกนำตัวมาที่โรงพยาบาล ที่แรกก็ที่ปารีส ต่อมาก็ที่นี่ ตอนนี้ทุกอย่างเรียบร้อยดี ผมไม่ต้องเป็นกังวล แต่ผมก็ไม่ได้กังวลเรื่องนี้ หรืออย่างน้อยๆ ก็ไม่ได้กังวลเรื่องนี้เรื่องเดียว ผมเข้าชื้ต่อ แล้วก่อนหน้านี้ล่ะเกิดอะไรขึ้น เธอตอบผมเหมือนเดิมว่า “ไม่มีอะไร”

แต่คำว่า “ไม่มีอะไร” นี่แหละที่ผมต้องทำความเข้าใจ ช่วงเวลาตั้งแต่ที่เราแยกทางกัน จนกระทั่งถึงตอนนี้คงจะต้องมีความอ้ำอวังมหาศาลก่อตัวขึ้นในร่างที่ไร้วิญญาณนี้

แต่ไม่เลย ไม่มีอะไรใหม่เลยจริงๆ แม้แต่ความรู้สึกลำบากยากเย็นเดิมๆ เวลาที่ผมจะพูด ในขณะที่หญิงที่ถูกปลูกไม้ได้แต่ยังเงยบั้นฟังคำพูดผม รูปร่างหน้าตาของเธอเปลี่ยนไปมาก แต่ยิ่งผมเรียกความทรงจำกลับมามากเท่าไร ผมก็รู้สึกว่ายิ่งถูกปลูกไม้ไม่ได้เปลี่ยนไปเลย เธอยังคงไม่มีตัวตนเหมือนเดิมเมื่ออยู่กับผม และดูเหมือนเธอไม่รู้สึกเศร้า เช่นว่าการที่ต้องมาอยู่ในโรงพยาบาลแห่งนี้ (แต่เมื่อก่อนผมก็ไม่เคยเห็นว่าเธอจะเศร้า) เธอก็แค่เป็นคนแปลกหน้า เป็นคนอื่น เป็นนักโทษ แต่ไม่ได้เป็นนักโทษของโรงพยาบาลหรือของ “โรคภัย” แต่เป็นนักโทษของโลกอันไกลโพ้นซึ่งเธออยู่ ณ ที่นั่นตลอดเวลา นี่จะเรียกว่าเป็นความวิกลจริตของเธอใช่หรือเปล่า

ผมคิดถึงคำว่า “ไม่มีอะไร” ที่เธอเพิ่งจะพูดกับผม และถึงอย่างไรผมก็พยายามที่จะให้มันมีอะไรให้ได้ เช่นว่าเธออาจจะไปคบกับผู้ชายคนอื่นๆ เหมือนอย่างที่เราเคยใช้ชีวิตด้วยกัน ก็ครั้งนั้นหนอกับการจบลงด้วยคำว่า “ไม่มีอะไร” ในลักษณะเดียวกันหมดคือไม่แสดงความขุ่นเคือง และไม่มีวิแววเสียใจ จนกระทั่งวันที่หญิงที่ถูกปลูกไม้เลิกทานอาหาร วันที่เธอหันหลังให้กับชีวิตที่ใจจัดใจดำ เธอก็ตัดขาดจากโลกโดยเด็ดขาดอย่างสิ้นเชิง ก่อนหน้านี้นี้การปฏิเสธอาหารของเธอเป็นไปโดยไม่ได้ตั้งใจ แต่บัดนี้เป็นร่างกายเธอเองที่ปฏิเสธเงียบๆ อย่างเต็มที่

Et maintenant il y avait le protocole psychiatrique, les pavillons, et cette demi-obscurité des conversations sous les arbres à l'heure des visites : l'isolement de la Dentellière n'avait été forcé que pour un isolement d'une autre sorte. Déjà elle avait cet air timide, misérable et poli, surtout très poli, des autres malades de l'hôpital. Et puis il y avait, de temps à autre, le passage rapide et feutré de la silhouette blanche d'un infirmier, déchirure de l'ombre.

Je demandai à la Dentellière si elle arrivait à présent à s'alimenter. Elle eut un sourire mystérieux, et tira de sa poche une petite bourse où elle avait accumulé les pilules qu'elle avait réussi à ne pas se laisser administrer. C'est surtout de cela qu'elle se nourrissait, me dit-elle. Je lui fis reproche – bêtement – de ne pas prendre tous ses médicaments.

Un homme est passé près de nous, en nous dévisageant une seconde. « C'est le docteur, me dit la Dentellière; c'est lui qui s'occupe de moi. » Le regard de l'homme avait rencontré celui de la Dentellière, s'était appesanti sur le mien (cherche-t-il, comme moi, un coupable?) et s'était détourné. Mais la Dentellière s'est levée. « Je vais te présenter au docteur », m'a-t-elle fait, soudain joyeuse. Nous étions à nouveau dans une ville thermale. Pour ainsi dire en vacances. J'allais être présenté au docteur par une de ses curistes. Les pilules dans la bourse de la Dentellière, c'étaient finalement des mondanités, comme de boire de l'eau sulfureuse, de bavarder à l'ombre des cèdres, de se promener dans le parc, de jouer au bridge dans le salon de l'hôtel.

La Dentellière a fait quelques pas vers le docteur et l'a interpellé doucement. Mais le docteur ne s'est pas retourné; il a continué de marcher comme s'il ne l'avait pas vue, ni entendue. Le docteur redevenait psychiatre, gardien. On ne jette pas de nourriture aux animaux. La Dentellière s'est rassise sur son banc, derrière sa vitre, ses barreaux.

Je lui ai demandé si elle ne se sentait pas trop impatiente, pas trop malheureuse d'être ici. Elle m'a dit que c'était la première fois que je lui posais une telle question. Elle devait avoir raison. Mais pourquoi se souvenait-elle si bien de moi, de nous? Elle me rappela des promenades que nous avions faites ensemble, autrefois. Ses

ณ สถานที่แห่งนี้มีกระบวนการรักษาทางจิตเวช มีอาคารหลายหลัง และมีบทสนทนาที่ค่อนข้างคลุมเครือได้ต้นไม้นี้ในช่วงเวลาเย็น การที่หญิงถูกลูกไม้ถูกแยกตัวออกจากสังคมในลักษณะนี้ก็เป็นแค่การอยู่อย่างโดดเดี่ยวเดียวดายในอีกรูปแบบหนึ่งเท่านั้น เธอมีท่าทางประหม่า น่าสงสาร และสุขภาพเหมือนผู้ป่วยคนอื่นๆ ในโรงพยาบาลไปเสียแล้ว นอกจากนี้บางครั้งก็จะมีเงาขาวๆ ของบุรุษพยาบาลแวบผ่านไปใต้เงาร่มไม้นี้

ผมถามหญิงถูกลูกไม้ว่าตอนนี้เธอทานอะไรลงหรือยัง เธอยิ้มอย่างมีเลศนัยและหยิบถุงเล็กๆ ออกมาจากกระเป๋าเสื้อ ในถุงนั้นเธอเก็บสะสมยาเม็ดที่เธอได้ไม่กลืนลงไป โดยเฉพาะยาที่เธอต้องทานเป็นอาหารหลัก เธอบอกผม ผมตำหนิเธอไปอย่างนั้นเองที่เธอไม่ยอมทานยาพวกนั้นเลย

มีผู้ชายคนหนึ่งเดินผ่านมาใกล้ๆ พลางจ้องมาที่เราแวบหนึ่ง “เขาเป็นคุณหมอ เขาเองที่เป็นคนดูแลฉัน” หญิงถูกลูกไม้บอกผม สายตาของผู้ชายคนนั้นประสานเข้ากับสายตาของหญิงถูกลูกไม้แล้วจ้องมาที่ผม (เขากำลังหาผู้กระทำผิดเช่นเดียวกับผมอย่างนั้นหรือ) แล้วสายตานั้นก็ละจากเราไป แต่หญิงถูกลูกไม้ลุกขึ้น เธอพูดกับผมอย่างจริงจังขึ้นมาทันใดว่า “ฉันจะแนะนำเธอกับคุณหมอนะ” ผมเริ่มกลับไปคิดว่าเรากำลังอยู่ที่บ่อน้ำแร่ เพราะอย่างนี้อาจกล่าวได้ว่าเรามาพักร้อนกัน ผมกำลังจะถูกแนะนำให้รู้จักกับคุณหมอโดยผู้มารักษาตัวคนหนึ่ง พวกยาเม็ดที่เก็บอยู่ในถุงของหญิงถูกลูกไม้ นั่น สุดท้ายแล้วก็กลายเป็นแค่วิธีเข้าสังคมอย่างหนึ่ง เหมือนการดื่มน้ำแร่แช่ฟอง การพูดคุยเรื่อยเปื่อยอยู่ใต้ร่มเงาต้นซีดาร์ การเดินเล่นในสวน และการเล่นไพ่บริดจ์ในห้องโถงของโรงแรม

หญิงถูกลูกไม้เดินไปหาคุณหมอและร้องเรียกเขาเบาๆ แต่คุณหมอก็ไม่ได้หันมา เขายังคงเดินต่อไปราวกับว่าเขาองไม่เห็นเธอ ไม่ได้ยินเสียงเรียกของเธอ คุณหมอคนนี้กลับกลายเป็นจิตแพทย์เป็นคนเฝ้าสวนสัตว์ เขาห้ามให้อาหารสัตว์กัน หญิงถูกลูกไม้กลับลงไปในงูบนม้านั่งตรงที่ของเธอซึ่งอยู่หลังกระจกใส หลังลูกกรงเหล็ก

ผมถามเธอว่าเธอไม่รู้สึกรอคอยหรือเศร้าเกินไปที่อยู่ที่นี่หรือ เธอบอกผมว่านี่เป็นครั้งแรกที่ผมตั้งคำถามกับเธอแบบนี้ เธอคงจะพูดถูก แต่ทำไมเธอถึงจำอะไรๆ ที่เกี่ยวกับตัวผมเกี่ยวกับเราได้ดีนักล่ะ เธอจำที่เราไปเดินเล่นด้วยกันเมื่อครั้งก่อนได้

souvenirs étaient d'une extraordinaire précision : les ex-voto de la chapelle, les navires qui passaient, l'histoire de Guillaume le Conquérant. Moi qui l'avais crue indifférente et distraite! Tout cela avait donc compté pour elle?

Je fus saisi d'un insupportable sentiment de culpabilité, comme si sa folie, sa maigreur, son emprisonnement, c'était moi qui les avais faits.

J'ai tâché d'annuler cela en la faisant parler des hommes qu'elle avait connus après moi. Elle m'en a dit plusieurs; elle m'a raconté d'autres chambres, avec eux, et puis d'autres promenades, et même des voyages qu'elle avait faits : « La Grèce, tu ne connais pas la Grèce? J'ai été jusqu'à Salonique, tu sais? » Alors mon angoisse d'avoir peut-être été le seul s'est atténuée. La Dentellière m'a considéré pendant quelques secondes, avec un sourire d'une tendresse presque maternelle. Il m'a semblé qu'elle avait deviné mon angoisse, et qu'elle avait pitié de moi.

เธอจำรายละเอียดต่างๆ ได้ดีจนไม่น่าเชื่อ เป็นต้นว่า แผ่นป้ายจารึกคำรำลึกถึงนักบุญในวิหาร เรือที่แล่นผ่านไปมา ประวัติของพระเจ้าวิลเลียมผู้พิชิต ผมซึ่งเคยเชื่อว่าเธอเป็นคนเหม่อลอยและไม่สนใจอะไรนี่นะ แต่ทุกอย่างระหว่างเรากลับมีความหมายสำหรับเธออย่างนั้นหรือ

ผมรู้สึกผิดอย่างเหลือทนราวกับว่าที่เธอมีสภาพจิตใจไม่ปกติ ผอมแห้ง และถูกกักตัวอยู่ในโรงพยาบาลเช่นนี้เป็นเพราะผมที่เป็นต้นเหตุ

ผมพยายามลบเลือนความผิดโดยให้เธอพูดถึงผู้ชายคนอื่นๆ ที่เธอรู้จักหลังจากผมเธอบอกผมว่าเยอะแยะไป เธอเล่าให้ผมฟังถึงห้องอื่นๆ ที่เธอเคยอยู่กับพวกผู้ชายเหล่านั้น เล่าถึงการเดินเล่นอีกหลายครั้ง และแม้แต่การเดินทางท่องเที่ยว “ประเทศกรีซ เธอคงไม่รู้จักประเทศกรีซหรอกใช่ไหม ฉันไปจนถึงเมืองซาโลนิกเลยนะรู้ไหม” ดังนั้นความทุกข์ใจที่ผมอาจจะเป็นผู้ชายคนเดียวของเธอจึงได้บรรเทาเบาบางลง หญิงถักลูกไม้จ้องมองผมอยู่สองสามวินาทีด้วยรอยยิ้มอ่อนโยนรักใคร่ที่เกือบจะเป็นรอยยิ้มของมารดา ผมคิดว่าเธอคงจะเดาออกว่าผมทุกข์ใจและคิดว่าเธอคงจะรู้สึกสงสารผม